

Foi Inaltérable en Dieu

versus

l'Effondrement de nos Sociétés

FIDES

Essai

Une Foi, un choix

Mon testament à l'attention des fidèles à Dieu Tout-Puissant

© Pierre-Alain Savary, 2022.

ISBN : 2-88194-402-7
EAN : 978-2-88194-402-4

À Dieu Tout-Puissant

À ma bien-aimée Maria

A tous ceux qui m'ont aidé dans cette rédaction et dans la conduite de mon existence :

Feu Suzanne Eperon, ma mère adoptée

Feu Pierre Gawrysiak, mon père adopté

...et à tous ceux qui sont et ont été à mes côtés :

Philippe Maradan

Béatrice Herrant

Feu Gerard Leis

Feus Guy et Marine Fallot

Abbé Jean-Charles Tissot

...Me Nicolas Rouiller, mon fidèle, constant et loyal défenseur

Table des matières

La Foi	5
Corps, cœur, âme et esprit, propriétés de Dieu	21
Lorsque Dieu choisit un homme pour accomplir Ses desseins	27
• Moïse	28
• Samson	32
• David	33
• Salomon (Shalomoh)	37
• Paul de Tarse (Saul)	40
Monothéisme et Trinité	43
<u>Jésus de Nazareth</u>	48
Le Christ, les hommes et Dieu	69
Néo-judaïsme et christianisme « originel » (Dieu – Jésus)	72
Jésus est-il le fils de Dieu et/ou le Messie ?	75
Focus sur le judaïsme ?	84
L’Islam, le Coran, Jésus Christ et le Messie	94
Foi, religions et dogme	96
Quid des papes du 20 ^e siècle ?	108
Liberté de la Foi versus les religions tutélaires	113
Chiffres et nombres : un moyen de communiquer avec Dieu	115
La musique de J.S. Bach, révélant et consolidant la Foi.	123
Sociétés modernes et christianisme constantinien	135
Prêtres et pédophilie, laïcs et pédocriminalité	142
Maltraitance et assassinat de nos enfants par nos sociétés	146
Luther et révolution du néo-christianisme	147
Luther et les indulgences	153
Luther, guerres de religions, et la nouvelle économie	165
L'imposture de l'anglicanisme	167
Quels combats le christianisme peut-il mener ?	170
Béatification et canonisation (proclamation de sainteté)	173
La mort	176
Homme de foi et injustice	179
Femmes et sociétés	185
Comme dans un rêve...	202
Ma mère : Suzanne Eperon-Delarue	204
Mon père, Pierre Gawrysiak	208
Abraham et le roi Nemrod (Nébrôdès)	211
Dieu et les forces du Mal, Satan et le judéo-maçonnisme	214
Le Linceul de Turin, un formidable Message d'Espoir	222
Une seule religion monothéiste et universelle	226

La Foi

Pourquoi aurait-on Foi en Dieu ? En vieillissant et s'assagissant, certains désirent croire en une intelligence supérieure, un Être céleste, à qui ils se sentent redevables d'expliquer, voire de justifier leur vie et la façon dont ils l'ont menée, selon un bilan aussi honnête que possible, afin d'affronter le plus sereinement possible, cette plus/moins prochaine et inéluctable mort.

« La religion est l'opium du peuple » (Marx) met en exergue la différence entre foi et religions. S'il est vrai que la religion abrutit trop souvent, la foi pure se veut critique. Marx s'est servi de cette faiblesse de la religion pour l'exploiter dans celle du marxisme, habile « détournement de clientèle culturelle » à dessein de manipuler et conditionner « les masses ».

D'où vient le terme religion ? Il est défini de trois manières :

relegere (relire), de Cicéron (106-43 av. J-C), homme d'Etat, avocat, philosophe, rhéteur et écrivain romain. Cicéron avait observé le mode de vie de la communauté des Esséniens (sorte de bénédictins juifs avant la lettre, 150 av. J-C.) vivant à Qumrân une ascèse faite de pauvreté, d'obéissance et de chasteté (POC), afin d'élever leur esprit vers Dieu. Les Esséniens vouaient leur vie à réunir et étudier les manuscrits de la Mer Morte

religere (relier), propre à Lactance (250-325 ap. J-C), célèbre rhéteur surnommé le Cicéron chrétien. Lactance avait observé leurs réunions secrètes dans les catacombes de Rome, sous le signe du poisson (ICTUS : Iésous, Kristos, Thèos, Uios, Soter (Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur). Ces premiers chrétiens (originels) finirent par convaincre Constantin qui imposa le christianisme comme religion d'Etat.

re-eligere (réélire) de St Augustin (354-430), Père de l'Eglise. On y voit la transition entre le paganisme polythéiste des Romains et le christianisme constantinien.

Ces définitions mettent en exergue la nécessité de pratiquer en communauté une foi fondée sur la Nouvelle Alliance. Ainsi apparu, de 33 à 313, le **néo-judaïsme** ou **christianisme originel** reliant **Ancien au Nouveau Testament** sous Constantin. L'existence de nombreuses dérives et exactions de la religion chrétienne observées au cours des siècles montre combien il faut être prudent dans son approche. Cela est dû aux limites que connaît l'être humain et leurs exégètes, lorsqu'ils se prennent pour Dieu, donc prudence et méfiance !

Avant d'aborder les différents aspects des religions, classons les individus en 3 catégories :

1. Ceux qui disent ne pas avoir la foi, souvent qualifiés de mécréants selon un injuste mépris. Ils pensent souvent que la science peut tout expliquer, selon une approche arrogante propre aux Illuminati. Ils se comportent souvent vis-à-vis de leur prochain, d'une façon qui pourrait servir d'exemple à ceux qui soutiennent mordicus avoir la foi qu'ils confondent avec religiosité, un terme futile, voire vide de substance.

2. Ceux qui claironnent avoir la foi et dont il faut se méfier, leurs actions étant souvent peu compatibles avec leurs profession de foi (que l'on définira infra).

3. Ceux qui ont vraiment la Foi et l'exercent au quotidien avec humilité, compassion, charité et discrétion par des gestes et actions positives (de grâce) envers leur prochain, sans attendre quelque retour que ce soit.

Ceux de la 1^{ère} catégorie passent parfois dans la 3^e à l'occasion de paroles, de circonstances, d'incidents, de miracles impactant leur âme en « transit ». Ils sont souvent convaincus à tort que la pensée n'est que matière, qu'il n'y a « rien eu avant et qu'il n'y aura rien après ».

Ceux de la 2^e catégorie souffrent pour beaucoup de solitude animique et de vide intérieur. Ils s'intègrent prudemment dans des groupes religieux, afin de trouver réponses et solutions à leur marasme spirituel. Espérons qu'ils trouveront, si ce n'est la Voie, tout au moins le chemin.

Évoquons brièvement le fanatisme et les crimes caractérisant les religions, afin d'illustrer l'une des différences majeures entre Foi et religions. Rappelons ici que la Tora s'oppose aux religions. Les religions ont toujours été et seront à jamais à l'origine de guerres, tandis que la Foi, universelle réunit les hommes de bonne volonté dans la paix, la sérénité et l'amour du prochain. L'histoire se répète et s'inverse parfois, les victimes devenant à leur tour des bourreaux. Comment voulez-vous que l'homme évolue, s'il ne tire jamais les leçons des erreurs passées ? Celui qui ne corrige pas ses erreurs est condamné à les revivre sans cesse.

J'avais abordé ce problème entre foi et religions dans mon 1^{er} ouvrage. Je vous en rapporte un extrait quelque peu polémique, sentencieux ayant pris un caractère de réquisitoire sévère.

« Quant à vous, chrétiens, calvinistes insignifiants, dissidents inconsistants de Mère l'Église de Rome. Qu'avez-vous fait de ce bien, une fois ravi ? Cette cathédrale catholique (St Pierre de Genève) devenue temple protestant, symbolisant vos revendications et remises en question. Auriez-vous oublié toutes vos bonnes et pures intentions d'antan ? Vous qui fébrilement cherchez refuge le dimanche à St Pierre dans une foule de fidèles « complices », à l'abri de vos mauvaises actions de la semaine que vous tentez d'oublier et vous faire pardonner en ce saint espace, le temps du balbutiement de quelques psaumes et prières, dont vous ignorez la profondeur, sinon comment oseriez-vous agir ainsi ?

Comme disait Jésus sur sa croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font », mais moi, je ne leur pardonnerai jamais, car ils le savent... Rabelais disait : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme »...

Quant à vous, catholiques, il ne suffit pas de tremper votre index dans le bénitier et faire le signe de croix d'un doigt sur lequel se mélangent difficilement la moiteur des hypocrites et l'eau bénite. Il ne suffit pas d'aller régulièrement à confesse pour s'assurer des bonnes grâces de Dieu.

Puissiez-vous tous craindre la perspicacité et la colère du « Suprême » lorsqu'Il constatera la duperie, le mensonge et la manipulation de ses grises et noires ouailles...

Que de mauvaises herbes n'ai-je pas récolté, alors que mon semis était sain. Pourquoi t'es-tu vêtue de noir ? Post tenebras, lux et post lucem, tenebrae... »

Cet extrait démontre l'éloignement de la foi pure par ces religions perverses.

Cependant l'esprit qui dicte la rédaction de cet ouvrage se veut d'éviter toute polémique. But : la recherche par la foi en Dieu de la paix et de la sérénité et en faire un modus vivendi.

Quelles sont les motivations psychologiques (peur de la mort, de la solitude), existentielles et spirituelles (Dieu existe-t-Il ?) aboutissant à cette inéluctable question : « Dieu/le néant ? » que tout être pensant et intelligent se posera tôt ou tard lors de l'éveil de sa conscience ? Je reviendrai plus loin sur ces 3 entités : intelligence, choix et conscience.

Dieu est-Il un leurre auquel nous tentons de nous accrocher, sorte d'icône nous permettant de tout espérer et échapper à notre (triste) condition ? Ne serait-ce pas une façon de fermer les yeux face à cet angoissant néant et placer nos espoirs en une foi dépourvue de conscience où Dieu ne serait qu'un maigre mot afin de compenser notre angoisse face à la mort ? Mitterrand, à l'heure où il dut songer à ne pas rater « le dernier train », s'était enquis tardivement sur ces questions spirituelles et métaphysiques auprès de son ami Helmut Kohl, homme de foi et sorte de conseiller spirituel du moment.

Existe-t-il une preuve tangible de l'existence de Dieu, pour nous, hommes « de peu de foi », cartésiens arrogants et primitifs ? A contrario, l'absence de preuve de l'existence de Dieu est-elle une preuve de Son inexistence ? Il est vrai que s'il n'y a rien après la mort, la vie n'est qu'angoisse, absurdité et souffrance, caractères diagnostiqués chez mes patients âgés athées lesquels nécessiteraient une thérapie par Dieu (théothérapie). Par ailleurs, si la vie existe, elle a forcément un sens, sinon le chaos en résultant aurait mis un terme à celle-ci depuis longtemps. La nature a horreur du vide, de l'absurde (pensée aristotélicienne). Pourquoi débiterait-elle à un moment, pour une durée de quelques secondes à quelques décennies ?... trop aléatoire, irrationnel et ridicule. La mort physique est inéluctable. C'est l'une des rares certitudes dans ces questions existentielles. La vie, la mort et « l'après vie »... une continuité ?

On peut aussi tenter de démontrer que Dieu n'existe pas et prouver par là qu'Il existe en fait. Un certain nombre de questions surgissent alors. Pour cela, il faut les aborder par l'aléa de la courbe de Gauss mais aussi du avant, pendant et après, **trois étapes de l'être** :

Le Big Bang. La Terre serait « née » voici 13.8 milliards d'années et le monde se serait fait en 3 minutes. Sur cela, scientifiques et théologiens semblent être d'accord.

Dès ce moment crucial, l'indiscutable évolution des espèces : végétales ; des lycopodes, prêles et fougères vers les gymnospermes, grands conifères dont les majestueux séquoias occupent le sommet de la hiérarchie. Les organismes monocellulaires devenant pluricellulaires, réunis en tissus, organes et organismes complexes tels les mammifères supérieurs, dont l'homme occupe, de façon souvent imméritée, l'apex. Cela ne saurait être le fruit du hasard.

L'extinction de différentes civilisations qui firent place à d'autres, plus sophistiquées ou dégénérées qui, à leur tour, s'éteignent. Cela ne peut être issu du hasard.

Difficile à croire. Mais si tout n'est qu'absurdité, comment se fait-il alors que l'évolution est toujours ascendante ? On nous dira que c'est la lutte pour la vie (théorie primaire), que cette évolution ne répond qu'au critère de survie des plus différenciés (on peut en douter, si l'on se réfère au constat objectif du chaos de nos sociétés où règne la folie des humains).

L'existence d'une puissance et d'une intelligence supérieures peut se démontrer de multiples façons et par une grande variété de preuves permettant de réduire au maximum le doute et prouver ainsi l'existence de Dieu. J'apporterai par la suite d'autres preuves toutes aussi voire plus convaincantes que ce qui suit.

La planète Terre (sans doute parmi d'autres ignorées) peut se targuer de l'existence d'un rare foisonnement de vies ayant traversé les millénaires selon une imperturbable et positive logique constructive, constante et ascendante et sans qu'aucun accident ne mette un terme définitif à ce prodigieux élan. Dans cette logique par trop « idéale », il convient de citer :

1. la distance (idéale) séparant la planète Terre de l'étoile Soleil
2. la taille et le diamètre (idéaux) de la planète.

En effet, si la Terre était située plus proche du Soleil, la vie n'aurait pas pu être. Notre planète ne serait qu'un vaste désert brûlant. À l'inverse, si la Terre était plus éloignée du Soleil, elle ne serait qu'un gigantesque morceau de glace.

Si la Terre était plus petite, il y aurait plusieurs pôles magnétiques en sus de ceux du Nord et du Sud. Ces pôles supplémentaires seraient situés aux environs de l'équateur. Les perturbations électromagnétiques en résultant seraient si délétères que la vie serait quasi impossible. Nous serions plus légers, mais à quoi cela servirait-il, puisque nous n'existerions pas. À l'inverse, si notre planète était plus grande, la gravité serait plus forte et notre poids plus élevé. Les températures glaciales de très longs hivers alterneraient avec celles caniculaires d'étés tout aussi longs. Il y régnerait une intense activité volcanique. Les jours, tout comme les nuits et les saisons, seraient plus longs... et tant d'autres inconvénients incompatibles avec la vie.

En fait, la seule planète gravitant autour du Soleil à une distance idéale et un diamètre idéal, permettant la vie d'évoluer constamment et positivement est la Terre.

Ceci ne serait-il que le fruit du hasard ? Les scientifiques qui estiment que l'esprit est issu de la matière ne sont que des sots arrogants refusant de se rendre à l'évidence que Seul Dieu et Sa Toute-Puissance ou omnipotence ont pu mettre en place un concept aussi complexe.

Il existe des modèles de pensée athéiste, où est écarté tout aspect théosophique. Ces modèles échafaudés par les meilleurs scientifiques ne tiennent pas longtemps la route et se retrouvent dans une impasse. Seule demeure une modeste porte, visible par l'homme de foi, permettant de traverser l'épais mur de granit. Par contre, il n'est pas interdit d'associer deux approches, celle de la science et celle de la foi. La logique d'un Créateur apparaît évidente et peut tout expliquer.

Le darwinisme ne fait pas de l'homme primitif le successeur du grand singe, mais un être au développement parallèle créé, comme le singe, par Dieu. Cette théorie ne sera plus une injure à Dieu.

Il appert que Dieu, dans son immense générosité, a doté l'homme d'un cerveau siège de réflexion, de choix à l'origine des questionnements fondamentaux et d'une conscience filtrant nos pensées. Il est plus aisé de convaincre un oiseau, dont on laisse la cage ouverte, de revenir at home, après s'en être échappé. L'arrogance de l'intelligence peut nous détourner de la foi.

Peut-on considérer que le linceul de Turin est une preuve de la divinité de Jésus ? Son analyse, réalisée par de sérieux scientifiques, a conclu qu'il s'agissait bien de celui de Jésus. Il fut à l'inverse impossible d'en reproduire un fac-similé, malgré la sophistication de nos moyens scientifiques actuels, ce qui constitue une preuve supplémentaire de son authenticité.

Dieu nous a dotés d'intelligence, de conscience et de libre choix. Ces trois qualités sont filtrées par la conscience, Siège du Divin. Ce plan est si élaboré, qu'il ne peut que susciter admiration et respect. C'est une forme idéale de démocratie spirituelle. La Loi de Dieu est le squelette de cette démocratie. L'âme, habitat de Dieu, vivifie la conscience qui, de concert avec l'intelligence, est à l'origine du choix imprégné de sagesse, d'amour et de compassion.

L'Architecte de cette structure complexe n'étant autre que le Créateur. Donc, Dieu existe : CQFD (quod erat demonstrandum ou Ce Que Fait Dieu = parfait).

* * *

Abordons brièvement l'antithèse de l'existence de Dieu. La foi peut-elle être sans l'existence de Dieu ? Exemple : le fait de se comporter avec bonté, serviabilité, disponibilité, gentillesse nous mettra naturellement en harmonie avec notre environnement social. Il s'en dégagera une sérénité par feedback positif, cette façon de vivre étant ressentie par autrui comme positive. Il réagira en miroir, en nous rendant la pareille par une harmonieuse circulation d'énergie. Par conséquent, notre rapport au prochain sera positif, que l'on ait ou non la foi. Il y aura toujours des entraves à cette vie idéale relationnelle, faite de jaloux, d'intrigants, d'envieux qui s'ingénieront à mener la vie dure à ces « bienfaiteurs ». On peut se demander alors, ce qui pourrait nous pousser à adopter ces attitudes, hormis d'être bien avec autrui ? En quoi la Foi en Dieu pourrait être l'une des raisons ? Vaste question ! Et si, à notre insu et sans que nous en ayons conscience, ce comportement positif était induit par Dieu ...jusqu'au moment où nous en prenions enfin conscience, ses effets devenant si forts que nous nous réveillons de notre léthargie spirituelle d'homme de Dieu ... depuis toujours ?

« L'homme a été créé à l'image de Dieu. » Faux ! En effet, image, en proto-araméen (19e av. J-C, à l'époque d'Abraham et d'Hammourabi) correspond à « *tmouna* ». Or dans les textes d'origine, on trouve le mot tse qui veut dire ombre. Ainsi, l'homme n'a pas été créé à l'image de Dieu mais en Son Ombre... bienfaisante. Cela est d'autant plus juste, que nous voilà placés à notre juste et modeste place respectueuse du Divin. Si l'homme avait été créé à l'image de Dieu, ce serait fort peu flatteur pour Dieu et très prétentieux pour nous, hommes. Mon ami Jean-Charles me fait remarquer que, l'ombre étant une image imparfaite de Celui qui l'a produite, la traduction bénéficie alors d'un complément de vision. L'image n'a pas à être parfaite et symétrique mais peut bénéficier d'une bienveillante ressemblance.

Il en est de même pour le concept de peuple élu : *niv'har*. En réalité, le mot exact issu des textes anciens est segoula, qui signifie peuple test et trésor. On voit combien il est important de s'en tenir aux textes anciens et rapporter fidèlement les mots exacts du texte original.

Revenons à cette façon « idéale » de mener son existence, en agissant de façon conforme à Son Exemple. Mettons de côté ces individus qui se servent d'une prétendue foi, comme faire-valoir à leur existence, les usurpateurs et imposteurs à moins qu'il ne s'agisse de psychotiques, schizophrènes narcissiques et manipulateurs vivant au crochet de la foi mais se nourrissant en réalité du mal. Ils sont les esclaves du malin.

Ils ne peuvent ressentir les effets positifs de la « bonne » façon de vivre, celle-là même qui fait tant de bien, car à l'origine d'un changement radical de vie. A contrario, on peut adopter un comportement négatif, a priori plus facile (peu différent de celui des faux chrétiens), et se satisfaire de profits matériels, financiers par crasse exploitation d'autrui. Ces comportements malfaisants et égoïstes désenchantent vite leurs auteurs, qui s'enlisent, selon leurs dires, dans un mal-être devenant permanent. Ils souffrent de multiples maladies du corps, du cœur, de l'âme et de l'esprit. Ils tentent de soigner leurs maux, sans succès, par des entretiens avec des incompetentes, imposteurs, traitant les basses strates de leur personnalité. Ces pys agnostiques, laïcs, souffrent eux(elles)-mêmes de psychonévroses rendant vaines leurs interventions. Même les incompetents ont le droit de gagner du fric et faire commerce avec Mammon. Je me dois d'introduire la notion de médiocratie, en particulier féminine, remplaçant la Méritocratie propre à la gent masculine. Forcément, dès lors que l'individu pense que les frontières de notre vaste monde s'arrêtent aux rivages de sa petite île merdique, il ne peut en être autrement. Rares sont ceux, et plus rares encore sont celles qui songent à soigner leur âme spirituelle, par opposition à celle appartenant au concept futile de la psyché. Je les invite à s'entretenir avec des prêtres, rabbins ou imams ou tout autre ministre de Dieu éclairés.

Cette vision obtuse de l'âme spirituelle visant à formater la personnalité dans l'athéisme, voire l'antithéisme développe l'agnosticisme, pur jus d'une laïcité déviante autorisant, avec le concours d'une législation judéo-maçonne instigatrice, toutes les déviances et pires exactions telles l'avortement de 14 semaines jusqu'à terme, la GPA, l'adoption d'enfants par les couples homos et saphistes. Ces nouvelles entités décadentes violent les droits des enfants à la vie, à avoir un père masculin et une mère féminine. Il est fort triste de devoir le préciser !

Bien pire encore, les cellules de ces bébés, assassinés par avortement, pourtant marquées de l'empreinte de Dieu et de sa Mémoire, seront intégrées dans des vaccins assassins (Covid). Il s'agit d'un viol de l'âme du vacciné et d'une atteinte à son intégrité spirituelle par **modification de son DNA propriété de Dieu et introduction de cellules de bébé assassinés.**

Adopter une attitude conforme à Dieu est un travail quotidien, une gymnastique spirituelle de chaque instant. Celui qui n'avance pas, recule ! Au préalable, il est plus qu'important de se confesser honnêtement à soi-même et faire son examen de conscience, afin de tenter avec conviction de corriger ses erreurs, condition *sine qua non* pour l'obtention du pardon, ce même pardon qu'il faudra accorder à nos ennemis (pas du tout évident !) une façon parmi d'autres d'atténuer nos frustrations, nos colères et nos rancœurs. Je ne sais plus qui disait : « La meilleure des vengeances est le pardon. »

Évoluer et s'élever sont les seuls choix qui s'offrent à nous. Prenez tous les matins votre douche animique spirituelle, même si parfois, l'eau peut vous sembler particulièrement froide.

Abordons le problème du choix. Nous sommes le produit et le résultat de nos choix. Souvent l'un des deux éléments du choix semble plus facile et aura vécu à peine ce que vivent les roses, l'espace d'un matin (Malherbe). L'autre partie du choix, moins évidente, nécessite du courage et une vision à plus long terme. Cette qualité de vision, au-delà de l'horizon, ne peut exister que si elle est sise sur une expérience existentielle sur fond d'empathie. Personne ne naît avec de l'expérience, c'est donc l'environnement parental et éducatif qui tiendra lieu d'assistance éclairée au choix. Or, notre société, en déclin, dominée par une monoparentalité pseudo-maternelle, ne présente plus les garanties nécessaires à l'assistance indispensable à l'exercice du bon choix par l'enfant, d'autant que, là où règne la laïcité, et donc l'antithéisme et l'agnosticisme impulsés par de féministes égoïstes et misandres, le mot d'ordre est : détruire la famille, annihiler l'autorité parentale, masculine et paternelle en particulier.

Que faire alors ? Pour l'heure, pas de réponse à cette question mais je compte interroger le Guide Suprême, Lequel inspire ces écrits (j'en suis sûr).

Prenons le problème en sens inverse et partons de certains postulats. Abordons notre destinée sous l'angle des miracles comme phénomènes tangibles mais difficiles à démontrer.

Je peux faire la vaine démonstration que Dieu n'existe pas ou démontrer, au contraire, qu'Il existe. Ces deux démonstrations aboutiront (voir plus haut) à la preuve que Dieu existe.

Certes, je prends déjà parti, en écrivant « vaine » démonstration. De toute façon, nous devons tous faire des choix, adopter de franches positions et nous engager courageusement dans la voie d'homme d'honneur et de Foi, preux chevalier et ministre au service de Dieu et donc de nos prochains, ne l'oublions pas. N'est-ce pas ce qui nous définit ?

Il existe des événements positifs, justes et souhaités, souvent associés à des miracles pour qui ouvre les yeux sur leur matérialité (ou leur immatérialité). Selon une humble approche, il est temps de définir le miracle, soit un événement impossible à quantifier statistiquement. Sa fréquence ne peut donc être intégrée dans le khi carré (χ^2) de la courbe de Gauss. Il est donc imprévisible. Le miracle survient selon une impossible contemporanéité à l'évènement qu'il corrige. Dit autrement, il survient au moment exact et opportun de l'accident. Aussi, toute tentative de prévision mathématique, à mettre souvent sur le compte d'un désir arrogant et orgueilleux de vouloir tout expliquer et donc, de tout contrôler, par la maigre science, aura pour effet d'accentuer davantage encore notre misère et de nous plonger dans une nouvelle forme d'obscurantisme moderne aux teintes grises et noires.

Pour ce qui concerne les miracles, je vous renvoie à mon précédent ouvrage : St-Jacques-de-Compostelle : de l'espoir à la lumière, où sont décrits et illustrés moult miracles concrets.

Dieu a prévu chacune de nos vies, depuis la nuit des temps, avant même que nous puissions imaginer être et bien avant le Tikkoun Olam. Tout dans notre vie est planifié dans le détail, notre existence : naissance, mode de vie, devoirs, destinée, terme de notre bref passage terrestre pour faire place à notre vie éternelle « céleste » ou post mortem. Cependant, Dieu laisse le choix absolu à chacun d'entre nous, notamment celui à faire entre le bien et le mal (déjà abordé). Cette liberté accordée par Dieu est Son atout Maître. Nous avons le choix, dans l'exercice du mal, par exemple, d'enlever la vie d'un autre durant :

- son existence extra-utérine ou prénatale (meurtre)
- son existence intra-utérine (avortement = meurtre prémédité aggravé)

Nous en arrivons à une nouvelle étape dans notre raisonnement. Cette vie, que nous venons de supprimer, se poursuivra-t-elle dans l'au-delà (spirituelle) ? Autrement dit, n'avons-nous mis qu'un terme à cette existence, dans sa partie terrestre ? Nous aurions alors court-circuité sa très brève étape terrestre ? Ainsi, nous avons permis à cet être un accès direct à la vie éternelle en passant de l'étape 1 à l'étape 3.

Cela n'ôtera en rien l'infinie gravité du meurtre, du crime de lèse-Dieu ainsi perpétré par l'avortement, mais donnera une nouvelle dimension à la vie après la mort. Selon cette théorie, c'est par la vie après la mort, dans toute sa magnifique éternité, que nous pourrons accepter la mort. Il faudra cependant justifier notre vie terrestre, semée d'embûches, par les choix ayant vocation d'améliorer la condition de nos semblables. Autrement dit, nous devons faire la preuve que nous n'avons pas vécu en égoïstes, renfermés sur nous-mêmes et avons mis à profit tout ce qui nous a été donné par Dieu. Je le dis toujours, nous ne sommes pas propriétaires de nos talents et dons, mais des dépositaires honorés, soumis à une clause contractuelle tacite, soit en faire profiter autrui, sinon il s'agit d'un gâchis confinant au crime de lèse-Dieu.

S'agissant de l'avortement, exaction et crime majeur (meurtre), nous devons dénoncer et punir autant l'avorteur(-euse) que l'avortée. La conscience ne se négocie pas en fonction des modes. Désormais, tant en Pologne qu'au Texas, les avortements sont passibles de très lourdes peines d'emprisonnement, ce qui est une excellente chose. Sont coupables tant :

- La femme, dans l'exercice usuel du mal dont l'avortement (avorteuse, avortée), toutes excuses issues d'un pseudo-misérabilisme n'étant d'aucun secours pour justifier de tels meurtres. Aujourd'hui, les meurtrières n'évoquent aucune excuse, se targuant, avec une insupportable autant qu'insoutenable arrogance, d'une liberté d'avorter fondée sur le droit de disposer de son corps... aux dépens de la vie d'un enfant à venir.
- L'homme qui « laisse » faire par lâcheté.
- Les avorteurs (médecins, etc.) désireux de plaire à un mouvement féministe décadent ou désireux de grossir leur chiffre d'affaires ou encore par pur esprit opportuniste.

Il ne s'agit rien moins que d'un meurtre autorisé par nos sociétés modernes et assassines, sous l'emprise des forces du mal, dont un chapitre complet lui sera consacré, s'agissant du judéo-maçonnisme écrivant depuis trop longtemps l'histoire et les lois visant à l'effondrement de nos sociétés versus le combat mené par ces hommes à l'inaltérable Foi en Dieu.

Le pape François parle « d'engagement d'un tueur à gages, pour assassiner son enfant ». Il est important que la tête de l'institution catholique s'exprime avec des mots forts et crus. Le pape ne fait que son devoir en violentant verbalement les assassins d'enfants en usant d'une méthode motivée par un état de nécessité équivalent à l'expulsion des marchands du Temple par Jésus, lesquels profanaient sans vergogne la Maison de Dieu, comme l'avortement profane le don suprême de Dieu qu'est la vie accordée aux hommes. Depuis, le pape a changé d'avis.

Quelle que soit la durée de la vie, ultracourte, (mort intra-utérine ou avortement) ; moyenne, (mort liée à la maladie, l'accident ou l'assassinat) ; longue, (centenaire), celle-ci a toujours été et sera à jamais, car la mort n'est qu'une étape de la vie (phase brève de notre trilogie) et un passage vers l'Éternité, de l'étape 2 à l'étape 3.

* * *

Croire en Dieu n'est pas un oreiller de paresse, ni un faire-valoir ou une assurance contre la mort, comme certains communautaristes religieux en imposent la vision erronée. C'est un engagement, un cheminement pavé de doutes. La foi ne peut exister, que si elle est confrontée et affirmée par des épisodes de doute. Lorsque l'on est un soldat, un officier ou un ministre de Dieu (J. S. Bach est l'un de Ses Iers ministres, tout comme Michel-Ange), nous nous devons de nous mettre en marche et combattre avec les armes (talents spécifiques) dont Dieu nous a fait l'immense honneur de nous munir. Et si notre existence terrestre dure au-delà d'un instant, nantis desdits talents (dont nous ne sommes que les dépositaires honorés), alors notre mission est définie et notre carnet de route établi.

Je le dis et le redis, notre vie est faite de trois étapes :

1. Nous devons découvrir ce pour quoi nous sommes faits, et une fois ceci fait,
2. Nous devons nous former dans ce pour quoi nous sommes faits et parfaire nos talents, et, une fois prêts,
3. Faire ce pour quoi nous sommes faits aux services des petits, des déshérités... d'autrui.

Auparavant nous devons connaître trois états caractérisant tout être humain et savoir qui :

1. nous sommes vraiment, ce que Seul Dieu sait
2. nous pensons et imaginons être (+/- éloigné de la vérité) et enfin
3. nous aspirons à être par l'élévation spirituelle, ou matérielle pas compatible.

Nous devons savoir que, dans une inversion du principe connu : « La fonction crée l'organe » deviendra : « l'organe crée la fonction ». Ce sont nos talents, « mis à disposition » par Dieu durant notre bref passage sur Terre, qui détermineront, ce à quoi nous sommes destinés et en quoi nous devons nous développer et quelle orientation nous devons prendre.

Exemple : un individu, créature de Dieu et reconnaissant de sa Maîtrise absolue, qui possède les talents et formations suivantes : musique (chanteur lyrique et pianiste), médecin, écrivain et autres, aura pour fonction de venir en aide à toute personne ou collectivité vivant dans la misère, tant sur les plans physique (santé), mental (souffrance affective, émotionnelle, etc.) et spirituel. Il mettra au profit de son patient ses dons et talents en vue d'améliorer, autant que faire se peut, sa condition physique, psychologique et spirituelle.

Plus il nous a été donné, plus il sera exigé de nous à l'heure de notre mort. D'autre part, plus nous aurons donné, plus nous atteindrons cette rare forme de bonheur intense exercée dans la paix et la plus profonde sérénité du devoir accompli face à Dieu... la Certitude absolue.

Ainsi, nous aurons justifié dans la joie et l'allégresse de notre bref passage sur Terre et nous pourrons être fiers d'avoir apporté notre pierre à l'édifice au nom de Dieu.

La mort ne sera plus crainte, car elle ne sera qu'un simple et réjouissant passage de vie, trop souvent difficile, à un trépas heureux... certes, cela est spéculatif, mais je m'y tiendrai.

C'est tout un engagement clair vis-à-vis de Dieu, une affirmation de notre lien avec Lui par-delà de la mort – une simple étape de notre vie – vers la vie Éternelle.

Nous pourrions alors affirmer, « J'ai fait ce que je devais faire et ai accompli mon Devoir. » Cela implique de prendre conscience de notre existence définie dans le Saint des Saints, base de Dieu. Cette prise de conscience précède les trois étapes ci-dessus et constitue l'Éveil.

Tentons maintenant de faire la preuve de l'existence de Dieu sous l'angle du mal ; ses forces, ses pompes et représentants. Les questions préliminaires sont :

1. Le mal existe-t-il, ou est-ce un simple effet de notre conscience ou imagination ?
2. Le mal est-il une force obscure gérée par ses serviteurs, seuls ou en groupes ?
3. La foi en Dieu suppose-t-elle la prise en considération des forces maléfiques et donc du « diable », ses pompes et représentants dont les francs-maçons ?
4. Si le mal existe, alors Dieu existe (CQFD = Ce Qu'a Façonné Dieu).

Pourquoi ceux qui se nourrissent du mal ont-ils besoin de se réunir en associations, corporations, et sociétés secrètes ? Sans doute les forces du mal n'ont d'autre choix que de s'unir pour tenter de s'opposer à la Force de Dieu. Aussi, leurs vérités mensongères combattent silencieusement au sein de leur conscience contre la Vérité, qui finira tôt ou tard par triompher.

Ce sera l'éveil douloureux. Ah, Conscience, siège de Dieu, même si je tente de T'ignorer, Tu me tiens, tout au moins, Tu m'embarrasses de Tes questionnements.

Vous me direz que les faux chrétiens, enfin, ceux appartenant à cette catégorie se réunissent aussi en groupes au sein de temples, églises et autre lieu de « culte ». Je rappelle la différence majeure existant entre Foi et religions. Par ailleurs, qu'ils soient faux chrétiens ou adeptes des forces du mal, il n'y a que peu de différence entre ces deux groupes. Le plus important est ce que l'on fait, ce que l'on a fait, et à quoi l'on aspire.

Il appert que les « célébrités » dans l'histoire de l'exercice de la Foi et leurs réalisations sont toutes issues d'individus seuls. Aucune d'elles n'est liée à une communauté religieuse.

Cela démontre que la Foi est avant tout un travail personnel. À l'inverse, les pires exactions faites au nom de la foi, sont issues majoritairement de communautés religieuses (Jim Jones, Temple Solaire et tant d'autres...) mais aussi au nom de religions telles le christianisme. Mentionnons notamment l'Inquisition.

Le mal existe-t-il ou n'est-ce qu'un effet de notre conscience ? Cette question introduit une relation entre la conscience, siège de Dieu et l'âme, Son plus pur appareil. La sensation de l'existence du bien ou du mal est l'un des effets de la conscience. Qu'en est-il de ceux dont la conscience sommeille ? Considérant que Dieu, Architecte et Occupant de la conscience chez l'homme de foi, en serait congédié, l'on ressentira alors un grand malaise et un vide intérieur abyssal. La circulation d'énergie dans la colonne d'air, très usitée chez les chanteurs et instrumentistes à vent, sera entravée à différents niveaux. Se développeront alors diverses maladies physiques, psychiques mais aussi spirituelles, rarement prises en considération.

L'activation de la conscience va de pair avec la liberté de choix. C'est donc cette association qui nous permet de cheminer « droit » et de se mettre en conformité avec Dieu.

Beaucoup de « malfaisants » éprouvent, à un moment ou à un autre, une culpabilité due sans doute à l'ingérence de la conscience dans leur vie, siège du Tout-Puissant. Certes, ces êtres tenteront de s'arranger avec leur conscience, mais celle-ci aura toujours le dernier mot.

La conscience existe à l'état pur à la naissance et serait corrompue en devenant adulte ou, au contraire, se développera à son pinacle à maturité. Cela était à l'époque des gentilshommes, des preux chevaliers et leur code de conduite et d'honneur fondés sur les Saintes Écritures. C'était le temps où l'on croyait et avait foi en Dieu et où on Le craignait positivement.

À l'inverse, certains se prétendent être dépourvus de foi, ceux-là mêmes qui, pourtant, agissent « bien ». Tandis que d'autres, les « faux chrétiens », prétendent avoir une conscience et la foi et qui pourtant agissent « mal » et consciemment, forts de leur qualité d'arrogants détenteurs autoproclamés de la foi et de la vérité.

Est-ce à dire que les personnes qui prétendent ne pas avoir la foi et qui agissent bien, ignorent l'existence de leur conscience, pourtant active, car habitée par Dieu à leur insu ? Ce fut affirmé par le Christ, à propos du centurion romain (voir plus loin), un païen faisant montre d'une Foi si forte, que ce dernier la considéra comme supérieure à celle du « peuple élu », soit les Juifs. Nous reviendrons longuement par la suite sur les moult contradictions du judaïsme dans l'exercice d'une foi qui, parfois s'oppose à la Loi et s'exerce avec fort peu d'humanité.

Parlons de la notion de péché et ses relations avec la religion, la culpabilité, la conscience, la morale, l'éthique, toutes sortes de variables pas toujours judicieuses et heureuses interagissant et donnant corps à la sensation subjective d'avoir péché ou non.

Il existe différentes catégories et classes de péchés, à l'instar de ce que l'on enseigne en droit à propos des délits et des crimes.

Lorsqu'un acte nuit à autrui, de quelque façon que ce soit, c'est a priori un péché. Mais il y a moult exceptions à cette règle, tout comme il est différentes catégories de péchés. Certains, qualifiés comme tels, n'en sont pas, en particulier ceux qui ne nuisent à personne ou que très faiblement et qui tombent sous le coup de l'état de nécessité. J'y reviendrai plus loin.

Il y a le cas de ce qui fut jadis considéré comme péché et crime puni de mort et, qui continue à être un péché majeur, mais qui n'est plus un crime aujourd'hui : ex : l'avortement.

Il y a aussi le fait de faire le bien, et qui porte ombrage à ceux qui, par la jalousie ou autres sentiments peu nobles, considèrent qu'il s'agit d'un délit ou d'un crime, comme le fait de protéger un homme traqué injustement par la « justice ».

Concernant le péché, quel rôle jouent la conscience, la religiosité et la morale ? Ai-je commis un péché, sans pour autant avoir nui à qui que ce soit ? Ai-je commis un péché, sans en avoir conscience ? Nuit-il à quelqu'un ?

La conscience, la morale et leur associée, la culpabilité, sont déterminantes dans l'approche du péché. Quelles influences ont la conscience et la culpabilité dans la sensation d'avoir commis un péché ?

En effet, si l'acte commis ne nuit à personne, qu'il est privé, pudique et n'a aucun impact négatif sur l'environnement et l'entourage, mais n'attente qu'à sa propre conscience et moralité, est-ce tout de même un péché ?

L'une des tentations les plus fortes, pouvant conduire à commettre divers péchés ou, en droit, des délits et crimes, est le sexe, car il répond à de puissantes pulsions naturelles et impérieuses, démontrées en physiologie et en hormonologie.

Ses racines sont profondément ancrées dans notre animalité depuis plus de 65 millions d'années. Les pulsions et tentations en découlant sont induites par des impératifs de perpétuation et de survie de l'espèce. Il est difficile de leur échapper. Aujourd'hui ses pulsions sont accrues par les nouvelles mœurs, les médias...

Aujourd'hui les femelles humanoïdes ont décidé de profiter de cette faiblesse masculine pour en faire un moyen de contrôler l'homme par castration sociologique via la pratique de moult dénonciations mensongères et calomniatrices, la législation leur faisant la part trop belle.

D'autres tentations sont à l'origine de péchés, de délits et de crimes, ne sont que des réponses primaires à divers sentiments humains peu honorables, dont la jalousie, la convoitise, la colère, le dépit, la frustration et tant d'autres émotions. Bien que compréhensibles dans leur humanité, elles peuvent être tout de même réfrénées, car non induites par des pulsions biologiques et ne sont que des réponses malfaisantes et impures aux sentiments ci-dessus. En y travaillant, on peut, si ce n'est les faire disparaître, tout au moins les atténuer.

S'agissant du sexe et ses pulsions impérieuses, ils sont de nature à perturber la sérénité du sage, troubler la conduite morale et loyale (l'expérience de Pascal). Il est et constitue l'un des plus grands dangers pour l'homme vivant dans nos sociétés « modernes » ultra-féminisées.

Le sujet Sexe et Dieu mériterait un livre à lui tout seul. Pulsions et besoins sexuels sont très puissants et nous rappellent à notre condition. Nous sommes plus victimes que bénéficiaires des plaisirs y relatifs.

Si la jouissance, apogée de la relation sexuelle, dure quelques secondes, elle peut cependant gâcher toute une vie. Ces puissantes pulsions empreintes d'irrationalité mènent trop souvent à des drames. Soulignons le rôle majeur des tentatrices à la moralité ténue motivée par le négoce de leur corps qui induit, encourage et favorise ces pulsions, pour en faire un commerce fort peu équitable, afin de servir leurs intérêts personnels. Elles n'hésiteront pas à précipiter une gent masculine gravement affaiblie, si leurs intérêts n'ont pas été pleinement satisfaits ou, pire encore, si l'occasion permet de les grossir.

La sexualité, et les plaisirs en découlant, pourtant un bienfait de Dieu, peut constituer :

- une nouvelle forme d'esclavagisme, ne serait-ce que dans sa dérive addictive
- l'éloignement de vie spirituelle et de tout lien avec Dieu par sa distraction et l'inobservance des préceptes d'une saine et raisonnable ascèse (pauvreté, obéissance et chasteté = POC), sujet qui sera traité dans un chapitre à part : « corps, cœur, âme et esprit, propriétés de Dieu ». POC fut remis au « goût du jour » par Bernard de Clairvaux aux 11-12 e siècles.
- une pseudo-thérapie à divers problèmes existentiels : psychonévroses, oisiveté menant à la dépression, ou tout stress quotidien devenu insupportable. Conjugué aux multiples partenaires de couples éphémères, il résultera un chaos sur fond de colère dirigée contre le partenaire mais surtout contre soi-même. Ce sera la guerre des « sexes » entre les protagonistes du couple ayant axé quasi exclusivement leur raison d'être sur le sexe...
- à l'origine d'une maladie sexuelle, potentiellement mortelle (SIDA, syphilis, etc.)

- une vision erronée du couple et de l'amour dans sa durée, où la sexualité est devenue la motivation principale et accessoirement une réponse boiteuse à la peur de la solitude ressentie par les partenaires
- une laisse qui permettra à la partenaire de tenir l'homme « serré » par :
 1. le chantage d'un enfant à naître ou né d'une relation, pourtant assurée « protégée » et la politique du fait accompli exercée au détriment du chérubin
 2. des plaintes pénales mensongères, pour un acte prétendument non consenti, voire pour viol, dénoncé « opportunément » des décennies plus tard
 3. etc., tous les éléments ci-dessus pouvant interagir...

Nous n'allons pas réécrire un traité sur la sexualité, il y en a suffisamment et des plus mauvais. Nous nous contenterons d'évoquer brièvement ces pratiques exercées dans le secret d'alcôves. Nous excluons les pratiques SM, homos, etc. purs produits du déséquilibre mental, conduisant irrémédiablement leurs « victimes » dans l'addiction et l'esclavagisme au service du malin sous sa forme féminine et/ou perverse.

La sexualité est l'exemple type du conflit de loyauté et de l'interférence morale vécus, tel un péché, par grand nombre d'hommes de foi. Cela s'explique notamment par le fait que Dieu n'est pas sexuel et que le Christ n'était pas plus sexuel que son Père. Dieu nous laisse le choix de faire « bon » ou « mauvais » usage de la sexualité. Qui dit sexe, pour nous hommes, dit femme, et qui dit femme, dit fragilité, instabilité, déséquilibre psychoaffectif, etc.

Sachons l'importante instabilité de l'être féminin, son incohérence, son irrationalité et donc les dangers qu'elles font courir à l'homme. Souvenez-vous du rôle néfaste joué par Ève, Agar, femme et filles de Lot, Néfertari, Dalila, Bethsabée, reine de Saba, Salomé, etc. pour ne citer que ces quelques femmes néfastes de l'Ancien Testament. N'oubliez pas non plus que les seules femmes pour lesquelles intervint Jésus, l'homme et l'Esprit, furent la prostituée et l'adultère. Ce sujet sera traité tout au long de ce livre et fera l'objet d'un chapitre.

Dans la mesure où le sexe a été détourné de sa fonction primaire de perpétuation de l'espèce et donc perverti, pour ne devenir que pur plaisir égoïste et hédonique, lorsque je parle du bon usage de la sexualité, je pense à ce plaisir que l'on partage pleinement avec l'élue de notre cœur, notre âme et notre esprit dans le cadre d'un Amour holistique et qui aboutira, selon la volonté de Dieu, à l'enfantement au sein d'une famille ainsi composée.

Inutile de vous dire combien ma vision est hélas dépassée depuis la laïcisation de la société et sa sécularisation correspondant à l'éloignement de Dieu, ses Commandements et l'exemple du Christ.

Pour en revenir à cette embarrassante sexualité, nous sommes terriblement démunis face à elle, car le sujet n'est que rarement abordé, ou par des personnes n'y entendant décidément rien ou, pire encore, désireuses d'imposer leur vision hébéphrénique et débile du sujet.

La sexualité est impure. Pourtant, Dieu nous a nantis d'une sexualité qui procure du plaisir, même si sa prime fonction est la perpétuation de l'espèce.

Il n'est cependant dit nulle part que profiter du plaisir lié à celle-ci est prohibé. Une sexualité harmonieuse présente de nombreux avantages, dont un équilibre mental, une sérénité garantissant la disponibilité et l'efficacité nécessaires dans l'accomplissement des œuvres de Dieu aux services d'autrui. À l'inverse, son excès abrutit l'individu et l'emprisonne dans l'addiction, forme d'esclavagisme moderne.

Qui dit sexe masculin hétéro naturel dit partenaires féminines et pièges y relatifs, tels que le chantage et dangers divers. Il est donc nécessaire d'aborder le sexe avec prudence, ce qui diminuera considérablement les plaisirs que l'on pourrait en tirer. Là où il y a de la gêne ou des pièges, il n'y a pas de plaisir. Le sexe jouxte le feu. Il est très facile de se brûler, pire encore, de se consumer en lui. NB : « *Malum est mulier, sed necessarium malum.* »

Il faudra donc choisir entre :

- La pratique de plaisirs sexuels avec une partenaire digne de ce nom, équilibrée, loyale, fidèle, constante, aimante, etc. Il en résultera moult avantages dont l'harmonisation de la personnalité des deux protagonistes et, par suite, du couple... très difficile à trouver.
- Ce sera l'occasion de découvrir ce qu'est la « vraie femme », merveille de Dieu. Il me fallut cinquante-sept ans d'attente pour rencontrer enfin une femme digne de cette divine appellation.
- Une abstinence sexuelle est l'une des solutions prudentes mais sans doute frustrantes, sauf si la force de caractère permet un accès à cette sagesse dans un univers décharné sans sexualité, conduisant à un ascétisme, peu compatible avec notre nature hormonale et sexuelle mais surtout, nos échanges affectifs et émotionnels avec la femme. En outre, rares sont les partenaires féminines qui accepteront cette vie austère, hormis quelques exceptions libres du joug du sexe, préférant une tendresse et un engagement fondés sur le vrai Amour. La femme tendra à de plus hautes aspirations, dont la qualité et l'intensité nourriront et compenseront une sexualité outrancière, au service d'un onanisme à deux menant nulle part. La vie à deux est très importante, voire indispensable à l'équilibre et l'évolution des deux partenaires. Mais son prix est souvent trop cher.
- Enfin, il est possible d'associer les deux solutions ci-dessus, dans des proportions et à des âges correspondants. Disons qu'une forte libido est le fait de la jeunesse et qu'avec l'âge, cette libido diminuera en même temps que grandira notre stabilité émotionnelle, mentale, affective, toute chose définissant la sagesse. Cela sera d'autant plus vrai que ce partage d'existence avec une « vraie femme » confinera à la fusion avec Dieu. NB : le modus vivendi des moines, POC (pauvreté, obéissance et chasteté), quid de l'homosexualité ?

Salomon, homme à de multiples femmes, fut choisi par Dieu pour réaliser Ses desseins. Sa réputation repose entre autres, sur ses nombreuses conquêtes narrées dans le « Cantique des Cantiques » et ses constats navrants sur la condition de la femme, dans l'Ecclésiaste. Parlons de l'exercice du plaisir, sous condition du respect d'autrui, de discrétion, de pudeur, mais au-delà, no limit, en dehors du danger de fréquenter une gent féminine dangereusement manipulatrice, tricheuse, menteuse, imposteur, usurpatrice, opportuniste... en fait destructrice. Salomon, grand connaisseur de cette gent puisque marié à plus de 850 spécimens féminins et ayant connu plus de 2'500 femmes, fut piégé par la reine de Saba à l'immense sortilège de ses charmes.

Aussi, Salomon, grand connaisseur de la gent féminine devant l'Eternel, est le premier à avoir écrit et cerné cet être. Voici ce qu'il en disait : « *Et j'ai rencontré plus amer que la mort, la femme dont le cœur est un piège et un filet et dont les mains sont des liens. Celui qui est agréable à Dieu lui échappera mais le pécheur sera pris par elle...* » Ecclésiaste 26-29.

Personne n'est à l'abri de cette gent décadente et perversie jusqu'au bout des ongles dont la crasse existentielle est dissimulée derrière un vernis rouge de très mauvais goût. De fait, de grands hommes intègres et purs (voir plus loin) ont chu et ont tout perdu suite aux assauts manipulateurs faits de leurs accusations mensongères volontaires.

Pour conclure, il conviendra d'opter pour une distance vis-à-vis du sexe et son partage avec une/des femmes. Il ne faut donc accorder aucun crédit à ces pestiférées idéologiques qui n'ont de cesse d'empoisonner l'esprit sain et rationnel de nos civilisations chrétiennes.

Cela concerne en particulier les ministres de la foi et les sages de ce monde (POC), qui auront à cœur d'éviter les pièges classiques et dangereux complots organisés par une gent féminine perversie, décadente et asservie, à son insu, au maître des ténèbres.

Dénonçons les ministères protestants et anglicans qui acceptent, à tort, les mariages de leurs pasteurs et la présence de femmes, par essence corrompues, dans leur ministère. Pire encore, la bénédiction de mariages homosexuels et l'adoption d'enfants par ces couples gays. Cela ne saurait être dans l'Église catholique, ni dans l'Islam et dans le Judaïsme.

Abordons le péché commis en état de nécessité majeure. Exemple : une mère démunie vole pour nourrir ses enfants ou ceux d'autrui. Il ne s'agit pas d'un péché, même si l'acte nuit, de façon très mineure, au supermarché qui, par ailleurs, intègre dans ses prix ces menus larcins. Pourtant cette mère, jugée par des magistrates immatures, incompetentes, inexpérimentées et inhumaines sera condamnée. Tandis que des escrocs de haut vol échapperont à toutes sanctions, nantis d'une armée d'avocats, que cette pauvre mère démunie ne pourra pas s'offrir.

Il en est de même pour celui qui mordicus croit bien agir, et le fera de façon autoritaire et/ou autoritariste, pour se rendre ensuite compte qu'il s'est trompé sur toute la ligne. L'enfer est pavé de bonnes intentions. Son erreur sera aggravée par sa persistance à poursuivre sur cette voie erronée motivée par une incommensurable arrogance et un orgueil démentiel qui le conduiront à sa propre perte. Le jour du bilan final, il subira sa conscience, car Le Juge Suprême persistera à en occuper opiniâtrement l'espace.

Il faut se méfier de toute catégorisation et de toute forme de classification, pourtant utile et nécessaire pour aborder et analyser quelque sujet que ce soit. Il faut également se méfier des liens créés entre conscience, culpabilité, morale, religion, Dieu et foi.

Prenons un recul suffisant, tenter d'y voir plus clair, séparer le bon grain de l'ivraie et traiter les choses une à une. Leur cloisonnement initial servira ensuite à les réunir en fin d'analyse.

Il me semble indispensable de laisser ouverts des passages entre les différentes « boîtes » ou catégories. Cela permet une réversibilité permanente de la pensée, une correction du tir et du cheminement. Une façon d'améliorer et d'évoluer vers la lumière. « E ultreia, e suseia » disent les pèlerins de St Jacques : « toujours plus loin, toujours plus haut » en concluant : « ... avec l'aide (indispensable) de Dieu : Deus adjuva nos. »

Donc, je confirme que la conscience est le siège de Dieu et le filtre au travers duquel passent tous nos choix. S'agissant de la sexualité de l'homme de foi et son rapport avec Dieu, j'avoue qu'en dehors de quelques clefs qui ont été proposées ci-dessus, je suis désarmé face à ce sujet, car nous sommes tous influencés par une morale judéo-chrétienne et l'absence de prise de position claire par Dieu lui-même. Mais il vaut mieux une morale que rien du tout.

La pensée mystique est en perpétuelle mutation et évolue sans cesse. Elle ne pourra jamais cesser et n'a pas de fin. Elle raccourcit de jour en jour la distance nous séparant de Dieu.

La foi (Iod : suspendu à Dieu, tiré du Psaume 134 de David) est une entité immatérielle extra et intracorporelle qui flotte à distance variable entre Terre et Ciel. Elle relie l'homme à Dieu. Elle est intuitive, contrairement au cartésianisme qui tente de prouver telle ou telle théorie. La Foi porte son regard sur Dieu le Bienveillant et Miséricordieux qui dispense sans cesse des preuves de son Existence par un biais spécifique à chacun, sans que quiconque n'ait de droit d'y prétendre. Les preuves de son existence, communes à tout un chacun, sont les miracles. Seule condition : vouloir voir ce qui est invisible pour les yeux mais l'est pour le cœur, l'âme et l'esprit de l'homme de foi et accepter de recevoir lorsque Dieu y consent.

Ne devrions-nous pas être tous à la recherche de notre chemin se confondant avec la Voie ? Dès que nous aurons trouvé la Voie, notre vie aura atteint cette nécessaire et profonde sérénité assortie d'un bonheur aussi immense qu'humble, pudique qui tendra à demeurer. L'efficacité de nos œuvres en faveur du prochain sera considérablement accrue. Ceux qui ont trouvé la Voie savent de quoi je parle, quant aux autres, attenez-vous, dès maintenant, à cette recherche essentielle à donner un sens à votre vie.

Corps, cœur, âme et esprit, propriétés de Dieu

A titre préliminaire, il convient de subdiviser l'homme en 4 entités distinctes, de sa plus basse strate à la plus haute :

Corps, cœur, âme et esprit, toutes ces strates étant propriétés de Dieu.

Nous nous attarderons sur l'**âme**, entité dont l'existence est éternelle. L'âme occupait déjà les philosophes grecs (Pythagore (580 av. JC), Platon (450), son élève Aristote) et la quasi-totalité des théologiens, dont St Augustin, Père de l'Eglise, St Thomas d'Aquin (13^e), Docteur de l'Eglise. Citons l'ouvrage de Martine Chiffлот : St Thomas, l'âme et les sens.

1. Le corps, mortel, où s'implante l'âme immortelle. Ce réceptacle doit être préservé, honoré, purifié et entretenu. Il est l'expression et le déploiement d'autres strates immatérielles (cœur, âme et esprit). « *Mens sana in corpore sano*, esprit sain dans un corps sain » signifie qu'il faut en prendre soin par la pratique raisonnable de sports, en particulier la marche. La pratique de sports collectifs (foot, tennis, etc.) est également recommandée puisqu'elle revêt un caractère de loisir positif, à condition que cela se fasse dans un esprit de partage, de camaraderie et de développement de stratégies collectives. Cela peut déboucher sur des amitiés plus élevées, dont celle du cœur, de l'âme et de l'esprit.

S'agissant du corps, nous aborderons brièvement la question de la nourriture et du jeûne. Le Commandeur (Opéra Don Giovanni) dicte que : « *Celui qui se délecte de nourriture céleste, ne se repaît pas de pitance terrestre* », « *...d'autres préoccupations plus graves m'ont conduit ici-bas, chez toi, ce soir* » ! Il distingue la nourriture terrestre de celle de l'Esprit. Il convient ici d'opposer la quantité de nourriture que l'on prend jour après jour à sa qualité. Il faut éviter les aliments industriels produits par l'agroalimentaire, traités par des poisons dont les pesticides, néonicotinoïdes (responsables de la mort de nos abeilles bien-aimées), perturbateurs hormonaux (ayant stérilisé hommes et femmes). Je n'énumérerai pas ici tous ces poisons que nous absorbons en mangeant, buvant, respirant, etc. J'évoquerai la pratique purificatrice du jeûne dans les religions monothéistes (Islam : Ramadan, christianisme : Carême et Judaïsme : Yom Kippour, veille de Pessah, Gedaliah, Tevet, Adar, Tisha Beav, etc.

Le jeûne n'a pas pour seule vocation de fêter un évènement religieux, mais bien de purifier le corps, afin de favoriser l'élévation de l'homme vers Dieu en complément de la prière.

Le jeûne rituel existe depuis toujours. Les Esséniens le pratiquaient dans le cadre d'une saine ascèse. Mentionnons les 40 jours de jeûne de Jésus, pratique qui s'est perpétuée tout au long des siècles. Le jeûne fait partie du code de conduite de certains ordres religieux. Il accompagne la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. Aujourd'hui, l'on pratique le jeûne mais pour des raisons esthétiques. La médecine a fait suffisamment de progrès pour encadrer le jeûne. Mais quelle valeur peut avoir le jeûne (en dehors de question de la santé), s'il n'intègre pas une démarche spirituelle consistant à communiquer d'un corps purifié avec Dieu ?

Pratique de sports par l'homme afin d'entretenir cet antre précieux où siègent les strates supérieures (cœur, âme et esprit) :

La marche, pratiquée par nombre de grands hommes au cours de célèbres pérégrinations, est évoquée tout au long de l'histoire de l'Ancien Testament à nos jours. Mentionnons de célèbres randonnées telles le pèlerinage de St Jacques de Compostelle, GR 65, pour lequel, je vous invite à lire mon précédent ouvrage : St Jacques de Compostelle, de l'espoir à la lumière.

Parmi de célèbres hommes, il y eut Moïse (Exode) ayant erré avec le peuple hébreu durant 40 ans, (-15^e-13^e av. J-C). Jésus chemina durant 3-4 ans avec ses apôtres, afin de dispenser son enseignement. Jean-Sébastien Bach (1685-1750) parcourait régulièrement ses 40 km.

Mais le plus célèbre de ces marcheurs fut Paul de Tarse, lequel a parcouru des dizaines de milliers de kilomètres, afin de propager le Christianisme, lui qui fut auparavant le persécuteur de ces mêmes chrétiens. Il convient de rappeler ici, que le tarse est un groupe de 7 os articulés du pied, instrument de marche. Tarse est la ville où est né St Paul, et le nom d'une rivière.

S'agissant de la marche, il existe deux sortes de pérégrinations, celles physiques et celles intérieures, lesquelles se complètent entre elles. Le corps permet à l'âme de cheminer vers une maturité spirituelle et mener ainsi vers la Lumière.

Pour en revenir au corps dans sa globalité, il exprime matériellement les émotions du cœur, de l'âme et de l'esprit, par le rire (détente musculaire), le **chant** (cordes vocales), la danse (les jambes), le jeu d'instruments (les doigts), tel que cela est décrit dans le psaume 150 de David (voir plus loin). Il est aussi l'expression de nos souffrances par les pleurs (larmes), etc.

Le chant, comme moyen d'équilibrer les strates physiques, psychologiques, émotionnelles, affectives, sentimentales, spirituelles, en fait celles du corps, du cœur, de l'âme et de l'esprit. Le premier devoir de l'homme n'est-il pas de chanter les louanges de Dieu et de proclamer sa foi. Un chapitre complet y sera consacré. Il traitera du rôle majeur exercé par le chant et la musique dans la communication avec Dieu.

Parmi les nombreux dons que m'a accordés Dieu Tout-Puissant dans son incommensurable Générosité, Il m'a pourvu de celui du chant (lyrique). Je précise ici, que nous ne sommes pas propriétaires de nos talents et dons, mais juste des dépositaires honorés par Dieu, avec comme clause contractuelle tacite d'en faire profiter le plus grand nombre.

C'est donc le chanteur d'opéra, spécialisé dans l'oratorio (musique sacrée), en particulier de Jean-Sébastien Bach 1685-1750, l'un des plus extraordinaires premiers ministres de Dieu, que j'ai pu constater tous les bienfaits que le chant exerce sur ma santé physique, mentale et spirituelle. Si le chant est couplé à la marche, alors nous atteignons le nirvana de la thérapie holistique, multistratifiée qu'est la « théothérapie ».

Le chant présente plusieurs qualités :

- il permet l'ouverture des chakras et la libre circulation de la colonne d'air
- il affermit l'immunité de l'organisme et consolide la santé
- il évacue les émotions et équilibre le mental
- il permet de communiquer avec autrui (public) sur 4 modes : intonation de la voix ; qualité de la musique, rythme de noir-croche-noir (cardiaque), paroles bibliques (voir plus loin)

- il affermit l'être spirituel en consolidant l'âme immortelle, installée provisoirement dans notre corps mortel. Ainsi, l'âme subira diverses mutations en vue de mûrir spirituellement ... soyez donc très attentifs au Salut de votre âme, car c'est de cela que je parle. Le détail de cette gestion animique est développé par St Thomas D'Aquin, érudit de Dieu, sur laquelle, nous nous attarderons infra. « Mûrir spirituellement, puis mourir charnellement. »

Le chant a une grande importance durant les offices des différentes religions monothéistes afin d'affirmer sa foi en Dieu. Chez les musulmans, il y a le muezzin et son appel à la prière du haut des minarets. Dans le judaïsme, les offices sont notamment chantés par des hazans et des rabbins dont la qualité de la voix rendrait « jaloux » les meilleurs barytons et ténors. Il y a enfin, les messes chantées catholiques, portées au pinacle grâce à Jean-Sébastien Bach dont la plus extraordinaire des compositions, chef d'œuvre des chefs d'œuvres, est la Messe en si.

Ascèse, intégrant **chasteté**, pauvreté et obéissance telles que pratiquées dans certains ordres monastiques. NB : l'importance de la chasteté pratiquée chez les Esséniens (1^e siècle av. J-C), remise au goût du jour notamment par St Antoine, St Benoît, différents ordres, puis Bernard de Clairvaux (12-13^e), moine cistercien, de noble ascendance et d'opulentes richesses, etc.

Pourquoi pratiquer la pauvreté et chasteté et où cela nous mène-t-il ? Au détachement des biens matériels, des plaisirs sexuels notamment, afin de favoriser cette élévation vers Dieu, en privilégiant la verticalité spirituelle au détriment de l'horizontalité matérielle et charnelle. Il y a la chasteté matrimoniale impliquant de se réserver (fidélité) à sa femme.

C'est aussi une question d'âge. En effet, l'abord de notre vie sexuelle est différent dès lors que l'on soit un jeune homme, homme mûr et homme âgé.

Le corps ne doit cependant pas être l'objet de culte, préoccupation obsessionnelle féminine typique qui ne satisfait que l'apparence et non la fonction noble du corps (voir plus loin).

Suivant le mauvais exemple des femmes dans leur apparence, cette dérive a peu à peu touché les hommes (métrosexuels) depuis un siècle. Ils se sont mis à se préoccuper de leur apparence et ont fini par pratiquer à l'excès le bodybuilding et autres sports de salon, en sus de diverses interventions médico-chirurgicales, allant d'implants capillaires aux interventions chirurgicales majeures, dont l'hérésie de ses pratiques confine à la mise en danger de leur propre vie.

Tout cela pour plaire à une gent féminine axant son objectif de vie sur le physique et le sexe, au détriment de toute autre partie de leur corps dont les plus nobles, hélas atrophiées.

Il y a – bien entendu et très important – l'obligation de préserver le corps de toute drogue (médicaments, stupéfiants, alcool à excès, fumée, etc.)

Finalement, toute vie nécessite une régulière, profonde et honnête introspection, afin de remettre l'église au milieu du village et respecter la hiérarchie des strates, développées infra.

Il convient de demander à Dieu par la prière de bien vouloir nous accorder une longue vie et une santé nécessaire afin de « rayonner » et convaincre notre prochain de Ses Bienfaits, de Sa Divine Protection et de Son Amour Infini.

2. **Le cœur**. Par la prière, demandons, jour après jour à Dieu, de bien vouloir le purifier et l'emplir de compassion que l'on aura pour notre prochain, en suivant l'exemple du Christ et pour l'Amour de Dieu. Cela nous permettra de l'aider à porter sa croix.

3. **L'âme.** Il n'est pas nécessaire de réinventer ce qui a déjà été écrit et traité par de célèbres érudits, tenons-nous en aux réflexions écrites dans « *St Thomas D'Aquin, sermons sur les X commandements.* » Je grefferai mes modestes réflexions sur celles de ce Docteur de l'Eglise. Rappelons ici que l'âme préoccupait déjà les philosophes grecs, les rhéteurs de la Rome antique, les Pères et Docteurs de l'Eglise et l'ensemble des théologiens.

Sur la question de l'âme, selon St Thomas d'Aquin et mes modestes réflexions :

L'âme est définie selon une trilogie :

- Epithumia : l'appétit (concupiscible) : plaisir, désir, envies inf. (faim, soif...)
- Thumos : la colère : (irascible) : agressivité, passion
- Logistikon : la raison : (niveau divin qui seul est immortel).

L'âme fut abordée par :

- Pythagore : avant, pendant et après implantée en un corps mortel
- Platon et Aristote : tripartition, c'est le combat contre les assauts de la libido, du désir, de la passion, en résumé tout ce qui a trait au sexe, tous ces attributs émanent de la faiblesse et qui poussa grand nombre de moines à l'exercice de la chasteté afin de s'en prémunir
- St Thomas d'Aquin poursuit la tripartition de Platon et d'Aristote.

Approche de l'âme au travers des 10 Commandements et par St Thomas d'Aquin :

Pour son Salut, l'homme doit avoir la connaissance de trois choses. Ce qu'il doit :

- croire : 1. savoir ce pour quoi il est fait dans un esprit de confiance en Dieu
- désirer : 2. se former dans ce pour quoi il est fait, dans le vif désir de plaire à Dieu
- faire : 3. faire ce pour quoi il est fait, afin d'honorer Celui qui nous a tant nanti.

Au moment de la création, Dieu a donné à l'homme la loi naturelle (par l'intelligence, la lumière, et la conscience). Dès lors, nous savons ce que nous devons faire et ce que nous ne devons pas faire.

Le diable a semé au-dessus de cela la loi de la concupiscence. Il s'en est suivi une :

- désobéissance aux commandements de Dieu
- désobéissance de la chair (sexe) à la raison
- concupiscence corrompt la loi de la nature (Dieu) et l'ordre de la raison sur la chair.

...aussi, il fallut extirper l'homme de la concupiscence et le ramener à la Loi et à l'Écriture.

Il y a deux façons d'arracher l'homme au mal et le conduire (ramener) au bien par :

- la crainte de l'enfer et la damnation éternelle. Mais la crainte ne suffit pas à devenir juste. La condamnation à mort brandi par l'irrespect des Lois de Moïse contraignit l'homme au retour au bien. Mais cela ne suffit pas, car si la Loi de Moïse contraignit la main, elle ne saurait contraindre l'âme (pervertie). Aussi, l'homme adoptera de son plein gré une attitude conforme à Dieu. Cela se fera par l'expérience de la vie, l'observation, l'écoute de notre conscience, l'analyse par notre intelligence, et l'application de ces choix ainsi éclairés.

- l'Amour donné par le Christ et enseigné dans les Evangiles.
 1. la première méthode, les hommes se conduisent comme des esclaves
 2. la seconde méthode, les hommes deviennent des fils de Dieu et donc des hommes libres
- dans la 1^{ère} méthode, les hommes obéissent contre leur gré
- dans la 2^e méthode de l'Amour, les hommes obéissent de plein gré et avec allégresse

Enfin, la 1^{ère} méthode est lourde à porter, tandis que la seconde est légère.

Dieu a pourvu l'homme de trois concepts philosophiques :

1. Conscience ; 2. Intelligence ; 3. Liberté de Choix. Ces trois concepts seront régulièrement rappelés tout au long de cet ouvrage.

Dieu siège dans notre conscience. Il éclaire notre intelligence afin de faire de bons choix. A ce stade, il convient d'établir un plan journalier :

Douche animique matinale

Etablissement d'une feuille de route :

- que puis-je faire aujourd'hui pour mon prochain ?
- de quelle façon ensuite devrais-je faire face à mes propres obligations du jour ?

Revenons à St Thomas D'Aquin et plus particulièrement le concept de charité

Selon St Thomas d'Aquin, il existe quatre lois :

- la loi naturelle que Dieu a instillée en l'homme
- la loi de la concupiscence
- la loi de l'écriture (sainte)
- la loi de la charité

« *Qui demeure dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui.* » : Jean 4, 16

« *L'âme est la vie du corps et Dieu est la vie de l'âme.* » : St Augustin.

L'âme est vertueuse, charitable et Amour.

« *Aussi, qui n'aime point demeure dans la mort.* » : Jean 3,14

A propos de Dieu :

L'Amour de Dieu n'est pas oisif. Il crée, opère, agit et est en tout temps charitable.

- *Si quelqu'un M'aime, il observe Ma Parole.*
- Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu
- Grande est la paix de ceux qui aiment (vraiment) Dieu
- Seul Dieu est capable de combler notre désir de ses biens
- La Servitude à Dieu, exercée dans l'amour et la joie, fait de nous des hommes libres et Ses fils adoptifs, alors que ce respect, exercé dans la crainte, fait de nous des esclaves. Car dans la crainte, il y a de la peine alors que dans l'amour, il n'y a que de la délectation faisant de nous Ses fils adoptifs, nous sommes Ses cohéritiers et frères de Son Fils, le Christ.

La charité :

- est une protection efficace contre l'adversité
- remet les péchés et l'Amour, couvre moult péchés et de très nombreux manquements
- illumine notre cœur, étant entouré plus que jamais par les ténèbres
- nous enseigne tout ce qui est nécessaire à notre salut car :
- là où est la charité, se trouve l'Esprit Saint, donc :
- la charité nous conduit sur la voie droite et juste... vers la Lumière
- apporte joie, allégresse et paix
- fait la grandeur de l'homme
- fait du serviteur un homme libre et un Ami.

Comment acquérir et développer la charité :

- écouter attentivement la parole de Dieu, soit notre conscience d'où Il s'adresse à nous
- méditer autant que faire se peut sur les choses saintes
- éloigner son cœur et ses attraits des biens et choses terrestres (matérielles).

La charité est un efficace et solide moyen pour faire face et lutter contre l'adversité.

L'amour de Dieu. Le plus grand et le 1^{er} des Commandements : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.* » (Matthieu 22, 37)

Cela signifie que l'homme de foi, par son plein consentement d'autant que parfaitement éclairée, vivra cette soumission positive à Dieu dans la joie et l'allégresse. C'est à ce seul prix qu'il pourra cheminer vers Sa Lumière.

Mais pour accomplir pleinement ce commandement de l'amour, 4 choses sont exigées :

- garder le souvenir et ne jamais oublier tous les bienfaits divins accordés par le Créateur
- méditer sans cesse sur l'Excellence Divine
- renoncer et se dépouiller de toute richesse mondaine ou temporelle (POC & ascèse)
- servir et aimer Dieu, renoncer au péché, « Nul ne peut servir Dieu et l'argent (Mammon). »

Quant à l'esprit, il est *de facto* développé tout au long de ce livre

Conclusion :

1. acceptons l'**imperfection** de notre condition faite de **faiblesses** et manquements aboutissant
2. à la commission de **péchés** (volontaires ou involontaires)
3. dont il résulte **doutes et souffrance**
4. faisons quotidiennement acte de **contrition** sincère et profond, afin
5. d'obtenir le **pardon de Dieu**, au nom de Jésus Christ notre Sauveur. Il résultera la
6. **rémission** de nos péchés et notre **rédemption**, sous condition
7. de prendre de fermes **résolutions** ce qui
8. **améliorera**, jour après jour, notre condition visant aussi à
9. **soutenir** notre prochain et **tracer notre chemin** vers Dieu par la réalisation de Ses œuvres
10. nous **accéderons** ainsi au Paradis des serviteurs de Dieu, ayant lutté contre l'Antéchrist.

Lorsque Dieu choisit un homme pur accomplir Ses Desseins

Il s'agit de rares individus choisis par Dieu pour accomplir Ses desseins.

Mentionnons :

- Moïse, libérateur des esclaves Hébreux sous le pharaon Séthi (15^e - 13^e av. JC)
- Samson, libérateur des Hébreux du joug des Philistins (11^e av. JC)
- David, roi de Jérusalem, ayant réuni les 12 tribus d'Israël (10^e av. JC)
- Salomon son fils, roi de Jérusalem, bâtisseur du Temple (9^e av. JC)
- **Jésus de Nazareth, révolution de la Foi en Dieu**
- Paul de Tarse (1^e siècle), lien majeur entre le judaïsme et le christianisme originel
- Auparavant, il y eut Adam, Noé, Abraham et tant d'autres moins connus.

Moïse

Au 13^e siècle avant JC, le peuple juif vivait en esclavage durant la période des pharaons d'Égypte Ramsès. Tout ce qui suit est narré en détail dans le deuxième livre de l'Ancien Testament, l'Exode, et illustré dans le film « Les Dix Commandements », aux deux talentueux interprètes principaux, Charlton Heston et Yul Brynner. Voyons comment un homme de valeur, choisi par Dieu pour sa vertu et sa Foi quasi sans faille, a pu changer de façon majeure, le cours de l'histoire, sous la dictée du Tout-Puissant.

Ramsès II avait ordonné que tous les nouveau-nés de sexe masculin soient tués, afin de prévenir la venue d'un libérateur annoncé, qui extirpera de leur esclavagisme les Hébreux. Certains écrits expliquent que l'ordre de Ramsès procéderait de sa cruauté, d'autres, sur sa volonté d'exercer un contrôle de la population. Sachant cela, la mère de Moïse, Yokébed décida de placer son fils dans un panier en osier (ou moïse) et le confier aux eaux du Nil.

Nous verrons par la suite, que tous les premiers-nés d'Égypte subiront ce même sort, afin de convaincre Pharaon de la toute-Puissance de Dieu au travers du messager Moïse de libérer le peuple hébreu.

Pour en revenir à l'enfant de Yokébed, il flotta sur le Nil et fut recueilli par Bithiah (qui signifie littéralement, fille de Dieu), fille de pharaon. Celle-ci, hélas stérile, y vit un cadeau de la Providence et adopta cet enfant du Nil comme son propre fils. Elle l'aima, c'est tout.

Entre-temps, Ramsès I mourut et fit place à Séthi I, souverain de qualité, qui considéra Moïse comme son propre fils. Le nom de Moïse signifie « sauvé des eaux » et devint par la suite le mot qui désigne un berceau en osier.

Moïse se montra homme de toutes les qualités. Il bâtit un nouveau temple pour son « père », remporta de nombreuses guerres et se montra bienveillant vis-à-vis des esclaves hébreux. L'on raconte même qu'une vieille femme chuta, affaiblie par son dur labeur, et faillit être écrasée par un bloc de pierre. Moïse, présent sur les lieux, l'aurait sauvée. Cette femme n'était autre que sa propre mère Yokébed, sans que ni l'un ni l'autre ne connaisse leur lien de sang.

Toutes les réussites de Moïse n'étaient pas du goût de son frère à qui il portait ombrage. La situation fut portée à son comble lorsque le vieux Séthi nomma Moïse à sa succession, peu avant de s'éteindre, attisant l'incommensurable frustration et jalousie de son frère.

Le règne de pharaon Moïse ne dura guère. Les intrigants de la cour firent savoir à son frère qu'il n'était pas de souche royale et n'était en réalité que le fils d'un Hébreu... fils d'esclave.

Relégué au rang d'esclave et chassé d'Égypte par son « frère » qui devint pharaon Ramsès II. Ce dernier lui voua une haine si farouche et aveugle, qu'elle perdra l'Égypte par la suite.

Parcourant le désert, il était voué à une mort certaine. La brûlure d'un impitoyable soleil, la morsure du froid nocturne et la soif ne purent cependant et miraculeusement arriver à bout de l'homme habité et guidé par Dieu. Il sentait bien qu'une force incroyable et purificatrice le poussait toujours plus loin, vers un but invisible qui se confondait avec les desseins de Dieu.

Finalement, de Charybde en Scylla, Moïse atteint le puits de Madian dans le désert, où il prit la défense de bergères abreuvant leurs troupeaux. Ces femmes étaient malmenées par d'autres gardiens de troupeaux qui tentèrent, tels des voyous, de les chasser.

Moïse fut ainsi accueilli par le père des gardiennes de troupeaux, qui lui accorda la main de l'une de ses 7 filles, Sephora (qui signifie, petit oiseau).

L'ancien pharaon devenu berger, vécut une vie tranquille qui ne durera pas. En effet, son fils observa un buisson brûlé d'un ardent feu, sans pourtant se consumer.

Moïse s'en approcha et entendit la Parole de Dieu, qui lui ordonna de retourner en Égypte, muni de son seul bâton de berger, afin de libérer ses frères juifs du joug de Pharaon.

Sans plus attendre, Moïse se soumit et exécuta avec joie et allégresse les ordres de Dieu. Il partit sur le champ. Il se sentit porté vers sa destinée.

Arrivé en Égypte, il rendit visite au Pharaon et lui ordonna, au nom de Dieu, de libérer les esclaves hébreux. Pharaon fit peu de cas de la demande de cet illuminé qui osait se présenter en guenilles, armé de son seul bâton de berger. Il refusa sans autre forme de procès d'accéder à sa requête. Tout au contraire, il aggrava encore les conditions de travail, déjà fort difficiles, des esclaves, en les privant de cette paille nécessaire à la confection des briques. Les esclaves durent ainsi se rendre durant la nuit dans les champs pour la glaner.

Dieu se mit alors en colère et fit s'abattre sur l'Égypte, les 10 plaies :

1. Les eaux du Nil se transformèrent en sang et furent impropres à la consommation ;
2. Une horde de grenouilles envahit le territoire, puis ce fut ;
3. Les moustiques (ou les poux). La poussière du sol se transforma en moustiques ;
4. Les mouches (ou les taons ou les bêtes sauvages) envahirent les villes ;
5. La mort des troupeaux (sans doute piqués et infectés par les diptères) ;
6. Les troupeaux se couvrirent de furoncles ;
7. La grêle, au contact du sol, se transforma en feu ;
8. D'intenses nuées de sauterelles se répandirent sur la terre d'Égypte et dévorèrent toutes les récoltes, entraînant famine et désolation ;
9. Les ténèbres enveloppèrent la Terre (éclipses ?) ;
10. Enfin, la mort de tous les premiers-nés d'Égypte, dont le propre fils de Pharaon.

Cela n'infléchit pas pour autant le cœur de Pharaon qui, tout au contraire, s'endurcit, sûr que tous ces phénomènes s'expliquaient scientifiquement, comme par exemple, la couleur rouge sang du Nil due à une éruption volcanique entraînant des coulées de boue rouge, etc.

Finally, used by this incomprehensible adversity, Pharaoh let the slaves, who took the path of the exodus guided by Moses under the Mastery of God.

With his staff, Moses opened the path of freedom and the waters of the Red Sea.

Pharaoh regretted and finally pursued the Hebrews. His army was swallowed by the waters.

On his return to the palace, Pharaoh, disappointed by his defeat, deafened by the grief of his dead son, discovering finally the nefarious influence exercised by his wife Nefertari, he stabbed her to death.

* * *

The newly freed slaves reached the foot of Mount Sinai. Moses left them to go to the summit of the sacred mountain, in order to receive the Commandments :

- 1. Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi**
- 2. Tu ne te feras pas d'idole (de représentation de ton Dieu)**
- 3. Tu n'utiliseras pas le nom de l'Éternel ton Dieu pour tromper autrui, (s'agissant de faux prophètes, gourous et sectes diverses)**
- 4. Observe le jour du sabbat (le 7^e jour pour la religion juive et le christianisme originel)**
- 5. Honore ton père et ta mère**
- 6. Tu ne commettras pas de meurtre**
- 7. Tu ne commettras pas d'adultère**
- 8. Tu ne commettras pas de vol**
- 9. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain**
- 10. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain ni aucun de ses biens.**

On his return from Sinai, Moses, bearer of the X Commandments, was horrified by the spectacle of debauchery of his Hebrew brothers prostrating themselves before the golden calf, built under the impulse of Aaron, desiring to imitate the pagan god Apis (an ox) of the Egyptians.

They gave themselves up to fornication and other crimes in the face of God. Moses smashed on a rock the diptych where were inscribed the Finger of God His Laws or Commandments.

The anger of God was so strong that the earth trembled and separated. The golden calf was destroyed. Felons, heretics and idolaters were killed on the order of God.

Moses then returned to Mount Sinai and remained for 40 days and 40 nights and returned to his people with a new table where were inscribed the 10 commandments.

God concluded an alliance with the Hebrew people who set out towards the Promised Land.

Moses had already doubted God. In fact, during the exodus, God had ordered him to strike the rock only once, in order to draw the water necessary to quench his people. Moses struck the rock twice, demonstrating by this his lack of confidence in God and thus his faith.

Afin de se rendre compte de ce qu'était la Terre promise, les Hébreux envoyèrent des espions chargés d'évaluer les richesses et tester la force des Cananéens. À leur retour, les émissaires rendirent rapport sur leurs constatations, dont la puissance de ses habitants. Les Hébreux prirent peur et doutèrent de leur capacité à vaincre, trahissant une fois encore la confiance exigée par Dieu en sa Toute-Puissante protection.

Irrité par cette forme de trahison, Dieu les renvoya dans le désert où ils errèrent durant 40 ans entre le désert de Néguev, de Moab et du Sinäi, jusqu'aux rives du Jourdain

Moïse se retira et mourut comme tous ceux de sa génération, Dieu ayant décidé de punir ceux qui n'eurent pas foi en Lui.

L'Amour de Dieu suscite une profonde émotion chez l'homme de foi à sa simple évocation. Ce sentiment fort imprègne l'homme de foi de l'intérieur et tout autour de lui.

* * *

Samson

Dieu avait donné une nouvelle terre aux Hébreux, suite à l'Exode du peuple d'Israël. Mais au 11^e avant JC, les Juifs étaient à nouveau divisés et affaiblis car, ils s'étaient une fois encore détournés de Dieu. Ils furent donc la proie des Philistins qui les envahirent et les asservirent. Souvenez-vous de ce qu'avait dit Dieu à Abraham « ...aussi souvent que tu trahiras ton Dieu, Je ferai du glaive de tes ennemis ma vengeance » et l'on se trouva une fois encore dans cette situation. Ces évènements se sont passés aux environs de Gaza.

Pourtant, dans sa profonde Miséricorde, Dieu, sensible au profond marasme dont souffrait son peuple, fit dire qu'un homme naîtrait et qu'il se battrait pour libérer le peuple du joug des Philistins.

Cet homme était Samson dont je vais vous résumer les hauts faits.

Sa force, attribuée par Dieu, lui a permis de tuer :

- un lion en lui fracturant au passage la mâchoire de ses propres mains
- 30 Philistins, afin de rapporter leurs tuniques au roi, la vie de sa promise étant en jeu
- une armée entière faite de 1'000 Philistins à l'aide d'une mâchoire d'âne

Sa force herculéenne voire divine était soumise à trois conditions *sine qua non* :

- Il ne devait jamais consommer d'alcool
- Il ne devait toucher aucun homme mort
- Et ne devait jamais couper ses cheveux.

Hélas, tout comme Salomon, dont nous parlerons infra, l'homme était par trop sensible aux charmes féminins, en particulier à ceux de la perfide Dalila, concubine du roi.

Dalila, la traîtresse, eut pour mission de connaître le secret de son immense force, ce qu'elle obtint durant une nuit « d'amour ». Sa force lui venait en fait de la longueur de ses cheveux et ses sept tresses que la traîtresse coupa durant son sommeil.

Samson fut fait prisonnier, ainsi « désarmé » de ses attributs capillaires et une fois aux mains du félon roi des Philistins, on lui creva les yeux.

On l'enchaîna au palais sous les « hospices » du dieu païen Dagon.

Ses cheveux ayant à nouveau repoussé, Samson sollicita une ultime fois par sa Foi la force de Dieu. Il écarta les colonnes principales et porteuses du temple philistin.

Le palais entier s'écroula sur Samson, mais aussi sur les milliers de Philistins présents qui périrent avec le libérateur du peuple hébreu.

L'on retrouve ce récit détaillé dans le Livre des Juges, dont il faut tirer la morale spirituelle suivante : l'éloignement du Seigneur entraîne l'oppression, alors que le retour au Seigneur permet la libération... tant sur le plan existentiel que sur le plan spirituel.

David

1000 ans avant JC, les 12 tribus d'Israël étaient divisées. Saül, remarquable guerrier et homme de foi, fut placé sur le trône. Cela eut pour effet très positif de réunir les douze tribus d'Israël selon un semblant de paix. Ils purent ainsi se défendre contre leurs ennemis.

Une fois sur le trône, Saül désobéit à un ordre de Dieu, ayant trait à un combat d'une faction rivale. Cela déplut à Dieu, qui se détourna de lui. Saül tomba en disgrâce aux Yeux de Dieu.

Un autre courageux soldat, également prophète, Samuel, eut pour mission, sur interpellation Divine, de rechercher le successeur à Saül (Cf. premier livre de Samuel, chapitres 16-17).

L'homme recherché par Samuel n'était autre que David. Il était le cadet d'une fratrie de huit vivant à Bethléem. Le berger était très seul, délaissé à son modeste sort par ses frères qui lui témoignaient un certain mépris et qui l'exploitèrent sans vergogne.

Sa tâche et le soin qu'il apportait à l'exercice de celle-ci, ne lui donneraient pourtant aucun droit de succession à la mort de son père, ses frères étant déterminés à tout « rafler ». Sa seule richesse, disait le jeune David, était l'air qu'il respirait et son inébranlable foi en Dieu qu'il a conservée toute sa vie et qui le guida tout au long de ses nombreux combats.

Samuel, guidé par Dieu, s'était donc rendu dans la famille de David où n'étaient présents que les frères de David et leur père. David était absent. Samuel rencontra les 7 fils et demanda à leur père : « tes fils sont-ils tous là ? Non, il manque le plus jeune, David. » Il le fit mander et Dieu dit que David était l' élu et qu'il deviendrait roi, en lieu et place de Saül.

David, musicien et poète, a écrit 150 psaumes célèbres retrouvés aux abords de la mer Morte. Son courage était légendaire : « Si un animal féroce s'en prend à l'une de mes bêtes, alors je la lui arracherai de ses crocs et si l'animal s'en prend à moi, je le frapperai à mort. » En effet, 2 brigands volèrent et tuèrent l'une de ses bêtes, David, sans aucune hésitation, les poursuivit courageusement. Les brigands étaient de solides gaillards animés des plus vils instincts. Le combat s'engagea. David se fit violemment molester mais subitement, il rendit coup pour coup et se défendit si vivement que, par impossible mais grâce à Dieu, il les occit tous deux, armé de son seul bâton de berger (bâton que l'on retrouve chez Moïse).

Hélas pour le plus grand chagrin de David, homme sensible au grand cœur, le mouton était mort. Il le caressa et l'emporta, afin de l'enterrer dans le respect de cette créature de Dieu.

David, esseulé au milieu de son troupeau, sentait bien qu'il était voué à une autre destinée.

Pour en revenir à Samuel le prophète, il finit par retrouver David et lui dit qu'il avait été choisi par Dieu pour devenir roi et qu'il succédera à Saül. David quelque peu étonné, mais pas tant que cela, sentait en son for intérieur les grondements de sa future métamorphose.

Samuel eut pour tâche de le former au métier des armes, d'affermir son corps et son caractère et lui assigna trois spécialistes rompus à la guerre : Jashob, Shammah et Eleazar, l'un était fort comme un Turc, l'autre rapide comme l'éclair et le troisième rompu aux arts martiaux.

Jour après jour, il fut formé militairement, sous la supervision de Samuel qui, simultanément, nourrissait son esprit.

Une fois aguerrri au métier des armes, David se rendit chez Saül et lui proposa ses services, afin de lutter contre l'invincible armée des Philistins dont la « pièce maîtresse » était le très craint et géant Goliath.

Sûr de vaincre, par sa foi en Dieu, David proposa à Saül de combattre Goliath. Cela surprit Saül qui lui affirma agressivement qu'il n'était rien. Saül lui témoigna un mépris injustifié. Ce sentiment, David le connaissait déjà avec ses frères, il n'en fut donc que peu affecté.

Malgré tout et à la stupéfaction générale ajoutée à une crainte certaine, le jeune David se mit en route. Il était le seul à ne pas croire qu'il se ferait mettre en pièces par Goliath. Derrière les deux combattants, postées sur les collines avoisinantes, les deux armées belligérantes se faisaient face à distance, l'une pleine de mépris et l'autre emplie d'un immense espoir.

Les deux protagonistes combattirent. David réussit à lui asséner quelques coups d'épée au jarret et dans le dos affaiblissant Goliath, tout en le mettant dans une colère noire. Goliath finit par lui asséner un coup quasi mortel qui projeta David à quelques mètres et lui fit mordre la poussière. Il était sonné. La panique s'empara de l'armée de Saül, certaine que le sort du jeune David était scellé.

David, rampant, eut grand-peine à se relever. Il s'empara de sa célèbre fronde et finit par se redresser. Après avoir réuni ses esprits et ses forces, il plaça un caillou à angles sévères trouvé sur place au centre du cuir de sa fronde. Il lui imprima un mouvement circulaire autour de son poing qui s'accrut rapidement puis, il lâcha l'une des deux lanières. Cela eut pour effet de libérer le projectile qui, après avoir parcouru la distance séparant les deux combattants, percuta avec une violence inouïe la tête de Goliath, s'enfonçant profondément dans son crâne. Mortellement blessé, le géant s'écrasa au sol de toute son impressionnante masse, faisant un bruit sourd.

David s'approcha du corps sans vie de Goliath et lui trancha la tête avec l'épée gigantesque de celui qui avait fait tant de victimes chez les Hébreux et avait terrorisé tout un peuple.

1 Samuel 17.1-18.4 :

45 : David dit au Philistin (Goliath) : « Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, moi, je marche contre toi au nom de l'Éternel, le Maître de l'univers, au nom du Dieu de l'armée d'Israël que tu as insultée.

46 : Aujourd'hui l'Éternel va te livrer entre mes mains. Je t'abattraï et je te couperai la tête. Aujourd'hui je vais donner les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages. Toute la Terre saura alors qu'Israël a un Dieu,

47 : et toute cette assemblée saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. En effet, la victoire appartient à l'Éternel et Il vous livre entre nos mains. »

48 : Dès que le Philistin se mit à marcher vers lui, David courut sur le champ de bataille à sa rencontre.

49 : Il porta la main à sa gibecière, y prit une pierre et la lança avec sa fronde. Il frappa le Philistin au front et la pierre s'y enfonça. Le Philistin tomba le visage contre terre.

50 : Ainsi, avec une fronde et une pierre, David fut plus fort que le Philistin; il le frappa et le mit à mort sans avoir d'épée à la main.

51 : Il courut, s'arrêta près du Philistin et prit son épée en la tirant du fourreau. Il l'acheva et lui coupa la tête. Voyant que leur héros était mort, les Philistins prirent la fuite.

52 : Les hommes d'Israël et de Juda se levèrent, poussèrent des cris et les poursuivirent jusque dans la vallée et jusqu'aux portes d'Ekron. Les Philistins blessés à mort tombèrent sur le chemin de Shaaraïm jusqu'à Gath et Ekron.

NB de l'auteur : la culture et le culte de la violence de David au prétendu nom de Dieu, que l'on retrouve chez les Israéliens face à leurs frères Palestiniens.

Il y eut l'épisode des prépuces. En effet, David en rapporta 200 prélevés sur les Philistins, ennemis d'Israël, au lieu des cent demandés. Ainsi, épousa-t-il Mical la fille du roi Saül.

Il succéda très vite au roi Saül et devint le plus célèbre des rois d'Israël.

Suite à ces hauts faits de guerre, David régna pendant 40 ans sur Israël. Il n'a jamais perdu la Foi. Il voua à Dieu sa vie entière et voulut construire un temple dédié à sa Grandeur, mais Dieu ne l'y autorisa pas, cette tâche reviendrait à sa descendance, Salomon, dont le nom vient de Shalom qui veut dire « paix ». Dieu préfère de loin la paix à la guerre. Cela ne signifie pas pour autant que Dieu ne puisse pas nous ordonner de combattre par les armes le mal souvent dissimulé dans le néant (rimant méchant, malfaisant et surtout Satan, etc.).

David s'était cependant rendu coupable de graves péchés contre Dieu, il avait :

- couché avec la femme d'Ourias, l'un de ses généraux et l'avait engrossée. David ordonna à Ourias de retourner auprès de sa femme afin de l'honorer, ce qui aurait permis à David de lui faire porter la paternité de sa semence. Ourias s'y refusant. David le fit tomber dans une embuscade où il fut assassiné
- recensé le peuple d'Israël, en violation du contrat de confiance passé avec Dieu ;
- trop guerroyé et tué moult hommes, Dieu étant un Dieu de Paix et d'Amour.

Dans l'affaire Ourias, David avait violé les commandements suivants :

6^e : Tu ne tueras point (Ourias)

7^e : Tu ne pratiqueras pas l'adultère (femme d'Ourias)

10^e : Tu ne convoiteras pas... la femme de ton prochain (idem ci-dessus).

Ce qu'il faut retenir de ce qui précède est que lorsque l'homme, si imparfait soit-il, est guidé par Dieu, il n'a rien à craindre : « Ne crains rien, crois seulement ! », ce qui ne l'exonère en rien de ses responsabilités, surtout s'il a conscience de ses actes. Nous en revenons donc à la triade qui définit l'homme : conscience, intelligence et choix. Comme déjà dit, l'intelligence éclaire le choix filtré par la conscience, siège de Dieu.

NB : la conscience a deux aspects : la découverte (prise de conscience) et la gestion morale et éthique de nos choix.

* * *

Salomon (Shalomoh)

Salomon, fils de David, possédait toutes les qualités de son père. Son frère Adonias, prince d'Israël, épris de guerres, combattait leurs ennemis, les Égyptiens. Salomon préférait la paix. Peu avant sa mort, David fit un rêve où Dieu lui ordonna de nommer à sa succession Salomon, et non le prétendant légitime à la couronne, Adonias, désireux d'user de son droit d'aînesse. Après moult querelles, Salomon, selon certaines sources, aurait fait tuer Adonias qui aurait poussé l'affront jusqu'à demander la main de la dernière compagne de David. D'autres disent que c'est parce qu'il s'était autoproclamé roi, en violation de la loi qui dicte que le successeur d'un roi est nommé par lui de son vivant. David avait choisi Salomon pour lui succéder. La loi est toute-puissante chez les Juifs et même les rois doivent s'y soumettre. Chez le chrétien, la foi domine, tandis que chez le juif, c'est la loi. Salomon, grand stratège et très courageux combattant (pour avoir la paix, il faut être prêt à faire la guerre), était reconnu pour ses faits d'armes mais aussi pour sa poésie, sa sagesse et ses écrits, dont le livre de l'Ecclésiaste.

Hélas, Salomon avait un talon d'Achille, sa grande sensibilité au charme féminin. Ainsi fit-il la conquête de plus de 2'500 femmes (1'000 selon la Bible), dont la reine de Saba (ou Sheba), femme païenne manipulatrice, perfide, envoûtante à la tête d'une importante armée. Elle était bien décidée à séduire et réduire à néant ce puissant roi, en usant de tous les moyens, surtout les plus malicieux. Détruire est dans la nature de la femme, en particulier ce à quoi elle aspire, sans pouvoir l'obtenir par d'honnêtes moyens. NB : la légende du scorpion et de la grenouille. Un scorpion sollicite une grenouille pour traverser la rivière. La grenouille, très prudente, lui opposa un refus, au motif qu'elle n'avait nulle envie de se faire piquer par cet arachnide. Le scorpion argua que s'il la piquait, ils mourraient tous deux. Cela suffit à convaincre la grenouille qui le jucha sur son dos.

À mi-distance de la rive, la grenouille ressentit une vive douleur. Avant de succomber à la piqûre fatale du scorpion, la grenouille lui dit : pourquoi m'as-tu piquée, tandis que je meurs, tu vas te noyer ? Le scorpion lui répondit : je sais, mais c'est ma nature, tout comme c'est la nature de la femme de détruire et entraîner dans la mort l'homme qu'elle convoite.

Pour en revenir à Saba la païenne, elle s'était alliée aux Égyptiens, et s'enquit de combattre Salomon par ses charmes et les sortilèges du sexe et offrir ainsi la victoire aux Égyptiens, ennemis de toujours des Juifs et ce, contre forte rétribution et protection de son royaume. On voit là deux autres aspects essentiels de la gent décadente féminine, l'argent et le pouvoir.

Salomon, affaibli par renoncement à Dieu et soumission aux rites idolâtres de Saba, fut la risée et l'objet du mépris justifié de son peuple. Il avait violé deux des dix commandements, « Tu n'auras d'autre dieu devant moi et n'érigeras point d'idoles, et ne graveras point d'image », référence faite aux multiples dieux païens de Saba.

C'est dans cet état de graves troubles que Salomon eut à combattre les Perses, alors que son armée se battait à un contre dix, divisée de surcroît qu'étaient à nouveau les 12 tribus d'Israël. Plus grave encore, son frère Adonias s'était joint à l'ennemi afin de conduire l'armée perse. Il semblait donc voué à perdre la guerre.

Durant la nuit précédant le combat final, il eut une vision dans ses rêves où Dieu lui parla. Par cette révélation Dieu lui montra toute l'étendue de Son Pardon et de Sa Miséricorde.

Suivant Ses ordres, il ordonna à ses soldats de briquer leur bouclier, jusqu'au lustre le plus absolu. Au matin, nouveau miracle, une multitude de soldats des 12 tribus d'Israël rejoignirent, à la surprise générale, l'armée de Salomon, gonflant les rangs de celle-ci.

À l'aube du jour du combat, l'armée de Salomon se plaça en deçà d'un profond rift et fit face à l'armée perse. Cette dernière engagea la charge avec chars, cavaliers et fantassins dans un incommensurable fracas.

Une fois les Perses à une centaine de mètres du rift, distance qui le masquait, les soldats de Salomon, pourtant en infériorité numérique, tournèrent leur bouclier afin de réfléchir le soleil, de sorte à éblouir leurs ennemis.

Aveuglée par cette lumière, l'armée perse se jeta dans le précipice. Ainsi, Salomon remporta-t-il la guerre contre une armée redoutable, qui plus est largement supérieure en nombre.

Reconnaissant de l'aide inconditionnelle accordée par Dieu, Salomon réintégra la Foi. Mais le peuple lui tenait encore rigueur de s'être ainsi commis avec la reine de Saba, car son règne s'en ressentait. La colère grondait dans le peuple et parmi les prêtres et hommes de loi.

Irrités par la présence de la Sabéenne, à qui Salomon avait laissé l'accès au Temple, les Juifs se réunirent sur l'agora et se mirent à la lapider. Salomon, de retour du combat, porta dans le Temple le corps mutilé de la reine de Saba. À l'agonie, se rendant compte des conséquences de sa perfidie, elle implora Dieu de lui pardonner et de pardonner à Salomon. Elle reconnut son entière responsabilité l'ayant poussé à éloigner Salomon de Dieu. Elle offrit à Dieu sa vie, pour sauver celui qu'elle avait fini par aimer sincèrement. Elle dit vouloir se convertir à ce Dieu qu'elle reconnut comme seul Dieu, puisque, dit-elle, Il était à l'origine d'un Amour si fort, tel qu'elle n'en avait jamais connu et qui avait annihilé tous ses projets et aspirations perfides et destructeurs. À l'extérieur du Temple, s'affrontèrent Adonias et Salomon en un combat à mort. Salomon, vainqueur, fut à nouveau reconnu roi des juifs. Dieu, convaincu par la contrition sincère de la reine de Saba, pardonna à Salomon et redonna vie à cette femme, au nom de sa toute-puissante Miséricorde et son Amour infini.

« Car Sa colère ne dure qu'un moment mais Son Amour n'a pas de fin. On peut pleurer toute une nuit, mais la joie renaît avec le matin. » C'est d'une émouvante beauté et profondeur !

Les douze tribus d'Israël furent à nouveau réunies.

Ce qu'il faut tirer de ces histoires, sans doute empreintes de légendes – mais peu importe – c'est que, lorsque Dieu choisit un homme, pour exercer Ses desseins, Il sait les écarts possibles de Ses « élus » mais Il sait aussi que ces êtres reviendront à la raison, car ils portent, au tréfonds d'eux-mêmes, cette empreinte indélébile de la Foi qu'imprime Dieu dans leurs âmes. Dieu sait que l'homme fort a ses faiblesses et que même les hommes faibles ont leurs moments de force qui les rendent dignes de Dieu.

* * *

Paul de Tarse (Saul)

Au premier siècle après JC, Paul de Tarse, apôtre du Christ, opéra une prodigieuse trajectoire d'homme de Foi. Juif de naissance, il se convertit au christianisme « originel » et essaimera cette religion, jusqu'aux confins de l'Occident, voire aux portes de l'Orient.

Il est l'un des axes et l'un des témoins les plus convaincants de l'existence, des actions de la vie de Jésus Christ. (cf : son discours à la synagogue d'Antioche, chapitre 13, versets 14-40).

Biographie de Paul de Tarse écrite par le Père Yvon-Michel Allard, que nous remercions :

Paul est né vers l'an 8 de notre ère. Il serait donc d'une dizaine d'années plus jeune que Jésus de Nazareth. De ses parents et de son enfance, nous savons peu de chose. Dans ses lettres, il ne dit rien de sa famille. Luc nous dit que Paul avait une sœur mariée, demeurant à Jérusalem et un neveu qui lui sauvera la vie (Actes 23, 16).

Toute sa vie, il a maintenu son appartenance au peuple juif : « Circoncis dès le huitième jour », « de la race d'Israël », « de la tribu de Benjamin ».

Physiquement: petit, maigre, énergique, chauve et barbu.

Saul (prononcé « saule » en français), est le nom hébreu qui lui a été donné à la circoncision. À ce nom sémitique, il ajoutera plus tard celui de Paulus. Il n'a pas changé de nom mais il porte un double nom : Saul-Paulus qui signifie ; peu et petit. Très rapidement, il sera connu sous ce seul nom, Paulus étant un prénom romain.

Les Actes de Paul, écrits dans un petit livre rédigé vers le milieu du 2e siècle, nous donnent le portrait suivant de l'apôtre des nations : « On vit venir Paul, un homme de petite taille, à la tête dégarnie, les jambes arquées, vigoureux, les sourcils joints, le nez légèrement aquilin. »

À travers les siècles, la tradition a conservé cette image de Paul : petit, maigre, énergique, chauve et barbu.

Paul n'avait peut-être pas un corps d'athlète, mais il était propulsé par une force et une vigueur exceptionnelles. Dans la 2e lettre aux Corinthiens, il écrit : « Souvent j'ai été près de la mort. Cinq fois j'ai reçu des Juifs les trente-neuf coups de fouet ; trois fois, j'ai été battu de verges par les Romains; une fois lapidé; trois fois, j'ai fait naufrage. Il m'est arrivé de passer un jour et une nuit dans la mer ! Voyages sans nombre, dangers des rivières, dangers des brigands, dangers de mes compatriotes, dangers des païens, dangers de la ville, dangers du désert, dangers de la mer, dangers des faux frères ! Labeur et fatigue, veilles fréquentes, faim et soif, jeûnes répétés, froid et nudité ! » (2 Corinthiens 11, 25-27).

Malgré son aspect fragile, il était d'une endurance à toute épreuve.

Paul est un homme de grande éducation. Il a fait ses premières études à Tarse, sa ville natale, et ensuite a étudié à Jérusalem, avec le professeur juif le plus connu de son temps : Gamaliel.

Ceux qui le rencontraient se rendaient compte très rapidement qu'il était une personne éduquée. Lors de son arrestation à Césarée, le Procurateur romain Porcius Festus dira à Paul : « Tu es fou, Paul ; ton grand savoir te fait perdre la tête ! » (Actes 26, 24)

Sur le plan culturel, Paul est très différent des apôtres considérés par les autorités juives comme des gens ignorants. Après la résurrection, lors de leur arrestation à Jérusalem, Pierre et Jean seront jugés par les membres du Sanhédrin comme des gens sans éducation : « Considérant l'assurance de Pierre et de Jean et se rendant compte que c'étaient des gens sans instruction, ni culture, les membres du Sanhédrin étaient dans l'étonnement. » (Actes 4, 13)

Paul parlait quatre langues : l'araméen, l'hébreu, le grec et probablement le latin. L'araméen était sa langue maternelle et le grec celle de Tarse et de l'Empire. Il connaissait l'hébreu, la langue des Saintes Écritures. Citoyen romain, il parlait sans doute la langue des maîtres de l'Empire. Il avait étudié la philosophie et la littérature grecques, il excellait en géographie, en sport et en navigation. Sa vaste culture contrastait avec l'étroitesse de la religion de ses ancêtres.

Non seulement Paul savait lire et écrire, il savait aussi nager : « Trois fois, j'ai fait naufrage et il m'est arrivé de passer un jour et une nuit dans la mer. » (2 Corinthiens 11, 25) Ceci était chez les Grecs un signe d'éducation. Quatre siècles avant Jésus Christ, Platon qui a vécu de -428 à -348 écrivait : « L'ignorant est un homme qui ne sait ni lire, ni nager. »

La vie de Paul se déroula sous le règne de cinq empereurs : Auguste, Tibère, Caligula, Claude et Néron. Trois d'entre eux devinrent de véritables monstres sanguinaires. Paul est né à Tarse, en Orient, il meurt à Rome, en Occident.

Paul a vécu dans un temps qui favorise les voyages. Il a pu se déplacer librement grâce à la « Pax Romana » établie sous l'empereur Auguste. Empruntant les nombreuses routes construites par les Romains et profitant du réseau de navigation qui sillonnait la Méditerranée, il parcourt des milliers de kilomètres. L'organisation de l'Empire permettait non seulement aux armées mais aussi à la population en général de se déplacer en sécurité. Pendant treize ans, il a voyagé sur mer et entrepris de longs périples à travers collines et montagnes, sous la neige en hiver et par 40° en plein été. Pendant ses voyages, Paul a pu profiter de la présence de nombreuses colonies juives réparties sur tout le territoire de l'empire.

Paul était un véritable citadin. Il connaissait peu la campagne et la vie des fermiers de son temps, mais il comprenait bien la vie urbaine, la vie militaire et les sports. Dans ses lettres, il utilise des images de l'armée, de la politique urbaine et des jeux olympiques.

On y retrouve les expressions suivantes : poursuivre la course, remporter le prix, obtenir la couronne de laurier, combattre sans frapper dans le vide, courir dans la bonne direction. Il connaît les privations et la discipline des athlètes.

Paul était un personnage plus grand que nature. Influencé par

- les valeurs du judaïsme,
- la profondeur des philosophes grecs,
- la rigueur de la culture romaine et
- la richesse de la tradition chrétienne, il est devenu l'un des penseurs les plus originaux de l'histoire du christianisme.

Carlos Mesters divise la vie de Paul en quatre périodes principales :

De la naissance à l'âge de 28 ans : le Juif pratiquant.

De 28 à 41 ans : l'ardent converti.

De 41 à 53 ans : le missionnaire itinérant.

De 53 à 62 ans : le prisonnier et l'organisateur des communautés. Mis à mort à 62 ans.

Paul de Tarse est l'un des plus vaillants, courageux et opiniâtre missionnaire du christianisme originel. Il propageait sans retenue sa foi surclassant la Torah (Ancien Testament). Cela lui valut de très violentes attaques du Sanhédrin qui avait fini par le condamner à mort.

St Paul fut le premier à passer du judaïsme au christianisme, convaincu par l'Amour absolu de Dieu, notion quelque peu occultée chez les Juifs. Dans l'Ancien Testament, il s'agissait d'un Dieu Créateur dotant l'homme du libre arbitre. Celui-ci ayant fauté, il a donc été puni. Aussi, le pécheur a-t-il perçu à tort ce Dieu comme punisseur. Dans le Nouveau Testament, Dieu a été jusqu'à offrir son Fils en rédemption de nos péchés, une différence majeure dans la vision humaine du Tout-Puissant. Le Dieu perçu punisseur de l'Ancien Testament est désormais considéré dans le Nouveau Testament comme Dieu d'Amour et de Pardon par l'œuvre et la parole de Jésus Christ, soit le Messie pour les chrétiens et qui aurait pu l'être pour les Juifs.

Monothéisme et Trinité

Le sujet est d'une importance capitale car il est au centre des trois religions monothéistes, l'Islam, le Judaïsme et le Christianisme. En revanche, la Trinité, propre au christianisme, est définie par le Père, le Fils et le Saint-Esprit, hiérarchie dominée par le Père, l'Unique Dieu, Eli et Allah. L'arianisme (du théologien alexandrin, Arius, début 4^e) affirme que si Dieu est divin, son Fils est d'abord humain, mais un humain disposant d'une part de divinité. Cependant, cette vision réductrice du Christ ne peut désormais résister aux diverses approches et découvertes actuelles quant aux compétences du [Christ, émanant de Dieu](#). Il s'agit notamment de sa victoire sur la mort, sa résurrection, l'analyse du Linceul de Turin, la mystique juive des 10 sphères ou sefirot (voir infra), etc.

En préambule, survolons l'histoire de l'Ancien Testament et sa jonction avec le Nouveau.

Abraham (19^e av. JC) eut un 1^{er} fils d'Agar, servante de Sarah. Ismaël est à l'origine de la lignée arabe. Isaac, né de Sarah, donnera la lignée juive. NB : la prime religion arabe est beaucoup plus ancienne que le christianisme. L'Islam par contre n'est apparu qu'en 622 après JC. Il faut donc distinguer la religion des peuples de l'Arabie de l'Islam.

Moult conflits et guerres de religions sont nés de différends dont celui issu du concept de Trinité et du Monothéisme. Par son dogme, le christianisme constantinien a voulu imposer à l'homme une approche unique et une seule compréhension d'un Dieu, pourtant Universel. Il en résulta notamment le massacre de populations arabes, vivant pourtant en paix sur leurs terres, au nom d'un Dieu, horrifié par tant d'exactions. La christianisation de Rome (Constantin, 4^e) créa une collusion dangereuse entre autorité civile, militaire et ecclésiastique. Ainsi, ces autorités s'érigèrent en protectrice de l'Église. Il s'ensuivit des violences dont des conversions forcées, croisades et autres. On s'éloigna de la pureté de la Foi, selon Christ, le non-violent, le pacificateur ayant créé la voie royale menant à Dieu.

Ces conflits discréditèrent le christianisme originel, car s'inscrivant en faux avec ce qu'a enseigné Christ (fondateur). Jésus ne disait-il pas à l'un de ses disciples [Mt 26,52] : « tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive ». De ce qui précède, on préférera le concept d'une foi tolérante emplie d'amour du prochain, fût-il notre ennemi. Jésus Christ est l'exemple absolu.

Parlons de l'amour du prochain selon Jésus Christ, Messie envoyé par Dieu pour nous sauver.

En 1054, on assista à un schisme entre l'Église occidentale, dépeignant la Passion du Christ et sa sanglante iconographie, et l'Église Orientale mettant l'accent sur la nativité où une mère, tient dans ses bras bienveillants l'Enfant Sauveur. Ces 2 visions en disent long sur les conflits en résultant :

Violence, souffrance, sudation, sang versus amour, harmonie, douceur et tendresse maternelle.

Dieu n'est complice d'aucune tuerie que ce soit. Ces combattants, prétendument investis de foi, ignorent les trois entités déjà évoquées ; intelligence, choix, et conscience. Ces criminels contre la foi s'attribuent un mandat dans l'exercice de leurs exactions, en ayant le sentiment de n'avoir de comptes à rendre à personne. Ils déshonorent l'humanité. Leurs auteurs devraient se cacher au Regard du Tout-puissant, comme le firent Adam et Caïn.

Nous Lui devons tout et sommes ce que nous sommes grâce et seulement grâce à Lui. Ayons la Foi et faisons-Lui une large place dans notre conscience, filtre indispensable de nos choix, éclairés par notre intelligence, don de Dieu.

Le développement de la Foi chez l'enfant sera le fait de parents sains (père et mère), dans un environnement social qui devrait se préoccuper davantage du bien-être spirituel et des droits de nos enfants que d'une laïcité antithéiste et forcément décadente et ses funestes pratiques telles la GPA, les mariages homosexuels, autres... enfin, le déni de Dieu par cet antithéisme.

Sans religion, la Foi peut exister, « *sola fides sufficit* ».

C'est pourquoi, j'introduis d'ores et déjà le chiffre 13 (développé infra) qui fait frémir une gent primaire dont la superstition prend racine dans l'athéisme et le paganisme. La dizaine du 13 est Dieu (Allah, Eli), tandis que les unités 3 sont propres aux chrétiens (Trinité). Cette théorie se confond avec celle de l'arianisme, où le Père est le Très-Haut, tandis que Jésus, humain, est au-dessous de Lui. Cette hiérarchie du Père et du fils est contestée par les chrétiens qui mettent au même niveau, Père et fils. Ainsi, ces 3 entités, incluant l'Esprit Saint, sont une seule et même entité aux pleins et semblables pouvoirs. Je traiterai de l'Esprit Saint plus loin.

Les guerres de religions résultent de rigidité scolastique et dogmatique limitant l'indispensable élévation dans l'interprétation des Écritures. Il en résulte un barrage entravant le **libre** accès des hommes à Dieu et le plein déploiement de sa foi inconditionnelle et éclairée. Il en est de même pour le Coran (livre de tolérance et d'Amour) et son interprétation sujette à caution.

À propos de conviction religieuse et la violence y attendant, mentionnons celle féroce existante entre différentes églises romanes célèbres, dont celle de Vézelay et d'Autun, pour l'acquisition et la détention de reliques, en l'occurrence, celles de Marie-Madeleine. Tous les coups furent permis et éloignèrent du message du Christ. Il faut prendre de la distance avec les religions, en particulier leurs interprètes à l'origine de ses dérives païennes (latrerie de reliques).

Les rapports de force générés par ces viles pratiques sont propres aux imposteur(e)s. Tout ce qui n'est pas acquis par l'expérience, la compétence, le mérite et la sagesse, dons de Dieu, n'est qu'imposture et usurpation dépourvue du plus petit avenir.

Il découle de ces mécanismes viciés que ceux :

- « d'en haut » s'arrogent et abusent d'un pouvoir « mal acquis » et donc illégitime dans le but d'amasser des richesses. Ils s'épuiseront à de vils combats pour se maintenir au sommet de cette pyramide artificielle.
- « d'en bas » se livreront de féroces combats et une impitoyable concurrence aboutissant à une ascension artificielle faisant fi de qualités essentielles dont l'humanité, la sagesse et la morale caractérisant les méritants, les directeurs, les meneurs, les incontestés.

Appliquée au christianisme constantinien, la hiérarchie va à l'encontre du message du Christ qui définit une façon d'être dans la pauvreté, l'humilité et l'amour du prochain, en l'absence de toute hiérarchie. Ainsi, les petits seront les grands dans le Royaume de Dieu. On se rend compte, combien ceux qui exercent et dispensent cette religion se sont éloignés du Christ.

Ces influences politiques ont entaché l'Église orthodoxe russe qui a rompu tout lien avec le patriarcat traditionnel de Constantinople. Il en résulte un abandon des chrétiens d'Ukraine qui n'entendent rien à ces questions et qui paient, sur le plan spirituel, le prix fort de querelles qui nuisent à la stabilité, la sérénité et la paix nécessaires à maintenir la confiance des fidèles.

Certains chrétiens de bonne foi se méprennent sur mon approche de la foi et des religions. Ils voient dans mes écrits une volonté d'opposer la foi à la religion et créer la polémique. Il n'en est rien. Ce n'est qu'une analyse dépourvue de tous jugements autorisant tous liens honnêtes entre les deux entités, tout en conservant une certaine distance avec ceux qui la dispensent. En effet, il existe une différence majeure entre les interprètes d'une religion et la religion. Ce sont donc ces interprètes qui pervertissent trop souvent la religion et prennent d'importantes libertés avec les Écritures. Cela conduit toujours aux polémiques et finalement au fanatisme.

Les interprètes et représentants des religions ont tendance à pervertir la foi CQFD.

Parler de Trinité, c'est parler de **Jésus de Nazareth**, partie intégrante de la Trinité, fils de Dieu pour les chrétiens, rabbin pour les Juifs, prophète pour l'Islam. Nous parlerons également de l'Esprit Saint ou Paraclet dont l'existence remonte bien avant l'avènement du Christ.

Nous allons passer en revue et en résumé la vie courte (33 ans), mais bien remplie, de Jésus, être plus qu'exceptionnel, et évoquer ses interventions concrètes auprès des plus déshérités, des malades, des opprimés, des pauvres et des malmenés.

Que l'on considère que Jésus est ou non le fils de Dieu, ses paroles, ses actions et ses interventions sont autant d'exemples d'un idéal de vie. Pour les Juifs, Jésus n'est pas le Messie attendu. Pour les chrétiens, nul doute que Jésus **est émanation de Dieu** et le Messie, **sans être consubstantiel de Celui qui est Logos**. Nous mettrons de plus en avant les arguments qui prouvent que le Christ pourrait être le Messie. Enfin, la Passion du Christ sera une occasion d'exprimer notre modeste vision de ces faits et la compassion qui l'entoure.

Le récit s'inspire aussi du film de Sir Lew Grade, produit par Zeffirelli, Jésus de Nazareth. Le travail accompli dans ce film est remarquable par sa fidélité historique et les messages forts qu'il porte.

Les acteurs sont excellents :

Robert Powell interprète le rôle d'un Jésus plus qu'émouvant. Nicodème : Lawrence Olivier, Joseph d'Armathie : J. Mason, Caïphe : Antony Quinn, Marie : Olivia Hussey et autres très bons acteurs. Je leur rends ici un hommage très mérité, car leur film est une invite à un retour libre à la Foi. Il devrait être inscrit au patrimoine mondial spirituel de l'humanité.

Abordons donc avec un enthousiasme retrouvé la vie de Jésus, personnage qui déplut très vite au Sanhédrin, autorité traditionnelle religieuse et législative siégeant à Jérusalem. Il constituait le tribunal suprême des Juifs. Cette autorité jouait un rôle majeur dans la vie du peuple hébreu, car elle représentait la loi de Moïse, laquelle lui avait été transmise par Dieu sur le Mont Sinaï. Le Sanhédrin était soumis pourtant à l'autorité militaire et juridique de Rome, représentée par Ponce Pilate, alors procureur de Judée, sous Tibère.

Jésus, enfant miraculé, avait échappé à l'un des premiers crimes contre l'humanité perpétré par Hérode. Cela laissait présager d'une destinée hors du commun. En effet, Hérode, inquiet par une rumeur ayant trait à la naissance d'un Roi libérateur des juifs, fit tuer préventivement tous les enfants de sexe mâle. Premier miracle de Jésus, l'enfant-Roi en réchappa.

L'Enfant reçut la visite des mages, sortes d'astrologues venus d'Orient qui lui offrirent des gages de reconnaissance de sa divine et royale lignée, malgré sa modeste nativité, Jésus étant né dans une étable à Bethléem. On est en droit de se demander pourquoi de nobles mages, dont Gaspar, Balthazar et Melchior, se sont déplacés plusieurs jours et nuits durant, guidés par l'étoile de Bethléem dans le but unique de rencontrer ce pauvre enfant. Ils lui offrirent ce qu'ils avaient de plus précieux, l'or, l'encens et la myrrhe. Curieux que ce « petit bout de chou » puisse être l'objet d'autant d'attention, de visites et de présents aussi importants.

Le jeune garçon apprit le métier de son père terrestre « adoptif », Joseph, le charpentier. Marie, sa mère, avait engendré Jésus par conception miraculeuse, étant restée vierge. Joseph n'eut en effet aucune relation charnelle avec elle jusqu'à la naissance de Jésus.

Toute sa vie, Jésus eut à expliquer, pour ne pas dire justifier ses paroles, paraboles et actions devant un Sanhédrin hostile où il pouvait cependant compter sur deux amis, Joseph d'Armathie et Nicodème. Il devait aussi faire face à de rudes ennemis. On fit observer au Sanhédrin que le Juif a toujours eu soif de découvertes et d'avancées spirituelles, mais lorsqu'un homme concrétise ses aspirations, pérorant de façon avisée sur la sagesse de Dieu, on le muselle, pire, on le condamne à mort, comme ce sera le cas, par la suite, pour Paul de Tarse.

Jésus fut baptisé par Jean Baptiste, troublé d'oindre Celui qu'il considérait comme étant le Fils de Dieu. Jean Baptiste fut l'objet d'un complot ourdi par Salomé, femme éconduite par cet homme de roc et de pureté. Il fut décapité par Hérode, en accomplissement d'une promesse faite à cette païenne manipulatrice, encore un exemple de perfidie naturelle féminine.

Le premier épisode rapporté de la vie de Jésus fut marqué par une retraite et un jeûne de 40 jours, (rappelant l'exode de 40 ans, de l'Ancien Testament mais aussi la durée de son séjour de 40 jours après sa résurrection auprès des apôtres). Il se préparait à sa mission majeure. Ce jeûne fut assorti des trois célèbres tentations émanant du diable.

Ce dernier lui proposa :

De transformer les pierres en pains. Jésus se serait ainsi servi du pouvoir Divin, pour satisfaire ses besoins matériels, sa faim. Jésus lui répondit : « *Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »

De se jeter du haut du temple de Jérusalem, où ses anges le rattraperaient dans sa chute. Cette tentation avait pour vocation de révéler son « paraître et l'orgueil ». Il dit à Satan : « *Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »

De se prosterner devant lui, de sorte que Jésus posséderait en retour tous les royaumes de la Terre. Là aussi, Jésus lui répondit : « *Arrière Satan, car il est écrit : c'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, et c'est lui seul que tu dois adorer.* »

Voici de quelle **étoffe est faite le Christ, émanant de Dieu** au Règne absolu, à la Puissance totale et à la Gloire infinie. C'est, parmi d'autres preuves, l'une majeure de sa Divine Filiation. Nous reviendrons sur les autres évidences de cette Filiation, dont la résurrection de Lazare. Aucun saint à l'origine de miracles reconnus n'a pu ressusciter de morts. Mais plus importante fut sa propre résurrection, preuve absolue et indiscutable de sa Filiation Divine. Il y a aussi la preuve absolue en lien avec la découverte et l'analyse récente du Linceul de Turin.

Jésus s'entoura de 12 apôtres et entreprit sa mission de Sauveur du genre humain, laquelle ne s'achèvera qu'à sa mort charnelle sur la croix. Il y eut confusion sur son rôle. Les Juifs pensaient que Jésus les libérerait du joug des Romains par le glaive, tandis que son but, sa destinée furent tout autres. Jésus n'avait pas vocation de ne sauver que les Juifs, mais le monde entier et l'extirper de sa misère. Par Amour pour l'humanité, il alla jusqu'à donner sa propre vie, selon les plans de son Père céleste. ***Il reviendra et mettra fin à notre misère !***

Jésus, Maître à penser, eut à s'expliquer sur ses entreprises durant le sabbat (journée interdite de toute action). Cela lui valut d'être critiqué avec véhémence par les membres du Sanhédrin, qui ne rataient aucune occasion de tenter de le prendre en défaut. Dieu a fait le sabbat pour l'homme et non l'homme pour le sabbat.

Libre à vous d'interpréter ces paroles qui méritent réflexion. On pourrait transposer ce message à la loi humaine qui est écrite pour les hommes. Dès lors, il conviendrait de ne pas s'en servir contre l'homme.

Les prêtres opposaient la rigueur des lois de Moïse (qu'il convenait de ne pas modifier sans cesse par des amendements, au risque de créer le chaos) à la liberté d'action prônée par Jésus, autorisant à agir en tout temps, s'il s'agit de préserver le bien d'autrui. Voilà une différence entre le judaïsme et le christianisme, à savoir que les premiers se réfèrent rigoureusement à la loi, tandis que les seconds agissent selon la foi. Rigueur judaïque ou souplesse de Jésus, la question se pose. Il est difficile de trancher entre ces 2 visions qui se tiennent et finissent par se compléter. Il conviendrait de prendre ce qu'il y a de meilleur dans les deux approches.

La Foi est essentielle mais elle ne peut se déployer dans toute sa force, que si elle est sise sur la Loi. Tel le train de la Foi, il ne peut cheminer que sur les rails de la loi.

Jésus de Nazareth

Histoire résumée du Messie... Fils de Dieu ?

Ce qui est narré ci-dessous est fondé sur les quatre Évangiles (Jean, Matthieu, Luc et Marc). Seuls Jean et Matthieu ont vécu aux côtés de Jésus. Ces Évangiles ont été écrits 50 ans après la mort du Christ. Ils ont subi les pertes de « substance » dues aux diverses traductions de langue morte à langue morte, puis à langues vivantes. On y décèle l'influence des traducteurs inféodés à leur humeur et ambition. Enfin, la vision des événements est unipartite et souffre cruellement de l'absence de témoignages émanant du judaïsme, dont la vision eut été utile pour éclairer la vie de Jésus. Le judaïsme, ayant voix légitime au chapitre, est dubitatif quant aux événements entourant la vie de Jésus tels que décrits dans les Évangiles, sa position et fonction par rapport à Dieu. Cela n'arrange rien quant à découvrir la vérité et surtout la volonté de l'auteur désireux de voir réunies un jour toutes les religions monothéistes. Les arguments du judaïsme contestant ce qu'est pour les chrétiens Jésus (Fils de Dieu ? Messie ?), sont développés dans le chapitre suivant. Par ailleurs, l'éloignement de l'Église du Christ fondateur a discrédité gravement celui qui en tous les cas est un exemple absolu. Il y eut les exactions de l'Église, son dogme impérialiste, l'arbitraire, l'intolérance, ses conversions forcées, ses rites païens, etc. Ni Jésus, ni Dieu, ni la Torah ne sauraient tolérer de tels écarts par rapport à l'enseignement du Christ. Il y a surtout cette Eglise conciliaire (1962) créée par le franc-maçon antéchrist Angelo Roncalli devenu (1958) pape Jean 23 (Illuminati). Triste jour pour l'Eglise ! Quant au dernier pape, François, apostat et hérétique, il plante les derniers clous du cercueil de l'Eglise. Nous développerons plus loin cette descente du Vatican, rimant avec Satan, aux enfers.

En revanche, ce qui accrédite la vie de Jésus est la concordance majeure des 4 Évangiles.

Ces précieux témoignages ont été rédigés en des lieux et temps différents, rendant toute collusion impossible entre leurs auteurs. Il y a la vie et le destin de Paul de Tarse et tant d'autres preuves accréditant Jésus, dont sa propre résurrection, le Linceul de Turin, etc.

En conclusion, quelques visions qu'aient les religions de ce qu'a été, est, et sera Jésus, elles ne sauraient amoindrir ce qu'il a apporté à toute l'humanité, soit Espoir, Amour et Renouveau.

Entrons dans le vif du sujet des actes et miracles de Jésus tels que les rapportent les Évangiles :

La **multiplication des 5 pains et des 2 poissons**. La multitude ayant suivi le prédicateur finit par être affamée, le soir venu. Il n'y avait à manger que 5 modestes pains et deux poissons. Dieu les multiplia, selon l'un de ses premiers miracles, afin de donner à manger à tous.

Ces deux mets sont des symboles forts chez les chrétiens qui seront utilisés par la suite :

- Le pain, c'est l'Eucharistie et la Communion, le Corps du Christ.
- Le poisson, du grec ancien ICHTUS (*Iesus Christos Theou Uios Soter*), soit : « Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur » est le symbole des chrétiens. Le poisson était gravé à l'entrée des catacombes où ils se réunissaient.

La prostituée qui débarqua affolée dans le Temple, alors que Jésus s’entretenait, comme souvent, avec les prêtres. Elle implora le pardon de Jésus, au grand dam des prêtres présents. Jésus dit à l’un d’entre eux, prêt à chasser cette femme impure, « lorsque je suis entré dans ta maison, tu n’as point versé d’eau sur mes pieds, ni donné le baiser d’accueil, ni versé l’huile sur ma tête, tandis que cette femme a mouillé mes pieds de ses larmes, les a essuyés de ses cheveux et les a oints de son parfum. Puis, s’adressant à cette femme, il lui dit : « ma fille, tes péchés, et je sais qu’ils sont nombreux, te sont pardonnés, car tu as beaucoup aimé. Ta foi t’a sauvée. Va et ne pêche plus ». Alors que la femme était sur le départ, Jésus lui dit : « ma fille, garde ce parfum, conserve-le pour ma sépulture ».

Quelle force et quelle puissance dans ces paroles simples, dont l’émotion ultime vient du pardon, geste d’une infinie miséricorde !

* * *

Parcourant les villes les unes après les autres, Jésus, accompagné de ses apôtres, prêchait tout en marchant et leur enseignait la foi et leur ministère. Il leur dit :

« Guérissez les malades, purifiez les lépreux, chassez les démons.

Ne prenez rien pour le voyage, ni sac, ni pain, ni argent.

Dans quelque ville ou village que vous vous trouviez, informez-vous s’il s’y trouve quelqu’un digne de vous recevoir, et restez avec lui.

Lorsque l’on ne vous recevra pas et que l’on n’écouterà pas vos paroles, secouez la poussière de vos pieds et sortez de cette ville. Sodome et Gomorrhe, au jour du jugement dernier, seront traitées moins rigoureusement que cette ville.

Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents et souples comme les colombes.

Ne vous inquiétez, ni de la manière dont vous parlerez, ni de ce que vous direz, car ce n’est pas vous qui parlerez, c’est l’esprit de votre Père qui parlera en vous.

Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Allez ! Dieu soit avec vous ! »

* * *

Un soir, alors que les douze étaient réunis autour de Jésus, il leur demanda qui il était pour eux. Simon Pierre répondit sans hésiter :

« Je dis que tu es le Messie » sur un ton affirmatif qui ne laissait aucun doute sur cette vérité.

Pierre conclut, après quelques secondes de réflexion : « ...le Fils du Dieu vivant ».

Jésus touché par ses paroles, lui répondit : « En disant cela, Simon, fils de Jonas, tu prouves toi-même que tu es béni entre les hommes, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t’ont révélé cela, mais c’est mon Père qui est dans les Cieux. Aussi, dorénavant, je t’appellerai Pierre, le roc. »

Enlaçant Pierre qui s’agenouilla, Jésus poursuivit : « Et c’est justement sur cette pierre, que je bâtirai mon Église. Les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. À toi, je donnerai la clef du Royaume des Cieux. Quoi que tu lies sur la Terre, ce sera tenu dans les Cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la Terre, ce sera tenu pour délié dans les Cieux. »

Et Jésus s'adressa aux douze et leur dit : « A vous tous, je dis ceci, Pierre a exprimé la Vérité et maintenant, vous la connaissez. Et cette vérité ne doit être révélée à personne. Le temps n'en est pas encore venu. Mais un autre temps vient, qui n'est pas loin, le temps pour moi d'aller à Jérusalem. » Judas, comprenant différemment ses paroles, confirma qu'il était temps pour Jésus d'aller à Jérusalem, au prétexte que tout le monde l'attendait là-bas. Mais Jésus lui dit : « Non, Judas, à Jérusalem, je te le dis, le fils de l'homme sera rejeté par les anciens et les grands prêtres du Temple. Ils le livreront aux païens. On se moquera de lui, on l'abreuvera d'outrages, on crachera sur lui, on le battra de verges, et on le fera mourir. Mais le 3^e jour, il ressuscitera d'entre les morts. » Funeste prémonition, pourtant empreinte d'espoir !

* * *

À l'occasion du miracle des noces de Cana, Jésus transforma de l'eau en vin. Pourquoi le vin ? Par la suite, le Christ allait l'utiliser pour en faire le symbole de son sang. C'est par ailleurs l'un des produits majeurs de la Terre.

* * *

Jésus, juché sur un promontoire naturel, face à une foule très recueillie ce jour-là, sentant le poids immense d'une souffrance collective, se mit à clamer à haute voix :

Heureux les simples d'esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Heureux les débonnaires, car ils hériteront de la Terre.

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux ceux qui sont purs dans leur cœur, car ils verront Dieu.

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car à eux est le royaume des Cieux

Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de Moi...

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les Cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui étaient avant vous.

Dans vos prières, rappelez-vous que votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous ne l'ayez demandé.

Voici comment vous devez prier :

« Notre Père qui es aux Cieux

Que Ton Nom soit sanctifié

Que Ton Règne vienne

Que Ta Volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous laisse pas succomber à la tentation

Mais délivre-nous du mal... Amen. »

* * *

Peu après qu'il eut quitté la foule, cheminant par monts et par vaux, il fut annoncé à Jésus **la mort de son ami Lazare.**

Dans une immense tristesse mais fort de la Foi en son Père, Jésus ordonna que l'on enlève la pierre scellant le tombeau de Lazare.

Jésus pria : « Père, Je Te rends grâce d'exaucer ma prière car Je suis la résurrection et la vie et quiconque vit et croit en Moi aura la vie Éternelle. »

Il se leva et ordonna à haute et vive voix : « Lazare, lève-toi et sors de ce tombeau ! » Et c'est exactement ce qui se passa. L'on vit **Lazare, ressuscité** d'entre les morts, sortir du tombeau vêtu de son linceul et de bandelettes. Celui qui croit en Moi, celui-là vivra, quand bien même, il serait mort.

* * *

Tandis que **Jésus prêchait** d'arrache-pied, jour après jour, s'organisait dans l'ombre, habitat des lâches, le **complot**. Il fut proposé au Sanhédrin d'entendre Jésus, mais cela pouvait être un piège. Judas œuvrait déjà alors à la perte de Jésus. À ce stade, il n'avait pas conscience des conséquences de ses agissements qui s'inscrivaient par ailleurs dans les plans de Dieu.

* * *

De retour à **Jérusalem**, le jour des **rameaux**, Jésus, cheminant à dos d'âne, fut accueilli en roi des Juifs. Il fit cependant esclandre, en affirmant que la ville était devenue une prostituée. Il se rendit au Temple, lieu de prières transformé en une caverne de voleurs. Une incommensurable colère s'empara de lui sur fond d'une grande tristesse. Avec une violence inouïe, il renversa les étals et chassa les marchands.

Interpellé par le prêtre Zeira, Jésus lui dit : détruisez ce temple et, en 3 jours, je le relèverai de ses ruines (alors qu'il fallut 46 ans pour le bâtir). Zeira ne comprit pas le sens de ses paroles et fut ulcéré. Jésus faisait allusion à sa propre résurrection, 3 jours après sa mort.

Après avoir fait place nette dans ce temple de prières, une foule s'amassa autour de lui. Il se mit naturellement à s'exprimer par paraboles :

« Heureux sont vos yeux, car ils voient. Je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ils ne l'ont pas entendu. Je Te loue, Père, Seigneur du Ciel et de la Terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants et aux simples.

Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur.

Quiconque veut être le premier, qu'il soit votre esclave.

Ainsi, **Christ** est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie, comme la rançon de plusieurs.

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde, car :

J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger,
J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire,
J'étais nu et vous m'avez vêtu,
J'étais étranger et vous m'avez recueilli,
J'étais un prisonnier et vous êtes venu vers moi,
J'étais malade et vous m'avez visité,

Vous me direz : Quand avons-nous fait cela pour Toi ? Et je vous réponds : quiconque a fait ces choses aux plus humbles de mes frères, c'est à Moi qu'il les a faites. »

* * *

Il y eut la **rencontre avec Barabbas** qui, contrairement à ce qui a été soutenu, n'était pas un voleur et un brigand, mais un insurgé à la tête de résistants désireux de renverser Rome, choqué par les exactions, crimes, dont les Romains se rendaient systématiquement coupables. Sa loyauté au peuple juif n'a pas été comprise.

Barabbas pressentait Jésus comme chef de la résistance. Il fut surpris lorsque Jésus lui dit d'aimer ses ennemis et de prier pour eux. Le jour du pardon approche. Comment aimer ses tortionnaires dont le roi Hérode à l'insigne cruauté ? Mais Jésus poursuivit et lui dit : « Ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Ton zèle te masque la vérité. La nouvelle Jérusalem ne sera pas bâtie par le meurtre ou la rébellion. La sagesse de Dieu emplira la Terre, comme l'eau emplit la mer. L'agneau et le lion dormiront ensemble... »

* * *

Jésus se trouva au milieu d'un groupe d'enfants. Cela déplut aux prêtres présents, épiant chacun de ses actes, chacune de ses paroles. Ils étaient à l'affût, espérant piéger Jésus, dans leur humaine jalousie de celui qui avait réponse à tout. Ils l'interpellèrent et lui dirent qu'il n'avait pas le droit de laisser prononcer les paroles sacrées par des enfants. Ils lui demandèrent, en vertu de quelle autorité il faisait ces choses ? Jésus répondit : « De qui Jean Baptiste avait reçu le droit de baptiser, du Ciel ou des hommes ? » Incapables de répondre, les prêtres se firent rétorquer par Jésus, qu'il ne dira pas de quelle autorité il était investi.

Jésus raconta une histoire aux enfants :

« Un père avait deux fils. À son premier, il dit : va travailler à la vigne. Celui-ci lui répondit non, puis il se repentit, et se rendit à la vigne. S'adressant ensuite à son autre fils, celui-ci lui répondit : je veux bien, seigneur, mais il ne s'y rendit pas. »

Lequel des deux fils a fait la volonté du père ? C'est évidemment le premier...mais quelle est la signification de cette parabole, s'adressant aux prêtres. Ils ne surent répondre : il y a ceux qui croient être sur la voie droite, parce qu'ils disent oui à Dieu, mais ils ne font pas sa volonté.

Jean le Baptiste est venu à vous dans la voie de la justice, mais vous ne l'avez pas cru, même quand les simples croyaient en lui. Je vous le dis ; « Il entrera avant vous dans le royaume de Dieu. »

* * *

Se retrouvant, une fois de plus au **milieu de la foule**, Jésus se mit, comme à l'accoutumée, à prêcher et s'exprimer en paraboles et prières :

« Aimez vos ennemis.

Bénissez ceux qui vous maudissent.

Faites du bien à ceux qui vous haïssent.

Priez pour ceux qui vous persécutent.

Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?

Si l'on vous frappe sur la joue droite, tendez l'autre joue.

Si quelqu'un veut prendre votre tunique, laissez-lui en plus votre manteau.

Donnez à celui qui vous demande.

Ne vous détournez pas de celui qui vous demande de l'aide.

Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fasse.

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

Ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés.

Pardonnez et vous serez pardonnés.

Soyez parfait, tout comme notre Père Céleste est Parfait.

Demandez et l'on vous donnera.

Cherchez et vous trouverez.

Frappez et l'on vous ouvrira.

... car, quiconque demande, reçoit.

... celui qui cherche, trouve.

... et l'on ouvre à celui qui frappe. Quel Père refuse à son enfant ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à plus forte raison, votre Père qui est dans les Cieux, fera et donnera de bonnes choses à ceux qui Lui demandent. »

* * *

Une **femme adultère** fuyant désespérément une foule en colère, prête à la lapider, se réfugia aux abords du Temple. Les prêtres interpellés confirmèrent la sentence de lapidation, mais s'enquirent auparavant auprès de Jésus. Ils lui demandèrent ce qu'ils devraient faire selon lui. Ils dirent que selon la loi de Moïse, la femme adultère doit être lapidée.

Jésus leur répondit simplement : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché, que celui-là lui lance la première pierre. »

Cela suffit à interloquer la foule qui finit par se disperser après avoir lâché leurs projectiles.

Jésus, s'adressant à la pécheresse, lui dit : « Femme, où sont ceux qui t'accusaient, personne ne t'a-t-il condamné ? Puis il dit : « Je ne te condamne pas, moi non plus. Va et ne pèche plus ! »

* * *

Jésus se trouvant, ce jour-là, au milieu des apôtres, entouré d'une modeste foule, **un centurion** s'en s'approcha. Il dit que l'un de ses serviteurs, auquel il était très attaché, était malade, voire mourant. Il considérait ce serviteur comme son propre fils.

« Rabbi, en toute humilité... » Jésus, l'interrompant lui dit : « Tu voudrais que je vienne le voir chez toi ? »

Jésus, bien entendu, accepta et décida de l'accompagner dans sa demeure.

Alors qu'il s'apprêtait à partir, le centurion le stoppa avec ces paroles : « Rabbi, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais je sais que si tu prononces un mot, mon serviteur se remettra. »

Il poursuivit et dit : « Moi, je suis centurion et si je donne un ordre à l'un de mes soldats, je sais qu'il sera exécuté, si je dis à un homme va là, je sais qu'il ira. Inutile que je le voie... je le sais, c'est tout. »

Jésus, touché par la condition de ce centurion et sa logique de foi, dit à ses apôtres et à d'autres « Avez-vous entendu cet homme ? Même en Israël, je n'ai pas rencontré une si grande foi. »

« Rentre chez toi, ta Foi a guéri ton serviteur. »

Le centurion prit la main de Jésus et la déposa sur son cœur, tout en lui lançant un regard rempli d'une immense reconnaissance.

Il prit congé, sans mot dire.

Choqués par ce qui venait de se passer entre ce centurion païen mais représentant l'autorité romaine, et Jésus, ayant affirmé, qu'il n'avait jamais rencontré pareille foi, même en Israël, ses apôtres, dirent : « Jésus, comment peux-tu mettre en balance ce païen et le peuple d'Israël, peuple élu (*NB : la traduction de l'araméen n'est pas peuple « élu » mais « test et trésor » ?*) »

Jésus répondit : « Ne sais-tu pas, ingrat, qu'à la table du Père tout le monde est le bienvenu, quel qu'il soit, riche ou pauvre, maître ou serviteur, enfant d'Abraham ou païen ? »

On retrouvera ce centurion compatissant lors de la Passion du Christ. Par ailleurs, cette amitié native mais déjà mûre entre Jésus et le centurion ne plaisait pas aux ennemis juifs de Jésus, car contrariant leurs plans et complots.

En effet, une amitié avec un Romain influent était de nature à changer la donne et compromettre le complot visant à faire condamner Jésus par le Procurateur Pilate.

Mais il n'en sera rien, Jésus connaissait déjà son destin et voulait qu'il s'accomplisse, selon les plans Suprêmes de son Père.

* * *

Un aveugle vivait dans l'obscurité depuis sa naissance. Jésus apposa ses pouces sur les yeux du malheureux. L'aveugle fut ensuite conduit aux bains où, après s'être rincé les yeux, il revit et se mit à « revivre ».

Dès son retour, l'homme s'adressa à Jésus et lui dit. « Je vois et je crois en toi, Seigneur. »

Interpellé avec véhémence par les prêtres doutant de la cécité de cet homme, Jésus leur dit simplement qu'ils étaient eux, aveugles, alors que l'aveugle voyait davantage qu'eux. Il ajouta

« Je suis venu dans ce monde, pour donner la vue à ceux qui ne peuvent voir, et aussi l'ôter à ceux qui peuvent voir. » S'adressant aux prêtres, il leur dit ; « Si vous étiez aveugles, alors vous seriez purs et sans péché, mais tant que vous dites : nous voyons, votre péché demeure. »

Cela les mit dans une colère noire. Ils accusèrent Jésus d'imposture et de démonerie. Jésus, entrant à son tour dans une abyssale colère, leur dit : « Malheur à vous pharisiens, hypocrites que vous êtes, parce que vous fermez aux hommes le Royaume des Cieux. Vous n'y entrez pas vous-mêmes et ne laissez pas entrer ceux qui le désirent. Conducteurs aveugles. Vous coulez un insecte et vous avalez un chameau. Vous pliez devant la lettre de la loi et vous trahissez le cœur de la loi : justice, miséricorde, fidélité. Vous ressemblez à des sépulcres blanchis qui paraissent beaux dehors mais qui, au-dedans, sont pleins d'ossements, de morts et de toutes espèces d'impuretés. Vous voyez ces pierres (du Temple) ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. Votre maison sera laissée triste et déserte. Elle sera le domaine des lézards et des araignées. Serpents, faces de vipères, comment échapperez-vous au châtement de la géhenne (ruisseau situé dans la vallée du Cédron au fond d'un ravin, où l'on déversait ordures et cadavres d'animaux. Il s'y dégageait une atroce puanteur. Pour les Juifs, la géhenne est le symbole de l'enfer). »

« Vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous sachiez dire : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, car moi et mon Père, nous sommes Un et Un Seul. »

Jésus se fit traiter de blasphémateur, d'imposteur. De quel droit se permettait-il de parler au nom du peuple d'Israël, selon les prêtres ?

Dans un incommensurable chaos, Jésus se retira, poursuivi par une foule en colère, qui réclama sa mise à mort (*alea jacta est, tetelestai*).

Il fallut l'intervention prompte de la garnison romaine pour mettre de l'ordre dans ce chaos, tandis que Barabbas, profitant de la confusion, égorgea un Romain. Il fut arrêté sur le champ. Il accusa Jésus d'être l'ami des Romains, alors que (voir plus haut), Jésus s'était expliqué sur le non-sens de la violence en réponse à l'opresseur romain.

* * *

Pour nous, humains... plus facile à dire qu'à faire. Il est souvent fort difficile de choisir, afin de changer les choses, entre :

- a. prendre les armes, au risque de déclencher une boucherie, qui, a posteriori, ne saurait en aucune manière se justifier, d'autant que cela procède davantage de la régression que de l'avancée (exemple, la révolution française, une abominable boucherie qui n'a servi qu'à remplacer un borgne par un aveugle, la royauté ayant été remplacée par la république et sa succession de présidents, lesquels s'apparentaient davantage à des monarques qu'à des chefs d'État modernes... ou ;
- b. changer les mentalités en profondeur, ce qui prend du temps et aboutit fréquemment à un échec, l'être humain n'ayant pas qualité d'intelligence.

* * *

Plus tard, alors que **Jésus** s'était retiré dans la campagne pour se recueillir et méditer, il fut rejoint par **Nicodème** qui lui demanda de l'aider à comprendre le message de Celui qu'il reconnaissait être le fils de Dieu.

Jésus lui répondit : Seul un homme né de nouveau peut voir le royaume de Dieu.

Nicodème eut peine à le comprendre et lui dit qu'il ne voyait pas comment il pourrait retourner dans le ventre de sa mère. Jésus précisa que ce qui est né de la chair est chair et ce qui est issu de l'esprit est esprit. Il ajouta : ne t'étonne pas, Nicodème, qu'il faille que tu naisses à nouveau. Le vent souffle là où il veut. Tu en entends le bruit mais tu ignores d'où il arrive et où il va. Il en est ainsi de tout homme né de l'esprit.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périclite point et trouve la vie éternelle dans les cieux.

Dieu n'a pas envoyé son fils unique pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui.

* * *

Alors que le **Sanhédrin s'était réuni**, les points de vue s'affrontèrent avec véhémence.

Certains prêtres, proches de Jésus, soutinrent que ses paroles sont plus proches du peuple, alors que les prêtres se sont éloignés de lui : «
Pouvons-nous prétendre, dit l'un d'entre eux, que nous représentons la pensée profonde et les aspirations du peuple d'Israël ? Je l'ai entendu prêcher. Ses paroles atteignent le cœur des hommes, ce que les nôtres ne font pas. » On répondit à ces remarques par quelques moqueries. Il poursuivit et dit «
Ses paroles sont empreintes d'espoir, de beauté, de pureté qui prônent les vertus de l'humilité. »

On sentait clairement une ambiance, où se mêlaient peur, jalousie et rivalité côtoyant l'envie d'enrichissement de l'esprit et autres sentiments élevés caractéristiques du judaïsme.

Mais le débat n'en resta pas là. Un prêtre affirma que ce qui fait la force de la religion juive est justement le fait qu'elle est capable de s'enrichir de nouvelles idées.

Quel incroyable peuple que celui d'Israël, toujours assoiffé de connaissances mais hypocrite, car il a peur du moindre changement. Nous disons que nous voulons de nouvelles idées, afin que notre religion s'adapte à toutes les générations et, le jour où un prophète apparaît, brûlant de foi et débordant de révélations, nous étouffons sa voix. Devrons-nous laisser dans l'histoire, l'image d'un peuple qui détruit ses prophètes ?

Nicodème se leva et dit calmement : Il est une possibilité que personne dans cette assemblée ne semble disposé à envisager. On l'interrogea sur cette possibilité. **Nicodème** dit :

« Que Jésus de Nazareth soit bel et bien le Messie. »

En effet, je l'ai entendu prêcher et je me suis rendu compte que j'étais transporté. Ses paroles m'ont touché et profondément ému. J'ai été bouleversé et j'ai eu la nette impression que Dieu était présent avec cet homme et, à travers lui, parmi nous.

La venue du Messie est au cœur de notre foi, pourquoi ne serait-ce pas maintenant ?

Pourquoi voulez-vous que le Libérateur nous soit révélé dans la gloire, à nouveau ?

Dieu n'a-t-il pas le droit de choisir qui Il veut et, pourquoi pas, le fils d'un charpentier ?

David n'a-t-il pas commencé par être berger ?

Qui sommes-nous, pour décider de la manière dont Dieu choisira celui qui aidera son peuple, nous, grains de sable ? Puisse Dieu ouvrir nos yeux à Sa Sagesse.

Le chef du Sanhédrin, Caïphe, s'exprima défavorablement aux questionnements légitimes de Nicodème, mais constata, inquiet, que Jésus parvient même à diviser leur propre assemblée et causer des troubles dans le peuple.

Caïphe conclut en disant que ce qui le heurtait le plus est l'audace de ce Jésus qui prétendait être le fils de Dieu. Il demanda à Nicodème et à Joseph d'Arimatee de faire profession de foi et de soutenir, devant cette assemblée, que Jésus est le fils de Dieu et Son égal.

La question était un piège, car elle en enfermait deux et pouvait les neutraliser :

- Jésus est-il le fils de Dieu (ce que Caïphe considérait comme une aberration) et si oui,
- Jésus est-il Son égal (ce qui, pour Caïphe, était un blasphème), d'autant que personne ne pouvait l'affirmer, à ce stade de la découverte trop récente de ce prophète, si tant est qu'il en fut un aux yeux du Sanhédrin.

Nicodème et Joseph d'Arimatee firent silence. Auraient-ils pris peur et/ou furent-ils frappés d'un doute ? Quoi qu'il en soit, selon Caïphe, le fait de créer un lien direct entre Jésus et le Dieu d'Israël était blasphématoire. Était-ce une stratégie, afin de se défendre contre celui qui pourrait tout bouleverser dans le judaïsme et déstabiliser le Sanhédrin, ou était-ce une question de loyauté à Dieu ? Caïphe ne pouvait envisager que Jésus fût le fils de Dieu, ni dans son cœur ni dans son esprit, bouleversé par cette éventualité.

Caïphe accusa donc Jésus d'être un faux prophète et donc un usurpateur osant prétendre avoir le pouvoir et les prérogatives de Dieu, dont le pardon. Seul Dieu peut pardonner les péchés.

Tout au long de l'histoire, les faux prophètes pullulèrent et furent le fléau d'Israël. Comment séparer le grain de l'ivraie ? Ainsi, d'usurpateur, il devient blasphémateur (*peine de mort*).

Les prêtres décidèrent donc de condamner Jésus à mort, mais ils n'avaient pas autorité pour le faire. Jésus sera donc remis aux autorités romaines pour jugement et condamnation à mort. La loi dit : le prophète (faux) qui ose avancer, au nom même de Dieu, des choses que Dieu n'a pas inspirées, ce prophète doit mourir. Le Sanhédrin se prenait pour l'interprète auprès des hommes des appréciations de Dieu (*qui est alors l'usurpateur : le Sanhédrin ou Jésus ?*)

Dès lors, n'était-il pas préférable que ce faux prophète meure, au prétexte rassurant de ne pas mettre une nation tout entière en péril ? Terrible dilemme et choix crucial pour le Sanhédrin qui confinait au conflit de loyauté à Dieu. Devait-il accepter [sa filiation divine](#) ?

Zeira (juriste du sanhédrin) rappela à l'assemblée, que le Sanhédrin ne peut condamner à mort un homme. C'est pourquoi, ils devaient soumettre Jésus à la justice romaine avec l'espoir que celle-ci prononce la même sentence de mort et l'exécute.

Joseph d'Arimatee s'opposa à ce qu'il considérait comme fort injuste et totalement excessif. Il dit que tout homme a le droit de s'expliquer devant le Sanhédrin.

Un prêtre ajouta : qu'importe la gravité de sa faute, il ne saurait être question de remettre l'un de nos frères aux Romains. On sentit là un autre dilemme des prêtres juifs.

Nicodème demanda à Caïphe de le laisser convaincre Jésus, après Pâques, de venir s'expliquer devant cette assemblée et la convaincre qu'il est le fils de Dieu.

Caïphe accepta et ajouta que Jésus serait interrogé « à fond ». Le Sanhédrin donnera à Jésus de Nazareth toutes les chances de se défendre. Démarche honnête mais d'ores et déjà minée par le conflit de loyauté supra. Faire mourir Jésus, ou le laisser vivre et prendre le risque de faire une entorse grave aux convictions fondées sur le monothéisme selon les lois de Moïse ?

Finalement, les prêtres n'attendirent pas la Pâque et décidèrent de le faire chercher, sans délai, et procéder à son audition, au motif que le peuple pourrait se soulever d'ici à après Pessa'h.

La séance fut ainsi levée sur cette ultime décision, grave de conséquences. Zeira s'occuperait de retrouver Jésus avec l'aide de Judas, son « homme de confiance ».

* * *

Zeira ordonna à Judas Iscariote, apôtre de la première heure, de retrouver Jésus, afin qu'il soit traduit devant le tribunal du Sanhédrin. Il était pourtant prévu, initialement, que Jésus devrait se présenter devant le Sanhédrin pour être simplement entendu.

Un examen de conscience associé à un profond conflit de loyauté mena Judas dans les affres d'une terrible souffrance. S'arrangeant pourtant avec sa conscience, Judas finit par se laisser convaincre que Jésus n'était finalement pas le Messie. Zeira ajouta que si Jésus se présentait devant le Sanhédrin, il ferait face à une assemblée où seraient présents ses partisans (Nicodème et Arimathie), il bénéficierait d'un traitement équitable. L'assemblée du Sanhédrin n'était-elle pas faite de sages impartiaux. S'il est Jésus (fils de Dieu), alors Dieu lui viendra en aide et le reconnaîtrait comme tel. S'il ne l'est pas en revanche, tu auras contribué à sauver Israël du péril que causent les faux prophètes. (Cela ressemble à s'y méprendre à la tentation du diable, déjà traitée plus haut, faite à Judas, un homme faible, comme nous le sommes tous). Cette dialectique est impitoyable par le fait qu'elle est sans issue et sa cible est prise au piège.

Comme déjà écrit, les Juifs se méfiaient terriblement des faux prophètes, échaudés par leur nombre croissant et l'influence néfaste qu'ils exerçaient sur le peuple. Ils craignaient le chaos qui pourrait en résulter. On ignore si la motivation fondamentale du Sanhédrin est de l'ordre du maintien d'un indispensable ordre public ou de la préservation de leurs privilèges ou d'une réelle conviction confinant à la certitude absolue que Jésus n'était pas le fils de Dieu. Dans ce dernier cas, il se serait agi d'une grave imposture légitimant le Sanhédrin à la condamnation à mort de Jésus.

L'on voit bien ici que rien n'est vraiment simple et que le choix à faire dans le cadre de cette entité est complexifié par les nombreuses opinions et positions « légitimes » émanant des membres du Sanhédrin. Ces opinions et positions pouvaient hélas en dissimuler d'autres peu honorables, voire criminelles, déculpabilisées par la décision finale dont le groupe entier est responsable, ce qui réduit considérablement la culpabilité de chaque individu.

* * *

Jésus fêtait la Pâque avec ses apôtres. Plongé dans une grande tristesse, sachant sa fin proche, il dit aux douze qu'il ne demeurerait plus longtemps parmi eux. Il ajouta que, là où il devait se rendre, ils ne pourraient venir.

Pierre lui jura, dans une compréhensible empathie sur fond de tristesse, fidélité et soutien.

C'est là que, selon une dramatique vision divine prémonitoire, Jésus dit à Pierre :

« Cette nuit, avant même que le coq n'ait chanté deux fois, tu me renieras par trois fois. »

Pierre se révolta. Il lui assura qu'il ne l'abandonnera jamais, jamais, jamais...

« Vous perdrez tous la foi », s'adressant aux apôtres.

« On abattra le Berger, et le troupeau se dispersera. »

Pierre s'insurgea à nouveau et lui assura qu'il le suivrait où qu'il aille.

Jésus lui dit qu'il avait prié pour lui et quand il aurait recouvré ses esprits, c'est lui, Pierre, qui, à son tour, devra affermir la foi de ses frères.

Jésus dit ensuite : « En vérité, je vous le dis, l'un de vous est prêt à me livrer. »

On l'interrogea pour savoir lequel d'entre eux serait l'auteur de cette funeste et félonne tâche.

Il répondit que celui qui trempera son pain dans l'assiette, quand j'ôterai le mien, celui-là me livrera... C'est exactement ce que fit Judas le regard hagard et fuyant.

S'adressant à Judas, il lui dit : « Ce que tu dois faire, fais-le promptement. » Étonné d'être ainsi démasqué, son visage passa de la surprise à la résolution. Il se leva et quitta les convives.

Ce qui précède est l'une des plus pénibles périodes de la vie de Jésus. Le destin était en train de s'accomplir, le virage majeur et définitif de sa vie terrestre était amorcé. Quelque confiance que Jésus avait en son Père, il était humain avant tout et éprouvait des sentiments tels la tristesse, l'abandon, la solitude, la peur, l'angoisse, etc. J'en pleure pour Lui !

Dans une ambiance très pesante, Jésus dit : « Gloire à toi, ô Seigneur notre Dieu, Toi qui nous as bénis, en nous donnant la loi et qui fais sortir le pain de la terre. À partir de ce jour, ce pain ne sera plus celui du passage de nos pères de l'esclavage à la liberté. Cette Pâque est pour Toi, aujourd'hui, le passage de l'esclavage de la mort à la liberté de la vie. »

Jésus rompit le pain et dit : « Ceci est le pain de vie. Quiconque mange de ce pain, aura la vie éternelle. Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

Puis Jésus prit la coupe contenant le vin et dit : « À partir de ce jour, cette coupe ne sera pas seulement la commémoration, par la communion, de l'alliance que Dieu fit avec nos pères sur le Mont Sinaï. Alors buvez cette coupe qui est l'alliance nouvelle en mon sang, sang répandu pour vous. Je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Ce qui précède est le fondement de la transsubstantiation, contestée par les protestants.

On rappelle ici que la religion protestante ne bénéficie d'aucune légitimité.

Et maintenant, je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Si vous vous aimez les uns les autres, tout le monde reconnaîtra que vous êtes mes disciples. » Puis Jésus poursuivit la gorge serrée, larmes aux yeux : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que ton Fils Te glorifie. Je Te prie pour ceux que Tu m'as donnés, ô Père. Je ne prie pas seulement pour eux, mais encore pour ceux qui croient en moi par leur parole. »

« Je suis le chemin, la Vérité et la Vie ».

Ceci mit fin à la sainte Cène, le plus important évènement historique de tous les temps.

* * *

Jésus et ses apôtres se retrouvèrent dans le **jardin des oliviers** (Gethsémani). Tandis que les onze apôtres (Judas ayant quitté ses frères) étaient assoupis, Jésus veillait. Il se sentit très seul (comme tout humain sensible l'aurait ressenti en de pareilles circonstances). Il appela Pierre. Plongé dans un profond sommeil, celui-ci ne répondit pas. Puis, il s'adressa à son Père et lui dit ; « S'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi, qu'il soit fait, comme Tu le veux et non, comme je le veux. »

Signification de : « Éloigne cette coupe de moi » : Dans mon humanité, je ne veux pas souffrir, je ne veux pas vivre cette épreuve, si Tu le permets. Si tu le peux, ô mon Père, éloigne de moi toutes ces souffrances que je dois traverser. » Puis il se ressaisit **et dit** : que le destin s'accomplisse comme Tu le veux, et non, comme je le veux.

* * *

On entendit aboyer des chiens au loin. On s'approcha de Jésus... Judas lui fit face. Jésus lui dit : « C'est ton heure, Judas. L'heure des ténèbres. » Judas l'embrassa alors, épié par Zeira, juriste du Sanhédrin. Il avait été convenu que ce baiser équivaldrait à une désignation, une dénonciation, en fait une condamnation. Le chef des soldats dit à Jésus « Es-tu Jésus ? » Il répondit « oui, je suis Jésus ». Les soldats furent projetés au sol par la seule réponse de Jésus.

Jésus poursuivit : « C'est par un baiser, que tu livres le fils de Dieu ! » Jésus fut ensuite arrêté par les soldats et Zeira ordonna qu'on l'emmène.

Pierre, réveillé par ce tumulte, hors de lui, voulant protéger son Ami et Maître, se jeta sur Judas, en hurlant : traître ! Mais Jésus le stoppa net par un : non !

Finalement, Jésus fut emmené entre deux soldats après avoir demandé à Zeira de laisser ses apôtres en paix, car il lui fit remarquer qu'il le voulait lui et personne d'autre. Zeira accepta.

* * *

Judas se rendit compte de sa félonie, accentuée par le mensonge et la manipulation de Zeira, lui ayant affirmé faussement qu'il ne s'agirait que d'une simple audition, alors qu'en réalité, ce n'était rien de moins qu'un procès pour blasphème. Jésus encourait la peine de mort précédée du supplice de la croix. Zeira fit comprendre à Judas, sur un ton méprisant, qu'il n'avait plus besoin de lui. Il conclut en lui jetant une bourse pleine de pièces, parachevant son dédain, ce qui plongea Judas dans un profond trouble confinant à la dépression.

Judas tenta ensuite d'intercéder auprès de Nicodème qui se rendait au Sanhédrin. Nicodème se détourna de lui. Cela ajouta à la profonde souffrance éprouvée par celui **qui l'avait trahi**, d'autant qu'il avait été lui-même trahi par Zeira.

Ces crève-cœurs successifs ajoutés au constat de la dramatique et tragique condition de celui qui avait été floué par le pervers manipulateur Zeira, le conduiront à se pendre.

* * *

Ailleurs, Marie et quelques apôtres se rendirent sans tarder chez Joseph d'Arimathie pour lui demander ce qu'il en était de Jésus. Joseph d'Arimathie leur dit qu'il était au courant et qu'il devait se rendre au Conseil afin d'y prendre part. Il les assura tout tenter pour sauver Jésus.

* * *

Sur place, faisant face à ses juges, Jésus dit simplement qu'il avait toujours prêché au vu et au su de tous et parlé ouvertement dans le Temple et les synagogues. Un prêtre affirma que, dans ses prêches, il n'avait pu relever quoi que ce soit dans sa doctrine qui renie les principes de base de la Loi. Caïphe dit qu'il ne s'agissait pas d'un procès mais de la nécessité qu'avait cette assemblée de comprendre le sens de ses paroles, ce qui aiderait à effacer les divisions au sein de cette communauté et à y ramener la paix. Un autre cria que Jésus avait affirmé qu'il pourrait détruire et reconstruire le temple en 3 jours, cela choqua, car incompris.

Caïphe prit la parole et dit « On rapporte que, dans tes prêches, tu prétends être le fils de Dieu, alors je te le demande, au nom de l'Éternel, **es-tu le Messie, le fils de Dieu ?** » Jésus répondit sans hésiter : « **Je le suis !** » Dans une incommensurable stupeur, Jésus poursuivit : « Et vous verrez les Cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »

Ulcéré et spirituellement encoléré, Caïphe cria : « Écoute, ô Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur » tout en déchirant sa tunique, ce qui constituait un signe d'indignation.

Zeira dit que l'assemblée en avait assez entendu. Il fut ordonné qu'on l'emmène auprès du procureur de Judée, Pilate qui a le pouvoir suprême du procès et du jugement. Proches et partisans de Jésus furent effondrés.

Judas, qui participa discrètement à cette assemblée, fut mortellement blessé par ce qu'il venait de faire et Qui il venait de faire condamner.

* * *

Pierre, totalement déboussolé par les circonstances de l'arrestation de Jésus, prit peur. Il fut reconnu et interpellé par la foule. Il assura, comme prédit par Jésus, ne pas le connaître, et ce par 3 fois. Il s'enfuit. Plus loin, seul, il entendit le coq chanter 3 fois. Il fondit en larmes.

* * *

Plus tard, dans ce même jardin de la félonie initiale, on retrouva le pauvre Judas, pendu à un olivier. À ses pieds, à même le sol, dispersées pêle-mêle, les pièces d'argent de sa trahison.

On ne peut qu'éprouver souffrance et compassion pour celui qui ne s'est sans doute pas rendu compte des graves conséquences de ses agissements. Il a fini par regretter par sa vie d'avoir été, à son insu, l'instrument de cette funeste mission, pourtant « planifiée » par Dieu.

* * *

De retour à Jérusalem, Pilate, exaspéré par le chaos qui y régnait, apprit que l'on demandait à libérer Barrabas. À cette occasion, on lui toucha un mot sur Jésus, que l'autorité juive, soumise à celle de Rome, voulait soumettre à son jugement. Cela eut pour effet de l'énerver davantage, étant fatigué par son long voyage. Il refusa de s'occuper de ce problème. Priorité était donnée à l'affaire Barabbas, qu'il désirait condamner à mort pour le meurtre d'un soldat romain. La délégation souhaitait que Ponce Pilate juge Jésus. Cela contraria le procureur désireux de ne pas être mêlé aux querelles religieuses des Juifs. Mais l'importance d'entretenir les meilleures relations et de ne pas offenser le Sanhédrin, poussa le procureur à accepter de donner suite à cette requête peu orthodoxe.

L'affaire se compliqua car il est interdit à un Juif d'entrer sous le toit d'un non-juif durant la Pâque, afin de ne pas se souiller. Cela faillit être pris pour une insulte par Pilate qui, pourtant, passa outre.

Il reçut donc la délégation dans une pièce située hors de la maison du païen Pilate.

La délégation se plaignit auprès de Pilate, que Jésus était une menace pour l'alliance qui unit Dieu et les êtres. De plus, Jésus altère le cœur même de la Loi.

Pilate martela sur un ton monotone et las qu'il n'a pas à intervenir dans des différends d'ordre religieux. Sa fonction se résume à maintenir la paix et à faire respecter la justice romaine.

Mais l'un des prêtres dit que cet homme menace l'ordre établi. S'il n'était pas un criminel, il ne l'aurait pas emmené. Il se fait appeler Christ, ce qui signifie oint du Seigneur.

Cela amusa le procureur qui répondit, qu'il s'y entendait quelque peu en grec. Il poursuivit en demandant ce qu'il avait fait d'autre.

A-t-il parlé contre l'empereur, a-t-il parlé contre Rome ?

– Non, lui fut-il répondu.

Pilate conclut que c'était leur problème et que Jésus devait être jugé selon leurs propres lois et non les siennes.

Mais les prêtres arguèrent que Jésus se prétendait roi des juifs.

Cela, selon le conseiller de Pilate, relève de la trahison.

Pilate ajouta qu'il allait l'interroger « leur Jésus, le vôtre », insista-t-il. Il ordonna qu'on le fasse entrer.

Pilate fut surpris par l'apparence modeste de Jésus. Il lui demanda, s'il était le roi des Juifs.

« P. : Alors es-tu roi des Juifs ?

J. : Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi, afin que je ne sois pas capturé.

P. : Mais es-tu un roi, insista Pilate ?

J. : « Je suis Roi. Je suis né et venu dans le monde, pour témoigner de la vérité. Quiconque cherche la vérité, écoute ma voix. »

P. : Qu'est-ce que la vérité ? » Question à laquelle, il est fort difficile de répondre.

« J. ...*ne pipa mot.*

P. : non, ce n'est pas un criminel, c'est un rêveur. Gardes, emmenez-le. Qu'il soit flagellé, cela devrait satisfaire notre justice et le réveiller un peu ! »

Pris à part, Pilate l'intelligent demanda à Zeira, pourquoi le Sanhédrin considère-t-il ce prêcheur dangereux, au point de l'envoyer, ici, en personne, pour qu'il soit condamné et meure ?

Zeira la vipère répondit : « Pour les mêmes raisons que toi, procureur, tu considérerais cet illuminé dangereux, si tu le connaissais comme nous le connaissons. » Cela troubla Pilate.

Dehors, on assista à la flagellation de Jésus, puis son humiliation par les soldats romains, qui l'affublèrent d'une couronne d'épines en guise d'apparat de sa royauté.

Jésus se présenta ainsi devant Pilate, demi-nu, coiffé de sa couronne d'épines.

Pilate, attristé mais exaspéré par le silence de Jésus, lui demanda de se défendre.

Jésus lui dit qu'il n'aurait aucun pouvoir sur lui, si son Père ne lui avait pas donné celui d'exécuter Ses plans.

Phrase empli d'un sens profond et définissant les plans de Dieu.

Pilate fut interloqué.

Soudain, Pilate eut l'idée d'appliquer une ancienne coutume juive, en l'honneur de la Pâque, autorisant le procureur à relâcher un condamné à mort, en signe de clémence. Or il y avait deux prisonniers : Barabbas et Jésus.

Ainsi, Pilate, homme très avisé, décida d'appliquer la coutume et de laisser le peuple décider, qui sera relâché et qui sera condamné. Cela lui permit de laver sa conscience, le procureur trouvant cette affaire embarrassante, d'autant qu'il éprouvait, secrètement, de l'admiration pour Jésus, son courage, sa détermination et surtout, cette force invisible mais perceptible à qui était sensible.

Par ailleurs, Pilate était sûr que l'on condamnerait à mort Barabbas le meurtrier et non Jésus dont le seul crime était d'avoir prêché, d'avoir permis à un aveugle de revoir et tant d'autres miracles dont celui de redonner vie à un mort.

Le Sanhédrin, dans toute l'expression de son incommensurable lâcheté, se déchargea de cette affaire sur l'autorité romaine. Pilate la soumit (selon une stratégie frappée d'échec) au peuple juif. Cette dilution des responsabilités fut à l'origine de la condamnation de Jésus. Cette mise à mort est directement imputable au Sanhédrin et au peuple juif (impulsé par un mouvement de résistance contre Rome dont Barabbas était l'un des chefs). Dès lors, Pilate doit être exempté de responsabilité directe dans la mort [de Jésus Christ](#), d'autant qu'il a tenté de le sauver.

Si le Sacrifice du Christ est une décision de Dieu, que l'on n'a pas à contester, cela n'ôte en rien ce qui a été affirmé quant aux responsabilités de l'assassinat par les Juifs de Celui qui fut appelé, leur roi par pure moquerie... et qui était sans doute le Messie qu'ils attendaient.

Dehors, la foule s'amassa. Les fidèles de Barabbas soufflèrent à l'oreille des Juifs présents dans la foule qu'il fallait crier sa libération. On ignore d'où venait précisément cette décision de condamner Jésus plutôt que Barabbas, du Sanhédrin, des résistants à l'autorité romaine menés par Barabbas ou des ennemis de Jésus, indépendants des deux entités ci-dessus.

Devant et au-dessus d'eux, Pilate dit à la plèbe, avec une résignation qui confinait à la tristesse, que la coutume juive de libérer l'un des deux prisonniers à mort sera respectée.

Jésus de Nazareth accusé de trahison pour s'être proclamé, roi des Juifs ?

Barabbas, accusé de sédition et du meurtre d'un soldat romain ?

On entendit crier le nom de Barabbas.

Cela embarrassa sérieusement les Romains, car Barabbas était un ennemi de Rome.

Jésus fut donc condamné par le peuple juif à mourir crucifié.

Par ailleurs, n'oublions pas l'erreur de Pilate qui croyait que la mort d'un soldat romain aux yeux des juifs prévaudrait sur cet « illuminé » de Jésus. Et si Pilate avait pris en considération le fait que Barabbas ne voulait que libérer le peuple juif (par le glaive), il n'aurait sans doute pas proposé ce choix, dont on sait qu'il fut fatal, car on libérerait un assassin contre Rome, au lieu d'un prêcheur sans péché.

* * *

Jésus débuta ainsi son chemin de croix, de rue en rue, jusqu'au Golgotha.

La foule lui criait « à mort », sauf quelques rares compatissants.

Couvert de sueur, sale, ensanglanté et lacéré de coups de fouets, ces maltraitements et tortures imprégneront à jamais le Saint Suaire, ou Linceul de Turin, drap dans lequel le corps de Jésus fut enveloppé pour la mise au tombeau, aujourd'hui authentifié définitivement par la science.

Écrasé par le poids de sa croix, il chuta à plusieurs reprises.

Arrivé sur la colline des suppliciés, Jésus fut juché sur la croix et cloué au travers de la main droite puis de la gauche, puis aux pieds disposés l'un sur l'autre et percés d'un seul clou.

La douleur était si intense que des cris rauques s'échappèrent de sa bouche desséchée.

Il put cependant articuler : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

On accrocha une pancarte rudimentaire en bois où l'on pouvait lire : « INRI » : Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.

À sa droite, un condamné à mort, crucifié de la même manière, s'adressa à Jésus et lui dit : « Si tu es vraiment le Messie, pourquoi n'as-tu pas sauvé ta vie ? », tandis que le crucifié de gauche (côté du cœur du Christ) prit la parole et dit « Ne crains-tu pas Dieu, même à l'heure de ta mort ? Pour nous, ce n'est que justice, car nous recevons le châtement appliqué pour nos crimes. Mais toi, tu n'as rien fait de mal. Jésus, souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume. » Jésus lui dit « Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis. »

Puis Jésus perdit conscience... et entra dans la Conscience de Dieu.

Trois femmes, dont Marie, furent conduites au pied de la croix par un centurion, ce même centurion dont Jésus avait sauvé le serviteur.

Jésus reprit conscience et dit à l'apôtre Jean, en présence de Marie en larmes ; « Jean, voilà ta mère, femme, voilà ton fils. »

Jésus, le regard fixé vers le ciel, dit : « Éli, Éli, lama sabachthani ? » soit : Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Dans cette phrase dramatique, pathétique et tragique, on entend toute l'humanité déchirante de Jésus.

Ses paroles atteignirent les oreilles de l'un des membres hostiles du Sanhédrin, celui-ci dit :

« Même maintenant, cloué sur la croix, il cite les saintes écritures. »

Nicodème, présent sur les lieux, profondément affligé par ce qui se passait sous ses yeux dit :

« Il a été méprisé et rejeté par les hommes, lui, le familier de la souffrance. »

« Il a été opprimé et affligé, pourtant, il n'a pas ouvert la bouche. »

« Il a été amené comme un agneau à l'abattoir et il est resté muet, comme la brebis devant celui qui la tond. »

« J'en suis sûr, il a porté nos peines, il s'est chargé de nos douleurs et pourtant, est-il plus estimé, frappé par la volonté de Dieu ? »

« Jésus a été meurtri pour nous et pour nos péchés, abreuvé d'injures pour nos iniquités et par ses blessures, nous sommes guéris. Oui, nous sommes nés à nouveau (déjà évoqué plus haut dans la parabole de Jésus à Nicodème). »

Dans de puissantes douleurs, Jésus prononça ses dernières paroles : « Père, entre Tes Mains, je remets mon esprit... Tout est accompli (Tetelestai). »

Et Jésus mourut... physiquement, dans la soirée du 3 avril 33 (3+4+3+3, total : 13).

Un puissant orage, exprimant la Colère de Dieu, éclata accompagné de fortes pluies, lavant le sang de Jésus.

Pierre, plongé dans une grande solitude et un profond sentiment d'abandon, implora Dieu de lui venir en aide et de lui pardonner sa lâcheté. Le Maître, Jésus, ne l'avait-il pas quitté ?

On entendait les pleurs déchirants d'une mère, Marie, en larmes. Elle venait de perdre son fils qu'elle enlaça dans ses bras. Elle ne voulait plus le lâcher. Sa souffrance était immense.

Nous allons nous arrêter, le temps de quelques lignes très méritées, sur **Marie**, femme et mère éplorée qui suscite la plus profonde compassion, pour peu que l'on tente de se mettre à sa place (mais est-ce possible ?). Au préalable, je tiens à dire toute la distance qu'il convient de prendre vis-à-vis de la mariolâtrie (adoration de Marie), qui la placerait au même niveau que Dieu. Je conteste cela avec la plus vive énergie, car c'est une forme de déni de l'Absolutisme positif de Dieu qui, seul, doit être adoré.

Revenons à Marie, laquelle a été très vite séparée de son fils. Déjà jeune adolescent, Jésus s'absentait du domicile, afin de discourir avec prêtres et pharisiens.

Puis il quitta définitivement sa mère, afin de remplir sa mission en compagnie des apôtres. Par nécessité, Marie se tenait à l'écart du groupe dirigé par son Fils. Elle n'a donc pas profité de sa courte vie. Mais, au nom de Dieu, elle a accepté cette situation qui l'a grandie d'autant qu'elle ne s'est jamais plainte de devoir se tenir à distance de la chair de sa chair et de son sang.

En ceci, Marie était imprégnée par l'Esprit Saint pour tout chrétien et, sans doute, par Dieu pour ceux qui, comme moi, tentent de comprendre la force lui ayant permis de supporter une telle séparation, qu'il convient de qualifier de très pénible.

Retournons à l'époque de la passion du Christ (et de Marie). Tout le monde a eu une mère, moi, l'écrivain orphelin, y compris. Il est donc possible de comprendre la situation de Marie, mère de Jésus, voyant son fils, aimé des simples, des opprimés, des pauvres, des démunis, des petits, torturé, fouetté, battu, victime de la plus pure méchanceté des Juifs, du Sanhédrin et autres, alors qu'il n'était coupable que d'avoir voulu donner de l'Amour à tous, de prêcher et donner espoir aux humains par la rédemption de nos péchés.

* * *

Placez-vous à la dérobée et soyez discret et pudique, afin d'observer cette femme en pleurs, dont les cris étouffés par son incommensurable douleur nous parviennent aujourd'hui encore. On ne peut qu'éprouver une abyssale compassion pour elle et mêler nos larmes aux siennes.

Jésus se trouve maintenant dans les bras de sa mère. Je vois ses mains. Elles sont si fines. Elles se prolongent de doigts qui caressent les cheveux sales et ensanglantés de son fils. Le corps du Christ est dénudé, est désarticulé. Du sang s'écoule de ses mains, de ses pieds, de sa bouche et du flanc droit. Son corps repose sur les genoux de Marie, assise en tailleur, tête penchée sur ce qui reste de son fils qu'elle voit pour la dernière fois. Ce garçon, devenu un homme robuste, est toujours son enfant, aujourd'hui plus que jamais. Elle lit tant et trop de tristesse sur le visage de cet enfant homme et perçoit même des larmes séchées par la chaleur de ce jour orageux, qu'elle se remet à pleurer. Marie se balance d'avant à l'arrière, totalement effondrée et prostrée. Elle cherche la meilleure façon de se confondre et faire un(e) seul(e) avec Lui, son Jésus et fusionner son chagrin avec [celui de son fils](#). « Mon Dieu, pourquoi, pourquoi ? »... elle fond à nouveau en larmes.

En approchant ses lèvres de celle de son enfant et recherche, peut-être, un souffle de vie ou à lui insuffler, une fois encore, la vie. Dieu ne peut pas lui infliger la mort de son Fils. C'est impossible. Puis son esprit s'enfuit à nouveau, cette fois dans un état second, où plus rien ne compte désormais, que le corps de son enfant, son bébé mort... elle l'aimait tant et plus encore.

Marie découvre qu'elle est entourée de deux autres femmes. Tout en tenant son enfant, elle s'abandonne dans les bras de l'une des femmes. De peur cependant d'être détachée de son fils, Marie se ressaisit. Elle n'a plus de larmes cette fois. Elle est dans un état second et vacille. Elle est à peine retenue par l'autre femme.

Enfin, hélas, des hommes viennent prendre possession du corps de son fils. Marie s'accroche à lui... elle ne peut pas se détacher de Jésus. On l'en extirpe. La femme, la mère se retrouve confondue avec les deux autres femmes en une unité figée pour l'éternité.

La dépouille de Jésus fut transportée ensuite au tombeau de Joseph d'Arimathie, lequel avait mis à disposition de Jésus son propre tombeau. Il désirait rester anonyme (modestie ou peur d'être découvert ?). Cela fut gênant pour Zeira qui craignait que se réalise, sous une forme ou une autre, la renaissance (vraie ou fausse) de Jésus. Il tenta donc de connaître le propriétaire du caveau et le lieu où fut déposée la dépouille du Christ, en vain, l'autorité romaine respectant la confidentialité sous-tendant cet acte juridique.

Il argua que, quand bien même, il ne croyait pas en cette résurrection, les disciples de Jésus pourraient enlever son corps et faire croire à la réalité de la résurrection, mais rien n'y fit.

Face au malaise ressenti par Zeira, le Romain lui demanda très opportunément, pourquoi sa mort ne lui suffisait pas. Zeira répondit que si le procureur était ici (celui-ci étant parti pour Césarée), il dirait comme moi, que Jésus pourrait être bien plus dangereux maintenant qu'il est mort. C'est pourquoi, il serait reconnaissant si l'on accédait à sa demande.

Il fut donc convenu que ce serait les soldats romains qui garderaient le tombeau.

* * *

Après le sabbat, trois femmes s'approchèrent du tombeau de Jésus, afin de préparer sa dépouille, l'envelopper de lin et le parfumer, selon la coutume. Elles durent se justifier face aux vigiles qui les laissèrent passer en leur demandant pourquoi elles n'avaient pas procédé à ce rite, une fois le corps enseveli. Elles répondirent que c'était le sabbat et qu'elles ne pouvaient rien acheter durant le sabbat.

Les soldats proposèrent aux femmes d'ouvrir la lourde pierre tombale.

Auparavant, les femmes, distancées par les Romains, furent interpellées par un homme qui leur demanda, pourquoi elles cherchaient parmi les morts, celui qui est vivant. Il dit que Jésus n'était pas ici. Elles poursuivirent sans comprendre, ne prêtant aucune attention à ces paroles.

Arrivé sur place, à la stupeur générale, ce petit monde trouva un tombeau dont l'entrée était libre de toute pierre tombale et vide de tout occupant. « Brillant de lumière, l'ange est descendu, il roule la pierre du tombeau vaincu ! » Les femmes affolées s'enfuirent.

La nouvelle parvint à l'autorité romaine qui s'enquit auprès des soldats, afin de savoir s'ils étaient restés sur place toute la nuit. On leur affirma que oui. Par ailleurs, il leur aurait été impossible de déplacer une telle pierre tombale lourde de plusieurs tonnes.

Les disciples se réunirent en cachette avec Pierre qui devint leur chef selon la volonté de leur Maître, Jésus. Ils demandèrent ce qu'il fallait faire. Pierre répondit qu'en toute chose, il fallait suivre la parole du Maître. On lui répondit que le Maître était mort.

On frappa à la porte. Dans son encadrement apparut Marie qui leur dit que Jésus n'était plus dans le tombeau et qu'auparavant, elle avait vu le Maître. Elle dit : « Il est ressuscité. » Elle mentionna la phrase de l'homme mystérieux dont les paroles énigmatiques prirent soudain tout leur sens. Elle raconta ce qu'elle avait vu et entendu. Elle dit que la pierre tombale avait été déplacée, que le tombeau était ouvert et que personne n'y reposait plus.

Elle poursuivit et dit qu'au moment où elle quitta le jardin, bouleversée et en larmes, un autre homme (ou sans doute le même) lui dit :

« Femme, pourquoi pleurer ainsi ? Marie, Marie. »

Et là, je l'ai enfin reconnu. C'était lui, Jésus. Je suis tombée à genoux et j'ai voulu le toucher mais il m'a dit : « Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais va voir mes frères et dis-leur, Marie. »

Les disciples ne crurent pas aux affirmations de cette femme endeuillée et « hallucinée » et sans doute égarée par la douleur.

Marie quitta la pièce. Seul Pierre crut en ses paroles. Il poursuivit en s'accusant de lâcheté et reconnut l'avoir renié 3 fois. Il dit : « Nous sommes tous des lâches, nous avons accusé Judas d'être un traître, mais tous, nous l'avons trahi et abandonné. »

Pierre poursuivit : « Le Sanhédrin ne le connaissait pas, les Romains ne le connaissaient pas non plus... mais nous, nous partagions ses repas, nous dormions près de lui, nous savions qu'il était le Christ et nous l'avons pourtant trahi. »

« Frères, est-il possible que vous ne compreniez pas ? Thomas, tu m'as demandé si je crois qu'il est ressuscité... j'en suis sûr, car je sais dans mon cœur que jamais Jésus n'abandonnera les siens. Je sais dans mon cœur qu'il m'a pardonné » et il prit Thomas dans ses bras. « À nous, le Maître nous a tous pardonné. »

Préoccupé par la nouvelle de la disparition de la dépouille de Jésus, le Sanhédrin se déplaça sur place et ne put que constater sa disparition. Zeira éprouva un grand malaise, sentiment où se mélangeaient, trahison, accomplissement de sa vile tâche, incrédulité sur fond de doute.

Zeira dit : « C'est le début... et tout commence. » On sentit qu'il vivait une transformation.

Jésus se retrouva parmi les disciples et dit : « Il est écrit : Le fils de l'homme souffrira, et le 3e jour, il ressuscitera d'entre les morts, pour entrer dans sa Gloire. Vous en êtes mes témoins. Maintenant, mon Père est réconcilié avec le monde. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. Recevez le Saint-Esprit. Allez, comme des agneaux parmi les loups. Faites des disciples dans toutes les nations. Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Enseignez-leur l'Évangile et les commandements que je vous ai laissés.

Maintenant, je vais de nouveau quitter le monde et aller vers le Père.»

Pierre supplia [Jésus qui s'apprêtait](#) à les quitter : « Ô Seigneur, reste avec nous. La nuit tombe déjà, la journée est presque terminée. »

« Ne craignez rien, dit Jésus, je serai avec vous chaque jour, jusqu'à la fin des temps. »

Le Christ, les hommes et Dieu

La position et le rôle de Jésus et celle de Dieu dans la religion chrétienne posent un certain nombre de questions d'ordre hiérarchique et crée un réel conflit de loyauté par rapport à l'Unité absolue et incontestable qu'est Dieu. Ajoutés aux interprétations parfois erronées de ses paroles et actes, l'on prend un risque majeur de s'écarter du message du Christ, le Guide et le Messie.

Nous verrons cependant que tout au long du présent cheminement, peu à peu ce conflit de loyauté disparaîtra et fera place à l'affirmation suivante :

Jésus Christ est le Messie venu pour nous sauver.

DIEU, de l'Ancien et du Nouveau Testament, est le Maître absolu. Nul autre que Lui **EST**.

Jésus, fût-il le Messie, n'est pas Dieu, selon Arius, « *Jésus n'est ni émanation du Père, ni consubstantiel au Père, mais distinct et subordonné à Lui* ». S'il est le Messie attendu par les Juifs, il bénéficie(ra) d'attributs de Dieu, comme l'affirme l'Ancien Testament.

Preuves de son intime et divine relation avec Dieu et de ses divines compétences :

- Il ne céda pas aux 3 tentations de Satan, alors qu'il était affaibli par un jeûne de 40 jours
- la résurrection de Lazare ayant conduit le Sanhédrin à vouloir sa mort
- sa propre résurrection au 3^e jour. Sa fréquentation de proches et de ses apôtres, au milieu desquels il a vécu durant 40 jours. De plus des centaines de témoins peuvent en attester
- le linceul de Turin ayant convaincu les 50 scientifiques auteurs de l'étude, dont 4 Juifs.

Position affirmée par Jean 14, 6 dans le nouveau Testament.

Jean affirme ainsi que le Christ est Dieu et Dieu est en Jésus Christ. Quid ?

- Jésus dit : C'est moi qui suis le chemin et la vérité et la vie : nul ne vient au père que par moi. *Cela pose un problème s'apparentant à un conflit de loyauté et de hiérarchie. En effet, Moïse a reçu ses ordres directement de Dieu en l'absence du Christ. On peut affirmer qu'il est allé à Dieu le Père, sans intermédiaire. Il en est de même pour Abraham. Cependant, Jésus Christ est au-dessus d'Abraham et de Moïse. Le Coran l'affirme dans la Sourate 4 ; v. 156-7 : Jésus est le Logos, il est le Messie. Il a été crucifié, mais Il n'est pas mort. Allah Le Tout-Puissant, le Sage L'a élevé à Lui. Il reviendra au Jugement Dernier et tuera l'antéchrist,* position du Christ confirmée par le christianisme.
- Si vous m'aviez connu, vous connaîtrez aussi mon Père ; et dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu. *Quid de la connaissance de Dieu dans l'ancien Testament avant l'avènement du Christ. A mon sens, nous pouvons connaître Dieu, sans passer par le Christ.*
- On lui dit : montre-nous le Père. Jésus répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu ? Celui qui m'a vu, a vu le Père, et cela nous suffit. *Idem ci-dessus.*
- Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, ce n'est pas de moi-même que je les prononce, mais le Père, qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.

Le Père et le fils sont 2 personnes différentes mais de même nature divine, soit consubstantiel, selon le dogme de l'Eglise. Cette approche s'oppose à celle d'Arius.

Parlons de la Genèse et ses deux arbres dans le Jardin d'Eden :

- **l'Arbre de Vie** : où la nourriture était libre d'accès pour Adam et Eve
- **l'Arbre de la Connaissance** : Adam reçut l'ordre formel de Dieu de ne pas y toucher.

Dans la mystique juive, l'arbre de vie est représenté par 10 sphères ou **sefirot**. Ci-dessous, elles sont ordonnées comme suit, par ordre d'importance :

1. Keter (couronne) **Dieu**
2. Hochmah (sagesse)
3. Binah (intelligence)
4. Hesed (bonté)
5. Geburah (rigueur)
- 6. Tiferet (beauté), pour les chrétiens, c'est le Christ**
7. Hod (soumission)
8. Netzah (nature)
9. Yesod (fondation)
10. Malkut (royaume, auquel doit tendre l'homme)

Ces différentes sphères sont connectées entre elles d'une façon particulière et spécifique, qui n'autorise pas le passage de n'importe laquelle de ces sphères à n'importe quelle autre.

NB : pour passer du 10^e niveau Malkut (royaume) au 1^{er}, Keter (Dieu), nous devons, selon ce schéma, passer par le 6^e Tiferet (Christ), Keter (Dieu), ayant pris forme humaine (Malkut) au travers du Christ (Tiferet) pour accéder à Dieu.

Cela nous fait penser à l'approche musulmane du Christ définit dans la Sourate 4, verset 156-7 et la christologie coranique qui enseigne la non-crucifixion matérielle de Jésus. On y évoque son apparence faisant état d'une rare beauté et d'une tout aussi rare lumière.

« Sa beauté est lumineuse et rayonnante, sa chevelure perlée de gouttes d'eau ...de ses cheveux coule l'eau... ».

De plus **la résurrection du Christ** efface le Péché originel et rétablit le plein accès à l'arbre de vie. Ainsi le Christ, par ses paroles, « **Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie** » nous accorde une nouvelle chance d'accéder au Royaume de Dieu... C'est simplement magnifique !

Par la communion, le jour du Seigneur, et l'acceptation de la transsubstantiation, le communiant, absorbe et internalise le Corps et le Sang du Christ ce qui lui permet d'accéder à nouveau et pleinement à l'arbre de vie.

Cela renforce ainsi les écrits de Jean 14,6 rapportant les affirmations du Christ lui-même.

Pour conclure, tout en gardant profondément ancré en nous ce qui précède, sachez que :

- Jésus parlait Araméen « en ce temps-là » et non le grec ancien
- le nouveau Testament (les Evangiles canoniques) a été écrit entre l'an 50 et 70, soit 50 ans après la « mort » Résurrection du Christ
- le plus ancien papyrus de l'évangile (de Jean, seul apôtre qui est mort de manière naturelle) date d'environ 100 après J.C.
- Jérusalem a été détruite en 70 suite à la rébellion du peuple hébreu contre Rome. La Colère de Dieu s'est abattue contre ce peuple qui a osé condamner à mort le Christ, le Messie, **Celui qui émane de Dieu**. Contemporainement, le 3e Temple a été détruit, tandis que Massada est tombé en mains romaines sous Lucius Flavius Silva
- les apôtres, ayant transcrit et écrit les paroles du Christ, l'avaient fait en araméen, mais les originaux ont été perdus. Cela signifie que ces écrits, dont le crédit est certes très élevé, ne viennent pas directement de la bouche du Christ. Ce n'étaient que des hommes bien que de bonne volonté, honnêtes et très certainement inspirés par Dieu. Qu'en est-il du niveau de perfection ou d'imperfection dans cette transcription des paroles d'un Dieu Tout Puissant pour nous, « heureux simples d'esprit » ?
- pourtant, l'Eglise considère les Saintes Ecritures comme Paroles de Dieu
- ce texte a été ensuite traduit du grec ancien en latin, puis en français par plusieurs exégètes
- l'Eglise y a mis son empreinte fondée sur le dogme, sorte de prise de positions autoritaires, tenues pour fondamentales, incontestées et certaines... Quid ?
- l'Eglise a fait le choix de rejeter 61 évangiles apocryphes, les considérant comme suspects, tout au moins, non inspirés par Dieu, ce qui nous légitime à remettre en question ce choix.

J'invite le lecteur à conserver ses distances par rapport à ces affirmations de l'Eglise, en ce qui concerne ce dogmatisme imposé de façon délétère à l'homme de foi.

Cela est d'autant plus vrai que depuis Vatican 2, l'Eglise catholique a pris un très vilain virage.

Néo-judaïsme et le christianisme originel

Dieu & Jésus

La question est au cœur du conflit entre le Sanhédrin et Jésus. Ne s'agissait-il que d'un conflit de loyauté, le Sanhédrin ne reconnaissant qu'un seul Dieu, celui d'Israël, ou la manifestation de l'orgueil d'un groupe d'humains composant le Sanhédrin. Jésus, «prétendant» être le fils de Dieu, passa pour un blasphémateur.

En ce temps-là, il y avait trois entités représentant l'autorité d'Israël :

- Les pharisiens, très imbus d'eux-mêmes, représentant le parti politique unique
- Les « grands » prêtres détenteurs de l'autorité légale écrite (la Torah)
- Le Sanhédrin représentant l'autorité supérieure, en relation avec celle de Rome.

Qu'est-ce qui pourrait expliquer le rejet de Jésus par le Sanhédrin, sans que cela puisse justifier d'aucune manière qu'il le fasse condamner à mort, d'une façon si cruelle et si lâche ?

- Le sentiment de trahir le seul Dieu d'Israël. L'existence d'un humain se prétendant Fils de Dieu constituait un blasphème majeur. Les 10 commandements de Dieu étaient stricts et ne souffraient d'aucune exception : « Tu n'auras pas d'autre Dieu que Moi ! » Ce blasphème concrétisait un conflit de loyauté à Dieu pour celui dont la fidélité et la foi en Dieu ne souffrent d'aucune exception. Il en découle un sentiment de félonie à Sa Face qui l'emportait sur toute autre considération.
- La peur d'avoir affaire à un faux prophète, un usurpateur, un blasphémateur... il y en eut tant. Ces chevaux de Troie de la foi se confondaient avec les forces du mal. Ils étaient de plus fauteurs de troubles et mettaient en péril la paix fragile avec Rome.
- L'absence de confirmation par Dieu Lui-même de la filiation divine de Jésus, tandis qu'Il s'était manifesté à Abraham et Moïse. La Loi prévalut sur la Foi empêchant ainsi le Sanhédrin de reconnaître Jésus comme pouvant être le Messie attendu.
- L'arrivée trop soudaine de cet individu véhément, considéré par l'autorité juive comme dérangeant. Jésus n'hésitait pas à prendre à rebrousse-poil ces « respectables notables ». Il n'hésita pas à s'adonner à certaines violences verbales et physiques si nécessaires.
- Jésus avait la science infuse. Cela lui permettait de faire face à toutes les interrogations des grands prêtres et rabbins les plus avisés. Il déjouait habilement les pièges tendus par ceux-ci. Dès 12 ans, Jésus conférait sur la loi, d'égal à égal avec les détenteurs de la Torah.
- L'image du Messie que se faisait un Sanhédrin ne correspondait pas à la personnalité de Jésus, caractérisée par son pacifisme, sa simplicité et son message d'Amour.
- Sa modeste nativité et la simplicité de celui qui se déplaçait à pied ou à dos d'âne, avec comme soldatesque douze pauvres apôtres. Cela allait à l'encontre des idées que l'on se faisait du Messie, soit un Roi nanti d'une puissante armée. Pourtant le futur roi David était né berger et donc de modeste condition à Bethléem, tout comme Jésus.
- Le risque de rupture d'une paix fragilisée par la forte popularité de Jésus et les émeutes en découlant. De cette paix dépendaient les bonnes relations avec l'autorité romaine.

- Sa popularité n'était pas du goût de l'autorité juive, des Pharisiens et des Sadducéens. Ils prirent ombrage du succès de Jésus auprès du peuple à leurs dépens.
- Jésus avait fait passer les prêtres pour des « sépulcres blanchis capables d'avaler un chameau, tandis qu'ils noient un insecte... ».
- Aucun interlocuteur de quelque niveau que ce soit n'a jamais réussi à prendre Jésus en défaut sur quelque sujet que ce soit, tiré ou non de la loi... pas même Satan, c'est dire !
- Le Sanhédrin n'était pas de ceux qui se remettent volontiers en question, sûr de ses valeurs religieuses et d'une foi figée qui avec les siècles s'était quelque peu fossilisée.

Parlons de quelques faits historiques ayant trait au début de la vie de Jésus, sous réserve des imprécisions et contradictions que l'on pourrait reprocher aux sources dont est tiré ce texte. Attardons-nous sur les Esséniens, communauté qui semble avoir grandement influencé Jésus. Cela permettra de mieux comprendre les choix existentiels futurs de la vie de Jésus, malgré les incertitudes desdites sources et les problèmes de traduction des textes (traduire c'est trahir).

Qu'en est-il de l'enfance de cet être exceptionnel, où est-il né, qui a-t-il fréquenté ? Les phases préliminaires si importantes de sa vie sont peu traitées dans les Évangiles canoniques (Mathieu, Marc, Luc, Jean). Il est communément admis que Jésus est né à Bethléem (comme David). D'autres sources, dont les Évangiles apocryphes, situeraient sa nativité à Nazareth. Lors du recensement ordonné par l'autorité romaine en l'an 7, Joseph le Nazaréen se rendit dans sa ville natale. Marie, sur le point d'accoucher, l'avait accompagné. Marie et Joseph étaient des époux chastes. Jésus serait né en l'an 7 avant notre ère selon ces mêmes sources et non pas le 25 décembre mais au printemps. De plus, les observations et datations d'apparition de comètes et d'étoiles ayant guidé les mages vers la célèbre ville de la nativité confirment la datation apocryphe. Les mages étaient en fait des astrologues. L'étoile de Bethléem serait apparue au printemps et non en hiver. Il est peu probable que les bergers entourant le nouveau-né aient pu se trouver là en hiver. La date du 25 décembre a été arbitrairement arrêtée par la papauté au 4^e ap J-C, à l'époque de Constantin, suite à la fusion du christianisme et du paganisme.

Dès lors, noyés dans cette foulditude de doutes ayant trait à l'histoire de la nativité et celle de sa jeunesse, les Évangiles canoniques ont évité de trop s'y attarder. Il en résulte une certaine confusion sur cette partie de la vie de Jésus. Si l'on ajoute que les Évangiles canoniques ont été écrits cinquante ans après ces événements, le doute s'est définitivement installé sur cette partie, pourtant essentielle, de la vie de Jésus. Il eut été judicieux de se pencher avec la même attention sur les Évangiles apocryphes, dont moult détails sont de nature à éclaircir l'histoire de la première partie de la vie de Jésus, à moins que cela ajoute encore à ces incertitudes, d'où sans doute le parti pris de l'Église de s'en tenir aux évangiles canoniques. Il eut été important de prendre connaissance de la version judaïque de ces événements, afin d'accréditer le tout.

Aussi, il me semble préférable de donner priorité à l'analyse des liens que Jésus a tissés avec différentes communautés, dont celle des Esséniens, plutôt que de trop s'attarder sur des dates incertaines n'ajoutant rien à la compréhension de cette personnalité complexe et le message simple qu'Il nous a transmis : Foi et Amour de Dieu et de son prochain. Les Esséniens ont joué à n'en pas douter un rôle majeur dans la formation spirituelle de Jésus, tout comme celle de Jean le Baptiste, figure essénienne majeure.

Jésus aurait passé quelques années parmi les Esséniens (communauté religieuse détentrice des manuscrits de la Mer Morte) à Qumrân, ville située sur les rives de la célèbre mer. Il a adopté leur mode de vie fait de pauvreté, d'obéissance et d'ascèse, vertus enseignées par Jésus tout au long de sa vie. Ce mode de vie (pauvreté, obéissance, chasteté) est élevé chez les moines au rang de discipline. Les Esséniens consacraient leur vie à l'avènement prochain du Messie. Dans ce but, ils pratiquaient cette ascèse, afin d'aiguiser leurs sens et leur esprit en vue dudit avènement. Il en résultait un détachement de toutes contingences matérielles et de la chair. Ce mode de vie s'inscrivait en opposition à celui des Sadducéens, sauvages commerçants et vils marchands du temple, dont les activités profitaient par ailleurs aux prêtres du temple, en cela corrompus et donc devenus aussi la bête noire des Esséniens.

* * *

Jésus est-il le fils de Dieu et/ou le Messie ?

Quelles sont les preuves ou arguments compatibles avec la filiation divine de Jésus ?

Dans l'ordre chronologique (*entre parenthèses et en italique, l'antithèse judaïque* ») :

- Le mystère de la conception. Jésus est, selon Luc, le premier-né de Marie sans qu'elle eût été déflorée (*aucune vérification possible*).
- Sa capacité supérieure à avoir contré les 3 tentations du Malin (*incontestable*).
- **La résurrection de Lazare** d'entre les morts (*coma et ressuscitation*).
- Jésus a toujours su sa destinée, établie selon les plans de Dieu, qui l'ont conduit à la crucifixion (*l'hostilité du Sanhédrin et des grands prêtres ne pouvait qu'aboutir à sa prévisible et inéluctable condamnation à mort*).
- Ses nombreux miracles au nom de son Père, en faveur des plus déshérités.
- **Sa résurrection au 3^e jour** (preuve majeure). (*Coma et ressuscitation, son extraction du tombeau et sa mise en terre dans une nécropole perdue dans le désert.*)
- Le linceul de Turin met fin à l'hypothèse ci-dessus. Il est confirmé (voir plus haut) que ce linceul est celui de **Jésus et donc, qu'il est bien ressuscité. Réjouissons-nous !**
- Sa réapparition durant 40 jours après sa mort parmi ses apôtres et 500 de ses disciples.
- Jésus est dans l'absolu, pur, sans péché et intègre. Il est l'Exemple (*incontestable*).
- La création d'une nouvelle et importante religion fondée sur l'amour (*sa décadence, le dogme, l'intolérance, les exactions et violences, l'inquisition, la pédophilie...*).

Jésus est-il le fils de Dieu et/ou le Messie et **s'il est le Messie, est-il le fils de Dieu ?** Inutile de se perdre en conjectures et polémiques inutiles. Je renverrai chacun à sa conscience, sa foi et à sa liberté confessionnelle. Pourtant, ces questions fondamentales ont été et seront toujours à l'origine de vives polémiques divisant homme de foi et religions, christianisme et judaïsme. Malgré les arguments déterminants, nous restons démunis face à ces questions. Mais est-ce bien nécessaire de s'appuyer sur des preuves incertaines qui peuvent être faussées, trafiquées, volontairement ou non ? C'est là que notre conscience prend le relais. Seule une Foi pure peut éviter ces débats menant trop souvent à des polémiques, prémices du désespoir et du néant. Acceptons de ne pouvoir tout contrôler et abandonnons-nous dans les bras réconfortants de Dieu. La Sagesse de et par Dieu, sur fond d'impermanence des choses du bouddhisme, participera à cette démarche et permettra d'étaler sur notre temps de vie les réponses à ces questions. N'oublions pas que la foi possède une acuité qui dépasse l'intellect prétendument rationnel et cartésien, qui dès lors est son serviteur. Et lorsque le serviteur veut braver par pure arrogance et insolence le Maître, il sera alors perdu.

Au fil des chapitres, je tenterai de vous éclairer par mes connaissances et selon une approche honnête sur Qui sont – selon votre modeste serviteur – Dieu et le Christ = le Messie.

L'un des motifs de conflits et de guerres de religion est cette volonté orgueilleuse de réduire l'approche de Dieu à la défense d'opinions fanatiques. Une introspection au plus profond de notre être sera sans doute de nature à rasséréner nos âmes et nos vies. J'en ai fait l'expérience.

Bref rappel de la trilogie permettant de nous positionner dans la vie et face à Dieu :

- l'intelligence (télencéphale et diencephale)... éclairée par Dieu
- la conscience (cerveau primitif, thalamus, hypothalamus)... où siège et agit Dieu
- le choix (libre)... en résultant entre Lui et l'autre.

Il existerait 5844 manuscrits du Nouveau Testament fondé sur les Évangiles, dont la qualité majeure est leur cohérence dans la narration de la vie de Jésus. Pourtant, ces écrits pourraient aussi limiter l'accès à cette sagesse, si l'on ne se satisfait que des mots.

Les (traîtres) mots sont handicapés par des traductions incorrectes (traduire, c'est trahir) de langues mortes à langues vivantes, puis à d'autres langues, en voie de paupérisation. Si l'on ajoute l'émotionnel et l'idéologie du traducteur, l'on peut tenir pour certain de s'écarter du message initial, lui-même sujet à caution, car écrit de main d'homme.

Par ailleurs, celui qui émet un mot, l'écrivain, le narrateur, l'évangéliste, n'aura pas la même définition et perception dudit mot que celle du lecteur et de l'auditeur. L'émotionnel, l'affect, l'expérience empathique de celui qui l'a émis, étant différents de celui qui le lit ou l'entend. Cela faussera l'information transmise de l'un à l'autre. Ajoutez le problème des générations, de cultures, de confessions et ce sera un chaos semblable à celui de l'époque de Babel, où l'on s'exprimait en différentes langues plus inintelligibles les unes que les autres. Ce fut la punition de Dieu face à l'arrogance de Nimrod qui croyait pouvoir Le remplacer.

Il est important de transmettre les cultes et les cultures, en fait la foi, par adjonction d'autres modes de communication, tels les arts, qui touchent davantage, en atteignant d'autres strates de la personnalité telle la psyché et l'âme. L'exemple type du mode de communication idéale est évidemment la musique et **l'oratorio de Bach** en particulier. Jean-Sébastien Bach (1685-1750) est le plus génial des compositeurs de tous les temps (nous y consacrerons un chapitre entier). Dans la hiérarchie des serviteurs de Dieu, il occupe un rang de premier ministre. Chaque homme de foi et donc serviteur de Dieu se doit d'utiliser ses talents et dons, qui ne sont pas des privilèges et dont il n'est pas propriétaire, mais un simple dépositaire très honoré, qu'il doit mettre au service des plus déshérités (clause contractuelle spirituelle tacite).

Le premier devoir de l'homme de foi, dicté par Dieu à Abraham, est de chanter les louanges de Dieu. Cela sous-entend, que le meilleur moyen de transmettre Sa Parole est la musique, en particulier le chant. De plus, à l'époque des Grecs antiques, le chant était considéré comme un art noble pratiqué par l'élite, tandis que l'instrument était laissé à la plèbe.

Le chant, l'oratorio (musique sacrée) de Bach, constitue le plus efficace des supports de communication. Il ajoute une vibration spirituelle par support musical à la parole, celle-là même qui vient du tréfonds de l'être et enclenche un dialogue d'âme à âme, ce que les mots seuls ne peuvent faire. La voix (empreinte vocale) est spécifique de chacun, telles les empreintes digitales. Il est des voix si émouvantes, qu'elles ouvrent les chakras de tout un chacun, afin d'y déposer délicatement la parole de Dieu sur l'écrin de nos âmes. C'est comme labourer une terre grasse pour y semer le bon grain.

Pour conclure avec ce chapitre, et redire ce qui a déjà été dit : Sur ma foi, j'affirme que :

- Dieu existe. Il est Amour, Miséricorde, Pardon et Justice.
- L'Amour de Dieu est plus puissant que Sa propre Puissance (Oratorio de Noël de Bach).
- Dieu est l'unique Maître nous guidant vers La lumière et Ses bienfaits nous comblent.
- Ses miracles sont des solutions directes et simultanées aux problèmes qu'ils corrigent « sur le champ ». Ils agissent tel un baume sur nos âmes en souffrance.
- Sa présence incontestable existe simultanément autour de nous et en notre for intérieur.
- Il permet à tout un chacun de réaliser Ses desseins, afin d'améliorer la condition de nos semblables (charité), propulsant ainsi notre vie vers le But Final dans la joie et la sérénité.

Dieu mandate des hommes tels :

- Noé dans la construction de son arche et initier une nouvelle génération d'êtres.
- Abraham à l'origine des peuples de la terre.
- Moïse afin de libérer les esclaves hébreux du joug de Pharaon. Dieu lui transmet alors ses Lois écrites de Son Divin Doigt.
- David pour succéder à Saül et réunir les 12 tribus d'Israël
- Salomon, homme de paix, pour bâtir le Temple où demeure l'Arche d'Alliance
- ... et tant d'autres par la suite, dont Jean-Sébastien Bach...
- Jésus, positionné au-dessus de tout autre, car, Il est probablement le Messie.

Jésus Christ eut notamment pour mission de (d'):

- Initier un changement majeur sur Terre, en incarnant Dieu dans toute Sa Puissance.
- Être l'Exemple, car Jésus est pur, sans péché. S'Il **émane de Dieu**, Il est le Messie.
- Ressusciter au 3^e jour d'entre les morts, selon la volonté de Dieu.
- Agir au titre de Messie au nom de Dieu.
- Transmettre son message à la postérité (apôtres) : « Faites ceci en mémoire de Moi ! »
- Il reviendra au Jugement dernier et tuera l'Antéchrist, fils de la prostituée de Babylone.

Jésus est l'exemple auquel nous pouvons tous et en tout temps nous référer. Nous pouvons nous en remettre à lui, tout en étant libres de nous adresser directement à Dieu.

Dieu choisit des hommes d'envergure tels J. S. Bach, pour nourrir et grandir l'homme de foi. Jésus, Entité spirituelle ayant pris forme humaine, est une source illimitée d'inspiration.

Quant à l'autorité de l'Église catholique et son monopole de la vérité, sachant sa corruption spirituelle et matérielle, son dogme, ce dernier mériterait une refonte afin de le redynamiser et l'adapter aux conditions spirituelles de la foi pure. Affirmer que toute critique, remise en question et contestation dudit dogme est considéré comme un refus du Christ est choquant et procède d'un insupportable impérialisme spirituel. « Refuser le dogme, c'est refuser le Christ lui-même ». Si l'on éprouve un immense respect et amour pour Jésus, le dogme entrave cet élan, encore qu'aimer le Christ, c'est aimer son prochain et nul dogme ne saurait limiter cet amour. Entachée de moult exactions dans son histoire, l'Église a reproduit à sa manière le crime du judaïsme contre Jésus, celui des Romains contre les apôtres.

Le renoncement du pape François au mandat de Vicaire est une félonie sans pareille, une abjuration de la foi en Christ. L'Eglise, depuis Vatican 2, est en mains de judéo francs-maçons asservis à Satan (GADU), corrompus qu'ils sont jusqu'à la substantifique moelle spirituelle

Certes, il y eut toutes ces guerres de religions, croisades, conversions forcées, fusion avec le paganisme idolâtre dès Constantin le Grand. Il y eut l'Inquisition, les procès en hérésie et ses condamnations arbitraires clôturées par de barbares bûchers.

Il y a la pédophilie des prêtres, violence inouïe ayant détruit des centaines de milliers d'enfants. Tant de crimes, lèse-Dieu majeurs à Sa Face, ont éloigné leurs auteurs et l'Église du Chemin menant à la Lumière. Ils ont détruit la confiance des enfants en Dieu, car, l'Église catholique connaissait ces faits et les a cachés, sa culpabilité est avérée.

Enfin, la décadence de l'Église de l'époque des rois fainéants, puis 15^e-16^e (Borgia) celle des papes dégénérés, plus préoccupés par le pouvoir, la politique et l'amas de richesses que par l'exercice de l'autorité spirituelle. Enfin pour couronner le tout, l'Eglise conciliaire des papes francs-maçons antéchristiques, apostats et hérétiques. Nous ne pouvons plus désormais accorder à l'Église le monopole de la foi et de la représentation de Dieu sur Terre.

Terminons sur une note positive en mentionnant l'exemple d'un saint homme qui a honoré Dieu, la Foi et l'Église catholique, en suivant l'exemple de Jésus, s'agissant de Jean-Paul Ier (Albino Luciani = lumière) assassiné 33 jours après sa nomination.

L'on comprendra finalement qu'il est impératif de distinguer la foi des religions et les religions de ses ministres. Ces confusions entraînent moult problèmes et interfèrent avec l'approche de Dieu par la pureté d'une foi honnête. Cela induit d'inutiles conflits de loyauté envers un Dieu d'Amour et de Pardon. Dieu héberge en sa Maison tout être qui en fait l'humble et sincère demande, fût-il au sortir des ténèbres et désireux désormais de cheminer honnêtement vers la Lumière, fût-il pauvre ou riche. Il est cependant nécessaire que cette soumission à Dieu soit pleinement consentie, humble et sincère. La hiérarchie institutionnelle catholique est incompatible avec l'enseignement et le mode de vie du Christ.

Le judaïsme (sépharades sémites), religion monothéiste se veut en lien permanent avec Dieu, par les prières du Siddour et ses extraits du Pentateuque. Cette discipline spirituelle structure la foi par son exercice quotidien. Si le judaïsme pouvait accepter le message du Christ, soit le Messie, elle serait la religion la plus compatible avec ma foi en Dieu. Le christianisme originel reste la religion la plus proche de ma Foi.

Le judaïsme théorique, par absence de hiérarchie verticale, n'a jamais été le théâtre de :

- guerres de religions et croisades
- guerres de pouvoir entre monarques et hauts prélats de l'Église
- procès en sorcellerie (13^e-18^e), inquisition et torture (pourtant limitée par Charles V)
- patriarches décadents, trafic d'indulgences, népotisme, corruption des évêques...
- pédophilie.

Cependant, il existe une exception majeure, traitée plus loin, quant à l'origine et la légitimité des « Juifs » ashkénazes Khazars lucifériens au service de Baal.

Existerait-il une relation entre le mariage équilibré notamment sur le plan sexuel et affectif de rabbins et la pédophilie de prêtres célibataires ?

Dans le judaïsme, le mariage des rabbins est obligatoire. Le divorce ne peut être obtenu qu'avec l'accord du mari (Guett) mais celui-ci doit désormais motiver son refus. Ce qui était considéré comme faute grave, l'adultère ou une grave mésentente entre époux semble ne plus être un motif de Guett. Cependant, aucun chantage financier de l'épouse n'est possible, car le contrat de mariage juif (ketouba) définit de façon claire les obligations de l'époux et limite les revendications abusives de l'épouse (prenup américain).

À propos de la pédophilie des prêtres, qui fera l'objet d'un chapitre entier, je n'en veux pas à leurs auteurs, victimes eux-mêmes d'une pathologie psy. J'évoquerai la responsabilité de leurs supérieurs hiérarchiques de les avoir couverts. Il aurait été aisé de déplacer ces prêtres dans des fonctions administratives, tout en les astreignant à une thérapie. Cela n'exonère en rien la faute commise par ces ministres de Dieu, aggravée par leur devoir d'exemplarité, de morale et de guide spirituel. Une évaluation psy approfondie visant à détecter précocement ce type de déviance durant le petit séminaire – si tant est que cela soit possible – serait nécessaire.

Aussi, en 2019, a été organisé un synode qui a examiné ce problème de manière détaillée.

Il aura fallu attendre la mort sociale et spirituelle de milliers d'enfants pour enfin réagir. Ce n'est pas une raison pour livrer l'Eglise, institution indispensable en cette fin de civilisation (Armageddon), à la vindicte de médias prédateurs.

Dans la mise en lumière des motifs sournois d'attaques du Vatican, mentionnons :

1. la scandaleuse tolérance envers Cohn-Bendit, pédocriminel, faisant l'éloge de la pédophilie qui, non content d'être toujours en liberté, se pavane sans vergogne sur des plateaux TV plus que complaisants. Ces médias se rendent coupables de complicité de crimes graves
2. quant aux féministes, traitées plus loin, aussi longtemps que leurs revendications égoïstes, misandres, emplies de haine dirigée contre elles-mêmes et qu'elles légitimeront :
 - le meurtre d'enfants par avortement (8.5 millions d'enfants assassinés en France depuis la loi Veil 1975), voire à la naissance, au nom du droit de ces parodies de femmes à disposer de leur corps, lequel est placé au-dessus des droits supérieurs de l'enfant à la vie
 - le massacre sociologique, financier, psychologique et physique (suicide) d'hommes et de pères, lors du divorce avec la complicité d'une législation pourrie et de piètres magistrates pestiférées par des idéologies féministes. Fusent des maudites de fausses dénonciations et de calomnies. Hommes et pères sont ainsi précipités dans une souffrance sans pareil. Les enfants maltraités sont relégués au rang de futilité due à la monoparentalité (et couples de gouines) où hommes et pères sont désormais évincés. Cela prive l'enfant de la possibilité de bénéficier de l'image d'un homme, d'un père et celle d'une femme et d'une mère
 - l'abandon de leurs enfants « à la rue », entendez, les jeux vidéo, les réseaux sociaux les plus malsains, la malnutrition (big mac, coca, etc.), l'assommoir d'une médication par la Ritaline, une forme d'assassinat d'enfants à petit feu. N'oublions pas l'effet castrateur sur ces garçons, de ces mères infantiles, égoïstes, misandres, haineuses et déséquilibrées. Il résulte chez l'enfant devenu adulte une haine compréhensible de la femme sur fond d'une misogynie due à l'incommensurable incompetence de ces caricatures de mères

- la profanation d'églises et de temples par les Pussy Riot stupides féministe aux seins nus.
Depuis que le parlement décadent français a approuvé la GMA, nous devons en dénoncer les conséquences dont les graves violations des droits supérieurs de l'enfant :
- cette loi « idéologique » fait droit aux couples de femmes et aux femmes seules (CF&FS) d'adopter des enfants, privant ces derniers du droit salubre d'avoir un père et une mère
- il s'agit d'un déni de **paternité** et de **masculinité** en lien avec les exigences de ces CF&FS
- chaque fois que l'on parle d'adoption d'enfants par des couples hétéros, on se préoccupe, à juste titre en priorité, **des droits de l'enfant**. Par contre, lorsqu'il s'agit de CF&FS, les droits des enfants sont purement et simplement **ignorés**... encore une forme de discrimination
- il s'agit d'un trafic du patrimoine biologique (sperme d'hommes) mais aussi d'un trafic de progénitures, les enfants n'ayant pas eu le choix entre une famille hétéro et la parodie d'une famille homo. Cela est contraire au droit... des enfants... mais où sont-ils donc ?
- l'homosexualité a été considérée par l'OMS comme une maladie jusqu'en 1990. Il ne saurait être question de confier l'éducation d'enfants à ces couples de femmes rejetant l'autre entité
- la fréquence des divorces et séparations houleuses et violentes dans les couples homos est très supérieure à ceux des hétéros, car le « couple » est fondé sur une passion sexuelle aux aspects pervers et non sur un amour harmonieux et équilibré. Ce n'est pas à l'enfant d'en payer l'injuste et lourd tribut dû de l'incongruité d'une société décadente. Il appartient aux personnes éclairées de dénoncer et s'opposer à ces dérives majeures
- les conflits graves voire assassins issus d'une sexualité déséquilibrée caractéristique de CF&FS (substitution, sex-toys, jeux et pratiques pervers...) et ceux dus au déséquilibre psy caractéristiques de ces personnalités misandres déniaient la masculinité et la paternité, ne sauraient garantir à l'enfant une éducation et une préparation à la vie active et lui assurer un maximum de chance de combattre l'adversité croissante d'une société en plein déclin
- la sexualité déviante de ces CF ne saurait équivaloir à celle du couple hétéro, où celle-ci fait place avec le temps et l'acquisition d'une certaine sagesse à un amour plus élevé
- l'androphobie ou la misandrie pathologique des CF&FS, déniaient le concept de masculinité et de paternité empêchera les enfants de se faire une image claire et saine de la masculinité et de la féminité.

L'une des caractéristiques majeures de bonne santé mentale des épouses hétéros est la reconnaissance naturelle de l'homme et du père de leur enfant, indispensable complément nécessaire à l'éducation desdits enfants :

- la maltraitance des enfants qui meurent sous les coups d'adultes est le fait dans 75 % des cas de femmes (l'expression de leur violence allant jusqu'au meurtre d'enfants est hélas un triste mais au combien fiable témoin de leur profond déséquilibre intrinsèque)
- une association anglaise réunissant des centaines d'enfants (aujourd'hui adultes) élevés au sein des premiers couples homos, rend responsables leurs parents homos de leur déséquilibre et leur souffrance actuelle. Cette association a engagé des poursuites contre les couples homos, afin d'obtenir par voie de droit que leur soit interdit d'adopter des enfants

- mon expérience personnelle et ceux d'autres enfants n'ayant pas connu ni leur père, ni leur mère, ni les deux, feront inéluctablement une crise d'identité parentale peu avant ou durant leur adolescence. Encore un motif de perturbation psy supplémentaire bien inutile pour ces enfants
- les pratiques sexuelles peu orthodoxes que pourront surprendre tôt ou tard ces enfants seront de nature à les perturber gravement. Quelle image se feront ces enfants de la sexualité ? Il s'agit d'une exposition criminelle à des pratiques sexuelles déviantes qui n'est autre qu'une forme de pédophilie ou de viol d'enfant dans sa pureté originelle
- autres... L'EXCEPTION DEVIENT LA NORME et le mal remplace le bien.

* * *

M'adressant à un ami avocat, voici ce que je lui ai répondu à propos de la GMA :

J'avoue ma surprise face à votre opinion, celle d'un homme qui a eu la chance et le bonheur inestimables d'avoir un père, dont il a repris la profession (un exemple qui vous a marqué à jamais sur toutes les strates de votre personnalité), et qui vous a indéniablement aidé à vous construire et devenir un homme. Il convient de ne pas oublier votre remarquable, courageuse et aimante mère. L'homme que vous êtes devenu à l'équilibre mental, en dehors de quelques traits de caractère délétères (qui n'en a pas ?), peut se targuer de grandes qualités. Il s'agit par ailleurs d'une discrimination exercée contre les couples homos masculins, si l'on considère cette loi sur un plan égalitaire. Je m'empresse cependant de dire que, pas plus que les CF&FS, je serais désireux de les voir devenir parents.

Les femmes, plus particulièrement les couples saphistes, se caractérisent par leur grande fragilité psychologique. Faute de capacité à faire de bon choix – l'une des caractéristiques typiques de leur sous-condition – elles en sont arrivées à se protéger de la gent masculine, au lieu de fusionner avec l'homme. Il découle du déficit de rapport pourtant vital avec l'homme, que ces femmes sont davantage fragilisées et en proie à la déraison. Solitaires tant sur le plan sexuel que psychologique, elles sombrent rapidement dans les méandres des maladies mentales. Le cas d'école illustrant cette fragilité mentale et les aléas de leur condition les prédisposent aux dérapages mentaux est Elisabeth 1^{er}, la vierge non copulée par misandrie.

En résumé, ces femmes, par pure folie et un incommensurable égoïsme, se privent de ce dont elles ont le plus besoin, un homme, une famille et des enfants. D'un côté, elles ne cessent de violenter les hommes par leur pestilence idéologique féministe mais aussi par induction au suicide des hommes et des pères. En France : 1'300 pères et plusieurs milliers de divorcés se suicident chaque année. Un homme meurt tous les 13 jours sous les coups de sa femme. La mortalité d'enfants due aux violences d'adultes est le fait exclusif (100 %) de femmes jusqu'à l'âge de 3 ans et de 85 % de 3-17 ans. Enfin, il convient de dénoncer le meurtre et l'assassinat de masse intra-utérin de 220'000 enfants à naître dans la seule France, chiffre qui va s'accroître à la suite de l'adoption de la loi Gaillot, autorisant l'avortement jusqu'à la 14^e semaine mais aussi l'extension 20 de la loi Veil autorisant l'avortement jusqu'à terme chez toute femme souffrant de détresse psychosociale, soit la majorité d'entre elles. Qui est violent de l'homme ou de la femme ? Cette boucherie intra-utérine nécessitera de fracturer le crâne du bébé et de le couper en morceaux, soit le démembrer pour l'extraire de la matrice de la « mère ».

Ces mêmes FH, et leur déplorable condition, appellent de leurs vœux libidineux ces mêmes hommes qu'elles rendent responsables de leur échec total existentiel.

Ainsi, jeteront-elles par la fenêtre chaque année plus de 750 milliards \$ pour leur apparence caricaturale, alors qu'il ne leur coûterait pas un seul kopeck de se rendre attractives en adoptant avec les hommes des comportements bienveillants. Leur condition dépourvue du plus petit espoir confine à un irrémédiable « cul-de-sac existentiel », les conduisant à l'assassinat social, physique d'hommes en proie au désespoir.

De plus, il existe suffisamment d'enfants abandonnés et maltraités pour ne pas ajouter encore cette nouvelle forme de maltraitance en puissance... **ces nouveaux orphelins.**

N'oublions pas que, selon une sérieuse étude américaine portant sur des milliers de couples monoparentaux, un enfant sans père a 5 fois plus de risque de se suicider, 5 fois plus de risque de sombrer dans l'alcool et/ou la drogue et 25 % de risque de finir ses jours en prison. Cela seul justifie que l'on cesse ces pratiques criminelles sur les enfants. S'appuyer sur les dires du franc-maçon Mélenchon, opportuniste, adepte du culte de la personnalité, c'est accréditer un clown politique racoleur qui se place en grand sage et qui s'autorise à émettre des opinions dans des domaines qu'il ignore. Mélenchon, mauvais sycophante, politicien disqualifié va jusqu'à affirmer, au nom de tous – en vertu de quoi se le permet-il ? – de procéder à une castration globale de la gent masculine, afin de plaire... car c'est tout ce qui importe pour ce pauvre type.

L'image masculine et paternelle (fondée sur celle du père des peuples Abraham à l'époque d'Hammourabi (19^e av. JC) est le socle même de toutes nos civilisations et de toutes cultures rompues par cette aberration de la GMA. Personne n'a jamais parlé de la mère des peuples (Sarah). Par contre, en ce qui concerne la gent féminine, on n'a cessé de parler de sexe faible et de toutes les célébrités féminines malfaisantes ayant précipité l'homme depuis la nuit des temps.

Ève, Agar, femme et filles de Lot, Néfertari, Dalila, Bethsabée, reine de Saba, Salomé, etc.

Le trafic de spermes est une nouvelle forme d'eugénisme où seront sélectionnés « les plus beaux et les plus forts » (sur quels critères ?). En outre, sera mise en place une armée de transgenres mentaux formatés par leur éducation puis ce trafic génotypique.

Ces nouveaux esclaves seront au service des « maître(esse)s. Ils ne seront ni homme, ni femme. Seules existeront 3 catégories d'individus :

- Les sélectionnés (sortes de bourdons de la ruche « humaine »)
- Les reines à féconder (superfemelles débiles), auxquels ces bourdons seront asservis
- Les transgenres, OGM humains asservis, au service des 2 précédentes catégories.

Les arguments bioéthiques qui ont conduit au refus de la GPA sont pourtant applicables à la GMA. Dès lors, si la GPA a été rejetée, le même sort aurait dû être réservé à la GMA. En fait, la GMA n'est autre que l'antichambre de la GPA. Quod erat demonstrandum.

Ce complot androicide castrateur, tant sur le plan biologique que sociologique par les actions raffinées telles que « balance ton porc », « me too » a pour but de conduire à leur perte injuste des milliers d'hommes dont la carrière, la réputation et plus généralement la vie sont construites sur l'honnêteté, l'intégrité, la compétence et le mérite, « coupable d'être un homme » : G. Dupuy.

Il est donc impossible pour ces derniers hommes de sortir vainqueurs et indemnes de tels combats, les dés étant pipés, tout comme la parole de ces décadentes est considérée comme parole d'évangile selon Satan, Lucifer ou Baal.

Cette fallacieuse sacro-salope parole de femelle humanoïde dénonce (par vengeance et colère dirigée contre leur propre condition, dépourvue du plus petit espoir) sans preuve des hommes honnêtes qui sont ensuite condamnés sur la base de cette forme d'inquisition qui en outre viole le principe de présomption d'innocence.

Certes, les procès intentés contre ces dénonciatrices, collaboratrices débiles du complot khazar mondial, judéo-maçonnique sont gagnés dans la majorité des cas, mais ces hommes ont perdu à tout jamais jusqu'à cette indispensable confiance en eux et leur identité masculine. La violence et les échecs éducationnels des couples hétéros, bien qu'accrus, restent très inférieurs à ceux (échecs et séparation) et celles (violences perverses et morbidité psy) que l'on observe chez les couples gays, en particulier chez les saphistes. Par ailleurs, le nombre de meurtres de l'un des partenaires des couples gays par l'autre est supérieur à celui des hétéros. La cruauté et la perversité de ces crimes sont sans égales.

Enfin, n'oublions pas la raison du présent ouvrage : ma foi en Dieu.

J'aimerais savoir de quelle manière l'on pourrait justifier moralement et surtout sur le plan spirituel, de telles exactions qui ne pourront qu'entraîner la Colère de Dieu et Sa punition pour tous ceux qui osent persister dans une telle abomination.

Je redis : « Un pays qui maltraite et viole les droits de ses enfants n'a aucun avenir ».

J'ignore la raison pour laquelle, l'homme est à ce point incapable d'exprimer et dénoncer des vérités aussi criardes. Il est pétrifié à l'idée de devoir faire face à de telles évidences, dont l'existence remonte à l'époque de la barbarie khazare et Jézabel (850 av. JC). L'étendue de la perversion de ces femmes destructrices et leur incompétence absolue est millénaire.

Aussi longtemps que ces femmes agiront de la sorte (et ce sera toujours le cas jusqu'à la fin des temps), qu'elles se taisent et se terrent à jamais dans la honte de leur triste et basse condition.

Il est légitime que le clergé se protège de la « pénétrance » et de l'interférence dans l'Eglise de cette gent féminine dégénérée, décadente, revendicatrice illégitime, imposteur, usurpatrice et opportuniste. Leur but final est la déstabilisation, la destruction et enfin, la mort de l'Eglise dans sa forme traditionnelle. L'Eglise est l'un des rares bastions de la morale et du retour des hommes vers Dieu, hélas trahis par le pape François : « *motu proprio traditionis custodes* »... à moins que ces femmes puissent détruire de l'intérieur ces suppôts de Satan.

Le « *motu proprio sacrorum antistitum* » ou serment antimoderniste de Pie X garantissait l'intégrité de l'Eglise contre les hérésies et l'apostasie de Vatican II. Ce serment majeur a été aboli par l'apostat pape Paul (tron) 6 à l'occasion de l'Aggiornamento de Vatican II.

Le puissant clergé catholique des USA (229 évêques) a interdit l'accès à l'eucharistie à tout groupe (planning familial) ou personne prônant l'avortement, dont la FH Nancy Pelosi.

L'exemple historique le plus probant est le schisme récent de l'Église anglicane et sa crise en lien avec la nomination (d'évêques) femmes, dont on connaît désormais, en milieu laïc, les positions et actions égoïstes, antisociales, politiques, antifamiliales et décadentes ayant pour but de saper et détruire les valeurs fondamentales et morales de la vision chrétienne du monde. Nombre de pasteurs et évêques anglicans demandèrent refuge auprès de l'Église catholique de Rome et acceptèrent des postes de curés de campagne.

Par ailleurs, le protestantisme et l'anglicanisme n'ont aucune légitimité, ces deux confessions desquelles sont nées une kyrielle d'églises (luthériennes, évangéliques, adventistes...) et sectes diverses, n'ont reçu aucun mandat du Christ fondateur.

Luther n'est autre qu'un fanatique borné imbu de sa personne, ivre de pouvoir... l'un des plus importants criminels de paix, responsable de la mort de plus de 100'000 paysans.

Le faible et soumis aux sortilèges de femmes, Henri VIII, fondateur de l'anglicanisme, n'est autre qu'un triste sire dégénéré syphilitique ayant assassiné deux de ses épouses.

Leur crédibilité, réduite à peau de chagrin, diminue encore lorsque ces religions autorisent le mariage homo et donc l'annihilation de la famille chrétienne traditionnelle et l'accession des femmes à leur ministère, celles-là mêmes qui sont les auteurs de ces abominations.

Imaginez que les ministres de l'Église catholique soient autorisés, voire obligés de se marier. Ils auront à subir les innombrables rétorsions et extorsions féminines décrites supra. Il leur sera impossible de se consacrer à leurs fonctions et à leur si important ministère, d'aider au retour vers Dieu de ces milliards d'êtres en souffrance et finalement en perdition.

* * *

Fondé sur ce qui précède, il n'est pas, et ne sera jamais question que les femmes intègrent de quelque manière que ce soit, la hiérarchie de toute religion monothéiste.

Il ne s'agit de rien de moins qu'une occasion inespérée pour les forces du mal, représentées notamment par ces politicien(ne)s opportunistes et maudites féministes qui cherchent par tous les moyens, surtout les plus malhonnêtes, de discréditer les religions monothéistes, afin de détourner l'attention d'un public abruti, fait de moutons qui se laissent berner par des procédés on ne peut plus vils. Quant aux féministes et autres décadentes et dégénérées, aussi longtemps que ces perverses placeront leurs droits au-dessus de ceux, plus élevés, des enfants à la vie, par promotion de l'avortement et ses meurtres intra-utérins, de divorces assassins (dénégation de la masculinité et de la paternité et meurtres par induction au suicide), des couples homos pire encore, l'adoption d'enfants par ces mêmes couples, violant leurs droits à bénéficier d'une famille faite d'un père et d'une mère, d'un homme et d'une femme aimants, les maudites futiles n'auront pas voix au chapitre et nulle place dans aucune religion monothéiste.

Il convient de séparer :

- la Foi en Dieu dans toute sa pureté
- les principes religieux décrits dans les Saints ouvrages (Bible, etc.)
- ceux qui les exercent de façon trop souvent discutabile voire peu fidèle.

Les religions monothéistes, dont les principes sont définis dans différents Saints ouvrages, tels de puissants voiliers lancés sur les mers du monde, ne sauraient changer de cap au gré des modes et de la direction des vents. Ils devront faire face, grâce et avec l'indispensable aide de Dieu, aux tempêtes, aujourd'hui plus intenses que jamais.

La Foi n'a pas de compromission possible et, telle un puissant train, ne peut circuler à vive allure, en direction de la Lumière, que si elle est sise sur les rails de la Loi (de Dieu).

Focus sur le judaïsme

Le judaïsme est fondé sur la Torah (Ancien Testament) incluant les 613 Mitzvot dont 365 sont des interdits (cuire de l'agneau dans du lait) et 248 des obligations (kaddish, prière au morts). Le judaïsme est divisé en deux communautés : les sépharades et les ashkénazes :

1. les sépharades sont originaires de Palestine (terre promise), tandis que les ashkénazes (faux juifs Khazars) n'ont aucune origine sémite. Ainsi les usurpateurs et imposteurs Rothschild, Netanyahu et autres Khazars antisémites et antithéistes aux services de Baal, selon un rite luciférien, doivent être dénoncés. Ils convient de distinguer le judaïsme honnête très attaché au respect de la Torah et ses mitzvot fussent-ils à leur insu d'origine ashkénaze et khazar
2. ces faux Juifs Khazars ont pour ennemis le vrai Judaïsme vrai, l'Islam, le Christianisme et les Russes. **Les Khazars sont de faux Juifs antithéistes et servent l'Antéchrist**
3. ils sont les plus grands et incomparables criminels de guerre et de paix de tous les temps
4. les Juifs Khazars lucifériens ont amassé d'incommensurables richesses depuis Babylone. Ils pratiquent la magie noire babylonienne aux services de Mammon. Ils s'inspirent de leurs ancêtres « spirituels » et poursuivent dans l'idéologie de l'adoration du Veau d'or (Exode). Ils se sont accaparés de tout l'or du monde et contrôlent toutes les banques. Th. Herzl 1897 et Stephen Weiss 1933 sionistes fanatiques veulent diviniser l'or juif, incluant les trésors Khazars Ashkénazes, dont celui des Rothschild, baignant dans le Sang
5. certes la pédophilie des prêtres n'existe pas dans le judaïsme. Il n'en demeure pas moins que le sacrifice d'enfants en faveur de Baal, selon le rite du Hibou et toutes les pratiques pédo-criminelles sont infiniment plus graves
6. parmi les massacres Khazars on compte 100 millions de Russes (Révolution d'octobre) et des millions de Palestiniens, etc.

Le peuple hébreu, en lien ou non avec le judaïsme, n'a cessé de :

1. désobéir à Dieu et susciter Sa Colère (voir plus loin)
2. trahir Sa confiance en ce peuple test/trésor (segoula) et non élu (niv'har)
3. trahir l'Alliance (Moïse) et rejeter la Nouvelle Alliance (Christ), les Sionistes attendant un autre Messie pour la seule gloire d'Israël (Jérusalem) aux dépens des autres nations
4. se quereller entre les 12 tribus d'Israël => écrasement répété de leurs tribus
5. exclure tout lien avec d'autres religions et peuples (quid religare de Lactance ?)

Il y a lieu de s'intéresser :

1. au Talmud et ses versions (Babylone et Jérusalem), sa Mishna (écrits), sa Gémara fait de commentaires. Il constitue un code civil, politique, religieux refusant voire déniait au Christ sa qualité de Messie
2. les lois du Sanhédrin et son mépris des goyim (gentils)
3. la Kabbale : interprétation ésotérique du judaïsme : magie, satanisme...

Quid des contraventions répétées aux X commandements de Dieu ?

1. 15^e siècle av. J.C., **Moïse** avait frappé par 2 fois le rocher, afin d'en faire jaillir l'eau, alors que Dieu lui avait dit de ne le frapper qu'une fois. Il y eut ensuite l'épisode de l'adoration du veau d'or, exaction des exactions, tandis que Moïse recevait les Dix Commandements. Puis l'absence de confiance des Hébreux en Dieu, quant à accéder à la terre promise (Canaan), pourtant à un jet de pierre. Le peuple hébreu fut condamné à errer durant 40 ans, de sorte que toute la génération de ce peuple test, libéré du joug de Pharaon, mourra sans avoir retrouvé la terre promise
2. 11^e siècle av. J.C, **Samson** était destiné à libérer le peuple hébreu (à nouveau divisé par de mesquins conflits). Le peuple fut à nouveau sous le joug des Philistins. Samson ne respecta pas les 3 règles de Dieu : Ne pas boire, ne pas toucher les morts et ne pas couper ses cheveux. Hélas par la faiblesse de la chair, il succomba à Dalila et lui livra son secret. Elle le trahit et le livra aux philistins qui lui crevèrent les yeux
3. **David** a compté ses armées alors que Dieu le lui avait interdit Il séduisit Bethsabée, la femme de son meilleur ami. Bethsabée enfanta d'un bâtard mort-né. Et comme si cela ne suffisait pas, David fit tuer Ourias (mari de Bethsabée et son ami)
4. **Salomon**, séduit par la reine de Saba, s'est adonné à l'adoration d'idoles. Dieu dans Sa Colère détruisit le Temple où se trouvait l'Arche d'Alliance et mit Salomon à l'index
5. le Sanhédrin avec la complicité des Grands Prêtres et des Pharisiens fit condamner à mort **Jésus Christ**, sans qu'en tant qu'homme, il n'ait commis ni délit, ni crime (Loi), ni péché (Dieu), s'étant conformé aux X Commandements. Dans l'une de Ses plus grandes Colères, Dieu, par le glaive des Romains, détruisit Jérusalem, son 3^e Temple et fit tomber Massada en 70 après J.C.

Rav Yosef Tzvi ben Porat « Ce sont nos péchés qui nous ont envoyés en exil, hors de notre terre (promise)... merci à Dieu, nous y sommes revenus, mais comment faire pour ne pas reproduire nos erreurs, comme nous le faisons en Palestine ? Comment faire pour susciter le respect des gentils (goyim) que nous devons respecter ? Notre seul but est d'être avec Dieu. Quiconque veut être avec Dieu trouvera Dieu en lui, dans les bons et les mauvais moments, ici et ailleurs. Puissions-nous mériter la rédemption et la joie infinie. »

Le judaïsme, religion abrahamique et sémite est issu du second fils d'Abraham, Isaac. Avec Ismaël, 1^{er} né d'Abraham, ils constituent les deux lignées sémites originelles. Abraham est l'un des descendants de Noé.

Suite aux conflits divisant Agar, mère d'Ismaël, et Sarah, mère d'Isaac, Dieu sépara les 2 fils d'Abraham. Dieu conduisit Agar et son fils vers d'autres contrées notamment en Egypte.

Ainsi, les deux frères sémites furent-ils séparés. Les actuelles guerres provoquées par Israël contre la Palestine concrétisent le génocide juré des Khazars contre les populations islamiques et les vrais Juifs. Cependant, les bons Juifs (fussent-ils ashkénazes et donc khazars) respectant rigoureusement la Tora et ses Mitzvot et se comportant de façon charitable, compatissante et respectueuse vis-à-vis des goyim n'ont rien à craindre de Dieu.

Trahison originelle et instruction d'Abraham par Dieu :

Abraham vainquit Nemrod (dictateur connu ayant contesté l'autorité de Dieu, architecte de la Tour de Babel visant à sauver les hommes d'un second déluge).

Dieu plaça alors sa confiance en celui dont il avait testé sa Foi par le sacrifice inachevé de son fils Isaac. Dieu dit à Abraham : « Tu es le père de peuples. Mais aussi souvent que ton peuple trahira son Dieu, je ferai du glaive de ses ennemis ma vengeance »... ennemis Babyloniens, Egyptiens, Philistins, Romains, etc., tous porteurs du Glaive de Dieu, dont le plus tranchant fut Celui des Romains qui s'abattit sur le peuple hébreux en l'an 70 suite à l'Assassinat par la Crucifixion du Christ dont les responsables sont peuple, le Sanhédrin, les grands prêtres, etc.)

Dieu confia à Abraham (époque d'Hammourabi ; 19^e av J.C) les 17 caractères araméens qui remplaceront désormais les caractères cunéiformes peu précis (en forme de clous).

Le premier devoir des hommes est désormais de chanter Ses louanges et de porter.

Dieu dicta 6 concepts scellant la très Sainte Alliance :

- 1. sanctifier le Nom de l'Éternel**
- 2. chanter Ses Louanges**
- 3. rejeter les idoles**
- 4. agir et vivre l'amour du prochain**
- 5. étudier la Torah**
- 6. s'opposer à tout pris au NOM fait de l'hydre céphaloinstitutionnelle**

Qu'ont apporté à Dieu et aux hommes les grandes figures de l'Ancien Testament ?

- 1. Abraham** : fidèle à Dieu, a vaincu Nimrod, stabilisé les peuples dont il est le père
- 2. Moïse** : libéré le peuple hébreu et reçu et dispensé les X Commandement de Dieu
- 3. Samson** : vaincu les philistins et détruit le temple païen de ...
- 4. David** : libéré les Juifs du joug des philistins et tué Goliath, réuni les 12 tribus d'Israël, écrit les 150 psaumes à la Gloire de Dieu (1^{er} témoignages de la Foi écrits de main d'homme)
- 5. Salomon** : fit prospérer son peuple, construit un Temple afin d'abriter l'Arche d'Alliance, il a développé mines et richesses, s'est distingué par sa grande sagesse et sa Justice, etc.

Condamnation du Christ par un Sanhédrin divisé en 2 camps

1. d'un côté : Joseph d'Arimathie, Nicodème et quelques autres prêtres à considérer que Jésus pourrait être le Messie annoncé par les prophètes
2. de l'autre : Zeïra (juriste) et Caïphe (chef) à l'influence majeure sur les membres indécis, suivant le mouvement, concluant hâtivement qu'il s'agissait en fait d'un faux prophète, un imposteur, un blasphémateur
3. NB la confusion existante entre des libérateurs tels que Moïse, Samson, David, etc., entités humaines et Celle du Messie, Entité Divine

L'orgueil des membres du Sanhédrin, des grands prêtres, la manipulation des Pharisiens et la peur de perdre pouvoir et crédit auprès d'un peuple touché par Jésus, tous, Sanhédrin en tête, décidèrent de le faire condamner à mort pour de mauvaises, voire de fausses raisons.

Cependant, il fallait convaincre Pilate que le Christ faisait sédition à l'autorité de Rome et troublait l'ordre public. Mais, il demeurait un risque qu'il soit acquitté par cette autorité.

Suite à la condamnation à mort du Christ, Dieu frappa avec une violence exterminatrice extrême le peuple hébreu entre 70-73, lors de leur révolte contre les romains... réprimée dans le sang. Le peuple hébreu fut ainsi dispersé dans le monde entier durant des siècles.

2 communautés juives : Séfarades berbères (Espagne et Méditerranée) et des Ashkénazes, faux Juifs khazars (Allemagne) et leurs liens avec les Talmuds babylonien et de Jérusalem ?

Quid de l'imposture du Sionisme de Th. Herzl prolongeant le faux judaïsme khazar ?

Postulat : **le judaïsme et le christianisme originel n'auraient dû faire qu'un.**

NB : antagonisme entre le faux judaïsme khazar antichrétien fondé sur de multiples impostures dont celle détournant le concept de Messie Universel remplacé par le :

Messie Souffrant, au profit du Peuple juif souffrant prôné par le Rabbin Stephen Weiss, 1933 à Genève, pour la seule gloire d'Israël (aux dépens des autres nations et des autres religions), dont la capitale est Jérusalem. Cette théorie du Sionisme est contrée par le bon et juste judaïsme qui estime que la reconstruction de l'État d'Israël ne peut se faire que par Dieu Seul

=> **Poursuite du mondialisme (NOM)** Qu'en est-il du, des :

1. **Sémites** : nous sommes tous descendants de Noé. Sem, son 3^e fils, eut pour descendance Abraham. Par conséquent, ses fils Ismaël et Isaac sont tous deux sémites. Il en est de même pour leurs descendes respectives.
2. **Sionisme du Khazar Th. Herzl** revendique le retour du peuple juif sur la terre de Canaan (Palestine). Mais cette Terre n'a jamais été la leur (retirée par ailleurs par Dieu aux vrais Hébreux, suite à leur trahison) celle de ces faux Juifs Khazars. Prétendre de plus que le Messie ne viendra que pour la seule gloire d'Israël aux dépens des autres nations et religions démontre que nous ne parlons pas du même Messie. Ce mensonge historique, cette manipulation et imposture Khazars, faux Juifs issus prétendument du judaïsme originel vise à soumettre les Nations à ce faux messie qui n'est autre que l'Antéchrist. Par ailleurs, le judaïsme originel a été remplacé par le christianisme après la mort charnelle du Christ. Cela suffit à discréditer ce mouvement.
3. **Messianiques** : reconnaissent Jésus comme le Messie. Figurent sur leur symbole, une menorah (chandelier à 7 branches), une étoile de David et un poisson ICHTUS.
4. **Judéo-maçons, B'nai B'rith** : voir infra, un chapitre entier lui étant consacré.
5. **Orthodoxes** : Juifs khazars talmudiques fanatiques, intégristes, opportunistes politiques, dont les pratiques tyranniques sont contraires à Dieu
6. **Hassidiques** : d'origine ukrainienne, ce mouvement juif est fondé sur la **piété** et la **charité**. L'individu établit une union joyeuse avec Dieu (Devekut) par le chant et la danse (ps. 150 de David), proche de l'Islam et du Christianisme originel. Cette obédience positive se définit par un judaïsme conforme à la foi, pieux et dont la vie de ses membres est résolument tournée vers Dieu – Qui est aimé – et Ses enseignements.
7. **Juifs éthiopiens** : issus de Dan, l'une des 12 tribus d'Israël, ils ont été intégrés en Israël

8. ...et sans doute tant d'autres...

Introduction du chapitre suivant : Khazars et le judaïsme luciférien

C'est l'incroyable manipulation de certains faux Juifs ashkénazes khazars – dont l'histoire est traitée dès la page suivante. Ils n'ont aucune origine sémite et donc aucun droit de prétendre à la Terre promise, dont les vrais Juifs furent chassés en l'an 70 suite à l'assassinat du Christ et à laquelle, ces faux Juifs ne sont en rien génétiquement autant qu'historiquement rattachés.

Mentionnons ~~Jules Isaac~~, imposteur des imposteurs, manipulateur qui osa exiger la révision des Saintes Ecritures – avec un succès qui caractérise les tricheurs – traitant de la culpabilité des Juifs de Jérusalem (sanhédrin, grands prêtres, saducéens, pharisiens et peuple juif) quant à la **leur culpabilité dans l'assassinat du Christ**. On rappelle ici, que le Jésus-Christ l'homme avait fait montre de Bonté, de Générosité et de Charité. Il n'avait commis ni crime, ni délit.

Certes, Christ dans sa générosité demanda pardon à son Père en leurs noms au motif « qu'ils ne savent ce qu'ils font », mais il n'appartenait qu'à Dieu d'accorder ou non ce pardon et si ce pardon était accordé, il serait assorti d'une peine sévère qui fut exécutée entre 70-73, soit la destruction complète de Jérusalem, son 3^e Temple et la prise de Massada, le peuple déchu ayant été dispersé ensuite durant des siècles.

Le simple fait que Christ demanda pardon à Son Père pour les méfaits du peuple juif prouve que les méfaits avaient été réalisés et reconnus.

Qu'ils appartiennent au Sionisme, au Congrès juif mondial, aux judéo-maçons, B'nai B'rith, ou autres, ce ne sont que de vils imposteurs (dont ce Jules Isaac) qui eurent l'outrecuidance d'oser imposer au Pape apostat hérétique Jean 23, une forme de révisionnisme des Saintes Ecritures. Ce pape ne fit que valider cette révision de l'Evangile de Jean.

Lire l'ouvrage du Pr Shlomo Sand : « Comment le peuple juif fut inventé » chez fayard.

Arrêtons-nous brièvement sur un personnage de valeur, arrière petit fils d'Abraham :

Joseph, l'un des 12 fils de Jacob, son préféré, attisait la jalousie de ses frères qui décidèrent de le précipiter nu au fond d'un puits. Tiré de là par des marchands, il fut vendu comme esclave à l'Egypte à Putiphar pour 20 pièces d'argent. L'épouse de Putiphar se vengera de Jacob car il avait rejeté ses avances. Après un séjour en prison, Jacob en fut extrait car il était connu pour sa grande sagesse. Il avait en effet fait un rêve selon lequel l'Egypte allait au-devant d'une grande famine. Il fit donc engranger durant 7 années une importante quantité de grain de sorte à prévenir ladite famine. Le succès de son entreprise fut tel, qu'il deviendra vice-roi d'Egypte. Il fit venir en Egypte ses frères à qui il pardonna leur félonie. Jacob leur assura prospérité et sécurité jusqu'à sa mort

Khazar : un judaïsme luciférien au service de Baal

Au début de notre ère, un peuple de barbares sanguinaires (Huns) occupait un vaste territoire nommé Khazaria, incluant l'Ukraine, la Crimée la Transcaucasie (Azerbaïdjan et Géorgie) avec accès aux mers Caspienne et Noire.

Ce territoire est le lieu d'un conflit actuel majeur téléguidé par Rothschild via l'Europe : Ursula v. der Leyen, l'escroc, Macron, créature de Rothschild, l'OTAN sous drapeau américain dégriffé, Zelensky le Khazar, créature de Klaus Schwab, lieutenant de Rothschild et un peuple européen décadent, abruti par les médias et soumis au NOM, sous la bannière de McKinsey.

Au 7^e siècle, le Tsar russe, informé des exactions et crimes commis par les Khazars, organisa une coalition réunissant les pays limitrophes dont la proto Bulgarie. Il enjoignit les rois Khazars à choisir entre l'une des trois religions abrahamiques : Christianisme, Islam et Judaïsme.

Ils optèrent pour un judaïsme satanique assorti de magie noire babylonienne, s'inspirant du Talmud babylonien et de la Kabbale. Ils offraient en sacrifice à Baal des enfants, après avoir bu leur sang (adrénochrome) et mangé leur cœur, selon le culte du Hibou, afin d'obtenir puissance et fortune de Baal. Ainsi naquit l'actuelle pédocriminalité laïque mondiale.

Cette population pourrait être issue de la branche hébraïque soumis au dieu Baal (époque de Jézabel, 850 av. J.C) et Mammon (sadducéens) renée de ses cendres, suite à l'écrasement de leur rébellion par les romains, Dieu S'étant à nouveau servi du glaive de leurs ennemis pour punir les tribus d'Israël et les disperser, suite à l'assassinat du Christ. Quoi qu'il en soit, les Khazars étaient connus pour leur tyrannie, leur barbarie et fanatisme exercés au détriment de l'Islam natif, du Christianisme, du « bon » Judaïsme et des populations proto-Bulgares.

Au X^e siècle, vaincus par le Tsar russe et les nations environnantes, les Khazars, simples sujets Rus' **Kiev**, en fait des « juifs » *bannis*, furent dispersés dans le monde et s'installèrent dans les pays de l'Est puis en Europe, selon un périple qui les conduira de Hongrie en Pologne, puis en Allemagne, laissant dans ces pays une partie des Khazars qui se feront appeler Juifs asghnazi. L'une des régions traversées, située au centre de l'actuelle Turquie, fut baptisée Ashkenaz. Les Ashkénazes se réclament de la lignée de Jafeth, l'un des 3 fils de Noé. Jafeth avait 3 petits-fils : Ashkenaz, Rofatj et Togarma, lequel haïssait son frère Ashkenaz. Pourtant, ce peuple adopta le nom du frère ennemi, alors que les Khazars sont de la lignée de Togarma.

Mais ne vous y trompez pas, **les Khazars ne sont nullement issus de lignée sémite**. Ils sont d'habiles imposteurs, riches de la fortune antique de Babylone.

Ils continuèrent leur trajet vers la France, l'Espagne et Israël. Plus tard, ils investirent l'Amérique du nord. Ils créèrent un vaste réseau d'espions et une puissante mafia Khazar, championne d'un sinistre bal masqué où l'on change sans cesse d'identité afin d'infiltrer le Monde entier.

Les Khazars ont juré de se venger de la Russie qui les avait chassés de Khazaria. Ils ne cessent de la discréditer par une vaste opération de dénigrement en Europe et en Amérique.

Leur vengeance s'étend aux Juifs du peuple originel qui eut le malheur de choisir Jahvé plutôt que Baal, signant ainsi leur arrêt de mort (- 850 av. JC.). Ils furent massacrés, tandis que Jézabel, qui tenta de détourner les hébreux de Dieu, fut défenestrée et dévorée par des chiens.

Vous comprendrez donc **l'origine antisémite des Ashkénazes** dénoncé dans ses ouvrages par Shlomo Sand, professeur émérite des universités de Tel-Aviv et Jérusalem.

Les Khazars ashkénazes élaborèrent alors un plan de conquête du monde décrit ci-après.

Khazar Enterprise (KE) a envahi l'Angleterre après avoir été expulsé pendant des siècles. KE a engagé Olivier Cromwell pour assassiner le roi Charles 1^{er}. Naquirent la City de Londres, capital bancaire de l'Europe, et le Commonwealth.

KE infiltre et détourne toutes les banques du monde en utilisant le « Babylon Magic » tiré du Talmud. C'est l'art secret de gagner de l'argent à partir de rien, soit, sans engager de fonds propres, en utilisant **l'usure**, formellement interdite dans l'Islam et le Christianisme.

Pour réussir dans leurs entreprises sataniques, ils poursuivent dans le sacrifice d'enfants pour plaire à Baal. Mendelssohn a créé un Oratorio: Elias, où est mise en musique et paroles la transition du bon judaïsme, du dieu Baal vers l'Unique Dieu d'Israël (9^e siècle av. JC.).

KE a envahit l'Allemagne par la dynastie Bauer dont les armoiries représentent 2 aigles royaux sur fond couleur sang d'enfants sacrifiés. **Bauer** a changé de nom (tout au moins fusionné) pour devenir **Rothschild-Mayer** (bouclier rouge) : « enfants du rocher de Satan ».

Le nouveau maître du monde Rothschild nomma le sud de l'Allemagne : Ashkénazi.

Cette puissance financière leur permis de devenir les trésoriers des rois et du Vatican.

Khazar Enterprise (sous l'hideux masque du judéo-maçonnisme ou Synagogue de Satan) est à l'origine de la Révolution Française de 1789 et l'assassinat des monarques chrétiens dont le Tzar Nicolas II. Par son armée bolchevique, KE est responsable de la mort de 100 millions de Russes sous l'instigation des satanistes Engel, Marx, Lénine, Trotski, Kerenski, Schiff. KE assassinera les royaux d'Allemagne et d'Autriche.

Sur 13 membres du Gouvernement russe, 6 étaient Juifs dont le fondateur du KGB.

La KE a détourné les valeurs du bon et traditionnel Judaïsme modéré vers un rituel luciférien et talmudique babylonien aux services de Baal en échange de ses bonnes grâces et de la fortune.

Rothschild en lien avec KE est à l'origine :

1. du trafic mondial d'opium, acheté en Turquie et revendu à prix d'or en Chine
2. de l'extermination et du génocide indien
3. de l'esclavagisme, le meurtre de masse et de la traite négrière internationale
4. d'une dette massive américaine et sa prise de pouvoir sur les finances des USA
5. de la création du FBI, afin de couvrir ses exactions pédocriminelles sacrificielles
6. des guerres mondiales. KE a mis en place Hitler, qui s'est ensuite rebellé en créant son propre système bancaire, hors influence de Rothschild, le système bancaire d'Hitler étant exempt de toute usure et favorable au peuple allemand
7. de l'attaque et discrédit de l'Islam. Cette religion, traitée au chapitre suivant, interdit l'usure et a connu les affres de la souffrance infligées par Khazaria entre le 7 et le 10^e siècle

8. des attentats du 11 septembre 2001, organisés par Netanyahu, lequel aurait informé tous ses « amis » de ne pas se rendre à New York ce jour.

L'attaque du World Trade Center est la plus grossière erreur commise par les services secrets israéliens. Révélée au grand jour, elle renverra en enfer et surtout devant la Justice ces Khazars criminels. Toutes les informations sur cette conjuration figurent désormais sur Internet et sont à la portée du public américain. Les Russes (ennemis séculaires) disposent de toutes les infos nécessaires à les cerner dont celles de Snowden,. Ainsi, le haut commandement de la Russie et Poutine « *Les Patriotes Russes* » ont dans leur collimateur cette Mafia Khazar.

Aussi la BRICS development Bank a été créée afin de remplacer le dollar. Contrairement au dollar, cette monnaie russe est soutenue par l'or, l'argent et les produits de bases. Elle interdit toute contrefaçon. Les jours de KE sont comptés par la Volonté de Dieu, agissant par Poutine.

Les obédiences franc-maçonniques du rite Ecossais et York leurs sont inféodées.

La mafia Khazar et Rothschild ont mis en place les camps de concentration et de travail de la seconde guerre mondiale, afin d'exploiter gratuitement diverses entités juives, chrétiennes et autres, de sorte à tirer d'énormes profits de cette industrie à main d'œuvre gratuite.

Au début du 20^e, KE prit possession illégalement de la Palestine et de la terre de Canaan, terre promise, puis confisquée par Dieu. Cela a pu se faire grâce au décret de Balfour, en soutien au plus puissant représentant Khazar, judéo-maçon satanique : Rothschild. Fut créé l'Etat illégal d'Israël qui n'eut de cesse de persécuter et massacrer les populations palestiniennes, vivant pourtant légitimement sur leurs terres, confisquées par ces Khazars.

97.5 % des Israéliens ne possèdent aucun ADN hébreu et sémite ancien originel, tandis que **80 % des Palestiniens** possèdent un ADN sémite originel.

KE a créé des entités filles dont le judéo-maçonnisme, révélé par J-Th. Desaguliers, le Sionisme de Herzl, le féminisme d'Alice Bailey (Lucifer Trust), le CRIF, B'naï B'rith, le Congrès juif mondial, et autres organisations, entités et personnalités poursuivant opiniâtrement sur la voie du Mal. Ce sont aussi les tristement célèbres Klaus Schwab, Bill Gates, Rothschild, Rockefeller, Dr Fauci et des milliers d'autres qui apparaissent peu à peu au grand jour, à leur plus grand désarroi, car comme il est écrit dans Ephésiens 5, vers. 11 et 13, *tout (le Mal) ce qui est manifesté par la lumière est condamné, car tout ce qui est manifesté est Lumière* ».

Les Khazars sont à l'origine de la communauté Ashkénaze qui a conservé un certain mépris vis-à-vis des Juifs sépharades et une haine séculaire des musulmans.

Animé de plus de l'esprit de Nimrod (voir infra), Khazars et leurs sous-entités éprouvent une indicible haine de Dieu et du Christ. Ces contremaîtres de Satan possèdent toutes les richesses et tout l'or du monde, ce qui ne pourra racheter toutes leurs exactions criminelles au Jugement Dernier.

Par Rothschild, la KE est propriétaire de la quasi totalité de :

1. médias en mains de milliardaires associés principaux du NOM (Ringier, Bolloré, etc.)

2. culture décadente annihilant les trésors patrimoniaux culturels européens : cancel culture, transgenres, dévoiement des mœurs, drogues, violence, pédocriminalité, incitation et encouragement à la débauche sexuelle des mineurs, etc.
3. éducation par abrutissement des enfants, lobotomisation, incitation à la violence, au sexe sous ses formes les plus avilissantes, viols, zoophilie, pédosexualité
4. finances : voir ci-dessus
5. gouvernements par chantage pédophile et corruption active des gouvernements (GAVI)
6. lobbies dont big Pharma, coupable de crimes majeurs contre l'humanité :
 - a. création criminelle du virus Covid-19
 - b. « plandémie » sous couvert d'une pseudo pandémie fondée sur les tests PCR fallacieux
 - c. changement de la définition de pandémie par Tedros (dir. OMS), laquais de Bill Gates
 - d. masques obligatoires attentatoires à la santé des peuples et au droit de respirer, limitant le développement psychomoteur, sociologique et éducatif des enfants en proie au suicide
 - e. confinement, emprisonnement autoritaire de peuples chez eux, responsable de la violence croissante observée dans les familles, déjà mises à mal par les maçonnes Veil, Taubira et autres stupides, orgueilleuses, incompetentes et médiocres femelles humanoïdes, etc.
 - f. destruction de l'économie de pays, également constitutif de crime contre l'humanité
 - g. changement de la définition du vaccin et manipulation criminelle du génome humain
 - h. vaccination obligatoire meurtrière à terme par trafic génétique mRNA, modifiant le génome des « vaccinés », devenant propriétés des Pharmas, poison contenant de plus du graphène, des nanoparticules, du matériel électromagnétique interagissant avec la 5 G et tant d'autres poisons usuels, dont le squalène, le formol, le mercure, l'aluminium, etc.
 - i. atteinte à l'intégrité spirituelle d'êtres de Dieu par adjonction de cellules de bébés avortés ou simplement tués (USA Marines, plainte recevable par le Juge Daugthy) et tout aussi grave une modification du DNA du vacciné, propriété de Dieu
 - j. violation de toutes les lois nationales, démocratiques, européennes et internationales, etc.

Ces faux juifs sionistes ashkénazes n'ont aucune légitimité à revendiquer la Palestine.

Depuis des décennies, l'armée israélienne tire, blesse et tue des civils désarmés, des femmes et des enfants vivant pourtant en paix en Palestine, en particulier sur la bande de Gaza.

Tsahal tire sur de pauvres Gazaouis à bord de leur coquille de noix, coupables de pêcher le maigre poisson résiduel de cette bande, afin de nourrir leurs familles. Je rappelle ici que cette terre est leur depuis des milliers d'années, l'Etat d'Israël la leur ayant confisquée.

Partant du principe qu'Israël est dirigé par des Khazars antisémites nullement descendants de Sem, d'Abraham, d'Isaac et de Jakob, ils ne veulent aucun bien au « petit » peuple Israélien.

Ce Gouvernement est composé de Khazars, dont Netanyahu aux services du dieu Baal.

Cela se voit et s'est confirmé lors de la pseudo pandémie Covid et la violente répression avec laquelle, ce Gouvernement Khazar a traité le peuple israélien.

Rav Dynovisz qualifie cette gent gouvernementale de réincarnation de Nimrod, tandis que le **Dr Zelenko** parle de Gilgul, entité animique satanique animée de l'esprit de Nimrod.

Ce Gouvernement Khazar fit montre d'une violence inouïe sur ceux qui refusaient le diktat d'un confinement-emprisonnement et pire encore, la façon dont on a imposé la vaccination au

peuple israélien par la contrainte, en sachant que ce poison conduira à la mort des millions de personnes à terme... une nouvelle shoah. TOUT S'EXPLIQUE !

Il faut distinguer le **bon peuple juif**, respectant la Torah, prenant des distances par rapport au Talmud et la Kabbale, des faux Juifs gouvernant avec une rare violence, laquelle est portée à son apogée sur le peuple palestinien. Haïr les « Juifs » est tout aussi faux que de les confondre avec les Khazars gouvernants (faux Juifs), à l'origine du NOM (nouvel ordre mondial).

Parlons maintenant des références haineuses Khazars tirées du Talmud babylonien :

1. les non-juifs (quid ?) ou goyim sont des ordures (niddah) des chiens, du bétail, des porcs, des bêtes, des singes, etc. (Sanhédrin 59a)
2. les tuer est autorisé (Sanhédrin 59a)
3. les juifs peuvent tuer et voler les non-juifs
4. quand un juif assassine un Gentil (Cuthean), il n'y aura pas de peine de mort
5. si un juif dérobe un Gentil, il peut garder le produit de son vol (Sanhédrin 57a)
6. le viol de femme goym est permis (Hadarine 20B, Schulchan Aruch, Choszen Hamiszpat 348).

Ces faux juifs Khazars dominant et supervisent les marchés financiers du monde, détiennent le dollar et dirigent la totalité des banques centrales, contrôlent nos dirigeants et déclenchent les guerres, de sorte notamment qu'Israël soit détruite. **Ce sont eux les vrais antisémites.**

La pédocriminalité actuelle faisant rage à Hollywood et au Royaume-Uni, est en lien avec des pratiques Khazars (dont l'adoration du dieu Baal) tirées du Talmud babylonien prétendument tolérées par Dieu. Abus sexuels des enfants autorisés par le Talmud :

- a. une fille de 3 ans peut être violée (Abora Sarah 37a)
- b. un rapport sexuel avec une petite fille de 3 ans (Yebhamoth 11b)

... par conséquent, in extenso, pénétrer un garçonnet âgé de 3 ans serait normal...

Autre principe : communiquer quoi que ce soit sur les affaires de religion reviendrait à tuer tous les Juifs... en fait porter la lumière sur l'horreur des pratiques Khazars (Libbre David 37).

Le contenu du Talmud est censé être tenu secret. Il dit que « *la plus haute forme de sagesse est la bonté* ». « *Jéhovah créa le goy sous une forme humaine pour que le juif ne soit pas servi par des bêtes* ». Le goy est un animal à l'apparence humaine contraint de servir le juif jour et nuit (Midrasch Talpioth, p225-L).

Qui sont aujourd'hui ces Khazars et quel rôle jouent-ils dans ce sinistre Bal masqué ?

Ils faisaient partie de la **5^e colonne** et réapparaissent aujourd'hui sous l'appellation du **9^e cercle**, incluant les royaux européens et notamment la famille royale d'Angleterre.

Ceux-ci pratiqueraient des chasses à cour dont le gibier ne serait autre que de pauvres adolescents, dont ils rapporteraient leurs parties génitales, après les avoir violés et massacrés... comme jadis David rapporta à Saül les prépuces de 200 philistins. Mais, là, il s'agissait de guerriers mutilés post-mortem, tandis que ces enfants sont totalement démunis face à ces Khazars.

La question de l'origine « judaïque » des Khazars se pose :

Il apparaît plutôt évident que ces « pseudo » Juifs ashkénazes n'ont que peu de relation avec les Huns ou tout autre peuple barbare, malgré leurs pratiques propres à ceux-ci. En effet, trop d'indices, tant sur le plan historique, géographique, culturel et cultuel sont en faveur d'une origine judaïque, plus précisément sa partie satanique (talmud babylonien, adoration de Baal, Lucifer, Satan, Mammon, etc.).

Dieu connaissait parfaitement son peuple test et trésor « segoula » (et non élu « niv'har »). Il savait sa dualité, où coexistaient les bons Juifs et les mauvais, qu'Il testa sans cesse, afin de permettre à ce peuple d'évoluer, non selon la tyrannie, mais selon une liberté de choix. Dieu recherche la proximité de ses créatures par la maturité de leur choix, et quelle manière est la plus efficace, que de lui laisser une totale autonomie pour s'approcher du Divin. Ce Plan de Dieu est l'une des plus importantes preuves de Son Amour qui n'a d'égal que Sa Grandeur.

Dieu n'avait-Il pas averti son Elu Abraham « *qu'aussi souvent que le peuple hébreu trahira son Dieu, Je ferai du glaive de ses ennemis Ma Vengeance* » fin de cette Citation divine.

Tandis que le peuple test n'eut de cesse de louvoyer entre Jaffé et Baal (époque de Jézabel) entre Dieu et d'autres entités sataniques, notamment lors de « l'incident » du veau d'or, il fut puni par Dieu directement (errance durant 40 ans, avant d'accéder à la Terre promise) et/ou massacré par le glaive des Babyloniens, des Philistins, des Egyptiens, des Romains, etc.

Or là, la Vengeance de Dieu fut Terrible, car les Hébreux portèrent à son comble leur nième trahison du Tout-Puissant, en torturant et mettant à mort l'Envoyé de Dieu, le Messie, soit Sa propre émanation.

Sa Vengeance s'abattit en 70, soit 37 ans (= 1) après la mort physique du Christ, quand bien même les plans de Dieu étaient accomplis « tetelestai » et que sur sa croix, Christ implora le pardon de son Père pour le peuple juif...*car ils ne savent ce qu'ils font*, il n'en demeurerait pas moins que ce peuple dans sa majorité (sanhédrin, grands prêtres, pharisiens, saducéens et le « petit » peuple – ayant pourtant bénéficié des largesses du Christ, miracles, enseignements, etc. – le trahirent sans vergogne et l'assassinèrent froidement.

Par ailleurs, ce n'est pas parce que Jésus Christ, Fils de Dieu pour les chrétiens, pria son Père de pardonner à ce peuple, que cela engage Dieu Tout-Puissant à leur accorder Son Pardon. Et quand bien même Dieu aurait pardonné aux Hébreux, Dieu sait que pardonner à celui qui poursuit dans ses crimes et exactions n'a pas de sens, puisque ce pardon « gratuit » sera considéré comme de la faiblesse et donc de nature à encourager la poursuite de des Crimes de Lèse-Dieu et autres. Il y a donc nécessité de sanctionner sévèrement les criminels.

Quant au fait de pardonner leur crime aux coupables, cela n'annule en rien la peine encourus. Ici, le crime commis fut la mise à mort du Christ, être innocent.

La peine ainsi prononcée fut exécutée par le glaive des Romains en Main de Dieu et consista au massacre de ce peuple car ce dernier venait de commettre son crime le plus important.

Ce n'est que par la correction que ce peuple (et tout individu et entité) pourra, dans le meilleur des cas, comprendre ses erreurs, s'amender et finalement payer sa dette à de Dieu.

Par ailleurs, la punition de Dieu est une preuve d'Amour absolu, car elle permet à celui qui est coupable à Ses yeux de s'amender et ainsi évoluer vers la Lumière. Cela démontre l'intérêt que Dieu porte à Ses créatures et l'Amour de cet Educateur.

A l'inverse, dans le polythéisme, les dieux se fichent éperdument des hommes, dont ils se servent dans le seul but de réaliser leur vengeance entre dieux aux dépens des hommes.

C'est ce qui se passe avec l'Europe, objet de manipulation américano-otanienne dans un cadre économique, conflictuel (guerre en Ukraine) afin de tirer avantages et le meilleur parti de ses manipulations.

Et qui retrouve-t-on à la tête des ces sordides et monstrueuses manipulations, Rothschild, sorte de messie de Satan, maître absolu des ténèbres. Rothschild, et sa dynastie sont l'antéchrist au service du dieu Baal notamment qui fonde sa religion sur le talmud et sur la kabbale, et qu'il est l'un de ces juifs khazars ashkénazes, dès lors les khazars ashkénazes constituent donc la partie antithéiste du judaïsme et par conséquent, opposée au Christ rédempteur.

Relevons encore que, comme toute religion, le judéo-maçonnisme dirigé de main de fer par ces hauts (in)dignitaires sataniques, ils ont leurs propres évangiles : le sionisme, la république, la charte universelle des droits de l'homme de Condorcet, la laïcité, les idéologies (LGBT, wokisme, féminisme, écritures inclusives, etc.) et autres... et une soldatesque : les femelles humanoïdes.

Pour en revenir à l'assassinat du Christ, il résulte de ce crime majeur commis contre Dieu, que Sa vengeance fut terrible et se concrétisa par un massacre de masse des Hébreux sous le glaive des Romains, la destruction de Jérusalem (8.09.70 = 6, chiffre de Satan), du 3^e Temple et la conquête de Massada par le général romain Lucius Flavius Silva en 73 = 1, Chiffre de Dieu).

On peut imaginer que les survivants Hébreux furent partagés grossièrement en 3 groupes :

- le premier migra le long de la mer Méditerranée pour s'installer dans le sud de l'Espagne, s'agissant des sépharades que l'on peut dire appartenir aux « bons Hébreux »
- le deuxième migra vers l'Afrique (Ethiopie), mais aussi l'orient, suivant peut-être même le chemin de Damas emprunté par les premiers chrétiens dont Paul de Tarse
- le 3^e migra en direction de l'actuelle Ukraine (anciennement Khazaria) en traversant l'Irak, la Géorgie, le Kazakhstan. C'est l'une des raisons principales que l'Ukraine est tant convoitée par ces Juifs ashkénazes Khazars et aussi revendiquée car, ce pays sera la cible de l'extension d'Israël pour devenir le grand Israël, dont la capitale sera Jérusalem, qui accueillera leur messie qui n'interviendra que pour la seule gloire d'Israël aux dépens des autres nations (dixit le sionisme). On voit ici, tout l'égoïsme de ces faux sémites ashkénazes bouffis d'un orgueil qui finira par les détruire, car la concurrence entre les différentes factions de ce plan démoniaque est féroce.

Ces « pseudo » juifs ashkénazes khazars, en fait sont de vrais juifs sur le plan ethnique, mais ils ont si souvent mélangé leur génome avec celui d'autres peuplades barbares, changé d'identité, et se sont substitués notamment aux royaux d'Angleterre, qu'il ne reste à ce jour plus que 2.5 % de génome sémite ancien ou originel dans leur génome, ce qui fait que la notion de « pseudo » juifs ashkénazes khazars doit être maintenue.

A l'inverse, les Palestiniens possèdent 80 % de génome sémite, car ils sont restés fidèles à leur terre, terre que les sionistes leur ont volée.

Pour conclure, résumons les preuves de l'origine du « mauvais » judaïsme ashkénaze :

1. leur migration vers Khazaria est très vraisemblable
2. l'intérêt que portent les sionistes, pseudos Juifs ashkénazes antisémite, dicit T. Herzl pour l'actuel Ukraine, d'où ils furent chassés au 10^e siècle par la coalition du Tsar russe
3. le choix effectué par les Khazars – sous la pression de la coalition menée par le tsar russe et bulgare – de la religion « monothéiste abrahamique » dans sa version babylonienne, aux services du dieu Baal, rappelle le choix avorté en 850 av. J.C à l'époque de Jézabel et dont l'oratorio Elias de Mendelssohn retrace l'histoire
4. l'immense trésor babylonien qu'emportèrent les Khazars lors de leur fuite au 10^e siècle
5. leur attachement à la tradition talmudienne babylonienne et aux pratiques du rite du hibou
6. leur attachement au Talmud babylonien et à la Kabbale, révélant une incommensurable barbarie, justifiant la cruauté et le mépris des « gentils » ou goys, *qui ne sont que des animaux ayant forme humaine, dont l'unique raison d'être est de servir le juif sataniste*
7. leur volonté de dominer le monde par l'or et la pratique de l'usure. Problème, depuis les manipulations en lien avec la guerre en Ukraine, on assiste à une dédollarisation massive, cette monnaie s'étant faite largement supplanter et « rouler » par la Russie, vainqueur en tout point de cette crise, en imposant la BRICS money. Par ailleurs, le dollar n'est plus sis depuis 1971 sur l'équivalent or, c'est donc une monnaie spéculative et inflationniste, qui ne vaut plus rien. La mort du dollar impérial n'est donc plus qu'une question de temps
8. leur pratique d'assassinat de masse des peuples goyim depuis la prise de pouvoir des lucifériens et satanistes de tout poil
9. toute cette « religion » de la tyrannie, de la mort est dictée par les lois du sanhédrin dont je vous ai donné quelques exemples illustrant toute l'ampleur de la haine qui la caractérise
10. l'assassinat sordide et cruel durant la révolution française de 1789 où le roi Louis XVI fut décapité en 1792, ce qui constitua le début de la mort du patriarcat. Puis l'assassinat par les Bolchevicks de la famille Romanov et de 100 millions de Russes innocents commandité par le groupe des « 6 » (chiffre de Satan) : Engels (anges de la mort), Karl Marx, Lénine, Trotski, Kerenski, Jakob Shift, afin de venger leurs vils ancêtres chassés de Khazaria au Xe siècle par le Tsar Russe
11. les **ashkénazes Khazars** qui se confondent avec les sionistes sont les **pires antisémites au monde**
12. leur volonté de créer un monde unipolaire antéchrist et satanique décadent au travers de sociétés et obédiences judéo-maçonniques : WEF, Bilderberg group, et plus récemment par leurs vaccins poisons visant à réduire la population planétaire de 90 %, alors que leur délire ne concerne que 15 à 25 % de la planète, soit l'occident décadent. Tandis les BRICS concernent plus de 50 % de la planète et s'opposent au plan de ces déments ayant commis la grave erreur stratégique – Dieu merci – d'en exclure l'un des acteurs politiques les plus puissants au monde, s'agissant de Vladimir Poutine, chrétien orthodoxe
13. et tant d'autres preuves assez peu contestables...

L'Islam, le Coran, Jésus Christ et le Messie

L'Islam, deuxième religion la plus représentée dans le monde avec 1.8 milliards de fidèles, est une religion monothéiste abrahamique.

Petit rappel historique : selon l'Ancien Testament (Torah), Sarah, épouse d'Abraham, était infertile. Aussi, en accord avec Sarah, Abraham eut un enfant d'Agar la servante. Le premier fils d'Abraham porta le nom d'Ismaël. Il est à l'origine de la lignée sémite arabe.

Son second fils, né cette fois de Sarah, à qui Dieu accorda la fécondité, porta le nom d'Isaac. Il est à l'origine de la lignée sémite juive.

Les religions des peuples d'Arabie s'égarèrent dans l'idolâtrie au cours de millénaires précédant l'avènement en 622 d'un prophète du nom de Mahomet, né à la Mecque et décédé à Médine. Il aurait été annoncé dans le Cantique des Cantiques 5-16 de Salomon.

Mahomet osa affronter courageusement les religions polythéistes idolâtres arabiques et procéda avec vigueur au retour au monothéisme rigoureux et absolu. Il fit détruire la totalité des reliques et autres objets de culte. Il instaura une relation directe entre le fidèle et Dieu. L'Islam est une religion précurseur de la réforme de Luther.

Allah, ayant la même origine qu'Eli, est le Dieu unique auquel se réfère l'Islam. C'est le même Dieu que Celui des chrétiens et Celui des juifs.

Le Coran, livre sacré de l'Islam composé de 114 sourates (chapitres) et 6'236 versets, prescrit notamment le jeûne, la prière, le pèlerinage à la Mecque.

Il existe un lien évident entre l'Islam et le Christianisme originel créé par Jésus Christ mais hélas perverti en 313 par le paganisme constantinien. Il est un fait patent que le **christianisme originel et le néo-judaïsme** sont une seule et même religion.

L'Islam reconnaît notamment le prophète Noé, Abraham (père d'Ismaël) et d'autres.

Quels sont la position et les attendus de l'Islam et du Coran par rapport à Jésus Christ. La christologie coranique enseigne la non-crucifixion matérielle de Jésus, puisqu'il l'élève au rang d'entité spirituelle, de Logos, de Messie et de Juge en charge du Jugement Dernier :

Pour connaître la réponse à cette question, il faut se référer à la sourate 4 : 156 – 157 :

Quand Jésus, fils de Marie, fut proposé en exemple au peuple hébreu, il s'en détourna avec dédain. « **Ils ont tué le Messie Jésus**, fils de Marie, envoyé de **Dieu** mais **Il n'est pas mort**. Dieu, le Tout-Puissant, le Sage **l'a élevé à Lui**. », dit le Coran.

« La crucifixion de Jésus déclenche la punition Divine des Hébreux » concrétisée par leur extermination par l'armée romaine en 70, soit près de 40 ans après son assassinat. Le peuple hébreu a trahi à moult reprise l'Ancienne Alliance. Les Hébreux ont refusé la Nouvelle Alliance (Christ). Il s'est servi de l'autorité romaine pour « faire le sale travail » d'assassinat du Christ. :

« Son humanité fut crucifiée et ses mains furent clouées sur les bois de la croix... ». Puis il fut enterré [...]. Trois jours après, ils se réunirent à l'endroit où il leur avait promis de leur apparaître. Ainsi ils purent vérifier l'authenticité des signes convenus entre Lui et eux. »

« Sa beauté (Jésus) est lumineuse et rayonnante, sa chevelure perlée de gouttes d'eau ...de ses cheveux coule l'eau... ».

L'Islam et le Coran révèlent l'immortalité du Christ et qu'Il est le Messie. Il siègera au Jugement Dernier comme Juge Suprême aux côtés du Tout Puissant (Allah Akbar), Jour où le Messie, aux attributs de Dieu, tuera l'Antéchrist.

Par ailleurs dans le Coran :

1. Jésus, personnage essentiel, y est décrit dans l'intégralité de sa vie, ses actions en faveur des déshérités, des pauvres, des malades, etc.

2. Jésus y est mentionné 154 fois dans 19 sourates (dont la 4^e), Mahomet y figure 4 fois

3. Jésus bénéficie de titres supérieurs à celui du prophète Mahomet

4. Jésus est considéré comme l'Esprit et le Verbe (Logos) de Dieu

5. Le Coran et l'Islam admettent l'exceptionnalité de Jésus

6. Le Coran et l'Islam admettent que Jésus est le Messie.

7. Le Coran dit : Jésus réapparaîtra au Jugement Dernier et tuera l'Antéchrist

8. Malheur à celui qui ne transmet pas fidèlement les Saintes Ecritures et qui les dénature.

Il y a tant à dire sur ce qui précède mais je préfère laisser cela aux érudits, exégètes du Coran et aux connaisseurs avisés de l'Islam.

Cependant, le Coran départage les deux autres religions monothéistes sur le rôle et les titres que nous pouvons être légitimés à donner à Jésus, dont le Messie, si opiniâtrement contesté par le Judaïsme, selon un refus d'entrer en matière sur ce sujet qui est fort regrettable et qui laisse à penser qu'il réside dans la pensée collective juvaïque un doute « très raisonnable » sur les fonctions et attributs accordés par Dieu à ce fils adoptif de charpentier. Il en résulte sans doute une souffrance en lien avec le rôle évident que l'autorité juive d'alors (Sanhédrin) a joué dans l'assassinat, si ce n'est du Messie, tout au moins d'un homme totalement innocent, ...et le Sanhédrin ne pouvait l'ignorer. Cet acharnement me blesse !

Espérons sincèrement, au nom de la réconciliation des hommes de la terre et des fidèles des 3 religions monothéistes, qu'un Jour, les Hébreux reconnaîtront leur erreur, et qu'au Nom de Dieu d'Abraham, d'Ismaël, d'Isaac et de Jacob, ils admettront que le Mandataire de Dieu n'est autre que le Christ, le Messie qu'ils attendent depuis plusieurs milliers d'années.

Il y a tant à dire sur l'Islam et le Coran. Pour cela, il faut se référer aux exégètes du Coran. Il faut cesser de diaboliser ceux qui tentent de se rapprocher en toute bonne Foi de Dieu.

Le Coran a complété le Nouveau Testament. Il a enrichi la Foi et précisé la position du Christ et du Messie par rapport à Dieu et aux hommes.

L'Islam a supprimé tout intermédiaire entre l'homme et Dieu, ce qui fut plus que bénéfique. Ainsi, cette religion précéda de 900 ans la quête initiale de Martin Luther et sa Réforme.

Nous fêterons le 1'400^{ème} anniversaire de l'Islam en 2022.

S'exprime la Puissance Absolue d'Allah (**Allahou**) Akbar = Dieu Tout-Puissant : **Elohim**.

Quel sera le rôle de l'Islam dans la lutte contre la décadence de nos civilisations ?

Mais que l'Islam se méfie des Khazars lucifériens sataniques et faux Juifs !

Foi, religions et dogme

Questions préliminaires :

- pourquoi le christianisme constantinien et l'islam ont-ils besoin d'un dogme ?
- le dogme contribue-t-il à l'épanouissement de la foi ?
- le dogme peut-il structurer la foi, favoriser ou entraver le libre arbitre, l'esprit critique nécessaire au développement de l'organisme spirituel ?
- le dogme, dans sa forme actuelle, n'est-il pas de nature à fanatiser le sujet lambda en le maintenant dans une ignorance avec pour conséquences les inéluctables dérives religieuses et leurs groupes extrémistes, le djihad et autres ?
- quelles sont les règles du dogme qui pourraient prévenir l'athéisme ou l'antithéisme ?
- Les mécréants, dits athées, font souvent montre d'une conduite plus compatible avec la foi pure, la vraie, que certains « religieux » => leur préséance devant Dieu
- la Foi devrait être issue d'une démarche personnelle éclairée, pleinement et librement consentie, indépendante de la religion. À quoi sert alors la religion ?... à jalonner notre route selon une carte nous orientant tout au long du pèlerinage de notre vie.
- il est juste et légitime pour l'homme de foi, réfléchi et éclairé par Dieu, de souligner et dénoncer les aspects négatifs d'un dogme, surtout lorsqu'il confine à un autoritarisme contre-productif. Les Dix Commandements, valeurs immuables directement issues de Dieu, seuls comptent. Le dogme écrit de mains d'hommes prétend détenir la vérité universelle, entrave la libre-pensée et le libre choix indispensable au cheminement vers la Lumière. L'homme de foi éclairé par Dieu doit pouvoir exprimer librement ses doutes et critiques en vue de grandir.

C'est la condition naturelle pour créer la jonction entre les hommes, la foi et les religions. Les principes majeurs sont : suggestion et non autoritarisme, éducation et non contrainte, dialogue contradictoire et non prêt-à-penser. L'homme de foi peut ainsi prétendre honnêtement avoir fait son devoir devant Dieu.

– enfin, le dogme n'est-il pas de nature à décourager l'être de foi, par l'incapacité qu'il aura à se soumettre à des lois sclérosées s'inscrivant en faux avec le message de Jésus qui prône la tolérance et l'amour et qui affirmait :

« La loi est faite pour les hommes et non les hommes pour la loi »

« Vous noyez un insecte et vous avalez un chameau »... disproportion des moyens

« Voyez cet homme (centurion romain païen priant Jésus de sauver un serviteur auquel il était très attaché comme à son fils), sa Foi est plus grande que celle de vous tous, aussi, sa Foi a sauvé son serviteur »... la Foi pure d'un païen. Le signe est clair !

Si le Sanhédrin s'était penché honnêtement sur la possibilité que Jésus fut le Messie et qu'il l'avait reconnu comme tel, le judaïsme serait le judéo-christianisme. Le judaïsme devra un jour aborder sérieusement l'éventualité que le Christ fut et est le Messie et reconsidérer sa position par rapport à cet envoyé de Dieu. Alors, tout naturellement, le judaïsme pourra profiter pleinement de l'enseignement de celui qui prônait l'Amour, le pardon, ce qui fera faire un immense pas en avant à cette religion. C'est donc bel et bien la conscience du judaïsme qui a été assassinée par la crucifixion de Jésus-Christ. Cet égarement spirituel sans précédent du Sanhédrin doit être corrigé. C'est la condition sine qua non pour permettre au judaïsme d'accéder au niveau spirituel supérieur et se libérer de sa souffrance millénaire par l'obtention du Grand Pardon. Cela permettra aux enfants du peuple « trésor » de vivre une vie harmonieuse et sereine sur le plan spirituel. L'autre condition est de vivre en paix avec leurs frères sémites arabes de Palestine.

Le dogme de l'Église catholique (*commentaires de l'auteur en italique*) :

Afin de progresser dans la Foi catholique à partir de certitudes établies par les dogmes de son Église, voici ces dogmes exprimés intégralement, de façon claire et concise, dans la DOCTRINE CATHOLIQUE de l'abbé A. Boulenger (spécialiste) :

A) LE DOGME :

1) Sur la Bible : L'Écriture ou la Bible est l'ensemble des livres qui ont été écrits sous l'inspiration de l'Esprit Saint, qui ont Dieu comme auteur, et ont été transmis comme tels à l'Église.

2) Sur le canon : Le canon est le recueil des livres que l'Église reconnaît comme inspirés.

3) Sur la Tradition : La Tradition est une source de la Révélation, distincte de l'Écriture Sainte, et qui mérite la même foi.

4) Sur l'existence de Dieu : « **Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre** », *parfaitement exact !*

5) Sur Dieu : Dieu a révélé lui-même son existence aux hommes.

6) Sur les preuves de l'existence de Dieu : L'existence de Dieu peut être connue avec certitude par la raison. *D'autant que cela s'est fait par la libre-pensée et un intellect éclairé.*

7) Sur l'unicité de Dieu : **Il n'y a qu'un seul Dieu, créateur et Seigneur de toutes choses et tout être.** *Exact !*

8) Sur les panthéismes : Le Dieu unique est un être personnel qui ne s'identifie pas avec le monde et ne forme pas avec lui une seule substance. Toutes les créatures, bien que produites par lui, sont en dehors de lui ; elles ne sont ni une parcelle ni une émanation de sa substance. *Sa présence en et autour de chacun de nous comme dans chaque chose de l'univers.*

9) Sur les attributs de Dieu : Les attributs métaphysiques, c'est-à-dire ceux qui constituent l'essence même de Dieu, sont l'aséité (*être issu de lui-même*) la simplicité, l'immutabilité (...*et fixe à jamais*), l'éternité et l'immensité...*par son Amour et sa Puissance infinis.*

10) Sur l'intelligence et la science de Dieu : L'intelligence de Dieu est infinie.

11) Sur la Volonté de Dieu : La volonté divine est infiniment parfaite et absolue.

12) Sur la Trinité : Trois (3) personnes réellement distinctes, le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, subsistent en une seule et même nature divine, mérite un développement.

13) Sur la Création : Dieu a créé le monde, - les êtres spirituels et les êtres matériels, - quant à toute leur substance.

Rappel : Refuser un dogme c'est comme refuser le Christ lui-même, péremptoire, autoritaire et inacceptable !

14) Sur les anges : Il y a des anges, soit des créatures spirituelles, distinctes des hommes... discutable !

15) Sur les anges gardiens : L'existence des anges gardiens peut être regardée comme une vérité de foi qui s'appuie sur l'Écriture Sainte et la Tradition, mais qui n'a pas un caractère divin.

16) Sur les mauvais anges : Les mauvais anges, appelés aussi démons, sont les anges qui se sont révoltés contre Dieu. Parlons plutôt de forces du mal dont l'existence est incontestable.

17) Sur l'âme : L'âme du premier homme a été créée directement par Dieu.

18) Sur l'âme : L'âme humaine est une substance spirituelle, simple et immatérielle, dont les deux facultés maîtresses sont la raison et la volonté libre.

19) Sur la liberté : L'homme, même déchu, jouit de la liberté de choisir entre le bien et le mal. *C'est la liberté de choix accordée par Dieu à tout homme qui constitue une caractéristique incontestable de Sa supériorité absolue. À n'importe quel moment de sa vie, l'homme peut s'en retourner à la Bergerie, donc vers Dieu et faire le bon choix. Ainsi s'exercent le Pardon, la Tolérance et l'Amour de Dieu.*

20) Sur l'âme : L'âme humaine est immortelle.

21) Sur l'unité de la nature humaine : D'après l'enseignement de l'Église, le genre humain tout entier est issu d'un seul homme, Adam et d'une seule femme, Ève... *contestable.*

22) Sur l'état originel du premier homme : Adam et Ève furent établis dans l'état de justice et de sainteté.

23) Sur le péché originel : Le fait de la chute de nos premiers parents, par conséquent l'existence du péché originel, est un article de foi ... ??

24) Sur le péché originel : Le péché originel s'est transmis à toute la postérité d'Adam. *Cela est contestable et peu admissible, car crée une injuste culpabilité « originelle ».*

25) Sur l'incarnation du Fils de Dieu : La nature divine et la nature humaine s'unirent dans la seule personne du Verbe, ou Fils de Dieu, si bien que Jésus-Christ, quoique personne unique, est en même temps vrai Dieu et vrai homme. En d'autres termes, il y a en Jésus-Christ : a) dualité de nature et b) unité de personne...

26) Sur la Sainteté du Christ : Le Christ fut exempt de tout péché. *OUI et un être pur.*

27) Sur le culte à Jésus : L'Église rend à Dieu un culte qu'on appelle le culte de latrie ou d'adoration. Comme ce culte s'adresse à la personne, il s'ensuit que l'humanité de Notre-Seigneur, étant inséparable de la personne du Verbe, a droit à nos adorations ???

28) Sur la Sainte Vierge : Quoique n'étant pas la mère de la nature divine, Marie mérite vraiment le titre de « Mère de Dieu ». *NON.*

29) Sur l'Immaculée Conception : La Bienheureuse Vierge Marie fut, dès le premier instant de sa conception, préservée de toute souillure du péché originel, par un privilège unique de Dieu et en précision des mérites de Jésus-Christ. *Péremptoire !*

30) Sur la Virginité de Marie : Marie fut toujours vierge, aussi bien avant la naissance de son divin fils qu'après.

31) Sur la Rédemption : Par sa passion et sa mort sur la croix, le Christ a satisfait à Dieu pour tous les péchés des hommes et a mérité leur salut.

32) Sur la Rédemption : Jésus-Christ est mort pour tous les hommes et a expié pour tous les péchés. *Hélas, à peine crucifié, les hommes poursuivirent leurs exactions. Il peut y avoir pardon et rédemption que s'il y a totale contrition et volonté de s'amender.*

33) Sur la Rédemption : La coopération de notre part est une condition indispensable à notre salut. *Mériter ce salut, c'est faire acte de contrition sincère et reconnaître ses péchés.*

34) Sur le jugement particulier : Aussitôt après la mort, il y a un jugement particulier qui fixe irrévocablement le sort de tout un chacun.

35) Sur le jugement général : Il y aura à la fin du monde, après la résurrection des corps, un jugement dernier où tous les hommes rendront compte de leurs actions au Souverain Juge, Jésus-Christ.

36) Sur le Saint-Esprit : Le Saint-Esprit est la troisième personne de la Sainte Trinité, qui procède du Père et du Fils, comme d'un principe unique. *L'Esprit Saint est un Instrument de Dieu ayant vocation d'agir par la grâce sur les hommes.*

37) Sur l'institution divine de l'Église : Jésus-Christ a fondé une Église, c'est-à-dire une société visible et hiérarchique, composée de deux groupes distincts, l'un qui enseigne et qui gouverne, l'autre qui est enseigné et gouverné.

38) Sur le pape : À la tête de son Église, Jésus-Christ a mis un chef suprême. La société religieuse fondée par le Christ sur le principe de la hiérarchie est, en réalité, une société monarchique, à la tête de laquelle Jésus a constitué un chef unique, d'abord saint Pierre, puis ses successeurs, les évêques de Rome, les Papes.

1° Jésus-Christ a conféré à saint Pierre la primauté de juridiction sur toute l'Église, et non pas simplement une primauté d'honneur.

39) Sur les évêques : Les Évêques de Rome, les Papes sont de droit, les successeurs de saint Pierre dans la primauté. *Ils devront faire la preuve de ce mérite, par un comportement idoine et une reconnaissance des exactions passées et présentes, afin de réacquiescer ce crédit perdu.*

40) Sur l'obligation de faire partie de la véritable Église : Tous les hommes, pour être sauvés, doivent appartenir à la véritable Église qui est l'Église catholique romaine. *Autoritariste et faux, car éliminant des hommes de foi de grande valeur aux Yeux de Dieu !*

41) Sur les prérogatives de l'Église : L'Église instituée par Jésus-Christ doit durer toujours au moins dans ses organes essentiels.

42) Sur l'infaillibilité de l'Église : Jésus-Christ a conféré à l'Église enseignante le privilège de l'infaillibilité doctrinale. *Contesté ! L'église est une autorité consultative et référentielle.*

43) Sur le pouvoir pastoral des apôtres : Jésus-Christ a conféré à ses Apôtres et à leurs successeurs le pouvoir pastoral ou de gouvernement, c'est-à-dire le pouvoir de faire des lois (pouvoir législatif), de juger les actions (pouvoir judiciaire) et de leur appliquer des sanctions (pouvoir pénal ou coercitif).

44) Sur l'infaillibilité des Papes : Jésus-Christ a conféré à Saint Pierre et à ses successeurs, les Papes, le privilège de l'infaillibilité. *Cela ne saurait être puisque ce sont des humains faillibles et donc sujets à erreurs de choix, d'actions et d'être.*

45) Sur les pouvoirs des Évêques : Les Évêques pris dans leur ensemble, et unis au pape, sont, de droit divin, les successeurs des Apôtres. *Contesté !*

46) Sur la Communion des Saints : Il existe entre tous les membres –vivants ou défunts – du corps mystique (Église) dont Jésus-Christ est le chef, un lien qui les rattache les uns aux autres et grâce auxquels ils participent aux mêmes intérêts et aux mêmes biens spirituels : c'est ce qu'on appelle la Communion des Saints. Dans toute société bien organisée, les membres sont solidaires les uns des autres ; ils partagent les richesses, les joies, et aussi les revers et les tristesses de la communauté *et pourquoi pas la misère et la pauvreté ?* Ainsi en est-il de l'Église qui est une société plus parfaite qu'aucune autre... *à voir ?*

47) Sur la rémission des péchés : Le dogme « Je crois la rémission des péchés », affirme que l'Église a le pouvoir de remettre, c'est-à-dire de pardonner les péchés, *seulement s'il le fait au nom de Dieu, selon une conscience spirituelle absolue.*

48) Sur la résurrection de la chair : Tous les hommes ressusciteront à la fin du monde ; autrement dit, leurs âmes se réuniront à leurs propres corps pour l'éternité.

49) Sur l'existence du Ciel : L'existence du Ciel, c'est-à-dire d'un lieu où Dieu récompense éternellement les justes est une vérité de foi. *Le Ciel est une entité symbolique où réside et siège Dieu et non cosmologique ou astronomique.*

50) Sur la nature du Ciel : Du côté NÉGATIF, le bonheur du ciel, appelé aussi béatitude ou gloire c'est l'exemption de tous les maux. Les élus n'auront plus ni faim ni soif ; l'ardeur du soleil ne les accablera plus (Apoc. 7, 16).

Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur (Apoc. 21, 4). Ils ne souffriront pas de la séparation de ceux qu'ils ont aimés et béniront les justes décrets de Dieu Éternellement fixés dans le bien, ils ne pourront plus pécher.

Du côté POSITIF, la gloire du ciel consiste dans un double bonheur : la vision béatifique et l'amour béatifique, c'est-à-dire la vue et l'amour de Dieu.

51) Sur le Bonheur du ciel : Le Bonheur du ciel est éternel et inamissible.

52) Sur l'existence de l'enfer : Les démons et les hommes qui meurent en état de péché mortel sont punis de supplices éternels.

53) Sur la nature de l'enfer : La nature d'une peine doit être en rapport avec la nature de la faute. Or, par le péché mortel, l'homme se détourne de Dieu et se tourne (*volontairement*) vers la créature. À ces deux faces de l'offense doivent donc correspondre deux faces dans le châtement. C'est pourquoi les damnés subissent une double peine : la peine du dam et la peine du sens.

54) Sur l'existence du Purgatoire : L'existence du Purgatoire est une vérité de foi...

Cela ressemble à une peine avec sursis, assortie d'un travail d'intérêt général où le condamné devra faire montre d'un comportement idoine et d'une repentance sincère issue d'une introspection fondamentale.

55) Sur la Royauté du Christ : Le Christ, en tant qu'Homme-Dieu, est roi de l'univers. Sa royauté est, avant tout, spirituelle. *Dieu le Père est le Roi de l'univers.*

56) Sur la fin du monde : La fin du monde est une certitude. D'après la doctrine catholique, le monde, tel qu'il existe, prendra fin un jour, sans toutefois être anéanti.

Rappel : Refuser un dogme, c'est refuser le Christ lui-même. *Un tel diktat est intolérable.*

B) LA MORALE :

57) Sur le Culte de latrerie : Le culte que nous rendons à Dieu peut être : 1° intérieur, 2° extérieur, 3° privé, 4° public. Tous les quatre sont obligatoires (*plutôt, fortement suggérés*) : la proposition est de foi... *en fait important plus le culte 1° intérieur et 3° privé (13).*

58) Sur les reliques : Le culte des reliques est légitime. *...idolâtrie, incompatible avec les 10 Commandements. Qu'en est-il, par ailleurs, des fausses reliques ?*

59) Sur la Foi : la foi divine et la foi catholique : Par la foi nous croyons toutes les vérités que Dieu a révélées. L'objet de la foi, c'est donc toute la Révélation divine. Bien que l'objet de la foi comprenne toute la Révélation, il y a lieu cependant d'établir une distinction entre l'ensemble des vérités qui ont été révélées par Dieu et les vérités particulières que l'Église nous enseigne en son nom. *Exact, une invite supplémentaire à distinguer la Foi des religions.*

La foi divine est celle qui a pour objet l'ensemble des vérités révélées par Dieu.

Pour qu'une vérité soit de foi divine, il suffit donc que nous soyons certains de sa révélation. Ainsi, un théologien sagace peut acquérir la certitude qu'une vérité est contenue dans la Révélation divine, quoique l'Église ne l'ait pas proposée à notre croyance et que d'autres théologiens soient libres de la nier sans être taxés d'hérésie : par exemple, l'Assomption de la Sainte Vierge. *Toute Mariolâtrie et apostolâtrie et faits y attendant ne sont que reliquats du paganisme et parce qu'ils nous détournent de l'adoration de Dieu Seul. 10 Commandements.*

La foi catholique est celle qui a pour objet les vérités révélées par Dieu et enseignées par l'Église, auxquelles on donne le nom de dogmes, vérités ou articles de foi.

Pour qu'une vérité soit de foi catholique, la proposition de l'Église est une condition nécessaire. La foi catholique comprend tous les dogmes proposés à notre croyance par l'autorité (infaillible) de l'Église, c'est-à-dire toutes les vérités définies solennellement par les papes et conciles généraux, et toutes les vérités enseignées comme révélées par le magistère ordinaire de l'Église.

60) Sur la foi : La foi - vertu ou acte - est surnaturelle, c'est-à-dire exige (*nécessite plutôt*) le concours de la grâce.

61) Sur la Foi : La foi est un moyen nécessaire au salut. *Elle doit s'exercer sans attente ni contrepartie.*

C) LES MOYENS DE SANCTIFICATION :

Le Dogme, ce sont les vérités que nous devons croire, la Morale, les préceptes qui doivent régler notre conduite alors que les moyens de sanctification sont les moyens que Dieu met à notre disposition pour nous sanctifier et nous permettre d'atteindre la fin à laquelle il nous a destinés : la gloire du ciel. La grâce est, à vrai dire, le seul et unique moyen, mais comme dans l'état actuel des choses, la grâce s'obtient surtout par la prière et les sacrements, c'est à juste titre qu'on les appelle tous les trois : Les moyens de sanctification. La grâce a pour objet notre salut éternel. En dehors de la grâce, il est possible que nous fassions des actes bons et dignes de louanges, mais il n'y en a aucun qui soit dans l'ordre du salut. *Approche trop théorique ne tenant pas assez compte des faits et des actes de grâce réalisés par l'homme de foi. Il est plus important d'agir dans l'esprit de Dieu que de se conformer à des théorèmes énoncés par quelque Église que ce soit.*

62) Sur la grâce : L'homme déchu et non encore justifié, ne peut rien faire dans l'ordre du salut, sans la grâce actuelle.

63) Sur la grâce : Le juste, c'est-à-dire celui qui a été justifié, qui a la grâce habituelle, a besoin de la grâce actuelle : Pour persévérer longtemps dans l'état de grâce sanctifiante, c'est-à-dire pour observer tous les préceptes de la loi morale et ne pas succomber aux graves tentations.

64) Sur la grâce : L'homme déchu peut avant la justification, connaître des vérités religieuses actuelles. Proposition de foi.

65) Sur la grâce : Aux justes, Dieu donne des grâces vraiment suffisantes pour accomplir tous les préceptes et résister aux tentations. **Exact, 3 fois exact !**

66) Sur la grâce : À tous les pécheurs, Dieu accorde des grâces suffisantes pour qu'ils puissent faire pénitence. **Exact !**

67) Sur la grâce : À tous les infidèles adultes, Dieu accorde les grâces suffisantes au salut. Proposition certaine. « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ». Dieu fait connaître, par une inspiration intérieure (mystique spirituelle), les choses nécessaires à croire. Même aux enfants qui meurent sans le baptême, Dieu a préparé tous les moyens de salut. **Exact ! Dieu est donc Tout Amour, compassion et pardon.**

68) Sur la grâce : Comme on vient de le voir, il est certain que Dieu distribue à tous les hommes des grâces suffisantes, pour qu'ils puissent faire leur salut. Mais il n'est pas moins certain qu'il tient compte de nos dispositions. Nous sommes donc toujours libres de coopérer ou de résister à la grâce. Malheureusement nous pouvons aussi résister à la grâce. **Exact !**

69) Sur la grâce : Quelle que soit la nature de la grâce efficace, elle ne supprime pas le libre arbitre. **Exact !**

70) Sur le mérite de justice : Le juste peut mériter : a) l'augmentation de la grâce sanctifiante b) la gloire du ciel, et c) l'augmentation des degrés de gloire.

71) Sur les sacrements : Il est de foi que Jésus-Christ, soit avant, soit après la Résurrection, a institué sept sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-onction, l'Ordre et le Mariage.

72) Sur le Baptême : Le Baptême est un vrai sacrement de la Loi nouvelle, institué par Jésus-Christ.

73) Sur le Baptême : Le Baptême d'eau est nécessaire de nécessité de moyen, du moins relative, pour les enfants comme pour les adultes.

74) Sur la Confirmation : La Confirmation est un vrai sacrement de la Loi nouvelle, institué par Jésus-Christ.

75) Sur l'Eucharistie : Dans le sacrement de l'Eucharistie sont contenus vraiment, réellement et substantiellement le corps et le sang avec l'âme et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, et par conséquent le Christ tout entier.

76) Sur l'Eucharistie : Jésus-Christ est présent tout entier sous chaque espèce.

77) Sur l'Eucharistie : Jésus-Christ est tout entier sous chaque parcelle des espèces, après leur séparation.

78) Sur le sacrifice de la messe : Le sacrifice de la messe est un vrai sacrifice.

79) Sur le sacrifice de la messe : Les prêtres seuls sont les ministres du sacrifice de la Messe.

80) Sur le sacrifice de la messe : On ne peut offrir le saint sacrifice de la Messe ni pour les saints, ni pour les damnés, ni pour les enfants morts sans le Baptême, puisque ces 3 catégories de défunts sont incapables d'en recueillir les fruits. On ne peut donc appliquer le fruit spécial de la Messe qu'aux âmes du Purgatoire.

81) Sur le sacrement de Pénitence : Jésus-Christ a donné à son Église le pouvoir des clés, c'est-à-dire le pouvoir en général de gouverner et, en particulier, de remettre ou de retenir tous les péchés, sans nulle exception, commis après le Baptême.

82) Sur le sacrement de Pénitence : Le rite par lequel s'exerce le pouvoir de remettre les péchés, constitue un vrai sacrement, distinct du Baptême.

83) Sur le sacrement de Pénitence : Le sacrement de Pénitence a pour premier effet de nous rendre la grâce sanctifiante (grâce première), c'est-à-dire la vie surnaturelle perdue après le Baptême (par le péché mortel).

Ce premier effet a pour conséquences : - a) de remettre tous les péchés mortels, quoique graves et nombreux qu'ils soient. Il ne déclare pas seulement qu'ils sont remis, comme le prétendent les Protestants. Il les remet effectivement. Celui qui est déjà en état de grâce, lorsqu'il reçoit le sacrement de Pénitence, obtient une augmentation de la grâce (grâce seconde). - b) de remettre la peine éternelle méritée par les péchés mortels. - c) de remettre, totalement ou en partie, la peine temporelle due aux péchés suivant les dispositions du pénitent, c.à.d suivant son degré de charité (amour de Dieu), l'intensité de sa contrition et l'importance des satisfactions qu'il accomplit. - d) de faire revivre les mérites, jadis acquis par les bonnes œuvres, mais que le péché avait mortifiées, c'est-à-dire rendus comme morts (ou inexistants) ; ces mérites retrouvent probablement toute leur valeur première, c'est-à-dire leur ancien droit à la grâce et à la gloire.

84) Sur les ministres du sacrement de Pénitence : Seuls les évêques et les prêtres sont les ministres du sacrement de pénitence.

85) Sur la confession : La confession sacramentelle est d'institution divine, et non d'institution ecclésiastique. Elle est l'œuvre de Jésus-Christ et non par conséquent une invention humaine.

86) Sur la nécessité de la satisfaction : Bien que la peine éternelle soit toujours remise avec la faute par la satisfaction, il reste la plupart du temps une peine temporelle due au péché pour laquelle le pécheur doit satisfaire à la justice de Dieu. La satisfaction sacramentelle est la pénitence que le prêtre impose avant l'absolution et que le pénitent s'engage à accomplir.

87) Sur les indulgences : L'Église a le pouvoir et, par conséquent, le droit d'accorder des indulgences ou des remises de peines temporelles. De foi. L'indulgence est la remise devant Dieu de la peine temporelle encourue par le péché. L'indulgence est partielle ou plénière selon qu'elle libère partiellement ou totalement de la peine temporelle attachée aux péchés. Tout fidèle peut gagner des indulgences pour lui-même ou pour les défunts. *Commercial !*

88) Sur le sacrement de l'Extrême-onction : L'Extrême-onction est un vrai sacrement de la Loi nouvelle institué par Jésus-Christ.

89) Sur le sacrement de l'Ordre : L'Ordre est un vrai sacrement de la loi nouvelle, institué par Jésus-Christ.

90) Sur le Ministre du sacrement de l'Ordre : Au point de vue de la validité, l'évêque seul est le ministre ordinaire du sacrement de l'Ordre.

91) Sur le sacrement du Mariage : Le Mariage est un vrai sacrement de la Loi nouvelle, institué par Jésus-Christ.

92) Sur le sacrement du Mariage : L'unité consiste dans l'union d'un seul homme avec une seule femme. La polygamie simultanée, c'est-à-dire l'union d'un homme avec plusieurs femmes en même temps, est défendue par le droit divin et le droit ecclésiastique.

93) Sur l'indissolubilité du mariage chrétien : Le mariage entre baptisés, contracté valablement, ne peut, une fois consommé, être rompu pour aucun motif, même pour cause d'infidélité. De foi. L'indissolubilité consiste dans la permanence du lien conjugal jusqu'à la mort d'un des deux époux.

D) LE CULTE OU LA LITURGIE :

94) Sur l'Immaculée-Conception de la Vierge Marie : Cette fête a pour but d'honorer le privilège de l'Immaculée-Conception promulgué par le pape Pie IX du qui définit que Marie a été préservée de la tache originelle (8 déc. 1854).

Dernier rappel : Ces dogmes ou ces vérités de foi que l'on ignore ou que l'on néglige font partie d'un Tout cohérent et vivant (la Vérité) qui n'est nul autre que le Christ-Jésus, celui qui a dit : « Je suis la Vérité », et refuser ou rejeter un dogme, c'est comme refuser ou rejeter le Christ lui-même. *Choquant, impératif inacceptable, de nature à dissuader tout homme d'unir sa foi pure à cette religion.*

L'on peut aisément imaginer que l'homme de foi, doté d'une intelligence éclairant ses libres choix, filtrés par la conscience, siège de Dieu, ne mérite pas d'être traité d'apostat, ou pire encore, sous prétexte qu'il use d'un droit légitime, accordé par Dieu, de remettre en question le dogme, choqué qu'il peut être par certains de ses aspects criards d'intolérance.

Il convient donc de condamner ici fermement :

- les opulentes et indécentes richesses du Vatican ne pouvaient que conduire à la corruption
- en 1962 (Vatican 2). Jean 23 (franc-maçon antéchrist du Grand Orient de France) mit l'Eglise sous tutelle de Satan. Invité d'honneur, Satan put ainsi la détruire de l'intérieur
- le renoncement à la fonction et titre de Vicaire du Christ, rompant ainsi le contrat spirituel essentiel liant l'Eglise à son Fondateur. La forfaiture et félonie du pape François mettent un point final à deux millénaires de la plus grande institution spirituelle du monde
- l'acceptation du mariage gay par François, grave entorse au sacrement du mariage, sous-tendant la perpétuation de l'espèce : « Soyez féconds et multipliez-vous... »
- la pédophilie des prêtres, les scandales financiers, etc. auront conduit cette institution à une mort dans le déshonneur et l'opprobre

- des hérésies et l'apostasie du pape, sur lesquels nous reviendrons souvent, il faut dénoncer ici haut et fort la contrainte à la vaccination exercée par le pape lui-même sur les peuples. Il s'agit d'injection (1) d'un poison potentiellement mortel, contenant (2) des cellules de bébés avortés et/ou tués à la naissance. Ces faits constituent le plus grave et irréversible crime de tous les temps exercé contre Dieu, le Christ, l'Eglise et l'humanité qu'un homme de sa « qualité » puisse commettre, d'autant que le pape est réputé infaillible, il ne peut donc ignorer le contenu de ces vaccins, CQFD
- l'adhésion, voire la soumission du pape François à la mondialisation, au transhumaniste et au plus grave génocide de masse de tous les temps (en 2022, près de **35 millions de morts** dus aux « vaccins », pour 1 million de mort dus au Covid, soit la mortalité d'une grippe). Ce « vaccin », n'est autre qu'une thérapie génique modifiant le génome humain ce qui a entraîné une décision grave de la Cour Suprême des USA. La modification du génome humain ferait de ces êtres la propriété des producteurs de vaccins, soit de Satan. Il faut cependant tempérer cette décision datant de 2013, les conditions de ces injections n'ont pas été respectées. Pour que cette décision s'applique, il eut fallu que ces psychopathes expérimentateurs obtiennent un **libre consentement éclairé** de leurs victimes. Là, je ne vois que contrainte et dissimulation. De plus, ce « vaccin » pourrait faire plusieurs milliards de morts à plus ou moins long terme, sans omettre les milliards de victimes de lésions corporelles graves et irrémédiables. C'est ce à quoi nous exposent ouvertement et sans aucune retenue le pape François et ses acolytes sataniques, criminels des criminels contre l'humanité
- en conclusion, **le pape François a mis l'Eglise catholique en liquidation spirituelle.**

Il est très regrettable que les fidèles de cette Église se sentent injustement abandonnés du Christ et de Dieu, mais il n'en est rien ! **Un nouvel avenir s'ouvre à ceux qui ont foi en Lui.**

Il résulte de ce qui précède que : **Seule la Foi pure et vraie en Dieu sauvera l'homme.**

Quid des papes du 20^e siècle ?

Le sujet mérite d'être traité. Il permet d'expliquer les mutations observées dès Vatican 2, tout en tenant compte du contexte et des pressions exercées durant la seconde guerre mondiale et l'infiltration de Vatican 2 par le judéo-maçonnisme, sous Jean XXII.

L'ingérence politique du judéo-maçonnisme se fit contre l'avis de 5 papes dans un ordre non chronologique : Pie X, Pie XI, Clément XII, Léon XIII, Benoît XIV et l'Evêque Meurin.

- **Pape Benoît XVI :**

Elu Pape en 2005, le cardinal Ratzinger, jadis partisan de la réforme de l'Eglise (Vatican II), deviendra l'honorable Pape Benoît XVI ayant opéré un retour au conservatisme.

Il avait été averti qu'une grave corruption et d'importantes malversations financières régnaient au Vatican. Ses informateurs furent écartés de son entourage. L'institution de l'Eglise est gérée par l'administration de la Curie romaine. Cet Etat dans l'Etat du Vatican était corrompu.

Nous reviendrons sur ce sujet après avoir traité l'autre scandale majeur : la pédophilie des prêtres.

La pédophilie des prêtres, scandale mondial, fut dénoncée pour la première fois aux Etats-Unis, pays jouissant du meilleur fonctionnement judiciaire du monde. Cette puissance est la seule à oser s'attaquer aux néfastes de ce monde. On le voit actuellement dans le plus grand scandale et génocide de tous les temps : la « vaccination » Covid et ses millions de morts.

Le pape, dans son intégrité absolue, condamna fermement et ouvertement les prêtres pédophiles qui seront désormais soumis à la justice des pays. Un nouveau foyer de pédophilie couvert par l'évêché de Dublin éclata au grand jour. Ses responsables furent convoqués par le Pape qui les mit en demeure de collaborer désormais avec la Justice des Etats.

La Justice de Dieu, certes, mais aussi celle des Hommes !

Le Vatican versera pour ces crimes (« ignobles », dixit Benoît XVI), la somme de 4,5 milliards d'euros de dommages et intérêts aux victimes américaines.

Ce pape, peu doué en communication, confia celle-ci à son bras droit, le traître secrétaire d'Etat Bertone. Ce dernier tordra le message du pape en reliant la pédophilie à l'homosexualité et au célibat des prêtres. Selon Bertone leur homosexualité et leur célibat seraient propices à la pédophilie. Ce raisonnement est on ne peut plus trompeur et malhonnête. Bertone n'eut de cesse de tenir le pape à l'écart des décisions et trafiquer sa communication. Mais lorsque l'on sait que Bertone appartient à la Curie, on comprend toute la portée de sa vilénie.

Pour en revenir au scandale financier, Benoît XVI ordonna donc une enquête secrète afin d'en connaître l'ampleur. A l'issue de celle-ci, on lui remit un rapport accablant de 600 pages.

Benoît XVI est un homme de lettres, un intellectuel fidèle à ses convictions de Foi, un homme pur. Confronté à tant de mesquinerie et de violence politique, il fut abattu moralement.

Par sa personnalité, Benoît XVI n'était pas taillé pour commander, ni diriger.

Afin de mettre un terme à cette situation, contre laquelle il ne pouvait pas lutter, une stratégie s'offrait à lui, selon un pouvoir qu'aucun pape n'avait utilisé depuis **600 ans** : La Renonciation, ce qui obligerait toute la Curie à démissionner. Cela mettrait un terme à toute cette fange. **En se sacrifiant**, il put neutraliser ceux qui oeuvraient au mal de l'Eglise.

Sa décision prise, il n'en parla à personne, afin de conserver l'effet de surprise et sans doute afin d'échapper à un possible assassinat, ce qui aurait annulé sa tentative de réforme.

Aussi, à l'occasion d'une cérémonie de canonisation, le 28 février 2012 à 20 h., le Pape Benoît XVI fit acte officiel de **Renonciation**, à la surprise de tous les cardinaux présents.

Le soir même, des Pluies-Larmes de Dieu s'abattirent sur le Vatican et un Eclair-Lumière de Dieu frappa avec une extrême violence la Basilique St-Pierre. Dieu S'était clairement exprimé.

Au très apprécié Benoît XVI, succéda le cardinal Bergoglio qui prit le nom de **François** *sine numero*. NB : son pontificat a été annoncé par une femme que Bergoglio appelait la *Bruja* (sorcière) qui lui intima l'ordre d'accepter sa prochaine élection, c'est dire qui a placé ce pape en 2013 au **6^e** tour de scrutin. Les trois **6** de Satan annonçaient l'inéluctable évènement :

- **6** cents pages du rapport remis à Benoît XVI,
- **6** cents ans séparant la dernière Renonciation
- **6^e** tour afin de mettre en place le pape François.

...mais cette fois, la sorcière échappera au bûcher, protégée qu'elle était par Satan et son futur ministre (Bergoglio). La Bruja avait rempli sa mission.

Au cours de son discours d'investiture, il n'a dit mot sur son prédécesseur, qu'il aurait dû louer pour son travail et surtout son intégrité. Satan loue-t-il le ministre (Benoît XVI) de Dieu ?

Revenons brièvement sur les parcours des papes Pie XI à François.

- **Pie XI :**

En 1929, le Vatican devient un Etat souverain pourvu d'un territoire, un gouvernement et un rôle à jouer dans le concert des nations. Cela a pu se faire grâce à une alliance incestueuse avec le parti fasciste de Mussolini. La Papauté, installée dans le Palais du Latran, sera déplacée au centre de Rome, sur l'actuel territoire du Vatican d'une surface de 44 hectares.

Pie XI vise à conserver une certaine autonomie par rapport à Mussolini. Mais ce dernier fera fermer toutes les écoles catholiques.

Il devra également se battre contre l'idéologie antichrétienne d'Hitler. Dans cette optique, Pie XI engagera des négociations avec von Papen, proche d'Hitler, par l'intermédiaire de son ministre Pacelli. Mais Hitler n'aura cure de ces accords.

Pie XI écrira une encyclique invitant tous les chrétiens à résister et soutenir les juifs persécutés.

Hitler répondra en faisant déporter les catholiques et de nombreux prêtres et évêques à Dachau.

Pie XI écrit une nouvelle encyclique condamnant l'antisémitisme et les déportations massives de juifs et proclame ouvertement « *Nous sommes spirituellement des Sémites* ».

Son texte ne sera pas publié, le pape meurt d'une crise cardiaque le 10 fév. 39 sans l'avoir signé.

- **Pie XII :**

Trois semaines après la mort de Pie XI, lui succédera le pape Pie XII (Pacelli). Ce pape controversé *a posteriori* oblige à faire montre d'une certaine prudence sur son rôle réel. On lui reproche à partir des années 60 de ne pas s'être opposé à l'extermination des Juifs, alors que plusieurs milliers de chrétiens leur porteront assistance sous son impulsion. En réalité, Pie XII ouvrira les portes du Vatican et sauvera 4'500 Juifs romains. Par ailleurs, Pie XII compléta sans rechigner à hauteur des 2/3 la rançon exigée par les Nazis auprès des Juifs, afin de sauver un grand nombre d'entre eux des chambres à gaz. Il s'éteint en octobre 1958 sans doute victime d'un empoisonnement. Lui succédera, le pape :

- **Jean XXIII :**

Angelo Roncalli devint pape en 1958 et convoqua Vatican II en 1962. Son *aggiornamento*, sorte de « reset », annonçait celui de Klaus Schwab. Voyez en cette action les prémices ou la première étape du Nouvel Ordre Mondial.

Sa réforme (Vatican II) – décriée à l'intérieur de l'Eglise autant que dans le monde entier, où l'on parle désormais des méfaits de l'Eglise conciliaire – permit l'infiltration du Vatican par le judéo-maçonnisme, qualifié par 5 papes et l'évêque Meurin de Synagogue de Satan.

Le prétexte fallacieux de cette réforme : moderniser les relations entre l'Eglise et les chrétiens du monde... ce qui eut l'effet contraire, puisque les chrétiens s'en sont détournés.

La majorité des cardinaux romains appelés « *parti des Italiens* » n'avait aucune intention de se laisser manipuler et conduire à l'imposture de Vatican II et sa nouvelle Eglise satanique. Le « grand Inquisiteur », patron du St-Office, le Cardinal Ottaviani luttera de toutes ses forces contre cette réforme en évoquant notamment les erreurs doctrinales de Vatican II. Selon Ottaviani, l'Eglise va à l'encontre de sa Sainteté et sa hauteur spirituelle. Cependant, Jean XXIII meurt en 1963, ce qui aurait pu remettre en question Vatican II.

- **Paul VI :**

Fervent convaincu par Vatican II, le cardinal Montini devenu pape Paul VI poursuivra dans cette lignée au grand désespoir d'Ottaviani. Ce dernier tenta un coup d'Etat, en détruisant les documents de cette réforme et les bulletins de vote. Il soutint ensuite que le défunt pape Jean XXIII n'avait pas validé Vatican II. Mais l'inéluctable vote ne sera que retardé.

Il abolira le « *motu proprio sacrorum antistitum* » ou serment antimoderniste de Pie X.

Une guerre est déclarée entre la Curie menée par Ottaviani contre les partisans de la réforme.

Un discours écrit par Ratzinger (futur Pape Benoît XVI) fut prononcé par le cardinal Frings, où il fustige la Curie menée par Ottaviani. Ces derniers sont même accusés de comportements allant à l'encontre des Evangiles, accusations d'une extrême gravité (hérésie et apostasie).

Sous Paul VI est érigée la Salle d'audience qui met très mal à l'aise le visiteur. Eclairages, décors et fenêtres évoquent un reptile... peut-être, celui de l'Eden. Si l'on ajoute la sculpture de « résurrection », cela n'évoque en aucun cas Celle du Christ. Les personnages semblent sortir d'un incommensurable chaos (*ordo ab chao*). Seule une symbolique maçonnique peut expliquer cette construction, sans doute consacrée au Grand Architecte de l'Univers, le GADU.

Ce Concile sera victime de son prosélytisme.

Naquit la banque du Vatican confiée à un véritable béotien des finances, nommé à ce poste pour avoir sauvé Paul VI d'un attentat à Manille. Il s'agit de Marcinkus, évêque proche du pape.

Dès sa nomination, il cherchera de l'aide auprès de Michele Sindona, banquier mafieux italien protégé par le parti démocrate chrétien. Par ailleurs M. Sindona est spécialisé dans le blanchiment d'argent pour la mafia de *Cosa Nostra*.

Marcinkus accepte de blanchir l'argent auprès de la banque du Vatican, ce qui enrichira notablement ladite banque.

Puis intervint Roberto Calvi qui pratiquera l'exil fiscal à très grande échelle. Marcinkus, qui n'est qu'un pion, s'enorgueillit du succès de « ses » démarches, tandis que Paul VI, est satisfait de son « garde du corps (et ses valises d'argent) » et ne voulut rien savoir de ces magouilles.

Mais lorsque Paul VI meurt en 1978 d'une crise cardiaque (épidémie propre au Vatican), tout est remis en question par le nouveau pape réputé incorruptible.

- **Jean-Paul Ier :**

Dès sa nomination le 26 août 1978, ce remarquable Pape incorruptible se rend compte de la gravité de la situation et de l'ampleur de la corruption. Il ordonnera une enquête mais mourra probablement assassiné après à peine 33 jours de pontificat (âge de la mort du Christ, 33 ans, mais 33 est aussi plus haut niveau franc-maçon). Aucune enquête ne sera menée, ni sur la mort de ce Pape (son corps étant sacré, aucune autopsie n'est autorisée), ni sur les finances occultes du Vatican. Cela arrangea Marcinkus.

- **Jean-Paul II :**

Karol Wojtyla, évêque polonais, devient pape cette même année 78. Il sera le premier pape non italien depuis 5 siècles, qui plus est, il est originaire de l'autre côté du Rideau de fer.

Jean-Paul II, usant de sa fonction, de ses relations avec des chefs d'Etats et des richesses du Vatican participera à la chute du bloc soviétique, à l'époque de Léonid Brejnev.

Une tentative d'assassinat, commandité par les services secrets soviétiques, échoua.

Jean-Paul II s'allie avec R. Reagan et obtient finances et aide de la CIA afin de soutenir la lutte de son compatriote Lech Walesa et son parti : Solidarnosc.

Les Américains utiliseront le système occulte de la Banque du Vatican. Jean-Paul II ne sera pas regardant sur l'origine criminelle et mafieuse des finances du Vatican et laissera les pleins pouvoirs à la Curie Romaine, son organe maître. Jean-Paul II usera sans vergogne du canal de la banque du Vatican pour faire transiter les aides financières... jusqu'au jour où, le 18 juin 1982, on retrouve Roberto Calvi (partenaire financier de Marcinkus) pendu à Londres sous un pont surplombant la Tamise.

Une enquête est lancée en vain contre Marcinkus par la Justice italienne. Mais son statut diplomatique le protégera des griffes de cette Justice.

Jean-Paul II mourra en 2005 des suites de son Parkinson. Lui succédera, Benoît XVI.

Jean-Paul II, le peu scrupuleux, obnubilé par la cause de son pays et sa haine du soviétisme, n'eut cure des scandales du Vatican ayant atteint des sommets sous son pontificat. Il s'agit notamment de la **pédophilie des prêtres** qu'il couvrit sans vergogne, la corruption de la Curie et les scandales financiers de la Banque du Vatican.

Le jeu en valait-il la chandelle, d'autant que même sans lui, le bloc soviétique se serait de toute façon effondré. Les moyens pour parvenir à ses fins n'étaient-ils pas disproportionnés ?

- **François** (sine numero) :

Je crois avoir suffisamment parlé de ce personnage dont de trop nombreux choix douteux finiront par détruire la Sainte Eglise de Rome. Je me contenterai d'énumérer les différentes sapes de cette Institution diluées dans quelques bonnes actions :

- son irrationnelle gestion de l'immigration est fondée sur l'émotionnel de ce fils d'immigré italien. Sous prétexte d'exercer des valeurs chrétiennes primaires par assistance aux réfugiés, ce pape a fait le jeu de Soros, lequel vise à fracturer les frontières, détruire les identités culturelles et culturelles, bref il participe à annihiler l'identité chrétienne sous de fallacieux prétextes d'humanité
- le trouble qu'inspire ce pape « fourbe », qualificatif qu'il s'est attribué, est sans doute lié à un passé suscitant de nombreuses interrogations quant aux relations que Bergoglio a entretenues avec la junte militaire argentine notamment
- parmi les quelques actions positives, il résoudra le problème de Cuba et son isolement avec l'indispensable aide de B. Obama
- autre action positive, François s'en est pris à l'hégémonie de la Curie et créa un contre-pouvoir par la mise en place d'un conseil de 9 cardinaux indépendants (C9), afin de ne pas laisser à nouveau la Curie reprendre le pouvoir sur les affaires de l'Eglise. Le grand perdant de cette stratégie, et c'est tant mieux, est le cardinal Bertone. Mais ce dernier, bénéficiant du soutien de cardinaux anti-François, n'a pas dit son dernier mot. Quoi qu'il en soit, pour de mauvaises raisons, une majorité du Vatican était opposée à ce pape, alors qu'il existe de bonnes raisons de dénoncer son actuel pontificat... voir plus loin
- François a traité courageusement la Curie Romaine de graves malades, d'orgueilleux, de bureaucrates, de mafieux, de bavards schizophrènes, d'Alzheimer spirituels adorateurs de chefs, courtisans carriéristes, opportunistes. Ce faisant, ils ne servent ni Dieu, ni l'Eglise.

Parlons maintenant des points négatifs liés à l'actuel pontificat de François :

1. son incompréhensible renonciation au Vicariat, trahison des trahisons au Christ
2. son inacceptable tolérance aux mariages homos et l'adoption d'enfants par ces couples
3. son silence face à l'avortement et sa « rallonge » à 14 semaines, l'amendement 20 de la loi Veil (assassinat légal d'enfants jusqu'à la naissance et même au-delà)
4. sa contrainte à l'obligation vaccinale, crime contre l'humanité
5. ses positions ambiguës face à l'eugénisme et *de facto* celles du génocide vaccinal
6. ses liens avec le judéo-maçonnisme et différents univers occultes
7. son « *motu proprio traditionis custodes* », etc... et tant d'autres malignités à venir.

Mais où sont Dieu et le Christ dans cette Eglise ?

Liberté de la Foi versus les religions tutélaires

Qu'en est-il des religions ?

Elles sont sises sur des textes anciens, principalement les Testaments, souvent écrits après les évènements et affaiblis par diverses traductions. La plus célèbre et remarquable de ces traductions concerne les Testaments qui ont été traduits en peu de temps, de l'hébreu (Ancien Testament) et du grec (Nouveau Testament) en allemand par Martin Luther. Ces écrits étant accessibles désormais au peuple, il s'en est suivi un affranchissement des fidèles, car ils purent s'approprier les Saintes écritures et découvrir combien ils furent tenus dans l'ignorance par le clergé. La guerre civile en Allemagne fit plus de 100'000 morts.

Le christianisme a adopté des pratiques et coutumes païennes, fondamentalement étrangères au christianisme originel, enseigné par Jésus Christ, qui dureront jusqu'en 313, date de l'avènement du christianisme constantinien.

Tandis que le christianisme s'éloignait des Lois de Dieu et de l'enseignement du Christ dès 313, l'Islam de Mahomet s'en est rapproché en 622, en instaurant une religion monothéiste rigoureuse et absolue, excluant toute pratique païenne dont l'idolâtrie.

Le judaïsme, quant à lui, religion fondamentalement monothéiste a souvent déraillé et bifurqué sur l'idolâtrie, référence faite notamment à l'adoration du Veau d'or.

Par ailleurs, les textes religieux sont :

- écrits de mains d'homme (bien qu'inspirés par Dieu)
- post-évènementiels et leurs auteurs sont souvent inconnus
- censés rapporter « fidèlement » la Parole de Dieu
- à l'origine de perte de « substance » lorsque traduits de langue morte à langue morte, puis en langues vivantes (traduire, c'est trahir !)
- associés à un dogme contraignant, autoritaire mettant en cage la liberté de la Foi
- l'objet d'interprétations subjectives et personnelles...
- trop souvent mis au service des intérêts de leurs traducteurs et interprètes plutôt que de respecter stricto sensu la Parole de Dieu (décalogue)
- à l'origine d'une kyrielle de sectes avec lesquelles ils se confondent et qui sont les auteurs d'impitoyables massacres depuis la nuit des temps
- ne sauraient dicter et interférer dans le déploiement sain de la Foi

Les religions sont des appuis non indispensables à l'exercice de la Foi.

Les Saintes écritures représentent une guidance pour la Foi.

Pourtant les Saintes Ecritures :

L'Ancien Testament est fondé sur des :

- faits historiques probants et l'histoire des civilisations
- preuves et découvertes archéologiques très convaincantes
- écrits tels que :
 - les manuscrits de la Mer Morte (Qumran)
 - le Pentateuque de Moïse (15e-14e av. JC), préfigurant le Christ et le prophète Mahomet,
 - les 150 psaumes de David, 10e siècle av. JC.
 - ceux de Salomon : Proverbes, Ecclésiaste, livre de la Sagesse, dont ses 18 psaumes et le Cantique des cantiques, 9e siècle av. JC.
 - ceux des Esséniens, 2e siècle av. JC
 - autres...

Le Nouveau Testament est accrédité par :

- les 4 Evangiles canoniques (Mathieu, Marc, Luc, Jean), témoignages dont la fiabilité repose sur leur cohérence et leur contexte historique
- des découvertes archéologiques majeures, dont le linceul de Turin
- la transcendance millénaire et l'intemporalité du Christ-Messie
- les écrits du Coran (plus chrétiens que les chrétiens)
- autres...

En conclusion, la plus grande prudence s'impose quant à mettre en lien la Parole de Dieu et les écrits, quelque soit leur qualité et leur véracité.

* * *

Chiffres et nombres : un moyen de communiquer avec Dieu : 13 & 8

Ce chapitre peut vous paraître un peu fou et irrationnel mais vous verrez qu'il n'en est rien. Avant tout, je vais vous livrer les règles de base de cette façon originale de communiquer avec le Tout Puissant.

Il existe deux groupes de chiffres. Le premier est céleste, le second terrestre.

Chiffres célestes (une partie de la suite de Fibonacci : 1, (2), 3, (5), 8, 13, etc.) :

1 = Monothéisme

3 = Trinité, triangle, figure géométrique indéformable. 3 est le chiffre le plus fréquent. Le triangle trinitaire est orienté pointe vers le haut, là où Siège Dieu, le Père, Son moyen de communiquer, l'Esprit Saint tandis qu'en dessous se trouve Jésus (Fils et Messie ?).

8 = infini vertical par croisement central avec inversion des positions (les premiers seront les derniers, les riches seront pauvres, les humbles seront préférés de Dieu, etc.)

12 = premier chiffre binaire intéressant que l'on retrouve souvent et qui peut être égal à 3.

13 = monothéisme (dizaine) prévalant sur la trinité (unité), seul chiffre binaire à le rester.

Chiffres terrestres :

2 = dualité, choix, bien et mal, yin et yang

4 = carré, cartésianisme, rectitude, matière, etc. Il constitue l'antichambre du 13, car dès lors qu'il est additionné au 9, chiffre neutre, l'on obtient le fameux 13. De plus ce chiffre, sous sa forme 40, représente grand nombre d'évènements, voir plus loin.

5 = symbole de l'homme mais aussi sciences obscures, pentacle, etc.

6 = chiffre du Mal(in), hexagone français...

7 = chiffre multiplication mais aussi douleurs, souffrances, plaies d'Égypte, faux de la mort

9 = chiffre neutre, lorsqu'additionné à un autre chiffre, et absorbant, lorsqu'il est multiplié par un autre chiffre. Ex. $4 * 9 = 36 = 3 + 6 = 9$, ce qui signifie que le 9 a absorbé le 4...

0 = cercle parfait sans début ni fin mais qui contrairement au 8, ne se croise pas au milieu.

Les chiffres célestes constituent les liens avec Dieu, au travers desquels Il se manifeste sans cesse à l'homme de foi... en tous cas à moi. Mais, le chiffre **13**, le plus important, réunit deux entités numériques distinctes : le **1** de la dizaine prévaut sur les **3** unités. Ainsi, le Monothéisme prévaut sur la Trinité. Le **1** représente le seul et unique Dieu qui réunit les trois religions monothéistes, tandis que le chiffre **3**, Trinité (3^e de la suite de F.), concept propre au christianisme, divise au lieu de réunir, tandis que le chiffre **1** réunit. **13** est le 6^e nombre premier et le 6^e de la suite de Fibonacci. S'agissant du **8** il est le 5^e nombre de cette suite.

Le 8 permet une communication permanente avec Dieu, par croisement à mi-distance entre Terre et Ciel. On est en droit de se demander la raison de ce « cross ». Il exprime le choix de reconnaissance d'un seul Dieu, en acceptant que nous puissions être le tout et son contraire. Ce qui est parti de gauche passe à droite et inversement, ce qui est dessous passe au-dessus. En d'autres termes, ceux qui se sont élevés par orgueil par exemple, seront rabaissés, et les modestes, les humbles (les enfants de Dieu) seront propulsés au plus haut niveau.

Il convient maintenant de traiter de l'association des chiffres entre eux, en les joignant, les additionnant ou les multipliant. Le choix à faire entre ces différentes opérations répond à des règles davantage fondées sur une approche intuitive, en lien avec la foi en Dieu, que sur le rationnel. Avec le temps, s'installe pourtant, à la plus grande satisfaction de l'homme de foi cartésien, une logique inhabituelle qui, par certains côtés, s'apparente à la physique quantique, où les éléments fondamentaux issus de Dieu peuvent se trouver simultanément à leur début et à leur fin, ici et là, etc. Nous reviendrons sur ces raisonnements qui doivent être précédés d'une mise au point et d'un mûrissement.

On ne saurait bâtir une maison sans avoir posé ses fondations.

Revenons donc à nos associations, nos additions et nos multiplications des nombres. Pour ce faire, nous allons illustrer leurs applications par quelques exemples :

- **18**, si nous ajoutons 1 à 8, cela nous donne 9...sans intérêt. Par contre si nous prenons ces 2 chiffres et que nous les analysons séparément, cela prend une autre signification. Le 1 (monothéisme) et le 8 (infini vertical) s'interprètent comme une communication directe et permanente avec Dieu, sans début, ni fin avec inversion de position
- **28**, si nous ajoutons ces deux chiffres, nous obtenons 10, soit le Monothéisme. Ce qui signifie que la dualité 2 (le choix) permet à l'homme de communiquer avec Dieu, en toute simplicité, afin que ses choix soient éclairés de Ses lumières. Autrement dit, j'ai le choix entre le Malin ou Dieu mais j'opte pour Dieu en additionnant le 2 au 8. Je peux aussi soustraire le 2 du 8 et j'obtiens le 6, symbole du maître des ténèbres
- l'on peut aussi additionner le chiffre 6 du malin au 13 (binaire absolu) et l'on constate que celui-ci est écrasé par le monothéisme. $13 + 6 = 19 = 1 + 9 = 1$. Par contre la Trinité ajoutée au malin le neutralise sans le dominer définitivement. En effet, $3 + 6 = 9$ soit 0. La faiblesse du concept de Trinité réside en une acceptation inconditionnelle que Jésus est le Fils de Dieu, Son égal (contesté par Arius) et le Messie (contesté par le judaïsme). Et c'est précisément ce choix et cette prise de position qui posent problème, car il s'agit d'un conflit de loyauté perturbant pour l'homme de foi, conflit dont il n'a nul besoin. Nous y reviendrons dans le détail, comme nous avons déjà abordé ce sujet à propos de la foi et les religions, le monothéisme et la Trinité
- 33 est l'exemple type du problème de Trinité. Mais il ne saurait y avoir double Trinité, $3 + 3 = 6$, chiffre du Malin. En effet, si l'on se laisse aller à d'aussi impures et dangereuses spéculations et que l'on se met à jouer de façon malsaine avec le concept de Trinité, pourquoi ne pas envisager alors l'existence d'une trinité diabolique. En fait, ce type de réflexions ne peut que nous conduire à jouer au plus malin avec le Malin, par l'une des formes de tentation, dont nous prions Dieu « ...de pas nous laisser succomber à... ».

Là est tout le danger du concept de Trinité et de son instabilité théosophique. Par ailleurs, Jésus, s'il est le fils de Dieu, ne saurait être son égal. Cette théorie trouve son origine chez Arius, théologien de Constantinople (3-4^e siècle après JC) qui soutient que Dieu est divin, tandis que Jésus est humain mais dispose d'une part de divinité. Je partage pleinement cette théorie qui résout en partie le conflit de loyauté existant entre le monothéisme et la Trinité. Le Père est supérieur au Fils de toute manière.

Nous pouvons aborder maintenant dans l'histoire des civilisations et des religions le rôle des chiffres qu'ils soient symboles, rôles, cabale ou autres significations.

Le chiffre binaire le plus fréquent est le 12. Je ne mentionnerai que deux exemples :

- Les 12 tribus d'Israël
- Les 12 apôtres de Jésus

Pour autant, si l'on compte le meneur, telle une entité à part, cela fait treize (13) éléments :

- Le chef des 12 tribus était David (13^e).
- Le chef des 12 apôtres était évidemment Jésus (13^e), tous deux nés à Bethléem.

Le 12 est un symbole car il représente les 12 travaux d'Hercule, les 12 côtes, les douze notes de l'octave, etc. Mais le 12 peut également être le 3, résultant du 1 + 2, soit Dieu le Père + le Fils et le Saint-Esprit. Cela démontre que Dieu est au-dessus du Fils, l'Esprit Saint étant un des nombreux instruments qu'utilise Dieu pour communiquer avec l'homme.

Parlons du **2** et citons l'exemple du pèlerinage de St-Jacques-de-Compostelle.

J'avais abordé à l'époque ces chiffres dans le cadre de mon pèlerinage à St Jacques. Le résultat était invariablement le 2. En effet :

Le GR 65 = 11 = 2, lequel traverse :

- 2 pays (France et Espagne)
- 2 langues y sont parlées (français et espagnol)
- 2 cultures distinctes
- pour parcourir la randonnée, 2 jambes
- marcher de jour et dormir la nuit (jour et nuit)
- le symbole du chemin est fait de 2 couleurs ; le rouge et le blanc
- la coquille St-Jacques graphique possède 11 pointes = 2
- 2 couleurs du symbole ci-dessus : le jaune et le bleu, ne pas confondre avec l'Ukraine
- 2 chaînes de montagnes y sont franchies : le Massif central (F) et les Pyrénées (E)
- plusieurs sensations sont vécues dans leur dualité, bonheur-tristesse, tourment-apaisement, effort-repos, etc.

Attardons-nous sur le **3**, chiffre fort, tant comme symbole que comme unité de base après le 2. Il constitue un groupe qui peut se subdiviser en 3 sous-groupes de 2, chacun des membres du groupe ne pouvant appartenir qu'à 2 sous-groupes.

C'est le début du conflit que l'on peut observer si, sur une île déserte, l'on met deux hommes (qui finiront bien par s'arranger entre eux ou se battre voire se tuer). Si on y introduit une femme, ce sera le début des conflits liés à une volonté qu'aura chacun des deux hommes de vouloir conquérir la femelle.

Mais ne nous attardons pas sur cet aspect négatif du 3 et entrons directement dans ses aspects neutres, factuels, historiques, spontanés, etc. NB : le 3 est une structure qui est simultanément solide (en géométrie, le triangle est la figure fondamentale géométrique indéformable).

Le chiffre 3 :

Afin d'aborder cette question, il convient de classer les individus en trois (3) catégories:

1. Ceux qui n'ont pas la foi (ou prétendent ne pas l'avoir), les mécréants ainsi nommés. Ils se satisfont de penser avec une certaine arrogance, que la science peut tout expliquer. Ils se comportent pourtant souvent vis-à-vis de leur prochain d'une façon qui pourrait servir d'exemple à ceux qui prétendent avoir la foi.

2. Ceux qui clairoignent avoir la foi, les fanatiques, les imposteurs... les plus dangereux.

3. Ceux qui ont vraiment la foi et qui l'exercent au quotidien avec humilité et discrétion.

Argument en faveur de la « préméditation » de la Création :

1. Le Big Bang fut-il un phénomène de survenance soudaine, comme « tombé du ciel », d'on ne sait où... comme ça... sans raison ? ... peu convaincant !

2. L'indiscutable évolution des espèces : végétales, soit des lycopodes, prêles et fougères vers les gymnospermes, grands conifères dont les majestueux séquoias qui occupent le sommet de la hiérarchie : les organismes monocellulaires devenus pluricellulaires, réunis en tissus, organes et organismes, tels les mammifères supérieurs, dont l'homme occupe, de façon souvent imméritée, l'apex. Cela ne saurait être le fruit du hasard.

3. L'extinction de différentes civilisations faisant place à d'autres plus sophistiquées, qui à leur tour s'éteignent. Cela ne peut être issu d'un chaos même « positif ».

3 préceptes, en principe respectés par les prêtres : obéissance, pauvreté et chasteté.

Existence divisée en trois étapes :

- Avant notre brève apparition terrestre
- Pendant notre vie terrestre
- Après notre mort et notre accession à la vie éternelle

Je le dis et le redis, notre vie est faite de trois (3) étapes :

- Nous devons découvrir ce pour quoi nous sommes faits, et une fois découvert,
- Nous devons nous former dans ce pour quoi nous sommes faits et parfaire nos talents, et, une fois prêts,
- Faire ce pour quoi nous sommes faits, au service des « Petits », des Déshérités... autrui.

Samuel eut pour tâche de former David au métier des armes, d'affermir son corps et son caractère et lui assigna trois (3) spécialistes rompus à la guerre :

- Jashob
- Shammah et
- Eleazar.
 - l'un était fort comme un Turc
 - l'autre, rapide comme l'éclair et
 - le dernier était rompu aux arts martiaux primitifs.

David s'était rendu coupable de trois (3) graves fautes et péchés contre Dieu, il avait :

- engrossé la femme de l'un de ses généraux, Ourias, puis le fit tuer dans une embuscade, Ourias refusant de retourner auprès de sa femme pour l'honorer, ce qui aurait permis à David de lui faire endosser la paternité de l'enfant à naître
- recensé le peuple d'Israël, alors que Dieu le lui avait interdit
- trop guerroyé et tué moult hommes, Dieu étant un Dieu de Paix et d'Amour.

Jésus fut le seul cas à avoir été :

- Couronné d'épines
- Crucifié
- Transpercé d'une lance.

Paul de Tarse n'avait peut-être pas un corps d'athlète, mais il était propulsé par une force et une vigueur exceptionnelles. Dans la 2e lettre aux Corinthiens, il écrit : « Souvent j'ai été près de la mort. Cinq fois j'ai reçu des Juifs les **trente-neuf** coups de fouet ; trois (3) fois, j'ai été battu de verges par les Romains; une fois lapidé; trois (3) fois, j'ai fait naufrage.

La vie de Paul se déroula sous le règne de cinq empereurs : Auguste, Tibère, Caligula, Claude et Néron. Trois (3) **d'entre eux** devinrent de véritables monstres sanguinaires. Paul est né à Tarse, en Orient, il meurt à Rome, en Occident.

Le Monothéisme caractérise 3 religions :

- l'Islam : Allah
- le Judaïsme : Eli
- le Christianisme : Dieu.

Trois (3) Entités sont propres au christianisme :

- Père
- Fils
- Saint Esprit.

Il faut y voir une hiérarchie où domine évidemment le Père, soit l'Unique Dieu, commun aux trois (3) religions, Eli pour les Juifs, Allah pour les Arabes.

Prenons connaissance de 3 états caractérisant tout être humain. Il convient de savoir :

- qui nous sommes vraiment, ce que Seul Dieu sait
- qui nous pensons être (+/- éloigné de la vérité) et enfin...
- qui nous aspirons à être par l'élévation, ou spirituelle, ou matérielle... incompatible.

Trois (3) entités fonctionnelles spirituelles ont été déjà décrites :

- le choix (libre, selon la volonté de Celui qui nous a créés. Un don unique)
- l'intelligence (éclairant ce choix, autre qualité accordée par Dieu)
- la conscience (filtre de nos choix où siège notre Gardien, Dieu).

Le premier épisode de la vie de Jésus fut marqué par une retraite et un jeûne de 40 jours (rappelant l'exode de 40 ans, cité dans l'Ancien Testament). Il se préparait à sa mission. Ce jeûne fut assorti des trois (3) célèbres tentations émanant du diable.

Le Malin proposa à Jésus de :

- transformer les pierres en pains. Jésus se serait ainsi servi du pouvoir Divin pour se rassasier. Jésus lui répondit : « *Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* »
- se jeter du haut du Temple de Jérusalem, où ses anges le rattraperaient dans sa chute. Cette tentation avait pour vocation de révéler son « paraître et l'orgueil ». Il dit à Satan : « *Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu* »
- se prosterner devant lui, de sorte que Jésus posséderait en retour tous les royaumes de la Terre. Là aussi, Jésus lui répondit : « *Arrière Satan, car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, et c'est Lui seul que tu dois adorer.* »

Le 3^e jour, il ressuscitera d'entre les morts. Prémonition, toute empreinte d'espoir.

Interpellé par le prêtre Zeira, Jésus lui dit : détruisez ce temple et, en **3 jours**, je le relèverai de ses ruines (alors qu'il fallut 46 ans pour le bâtir). Zeira ne comprit pas le sens de ses paroles et fut ulcéré. Jésus faisait allusion à sa propre résurrection, 3 jours après sa mort.

Cette nuit, avant même que le coq n'ait chanté, toi, Pierre, tu me renieras par **3 fois**.

Lors de sa crucifixion, trois femmes l'assistèrent jusqu'à son trépas, dont Marie.

Et Jésus mourut... physiquement, dans la soirée du **3 avril 33 (total = 13)**.

En ce temps-là, il y avait trois (3) entités représentant l'autorité d'Israël :

- les Pharisiens, très imbus d'eux-mêmes, représentant le parti politique unique
- les grands prêtres détenteurs de l'autorité légale écrite dans la Torah
- le Sanhédrin représentant l'autorité supérieure, en relation avec celle de Rome.

Dans la musique, dont je traiterai quelques aspects au prochain chapitre, les thèmes musicaux sont très souvent répétés **3** fois. Cette triple répétition est nécessaire afin que le message, issu de celle-ci, percuté et soit imprimé dans notre esprit. Par ailleurs, le rythme musical spirituel est concrétisé par une noire et une croche, ce qui est égal à **3** croches, tout comme le rythme cardiaque. Il en est de même du mot araméen « Yod » tiré du psaume 134 de David et qui signifie « suspendu à Dieu ». NB : David semble être le premier à avoir écrit sur la Foi dans ses 150 psaumes notamment.

En outre, dans ce même psaume, l'on parle du trois fois saint Yod, soit le Dieu 3 fois Saint. J'y vois donc un lien définitif entre le monothéisme, d'où est tiré ce psaume de David du 10^e siècle avant J.C., et la Trinité de l'an 0, tout comme entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Nous y reviendrons plus loin.

En dehors de ces interprétations historiques et factuelles des chiffres, il existe aussi diverses interprétations circonstanciées dont la fréquence ne saurait procéder du fortuit et du hasard. Je vais illustrer celles-ci par quelques exemples.

Je vis dans une modeste demeure située le long d'une route d'environ 1 km et qui n'est bordée que par deux habitations, dont les numéros sont 1 et **3** (13).

La sortie de l'autoroute accédant à ma modeste chaumière porte le numéro 13.

La lecture fréquente au quotidien de mon horloge (affichage digital) alimente également mon dialogue avec Dieu. Plus souvent qu'à son tour, je peux y lire des chiffres, seuls ou associés, qui me confortent dans ce dialogue devenu permanent avec mon Maître Absolu.

Il y a aussi des sources de contact avec Dieu dans le système sexagésimal (horloge), dont le chiffre le plus important est le **8**. En effet, 8 heures est égal à 7 h. 60 = soit $7 + 6 = 13$.

Je tombe souvent sur 8 h. 13. Signification et interprétation : le 8 représente (voir plus haut) la communication verticale avec le Ciel, et le 13 concrétise le Monothéisme qui prévaut sur la Trinité. De plus, comme 8 h du matin = 7 h. 60 minutes, soit un total de 13, donc $8 \text{ h. } 13 = 13 + 13 = 26 = 8$. On retourne ainsi au 8 lorsqu'il est 8 h. 13. Mais,

$8 \text{ h. } = 480' = 4 + 8 = 12 = 3$. En résumé, 8 h. incluant aussi le chiffre 13, apparaît donc 2 fois : 7 h. 60 et 13 min. C'est pourquoi dans ce système, le 8 est un chiffre très important.

Maintenant, de nombreuses fois, chaque heure a son lot de chiffres « célestes » qui peuvent être seuls, en binôme ou additionnels :

- **8 h.** = communication verticale avec ses « sous chiffres » de **7 h 60 = 13 = 480' = 3**
- 8 h. 01 = communication verticale vers le monothéisme (1)
- 8 h. 02 dont l'addition donne 1 ($8 + 2$) mais aussi le choix représenté par le 2
- 8 h. 03 = communication verticale avec la Trinité
- 8 h. 04 dont l'addition donne le 3 ($8 + 4 = 12$; $1+2 = 3$)
- 8 h. 05 dont l'addition donne le 13 ($8 + 5$), là aussi le 13 apparaîtra 2 fois ($8 = 7 \text{ h } 60$)
- 8 h. 09 nous ramenant à 8 h. (voir plus haut), soit $7 \text{ h. } 60 = 13$
- 8 h. 10 nous ramenant à 8 h 01 (voir plus haut)

- 8 h. 11 = 8 h. 02 (voir plus haut)
- 8 h. 12 = 8 h. 03 (voir plus haut)
- **8 h. 13** = 8 h. 04 (voir plus haut) sauf qu'il s'agit de l'heure la plus importante
- 8 h. 14 = 8 h. 05 (voir plus haut)
- 8 h. 15 = 7 h. 60 + 1+5 = 13+6 = 19 = 1
- 8 h. 18 = 8 h. correspondant également à une double communication verticale et dont le monothéisme situé de part et d'autre du chiffre 1 permet une double communication.
- 8 h. 19 = 8 h. 01 (voir plus haut)
- 8 h. 20 = 8 h. 02 (voir plus haut)
- 8 h. 21 = 8 h. 03 (voir plus haut)
- 8 h. 22 = 8 h. 04 (voir plus haut)
- 8 h. 23 = 8 h. 05 (voir plus haut)
- etc. NB : **8 h. 58** = 8 h. 13 (5 + 8) et 8 h, intéressante symétrie axée sur le 5 (8-5-8)

NB, nous pouvons également prendre l'heure de la journée et la multiplier par 60 min :
Exemple : 10 h. 13 = 10 * 60 min = 600, à quoi j'ajoute + 13 = 613 = 1, c'est également le nombre de Mitsvot (devoirs propres au judaïsme, dont certaines sont des interdictions).

Vous devez vous dire que j'ai sans doute un « grain » dans la tête qui alimente ce que vous pourrez considérer tel un délire mais croyez-moi ou plutôt, croyez en Dieu et vous verrez que tout ceci n'est de loin pas le fruit du hasard.

Pour l'heure (sans vouloir faire de jeu de mots), nous allons en rester là pour ce qui concerne l'interprétation de chiffres et leurs significations célestes, spirituelles, utilisées comme moyen simple de communication avec ce Dieu d'Amour, de Compassion, de Pardon et de Tolérance. Celui-là même qui **DONNE UN SENS A NOTRE VIE**.

Enfin, il y a les chiffres 4, 40 ou 400 :

- l'esclavage des Juifs en Égypte dura 400 ans
- l'errance dans le désert du peuple juif (exode) sous Moïse dura 40 ans
- le jeûne de Jésus dura 40 jours à l'issue duquel il y eut les tentations du diable
- sa résurrection fut suivie d'un séjour parmi les apôtres ayant duré 40 jours
- David régna pendant 40 ans sur Israël
- le carême dure 40 jours.

Enfin et pour conclure – si cela est possible avec ce type de sujet dont l'enrichissement est sans fin :

- Le toit de l'Europe est le Mont-Blanc : 4810 m. soit 13
- Le toit du monde est l'Everest : 8848 m. soit 10

Je vous laisse y voir tout rapprochement que vous jugerez pertinent !

En résumé, les chiffres les plus importants sont le 13 et le 8

Suite de Fibonacci de son Propriétaire Dieu, interprétée par le Dr Savary

Départ			1	1		
			2	2		
1	2	3	3	3		
2	3	5	5	4		
3	5	8	8	5		8
8	5	13	4	6	13	
etc.		21	3	7		
		34	7	8		
		55	1	9		
		89	8	10		8
		144	9	11		
		233	8	12		8
		377	8	13	17	8
		610	7	14		
		987	6	15	24	
		1597	4	16	22	13
		2584	1	17	19	
		4181	5	18	14	
		6765	6	19	26	
		10946	2	20	20	
		17711	8	21	17	8
		28657	1	22	28	
		46368	9	23	27	
		75025	117	1	24	19
Redépart	121393		1	25		19
	196418		2	=	49	29
	317811		3	49		21
Conclusion	514229		5	=	13	23
	832040		8			17
	1346269		4			31

Ce nouveau chapitre traitera :

1. de la relation étroite et non hasardeuse des chiffres et de Dieu où dominent le 13 et le 8, chiffres déjà traités et dont je rappellerai que notre Univers est né du Big Bang il y a 13.8 milliards d'années et a été façonné en 3 minutes par Dieu Tout-Puissant
2. du substratum cérébral dénommé aussi, Centre d'Eveil spirituel que nous découvrons peu à peu grâce notamment au PET-Scan. L'éveil spirituel va de pair avec l'éveil intellectuel
3. du gène de Dieu: VMAT2 (vesicular monoamine transporter, découvert par Dean Hamer), encodé par sur le gène SLC18A2, situé sur le chromosome 10 du génome humain. Il a pour fonction de transporter différents puissants neurotransmetteurs tels que les monoamines types : sérotonine, dopamine, acétylcholine vers les synapses. C'est en ces lieux et par ce substratum cérébral et ces différentes molécules qu'agit Dieu dans notre conscience. Hélas, ce Gène de Dieu est détruit par les vaccins mRNA produits par les satanistes tels que Bill Gates, Fauci, etc. responsables de la « zombification » des êtres humains.

Musique de Bach, révélant et consolidant la Foi

Je ne désire pas ici récrire la biographie du plus grand compositeur de tous les temps. Il en existe suffisamment qui l'ont fait d'excellente façon. Je me contenterai de vous mener au cœur de cette magnifique musique et illustrer son œuvre par différents exemples, élevant son art au niveau rarement atteint de communion avec Dieu.

J. S. Bach est né à Eisenach en 1685 et mort à Leipzig en 1750. Son œuvre est classée selon les lettres BWV (Bach Werke Verzeichnis = catalogue des œuvres de Bach).

Quelques éléments sur l'orphelin Bach, grand autodidacte ayant conduit l'art du contrepoint, de la composition et de la fugue à des sommets inégalés et jamais surpassés aujourd'hui encore. Bach n'a jamais obtenu un poste à la mesure du génie de cet immense virtuose de clavecin et d'orgue qu'il maîtrisait d'une façon qui étonnait les plus grands spécialistes d'alors.

Bach est à la réunion des musiques germaniques, italiennes et françaises. Il est le noyau le plus important de tous les temps de l'organigramme musicologique. Il est la synthèse de tout ce qui fut produit avant lui et est à l'origine de la musique « moderne » qu'il a redéfinie.

Le plus grand spécialiste de l'oratorio (musique sacrée) de tous les temps touche directement au cœur de la foi, par l'équilibre parfait existant entre l'harmonie et le contrepoint caractérisant ses œuvres, tant instrumentales que vocales, soit un total de plus de 10'000 œuvres. Le **rythme cardiaque spirituel** a été inventé par Bach et imprègne la majorité de son œuvre. Ce rythme est fait de successions d'une noire et d'une croche. Ce rythme est perçu lorsque l'on écoute le cœur. Il varie entre 55 et 80 pulsations par minute chez l'homme au repos et « en paix ». C'est là que se trouve sans doute et à mon sens une part du secret de son génie spirituel.

En effet, l'auditeur est « hypnotisé » par ce rythme lancinant placé à l'arrière-plan de ses œuvres qui enlace avec délicatesse et conduit à l'harmonie spirituelle. Ce rythme révèle la paix, la sérénité et la joie de ses compositions caractérisant tant sa musique instrumentale que vocale. Cette dernière présente un important avantage sur la musique instrumentale : la voix et son empreinte majeure sur l'âme.

Les principales œuvres d'oratorio de Bach, tombées dans l'oubli durant près de 100 ans après sa mort, heureusement rejouées par Félix Mendelssohn Bartholdi, sont :

- Messe en si
- Passion selon St Jean et St Matthieu
- Magnificat
- Messes luthériennes brèves
- Cantates (dont la 82 : « Ich habe genug », « Je suis comblé »)
- Chorales
- Jésus ma joie demeure... (Jesus bleibet Meine Freude)... et tant d'autres...

Quant aux œuvres instrumentales, il convient de mentionner les plus célèbres :

- Toccata et fugue en ré mineur BWV 565 pour orgues (l'une des plus célèbres)
- Clavier bien tempéré
- Les concertos brandebourgeois (caractérisés par une énergie spirituelle inégalée)
- Variations Goldberg
- L'art de la fugue
- Suites (dont l'aria de la 3^e suite en ré empreint d'une telle sérénité...)
- Et tant d'autres...

* * *

Entrons dans le vif du sujet en s'appuyant sur différents exemples tirés de son oratorio, afin d'illustrer mon propos sur un aspect de la musique de Bach rarement évoqué. En effet, les œuvres de ce premier ministre de Dieu marquent la foi et établissent une communication entre le Divin et les hommes. Cinq sous-domaines sous-tendent le génie de Bach :

- la géniale composition musicale et l'harmonie absolue en découlant
- le choix de l'instrumentation de ses compositions
- les paroles « saintes » dont la profondeur impacte directement le cœur et l'âme
- la voix humaine émotionnelle dont la modulation et le timbre caressent l'âme
- le rythme (noire-croche-noire et autres gammes chromatiques).

Le rôle de Bach est essentiel, aujourd'hui plus que jamais, dans l'assistance aux êtres en perdition. « La Bergerie s'est vidée de ses brebis ». Aussi, les assistants du Berger ont mandat d'agir urgemment en Son Nom et de se mettre au travail sans délai. Ils doivent retrouver à tout prix les brebis égarées, avant la tombée d'une nuit qui ne saurait tarder et qui risque de durer très longtemps avant le retour tant espéré (ou la venue, le magnifique Jour venu) du Messie.

Passons aux œuvres Théo-thérapeutiques de Bach impactant nos âmes.

Magnificat BWV 243 :

Intéressons-nous à sa 5^e partie (ténor et mezzo-soprano) :

« *Et misericordia ejus in progenies et progenies timentibus eum* », soit : « Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent », sous-entendu, « Et qui se soumettent à son autorité absolue mais si bienfaisante de Guide Éternel. »

Rien que ces paroles sont d'une telle force, qu'elles touchent l'homme « sensible » à Dieu et soumis à sa toute-Puissance révélée dans toute l'étendue de son Amour (infini).

Son autorité absolue et son Amour infini réconfortent et justifient la poursuite de notre chemin dans la joie de Celui qui est la vie et la justification de la mort, passage heureux vers la Vie Éternelle.

Et si cela s'arrêtait là, nous pourrions être très satisfaits de ces seules **(1) paroles**, mais elles sont soutenues par une **(2) musique** d'une douceur qui offre une dimension supplémentaire, comme s'il s'agissait d'une ouverture sur les cieux.

Il y a ces **(3) voix** solistes (mezzo et ténor) dont l'enlacement est une merveille de sérénité et de douceur. Il y a ce **(4) rythme** de noire-croche-noire, celui-là même qualifié de cardio-spirituel, qui parachève cette impression, confinant à la certitude d'être en marche par la force de la foi, nous menant en droite ligne vers le Père. Être dans la juste Voie n'est pas facile, mais lorsque l'on s'y trouve, cela est si évident, que l'homme de foi n'éprouve aucun doute d'y être.

Dieu a confié à Bach et d'autres, tel Michel Ange, etc. la contre-maîtrise de nos destinées.

Libre à chacun de choisir sa voie ou celle de l'autre mais si l'on écoute la musique de Bach, on ne peut se tromper de voie.

Messe en si BWV 232 (sans doute la plus importante de ses œuvres vocales) :

Intéressons-nous à la 17^e partie de celle-ci écrite en mi mineur.

La 17^e partie de la Messe en si de la 2^e partie de l'œuvre ;

« *Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est.* » soit : [Le Christ] a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert et a été mis au tombeau, sous-entendu : « Nous l'avons crucifié, nous l'avons crucifié, nous l'avons crucifié ! Car il était simplement coupable de nous avoir apporté tout son Amour et d'avoir endossé nos péchés. »

Cela, je vous le dis, m'est insupportable, mais je devrai vivre avec.

Comme plus haut, ces paroles sont « lourdes de culpabilité » pour l'homme de foi. Elles n'en demeurent pas moins d'une beauté et d'une intensité rares. Elles m'autorisent à exprimer toute mon admiration pour cette musique d'une infinie tristesse et d'une grande beauté, imprégnée de voix en pleurs au rythme d'un cœur brisé et d'une âme déchirée.

La musique et sa construction s'organisent tel un échafaudage autour de la croix, ce qui nous permet d'observer de près le résultat de notre cruauté exercée envers le Christ.

La répétition incessante autant qu'obsédante du « Crucifixus » par les différentes tessitures du cœur (sopranos, mezzos, ténors et basses) finit par faire très mal, car notre culpabilité est avérée. L'auditeur finit par fondre en larmes, à l'instar du cœur par un effet de composition, secret de Bach. Ainsi, nous nous approchons de l'état d'esprit de Marie, sa Maman.

Ce morceau est écrit en tonalité mineure, une tonalité de circonstance.

Pourtant, tandis que le cœur du Christ cesse de battre, il se passe une chose stupéfiante que seul un compositeur du génie de Bach aurait pu concrétiser (par la musique, en l'occurrence), la tonalité de mi mineur du morceau se résout au final par un accord unique de sol majeur (sa relative) empli d'une telle espérance que ce seul accord est une promesse de pardon absolu. Mais, c'est aussi toute l'expression, révélée par ce magnifique morceau, soit :

- la prévalence de l'Amour de Dieu sur Sa propre Puissance exprimée dans l'Oratorio de Noël BWV 248. « Grosse Herr, liebster Heiland (un ½ ton plus haut)... »
- la jonction de l'ancien Testament au nouveau Testament (3 fois saint « Yod »)
- la promesse de sa résurrection, sa victoire sur la mort et son pardon pour nos péchés
- son ascension auprès du Père... avant qu'Il ne revienne définitivement parmi nous
- la promesse réjouissante du jugement dernier, où ceux qui auront accompli leur devoir et agi dans Son Esprit et à l'exemple du Christ peuvent se réjouir.

D'un point de vue technique et musical (à l'adresse des musiciens avancés) :

Le rythme, sous-tendant la musique est différent de celui de noire-croche-noire. Il s'agit ici d'une gamme chromatique partielle inversée jouée par un violoncelle (dont on rappelle ici la ressemblance avec le cœur humain (2 oreillettes et 2 ventricules plus évasés)) initié par le mi inférieur de la clef de fa. Ce mi est répété 2 fois, pour être ensuite propulsé au mi, supérieur d'une octave, et répété 4 fois. Il s'infléchit sur ré # répété 2 fois, avant de descendre d'un ½ ton sur le ré naturel qui sera répété 4 fois. Au do #, répété 2 fois, succédera le do naturel répété 4 fois. Arrivé sur le si inférieur répété 6 fois, ce sera la fin de la descente au désespoir. De ce si, l'on remontera à nouveau au mi naturel du début du morceau. Ce cycle reprendra 13 fois (l'importance du 13, voir plus haut et qui semblait également convenir à J.S. Bach).

En fin du morceau, il y aura une petite modification qui revêt un symbole fort. En effet, une fois atteint le do #, au lieu de se poursuivre par un do naturel, le compositeur a rehaussé cette note d'un demi-ton, pour atteindre le ré naturel, initiant une modulation capitale, en tonalité majeure, concrétisée par un accord final (sol majeur). Tout a changé. Comme dit plus haut, le Cœur du Christ a certes cessé de battre mais sa mort terrestre concrétisant la rémission de nos péchés, Son absolu pardon et Sa résurrection nous emplissent d'un immense espoir. Dès lors, quoi de plus juste que d'avoir clôturé ce morceau par un accord majeur ! Il fallait tout de même y penser. J'aime tant mon Ami Jean-Séb. !

Le concept du sacrifice de Jésus (s'il est son Fils) par Dieu pour le pardon de nos péchés et la promesse de la Vie éternelle peut se comprendre en changeant Jésus Christ par Adonai.

Mais rassurez-vous, mes très chers frères et sœurs dans le Christ, sa résurrection au 3^e jour et sa jonction avec Le Père dans les Cieux sera prochainement suivie du jugement dernier (qui ne saurait tarder, compte tenu de la misère régnant ici-bas). Alors, ceux qui ont accompli leur devoir seront placés à ses côtés ; quant aux autres, c'est à Lui qu'il appartient d'en décider.

Que déduire de cela ? Beaucoup d'hommes n'ont pas compris ce que signifie le pardon de Dieu. Ils le confondent avec la permission de commettre de nouveaux péchés éventuellement plus graves que les précédents (l'ardoise étant prétendument effacée). Ils renoncent ainsi aux qualités de la conscience, de l'intelligence et du choix, cadeaux de Dieu.

Nous allons digresser sur le deuxième plus grand génie musical : Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) et son opéra : Don Giovanni (1787).

Intéressons-nous au final du plus grand opéra de tous les temps... et pour cause !

Là aussi, nous avons un rythme de noire-croche-noire à l'occasion du jugement final du héros de cet opéra Don Giovanni, soumis au Commandeur (symbolisant Dieu, bien entendu).

NB : Cet opéra répond aux règles du théâtre classique respectant notamment l'unité de lieu, de temps et d'action.

La traduction personnelle ci-dessous de cette partie de l'opéra le plus joué au monde en donne les grandes lignes :

(Commandeur « C ». Don Giovanni « DG »).

C : Don Giovanni, tu m'as invité à ta table, et me voilà.

DG : Jamais je n'aurais cru que tu ne vinsses, cependant, tel un hôte d'importance, je te servirai. Leporello, va sur-le-champ dresser un couvert pour notre hôte. Va te dis-je !

C : Arrêtez ! Celui qui se délecte de nourriture céleste, ne se repaît pas de pitance terrestre. D'autres préoccupations plus graves m'ont conduit ici-bas chez toi, ce soir.

DG : Parle donc, qu'as-tu à me dire ?

C : Te parler et que tu m'écoutes. Au cimetière tu m'as invité à ta table, dès lors, tu sais quel est ton devoir. Me feras-tu à ton tour l'honneur de ta présence à ma table ?

DG : De bassesse, jamais l'on ne me taxera.

C : Viendras-tu ?

DG : Dans ma poitrine, mon cœur est ferme, je viendrai.

C : Donne-moi ta main en gage.

DG : La voilà... Diantre, mais ta main est glaciale.

C : Repens-toi et change de vie, c'est l'ultime moment.

DG : Non, je ne me repentirai pas.

C : Repens-toi scélérat.

DG : Non, vieux fat.

...

C : Nous n'avons hélas plus de temps.

...

DG : Mais d'où me viennent ces tremblements insolites qui assaillent mon esprit, ce feu plein d'horreur qui dilacère mon âme et encolère mes viscères ?

...Ah, je me meurs !

Cet opéra remarquable est rythmé par la fameuse succession de noire-croche-noire. Y jouent trois hommes : Don Giovanni, son serviteur Leporello et le Commandeur, mort au début de l'opéra suite à un duel à l'épée régulier mais dramatique échangé avec Don Giovanni.

Pour la petite histoire, la fille du Commandeur, Donna Anna, accuse Don Giovanni de l'avoir contrainte et forcée. De fait, le Commandeur, père d'une DA célibataire, doit laver l'honneur de cette menteuse manipulatrice, frustrée de n'avoir pas été honorée dans ses désirs par DG.

Contraint de devoir livrer un duel avec la fine lame Don Giovanni, le vieil homme succombe dans les bras de sa fille, après quelques échanges à l'épée, correspondant à quelques barres de mesure. En fait par une forme d'inconscience et d'égoïsme, DA a tué son propre père.

Ce qu'il faut tirer de ce drame est l'importance que les êtres accordent à la futilité de différends les séparant, tandis que l'essentiel, qui pourrait les rapprocher, est d'une telle facilité, que l'on s'étonne qu'ils n'optent que rarement pour ce type de rapports... bref, pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué !

Nous allons conclure ce chapitre consacré à la musique rythmée par la succession d'une noire et d'une croche, par l'un des airs les plus phénoménaux extrait de l'oratorio de Bach, tiré de la Passion selon St Mathieu. Son contenu conclut dans la paix, la mort physique du Christ.

Voici les paroles chantées par une plus magnifique basse (Benjamin Luxon) :

*Mache dich, mein Herze, rein,
Ich will Jesum selbst begraben.
Denn er soll nunmehr in mir
Für und für
Seine süße Ruhe haben.
Welt, geh aus, laß Jesum ein !*

Soit :

*Purifie-toi mon cœur,
Je veux (être digne) d'enterrer moi-même Jésus (symbole de compassion)
Car c'est en toi désormais, c'est en toi (mon cœur) qu'il (Jésus) veut faire sa demeure dans
une douce sérénité (et éternité)... puissance spirituelle et magnifique poésie !
Monde (obscur) sort de moi (de mon cœur) et fais (en mon cœur) place nette à Jésus.*

Ces seules paroles (hormis la magnificence de la musique, de la voix et du rythme de l'aria) démontrent toute la paix et la sérénité éprouvées face au pardon absolu accordé par Dieu à nous, pauvres pêcheurs. Ce pardon doit pourtant être mérité. Nous devons chercher et trouver des solutions, afin d'améliorer notre existence et celle du prochain, sorte d'acte de contrition incessant vécue dans la joie. Cet indispensable *turn-over* spirituel nous permettra de partager nos joies, nos tristesses et notre misère, afin de nous grandir mutuellement.

Par ce renouveau, cette renaissance, à l'instar de celle du Christ, nous pourrons avancer, évoluer et de nous rapprocher de Sa Lumière. Notre pénitence, parfaitement justifiée, durera 3 jours durant lesquels, nous nous remettons en question par la contrition afin de reprendre notre chemin ainsi « corrigé ». C'est Pâques et les événements l'entourant.

Ainsi, de sa croix, le Christ intégrera notre cœur, pour autant que celui-ci, selon Bach, se soit purifié au préalable durant ces 3 jours (une noire et une croche font 3 croches, trois jours) et nous laisse espérer mériter l'absolution de nos péchés, indispensable au nouveau départ.

Le Christ est né, il nous a apporté la bonne parole, il est mort sur la croix, puis il a intégré nos cœurs en ressuscitant au 3^e jour. Il a donc créé, avant son ascension définitive aux Cieux, au 40^e jour, un lien (ligne directe), afin d'établir un contact entre nos cœurs et Dieu. Le code d'accès à Dieu, utilisable en tout temps et en toutes circonstances, est la prière conscientisée. Il est le rappel honnête, sans mensonge ni artifice, dans l'humilité la plus absolue de ce que nous sommes de ce que nous avons fait et de ce à quoi, nous devons aspirer, par une introspection quotidienne honnête. Que puis-je faire pour tenter, de toutes mes forces Son approche et mettre en œuvre tous les talents qu'Il m'a confiés, afin de suivre mon chemin, accompagné de mes frères et sœurs en Sa direction (*Ultreia, Suseia Deus adjuva nos*) ?

En résumé, faisons acte de purification afin d'être dignes d'accueillir Jésus en nos cœurs. C'est ce que je propose de tirer de cet air, qui me donne tant de force lorsque je l'interprète.

Sur le plan musical, quelles sont les richesses qu'a voulu nous léguer Bach ?

Tout d'abord, il convient de répéter que cette œuvre est écrite sur un rythme cardio-spirituel, noire-croche-noire.

L'aria est précédé d'un récitatif :

Am Abend da es kühle war...

À la faveur de la fraîcheur du crépuscule, Adam commit le péché expié le soir même, tandis que la colombe transportait le rameau aux couleurs de l'espoir. Ô magnifique moment, heures ineffables. La paix avec Dieu fut scellée par la crucifixion de Jésus. Sa dépouille mortelle repose désormais en paix. Ô amour céleste résidant dans mon âme, je t'en prie, viens, fais-moi goûter au corps du Christ. Ô salut éternel, ô délicieux et suaves souvenirs.

Cet aria doit être interprété dans une paix absolue, sans aucun éclat de voix. Son rythme est un « C : » soit 4/4 mais peut être chanté à huit temps (NB : chiffre 8 est celui de la communication verticale avec Dieu dans une sérénité et une paix qui lui sont propres).

Puis c'est l'entrée orchestrale de l'aria à proprement parler. « Mache dich... »

Il est introduit par un orchestre fourni qui accompagne l'air avec une détermination qui confine à l'affirmation d'un engagement sur cette nouvelle voie. Cela dure sur une portée de 8 barres de mesure, chiffre qui, en dehors de sa fonction de communication verticale permanente, est nécessaire à la préparation spirituelle précédant cette démarche chantée par la basse. La voix d'homme n'est pas choisie au hasard, elle correspond à la sagesse de l'homme exercée dans sa toute-puissance, affirmée par l'internalisation progressive de Jésus et Dieu dans son cœur.

Le rythme, imposé par Bach est de 12/8, 12 croches, la croche étant le 8^e d'une ronde.

De plus, cet aria est régulièrement sous-tendu de tenues de 13 croches (un Dieu sous ses 3 formes). Tandis que les 12 croches nous rappellent ses apôtres, auxquels il convient d'ajouter Jésus et l'on trouve à nouveau le chiffre 13, il correspond aussi à la Trinité, puisque 1+2 = 3.

Je peux ainsi pérorer des heures durant. Le mieux est d'écouter l'air, précédé de son récitatif, selon l'interprétation de Benjamin Luxon (le meilleur interprète... après moi... je plaisante !) en position couchée, yeux clos.

En vous souhaitant de comprendre le message qui ressort de cet aria, de l'internaliser à jamais dans votre cœur, soyez sûrs alors que vous serez sur la bonne voie.

* * *

Comparant dans ce chapitre du plus grand intérêt, un aria majeur tiré de la messe en si de Bach : « *Quoniam, tu solus sanctus, tu solus Dominus, tu solus altissimus, Jesu Christe* » : Car Tu es le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, Jésus Christ » et le psaume 150 de David, Il est tout à fait remarquable que les Louanges adressées à Dieu sont parfaitement superposables.

La seule différence - majeure - est à qui s'adressent ces louanges. Pour David, à Dieu – et cela est normal puisque l'avènement du Christ se produira 10 siècles plus tard. Aussi, pour les chrétiens, Jésus incarne Dieu. Cela résout le conflit de loyauté à Dieu en tant qu'il est l'Unité absolue et fondamentale vers laquelle s'oriente la foi.

Paroles tirées du psaume 150 de David. C'est l'occasion de dispenser quelques rudiments à propos des caractères proto-araméens (17) transmis par Dieu à Abraham au 19^e av. J.C., soit 9 siècles avant l'époque du roi David (10^e av. JC).

Je vous laisse apprécier toute la beauté des paroles de ce texte. Observez l'importance qu'ont la musique, le chant, les instruments et la danse, dans l'expression des louanges à Dieu. Cette musique est Le mode de communication idéale pour dialoguer avec le Tout-Puissant.

Ci-dessous : Psaume 150 de David mis en musique par l'auteur du présent ouvrage :

David semble être le premier à avoir écrit sur la Foi.

Voici le psaume 150 de David que j'ai eu l'honneur de mettre en musique à partir d'une transcription en proto-araméen traduite en français par André Naftali Levy :

No	Psautme araméen	Français : (mélodie : 7-1-2-3-4-5-6)	Araméen	Alphabet araméen	Symboles
				ܐ A: Alep	Boeuf
150	Alala i iya	Gloire à Dieu	ܐܠܠܐ ܝܝܐ	ܒ B: Bet	Maison
	Alala hel kadach	Gloire au "yod el yod" Saint	ܐܠܠܐ ܗܠ ܟܕܘܫ	ܓ G: Gimel	Chameau
	Lala rekia ouz	Gloire dans la voûte céleste de sa Puissance	ܠܠܐ ܪܟܝܝܐ ܘܘܘܫ	ܕ D: Dalet	Porte
				ܗ E-H: Hé	Souffle
	Alala hel guiber	Gloire à Lui dans sa Splendeur	ܐܠܠܐ ܗܠ ܓܘܒܪ	ܙ Z: Zain	Arme
	Lala kareb guidal	Gloire à Son infini Grandeur.	ܠܠܐ ܟܪܒ ܓܘܕܠ	ܝ I-J: Yod	Bras
				ܟ K-Q: Kaf	Paume main
	Alala tak chifer	Gloire à Dieu dans le son de la corne de bélier	ܐܠܠܐ ܬܟ ܫܝܦܪ	ܠ L: Lamed	Aiguillon
	Lala nobel kanour	Gloire à Lui dans le son de la harpe et du violon	ܠܠܐ ܢܒܠ ܟܢܘܪ	ܡ M: Mem	Vague
				ܢ N: Noun	Serpent d'eau
	Alala touf mehel	Gloire à Dieu dans le tambourin et la danse	ܐܠܠܐ ܬܘܦܐ ܡܗܠ	ܣ S-C-X: Samekh	Appui
	Lala minim ôguib	Gloire à Dieu dans le luth et la flûte	ܠܠܐ ܡܢܝܡ ܘܘܓܘܒ	ܥ O-U-W-OU: Öyin	Côte
				ܦ P-F: Pé	Bouche
	Lala tsal-tsal chimou	Gloire à Dieu dans les cymbales qui retentissent	ܠܠܐ ܬܫܠܬܫܠ ܫܝܡܘܥ	ܪ R: Rech	Tête de profil
	Lala tsal-tsal rouhé	Gloire à Dieu dans les cymbales au souffle de vie	ܠܠܐ ܬܫܠܬܬܫܠ ܪܘܚܐ	ܫ CH: Chim	Dent
	Kal nochim alala	Tout le souffle de vie fait gloire pour sa Gloire.	ܟܠ ܢܫܝܡܐ ܐܠܠܐ	ܬ T: Tav	Signe

...et en musique :

Psaume 150 de David

Composition musicale originale du
Dr Savary-Camélique P.-A.
Médecin-Musicien-Ecrivain

Gloire à Dieu
mp A - la-la *f* i - i - y - a
Gloire au "yod el yod" Saint
mf Al - la - la *f* he - el Ka dach

Gloire dans la voûte céleste de sa Puissance
f La - la *mp* re - ki - a ouz *f* A - la - la *f* he - el gui - ber
Gloire à Lui dans sa Splendeur

Gloire à Son infinie Grandeur
f La - la *mf* ka - reb gui - dal *f* A - la - la *f* ta - ak chi - fer
Gloire à Dieu dans le son de la corne de bélier

Gloire à Lui dans le son de la harpe et du violon
f La - la *mf* no - bel ka nour *ff* A - la - la touf me - hel
Gloire à Dieu dans le tambourin et la danse

Gloire à Dieu dans le luth et la flûte
f La - a - la *f* mi - nim ô - guib *ff* La - a - la tsal - tsal chi - mou
Gloire à Dieu dans les cymbales qui retentissent

Gloire à Dieu dans les cymbales au souffle de vie
f La - a - la *mf* tsal - tsal rou - hé *mf* Kal no - chim a - a - la - la
Tout le souffle de vie fait gloire pour sa Gloire

Tout le souffle de vie fait gloire pour sa Gloire
ff Kal *fff* no - chim a - a - la - la

Le Psaume 134 de David révèle la notion de **Trinité : Trois fois Saint Yod**. Cette découverte est essentielle. Le mot « Yod » signifie, « suspendu à Dieu ». J’y vois un lien définitif entre le monothéisme, d’où est tiré ce psaume du 10^e av. J.C. et la Trinité de l’an 0, entre l’Ancien et le Nouveau Testament. David avait-il conscience de cette découverte ? Peut-être était-ce là l’une des très nombreuses manifestations de la Parole de Dieu à l’insu de celui qui en était l’un de Ses réceptacles spirituelles ?

NB : l'étoile de David est une juxtaposition de 2 triangles inversés, soit deux trinités.

No	Psaume araméen	Français : (mélodie : 7-1-2-3-4-5-6)	Araméen	Alphabet araméen	Symboles
			יָעַד		Yod
134	Chir Méol alaya	Le chant des Montées, de la Montée	שַׁר מְעַל אֲרֵלְיָא	ܐ A: Alep	Boeuf
	Chem Berek (yod) 3x	Bénissez le Nom du Trois fois Saint	שַׁדְמָא בְּרַכּ (יָעַד)	ܒ B: Bet	Maison
	Kal obed (yod) 3x	Tous serviteurs du Trois fois Saint yod	ܟܐܠ ܥܒܕ (יָעַד)	ܕ D: Dalet	Porte
				ܗ E-H: Hé	Souffle
	Omed Bet (yod) 3x	Vous vous tenez dans Sa Maison	ܥܡܕܬ ܒܬ (יָעַד)	ܙ Z: Zain	Arme
	Ayom kom Layla	De jour comme de nuit	ܐܝܥܡܬ ܟܥܡܬ ܠܐܝܠܐ	ܝ I-J-Y: Yod	Bras
				ܟ K-Q: Kaf	Paume main
	Sayad yod Kadach	Levez vos mains vers la Sainteté	ܟܘܨܘܝܕܝܢ ܝܘܕ ܟܕܘܨ	ܠ L: Lamed	Aiguillon
	Kal Berek (yod) 3x	Tous bénissez le Trois fois Saint yod	ܟܠ ܒܪܟ (יָעַד)	ܡ M: Mem	Vague
				ܢ N: Noun	Serpent d'eau
	Bemedbar yod Berek	De son désert, de sa tente,	ܒܡܕܒܪ ܝܥܘܕ ܒܪܟ	ܫ S-C-X: Samekh	Appui
		bénissez Adonai le yod			
	Oschimeim Arets	Lui, le Créateur des ciels et de la terre	ܥܫܝܡܝܡ ܐܪܥܬܐ	ܥ O-U-W-OU: Öyin	Côte
				ܦ P-F: Pé	Bouche
	Bemedbar yod Berek	De son désert, de sa tente,	ܒܡܕܒܪ ܝܥܘܕ ܒܪܟ	ܚ R: Rech	Tête de profil
		bénissez Adonai le yod			
	Ayom kom Layla	De jour comme de nuit	ܐܝܥܡܬ ܟܥܡܬ ܠܐܝܠܐ	ܘ CH: Chîn	Dent
	Oschimeim Arets	Lui, le Créateur des ciels et de la terre	ܥܫܝܡܝܡ ܐܪܥܬܐ	ܬ T: Tav	Signe

...et en musique :

Psaume 134 de David

Composition musicale originale du
Dr Savary-Camélique P.-A.
Médecin-Musicien-Ecrivain

The musical score is written in 2/3 time with a key signature of one flat (B-flat). It consists of 13 measures of music, each with a French annotation above it and Hebrew lyrics below. The dynamics range from *mp* to *fff*. The lyrics are: Chir Me-ol A - a - la-ya Chem Be-rek yo - od yod yod; Kal obed yo - od yod yod O - med Bet yo - od yod yod; Ay - om ko - om Lay - la Sa - a - yad yo - od Ka - dach; Kal Berek yo - od yod yod Be - med-bar yod Be-rek; Os - chi-meim - im A - a - rets Be - med-bar - yod - od - Be rek; Ay - om kom La - a - y-la Os - chi - meim - im A - a - rest; Os - chi - meim - im A - a - rest.

Le chant des Montées, de la Montée *mp* *f* Bénissez le Nom du Trois fois Saint *mf* *f*

Chir Me-ol A - a - la-ya Chem Be-rek yo - od yod yod

Tous serviteurs du Trois fois Saint yod *f* Vous vous tenez dans sa Maison *mp* *f*

3 Kal obed yo - od yod yod O - med Bet yo - od yod yod

De jour comme de nuit *f* Levez vos mains vers la Sainteté *mf* *f*

5 Ay - om ko - om Lay - la Sa - a - yad yo - od Ka - dach

Tous bénissez le Trois fois Saint yod *f* De son Désert, de sa Tente bénissez "Adonai" le yod *mf* *ff*

7 Kal Berek yo - od yod yod Be - med-bar yod Be-rek

Lui, le Créateur des ciels et de la terre *f* De son Désert, de sa Tente, bénissez "adonai" le yod *f* *ff*

9 Os - chi-meim - im A - a - rets Be - med-bar - yod - od - Be rek

De jour comme de nuit *f* Lui, le Créateur des ciels et de la terre *mf*

11 Ay - om kom La - a - y-la Os - chi - meim - im A - a - rest

Lui, le Créateur des ciels et de la terre *ff* *fff*

13 Os - chi - meim - im A - a - rest

Sociétés modernes et christianisme constantinien

Avant toute chose, il convient de dénoncer avec force la misère actuelle dans laquelle vivent les humains et classer non exhaustivement les raisons inductrices de cette misère dont :

- nos compagnes, misérables femmes déséquilibrées, menant au désespoir absolu l'humanité en général, l'homme en particulier et plus gravement nos enfants
- la déshumanisation d'une société mondialiste dirigée par des mercenaires politiques ayant dressé leur camp dans une Europe aux ordres de Klaus Schwab, lieder du Forum de Davos
- l'absence de projection existentielle dans un futur plus ou moins proche
- la rupture de contrat avec Dieu et l'absence de vie spirituelle
- une justice dispensée par d'incompétentes magistrates, immatures, inhumaines, dont la misandrie n'a d'égal que le mépris de leur propre condition dont elles savent le désespoir
- la faim, l'absence de toit sur leur tête, le froid, la maladie, le mélange de cultures et de cultes mis en place par les lobbies mondiaux, le judéo-maçonnisme, Bilderberg et autres. Ces malfaisants au service du GADU (voir plus loin) se servent de laquais politiques comme mercenaires. Ces mécréants esclavagistes ont pour fonction d'exécuter les ordres d'en haut visant à détruire la société et les hommes
- la perte de travail dont dépendent leur famille, leur pitance, leur toit et leur intégration dans la société. Le travail est la dignité de l'homme. Ces fondements essentiels de nos sociétés ont été supprimés par les usurpateurs, les imposteurs et félons ci-dessus et :
- la déliquescence sociale : « il n'y a pas de paix durable sans justice sociale ».
- l'esclavagisme électronique (internet, caméras de surveillance, robots, etc.).

À toutes les strates ci-dessus, le néo-christianisme pourrait jouer un rôle majeur dans l'aide et l'assistance aux malmenés par l'exercice d'un contre-pouvoir efficace. Mais le veut-il ?

Le Pape François, convaincu par le credo de St François d'Assise, répondant à la demande de Dieu de reconstruire son Église, non pas en tant qu'édifice mais en tant qu'institution, voudrait réinstruire spirituellement un monde vivant une grande misère. Il a rompu son mandat de Vicaire du Christ. Ce pape conciliaire verse dans l'hérésie et l'apostasie. Sa corruption spirituelle ne fait plus aucun doute. Ce jésuite « pape noir », *sine numero*, soutient les mariages homosexuels, l'adoption d'enfants par ces couples décadents. Il dénie les droits supérieurs des enfants à avoir un père et une mère et bénéficier d'un modèle éducatif fondé sur l'image d'un homme viril et d'une femme féminine. Il encourage *de facto* les violences qu'exercent femmes et mères sur l'enfant, son assassinat intra-utérin (avortement) voire de son vivant. Il soutient la vaccination obligatoire, thérapie génique destinée à exterminer des êtres humains, propriétés de Dieu Tout-Puissant. Il pousse au déracinement des peuples et encourage les trafiquants de ces nouveaux esclaves migrants. Il crée le chaos par le mélange des cultures et des cultes. Il a abjuré la Foi chrétienne. Tu auras à répondre de tes actes, si ce n'est devant la justice des hommes (Nuremberg II), ce sera devant Dieu. Je te rends responsable de la persécution pour leur foi des chrétiens du monde entier ! Je te plains vivement pape noir athée, antéchrist !

Partons du postulat impossible que ce Pape est *a priori* honnête. Il a chu dans sa volonté de redistribuer les biens aux pauvres. Il se serait de toute façon posé alors le problème socio-économique et spirituel suivant : qu'advierait-il une fois ces pauvres nourris matériellement, quand bien même auraient-ils fait leur bénédicité ? Ne seront-ils pas tentés à leur tour par cet argent sauveur propriété de Mammon ? Obnubilés par ces pseudos « miracles », n'auront-ils pas la tentation de devenir les nouveaux serviteurs de Mammon et s'en remettre à ce modèle capitaliste ? On assistera à la réactivation de ce modèle ayant pourtant mené nos sociétés vers leur perte. Cette nouvelle « chair à capitalisme » alimentera à nouveau le monstre, tandis que nous cherchions à l'affamer en même temps que d'alimenter de nourriture céleste les êtres. C'est ce qui est observé en Afrique, en Inde, etc. Décidément, le Malin est très malin.

Abordons maintenant la misère de ce monde par la mondialisation – déshumanisation.

Pour résoudre un problème, il faut le repérer, l'analyser et le combattre avec force.

Parlons des dégâts occasionnés par la destruction de nos sociétés par l'Europe du chaos.

Mes yeux furent grands ouverts, suite à un reportage sur Philippe de Villiers où il annonçait la parution de son livre « J'ai tiré sur le fil du mensonge et tout est venu ». Soulignons ici quelques principes tirés du propos de **Philippe de Villiers** que vous lirez attentivement.

Un gène autodestructeur était présent dans le génome natif de l'Europe. Cette dernière est un mensonge, devenue une religion athéiste (franc-maçonnerie, voir plus loin).

Holstein, J. Monnet et Schumann, officiers du 3^e Reich frappés d'indignité nationale, sont les fondateurs de cette entité décadente, laquais des Américains par l'OTAN.

Nous pouvons comparer l'Europe à la Tour de Babel érigée aux dépens des peuples. De fait, elle est en voie d'écroulement. La 1^{ère} étape de cette déliquescence est le Brexit.

L'Europe est un mauvais succédané « d'Arche d'Alliance ». Quiconque ne fait pas allégeance à celle-ci et refuse de plier le genou devant elle sera considéré comme crypto-nazi, crypto-collabo, crypto-terroriste, etc.

Viktor Orbán est le boulet tiré par la Hongrie qui fracturera le rempart Europe. Ce pays, déjà blessé et malmené par le communisme, la prison, l'invasion de l'Islam, désire que l'Europe soit charnelle et non idéologique. Cela implique :

- de conserver les frontières de chaque pays
- le respect du droit supérieur de l'enfant d'avoir un père et une mère
- la continuité historique (culturelle et confessionnelle de chaque pays)
- l'inscription dans sa constitution des racines chrétiennes.

Tandis que l'on tente avec l'aide du franc-maçon Soros (papi de Greta Thunberg, finançant la campagne fanatique de cette simplette autiste) d'obliger Orbán à supprimer ses frontières, on prie Erdogan, à coups de milliards, d'en instituer de nouvelles, pour parquer l'excédent de migrants, en les parquant dans des conditions pires que nos boîtions à cochons.

L'Amérique a l'Europe à sa botte. Le décadent et alcoolique Juncker, son laquais paltoquet, a été récemment jeté au rebut.

Révolte des peuples qui ont « décroché » et veulent le retour :

- Des Nations
- Des frontières
- Des protections
- De leur culture et de leur culte
- la fracture entre l'Europe et les peuples de ces pays => l'avènement du populisme, soit le cri d'un peuple qui ne veut pas mourir (Eric Zemmour). **Les gilets jaunes**.

Le multiculturalisme détruit l'identité des peuples par l'instauration entre autres d'une Europe islamisée, manipulée et dirigée par les lobbies, grands groupes industriels, Bilderberg, judéo- maçonnerie, propriétaires d'une Europe économique antihumaine et antithéiste.

Le mondialisme use du multiculturalisme pour créer le chaos.

Lorsque plusieurs peuples s'opposent à un pouvoir (Europe mondialiste), ce dernier ne peut s'imposer que par la contrainte sauvage et l'abus de force. Exemple : la maltraitance des « gilets jaunes », dont les droits constitutionnels sont bafoués. Ils sont en outre victimes d'une nouvelle forme de crime contre l'humanité qui met un terme au concept de démocratie.

Le Brexit sonne le glas de l'Europe. L'Allemagne se détache de la France qu'elle ne comprend plus. Elle désire par ailleurs un siège au sein du conseil de sécurité. Visegrád, fondé par Orbán, réunit sous des intérêts anti-européens et culturels, la Hongrie, la Pologne, la Tchéquie et la Slovaquie. L'Italie et l'Autriche s'en détachent. La France est lasse. L'Europe n'est pas la mère de la paix mais la fille de la guerre. La migration de masse crée des sociétés multiculturelles et agit contre les préceptes d'un christianisme identitaire. L'on peut craindre des guerres civiles... voire plus grave. NB : l'abîme entre Orbán et Macron.

Le mondialisme hédoniste sauvage fait le vide et le mondialisme islamiste le remplit.

Prendre conscience de tout cela est bien, mais que faire ensuite ?

Attardons-nous sur cette problématique de la conscience et l'action qui devra en résulter.

Il convient de dire, à titre préliminaire, que la conscience revêt deux aspects :

- La découverte (prise de conscience) de tel ou tel événement, d'injustices, etc.
- La prise de position sous l'égide de la conscience, siège de la morale et de l'éthique
- L'action cadrée (ci-dessus)... difficile en l'absence d'existence réelle d'un État de droit et d'une démocratie avérée... Comment procéder alors ?

Réagir en relation avec Dieu et se battre avec les instruments dont on dispose, soit le droit et la démocratie, mais ceux-ci sont en pleine dislocation ou n'existent plus (n'ont-ils jamais existé d'ailleurs ?), les résultats seront incertains, voire voués à l'échec. L'on perd donc confiance en ces deux instruments garants du bon fonctionnement de nos sociétés. Platon s'est montré très critique à l'égard de la démocratie qu'il qualifiait de tyrannie des opinions et des désirs et finalement liberticide. Mon opinion est que la démocratie est pure imposture.

...ou alors :

Prendre les armes et se battre contre une mer d'émmerdes, « or, to take arms against a sea of troubles, by opposing end them », non par désespoir, mais parce que le droit, la démocratie et par suite l'humanité tout entière sont en perdition, car aux mains des forces du mal qui ont pris beaucoup d'avance et gagnées en puissance. Lutter contre elles, c'est prendre d'énormes risques, perdre la raison et sombrer dans un abyssal désespoir en lien avec notre rupture avec Dieu. Il résultera que ce combat ne peut être gagné que par les armes ?

La démocratie n'opère plus. Platon l'avait dit. Le mandat du peuple accordé aux politiciens a été remplacé par celui liant ces politiciens mercenaires aux lobbys mondiaux.

Pourtant, toute révolte armée contre cette corruption, jeu préféré du Malin, aura un impact très négatif sur la conscience. Il en résultera les dommages animiques considérables.

Quel rôle peut jouer le christianisme, le Vrai et l'Actif, pour venir en aide à l'humanité ?

- trouver et inventer de nouvelles façons d'essaimer la foi en évitant tout fanatisme. Ce ne peut être efficacement fait chez des humains grelottants et ayant le ventre vide (=> la démultiplication des pains et des poissons de Jésus)
- soutenir concrètement toute résistance aux sinistres groupes d'influences et de terreurs, ceux que je réunis sous l'appellation et le concept d'hydre céphaloinstitutionnelle :
 - Grands groupes industriels
 - Puissants lobbys bancaires, agroalimentaires, pharmaceutiques, industriels, d'armement
 - Organisation et loges judéo-maçonniques (synagogue de Satan dénoncée par Mgr Meurin)
 - Bilderberg, Forum de Davos, OMS, ONU, OTAN, UE et sa Commission, Vatican, Franc-maçonnerie, Goldman Sachs, BCI, FMI, Cour de la Haye, CEDH, fondation Gates, Big Pharma, club Dolder, Rothschild et Rockefeller, Lucifer Trust, etc.
 - Europe et sous-structures mercenaires aux ordres et à la botte des groupes ci-dessus, en particulier Goldman Sachs.

Le néo-christianisme devra retourner aux enseignements du Christ (christianisme originel) :

- Trouver des alliances auprès d'autres cultes proches de ses principes séculaires.
- Résoudre la pédophilie en son sein et mettre un terme au discrédit qui en a découlé.
- Trouver le moyen de s'approcher concrètement des êtres et peuples en souffrance, en effaçant cette notion de cléricisme et de supériorité délétères au rapprochement.
- Accentuer encore sa cohésion et ne pas céder aux attaques par ces organisations issues des forces du mal instrumentalisant des groupes de pression dont les féministes.

Rappelons la notion universelle du droit américain :

God Given Rights (GGR). En effet, ces droits inaliénables accordés par Dieu Tout-Puissant, nul prince, nul roi, nul président et surtout pas démon Klaus Schwab et ses suppôts de Satan ne sauraient espérer les contrer. S'ils l'ont fait, alors la Sanction Divine sera impitoyable.

Ces droits sont donc ultra-protégés et sont rappelés à la Justice par l'inscription ornant tous les tribunaux : « IN GOD WE TRUST » située au-dessus de la tête des Présidents des tribunaux.

Comment pourrait-on interpréter l'incendie de Notre-Dame de Paris ce 15 avril 2019 ?

Ce lundi de la Semaine sainte précédent Pâques commémore la passion et la crucifixion du Christ, et rappelle aussi la souffrance inouïe de Marie, voyant son fils sur la Croix.

Auparavant, il convient de rappeler quelques chiffres à propos de Notre-Dame de Paris :

- 13 millions de visiteurs chaque année
- 1300 chênes furent nécessaires pour sa charpente appelée « la forêt »
- date de ce triste évènement : 15.04.2019 = 15 + 4 + 2 + 19 = 13
- Début de sa construction il y a 856 ans = 19 = 1.

NB : 13 est le mariage entre le monothéisme dominant et la Trinité (voir plus haut).

Je vais vous conter l'histoire de Notre-Dame de Paris qui n'est autre que Marie, la maman de Jésus. N'avait-elle pas suffisamment souffert de voir son fils crucifié ?

Depuis lors, elle avait vu tant d'événements misérables sur la Terre. 1717, naissance de la franc-maçonnerie (FM) à l'origine de la révolution (1789), son cortège d'exactions, dont l'assassinat de tous les monarques chrétiens. L'idéologie de la république et sa laïcité, soit l'athéisme devenu de l'antithéisme. Sous la révolution, il y eut l'assassinat de plus de cent mille êtres humains dont dix-sept mille décapitations incluant Marie-Antoinette, une de ses filles et mères préférées ayant donné la meilleure éducation à ses enfants qu'elle chérissait dans sa foi en Dieu. Notre-Dame avait très mal vécu cette cruauté. Elle y voyait une façon de se détourner de l'exemple de son fils. Notre-Dame espérait que cette boucherie cesserait et ferait place à la raison retrouvée par les hommes.

Tout au contraire, 1905, il y eut la séparation en France de l'Église et l'État, afin de poursuivre dans la laïcisation sauvage et asseoir l'athéisme qui deviendra vite de l'antithéisme.

Jules Ferry retira tous les crucifix des écoles, symbole fort rappelant son fils ayant donné sa vie pour le rachat de nos péchés. Notre-Dame persistait à penser qu'il ne s'agissait que d'un choix erroné et d'une mode passagère. Mon Dieu, se dit-elle !

Cette humanité qui pense se libérer de sa condition, alors qu'elle s'enfoncé davantage, jour après jour dans la misère, en s'éloignant de l'exemple du Christ. Comme si cela ne suffisait pas, il y eut la légalisation de l'avortement par Veil et son extension en 2021 permettant d'assassiner les enfants jusqu'à leur naissance et bien au-delà. J'ai vu un rictus de douleur marquer son beau visage empli de tristesse, elle qui aimait tant les enfants, dont son Jésus, à qui elle avait tout donné. Puis elle assista, impuissante, au sacrifice des pères et de la paternité en des divorces assassins anéantissant tant et tant d'hommes, qui ne comprenaient rien à ce qu'il leur arrivait. Il y eut le mariage pour tous de Taubira avec déni de paternité et plus grave, déni du droit des enfants à avoir un père et une mère. Puis ce fut la FIV, GMA, GPA, et toutes ces techniques permettant à ces maudites dénaturées d'avoir des enfants sans homme, sans père, afin d'asseoir leur statut social ou pour d'autres raisons futiles, si l'on se fonde sur l'avenir de leurs enfants qui seul devrait compter. Elles n'ont que faire en réalité du bonheur et de l'équilibre de leurs enfants, impossibles à dispenser en l'absence du père. Ces maudites femelles déséquilibrées ne sont autres que les petites filles d'Eve la perfide et de la femme écarlate ou prostituée de Babylone qui accouchera de l'Antéchrist. Elles sont les sœurs des deux filles de Loth.

Pour la première fois, je vis une larme s'écouler de l'œil de Marie. Cela me brisa le cœur. On avait imposé à la France de la foi, d'échanger le sacrement du mariage par la parodie d'une union homosexuelle avec déni de l'autre sexe. Alors, Marie se mit à pleurer à chaudes larmes, tout comme lorsqu'elle vit son fils passer de vie à trépas. La France commença à crier sa faim et sa misère, l'on usa de la stratégie du mariage homo, de la GPA, GMA, etc., pour détourner l'attention de cette préoccupation majeure.

Puis les dénaturées voulurent poursuivre dans la destruction et s'en prirent à la masculinité et à la paternité, en portant moult accusations mensongères et détruisirent beaucoup d'hommes et de pères. Marie aimait et respectait son époux Joseph, comment aurait-elle pu comprendre cette injustice ? Détruire les humains était déjà très grave mais cela ne suffisait pas, les petits « grands » de ce monde détruisirent notre planète, cet Éden, cadeau de Dieu. Notre-Dame n'en finissait plus de pleurer.

Puis les diaboliques du désespoir ne supportant plus leur condition de tristes femelles du genre humain dont elles ne méritent plus la qualité, ont parachevé leur déni de la paternité et de la masculinité en se mariant entre elles et en adoptant, les irresponsables, des enfants, à qui elles ne pourront nullement apporter l'indispensable patrimoine masculin et paternel nécessaire à les forger et les galvaniser afin d'affronter un monde que nous adultes mêmes ne pouvons plus supporter malgré notre résilience, expérience et sagesse. Nous ne parlerons même pas des droits supérieurs de l'enfant piétinés allègrement et systématiquement.

Puis, Macron, le micron aux services du dieu Mammon, imposa la misère au peuple, celle des gilets jaunes. Castex, Vereux, Attal (i), esclaves en chef de pharaon Macron, eurent ordre de briser leurs revendications fondamentales autant que légitimes, en exerçant, par les armes une violence inouïe, bafouant leurs droits inscrits dans un reliquat moribond de démocratie. Les Français de la misère ne demandent qu'à se nourrir, protéger leur famille et assurer leur subsistance, en bref, du travail, un toit et du pain.

C'en était trop, Notre-Dame n'en pouvant supporter davantage, brûlant de colère, elle fit un malaise et se consuma sur place. Malgré son incommensurable tristesse, Notre-Dame préserva et protégea des flammes, par le flot de ses larmes, ses enfants et ce patrimoine spirituel. Cet évènement constitue pourtant un très sérieux avertissement de Dieu face à la révélation d'une Église affaiblie et contaminée par les vices d'une société décadente et soumise à un État dont la tyrannie confine au terrorisme et qui n'est autre qu'un enfer sur terre.

Peut-être les hommes comprendront-ils qu'il est temps de changer...mais j'en doute. Et ce n'est pas le versement d'un milliard d'euros qui dédouanera les petits de ce monde, de leur culpabilité entière et totale.

Pour conclure avec cette femme généreuse et au grand cœur, Notre-Dame de Paris opérerait sans nul doute pour que ce milliard d'euros revienne à ceux qui en ont tant besoin, soit les miséreux de France et de Navarre.

Il faut dénoncer ici la logique d'oppression soigneusement organisée par les États, associés à l'hydre céphaloinstitutionnelle ou nouvel ordre mondial (NOM), imposant aux peuples de la terre une dictature sur fond de tyrannie, en violant les conventions internationales et le droit.

Le port obligatoire du masque, vile imposture, fait suite à l'oppression dans le sang des gilets jaunes... un cran supplémentaire dans l'atteinte aux libertés des peuples, leur asservissement et leur esclavage par les chefs d'État, politiciens et autres traîtres à la nation au service des lobbies mondiaux et du judéo-maçonnisme satanique.

Aucune étude scientifique médicale n'a prouvé son efficacité dans la lutte contre le Covid. En revanche, il présente de nombreux inconvénients et une dangerosité certaine, lorsqu'il est porté au quotidien. Son principal danger médical vient de la limitation des échanges gazeux. Le CO₂ expiré est immédiatement réinspiré, tandis que l'apport en O₂ est limité. Il s'ensuit une atteinte majeure de la santé physique. En sus, le port du masque atteinte à la santé mentale et à la vie en société, limitée par la « *distanciation sociale* » voulue par les scélérats ci-dessus.

J'exposerai ici brièvement les effets néfastes de son port sur la santé, dont l'obstruction par des gouttelettes d'eau issue de la perspiration obstruant les pores du masque, accentuant encore la rétention de CO₂ et la réduction de l'apport d'O₂. Les conséquences vont des maux de tête au décès (en cas de pratique de sports masquée).

Plus grave encore est la paupérisation, la disparition des indispensables relations sociales entre individus, l'abandon des personnes âgées à une mort sociale précédant de peu leur mort physique dans une solitude sans pareille... bref la mort de la vie sociétale pourtant garante, par son effet de solidarité, de lutte contre l'opresseur étatique.

Ainsi l'État a paralysé toute velléité de résistance contre lui et a soumis les peuples.

...et cela se poursuit avec la (pseudo)crise Covid concrétisée par la « vaccination » (qui n'en est pas une) obligatoire et ce pass sanitaire ou suicidaire, forçant le petit peuple à se soumettre à une thérapie expérimentale qui n'en n'est qu'à son 3^e stade et qui a déjà fait plusieurs millions de morts. En Inde, la « vaccination » tueuse a été interdite par la Cour Suprême de ce pays de plus d'un milliard d'habitants. L'Inde a dès lors introduit l'Ivermectine, afin de sauver sa population. On rappelle ici, que ce médicament ne coûte que 2-8 euros... pour sauver une vie.

La sélection des idiots se fera ainsi toute seule : ils iront d'eux-mêmes à l'abattoir (Attali).

La corruption se fait désormais sans complexe, ni retenue et à ciel ouvert. Elle implique le gouvernement français tout entier, désormais soumis à Macron Terminator. Le Conseil d'Etat et le Conseil Constitutionnel ne font qu'avaliser les décisions de Mammon pharaon Macron.

Ainsi, l'hydre céphaloinstitutionnelle (Bilderberg, Forum de Davos, OMS, ONU, OTAN, UE et sa Commission, Vatican, Franc-maçonnerie, Goldman Sachs, Banque Centrale, FMI, Cour de la Haye, CEDH, fondation Gates, Big Pharma, club Dolder, Rothschild et Rockefeller, Lucifer Trust... poursuit son objectif de supprimer une partie de la population et esclavager l'autre.

Le Conseil fédéral, notamment le Berset satanique et l'abruti Parmelin, contraignit le peuple à la vaccination par le chantage et le mensonge. Cela a entraîné des centaines de morts et de graves handicapés à vie dus aux effets secondaires de ces faux vaccins. Le Conseil fédéral était au courant de ces faits. Il a cependant osé accorder une immunité juridique à GAVI et aux fabricants de vaccins, faisant de nos compatriotes des cobayes. Le Conseil fédéral s'est rendu coupable de violation grave de la loi (CPS), de la Constitution fédérale, du droit européen, du droit international, des conventions et traités internationaux (Nuremberg, Oviedo, Genève, Helsinki, etc.), voir « L'imposture du Covid » figurant sur www.defense-democratie-suisse.ch.

Prêtres et pédophilie, laïcs et pédocriminalité

Le scandale a éclaté au début du second millénaire, grâce au travail remarquable d'un journal américain en 2002 : Le Boston Globe et son team, le spotlight.

Je condamne cependant avec vigueur le rapport Sauvé, torchon manipulateur rédigé par les ennemis de l'Eglise (francs-maçons, satanistes), rançonneurs(euses), promouvant l'avortement de masse. Satan donnerait-il des leçons à Dieu, pour 3.5 millions d'euros, coût dudit rapport ?

Quelques chiffres et faits qu'il convient à chacun de vérifier (esprit critique) :

- l'abstinence (chasteté) des prêtres n'est respectée que par 50 % d'entre eux
- l'autre moitié aurait des relations sexuelles avec d'autres hommes (à vérifier). Par ailleurs il n'existe aucune relation entre la pédophilie et l'homosexualité
- 6 % des prêtres sont réputés pédophiles, selon une étude crédible faite aux USA. Cette étude, commanditée par le clergé, fut dès lors interrompue
- chaque prêtre pédophile a abusé de plusieurs dizaines voire de centaines d'enfants. Ces victimes, prépubères ou pubères, étaient en pleine mutation sexuelle, à l'âge où l'on construit son identité sexuelle, personnelle et spirituelle. Les enfants abusés et violés :
 - sont devenus alcooliques, drogués, impuissants, homosexuels
 - certains sont devenus à leur tour des pédophiles
 - se sont suicidés dans une incommensurable solitude liée à un sentiment d'abandon de Dieu mais aussi à une sape de leur personnalité à un moment crucial de sa construction
- le Clergé catholique, connaissant les faits d'une gravité inouïe, a pourtant fermé les yeux, d'une façon qui choque Dieu, la loi, la morale et surtout la confiance que les fidèles et leurs parents ont placée en cette institution bénéficiant d'un mandat Divin
- des prêtres, responsables d'orphelinats, de centres pour enfants, se sont adonnés sans retenue aux violences et supplices du fouet, de la bûche, de la privation de nourriture, d'humiliations diverses, dont sexuelles
- il faut aussi dénoncer le protestantisme en charge d'enfants (pensions, orphelinats etc.) qui furent battus parfois jusqu'à la mort. J'évoque le souvenir tragique de cet enfant battu de 80 coups de fouets à l'orphelinat de Burtigny (Suisse), car il « ne voulait plus qu'on lui fasse du mal ». Il est mort à son arrivée à l'hôpital de Nyon. J'en pleure !

Autres constats suite à la dénonciation de ces exactions par ce courageux journal et la prise en charge de ces êtres victimes de « crimes contre l'humanité » aggravés :

- 600 histoires de victimes furent documentées et publiées
- 249 prêtres furent condamnés par la justice aux USA, en cette seule année 2002
- l'archidiocèse fut reconnu coupable de complicité
- le nombre de victimes ayant survécu à ces maltraitements dépasse largement les 1000
- cela n'a concerné que les viols de garçons, démontrant l'andro-pédophilie
- le cardinal Law démissionnaire fut replacé dans la basilique de Santa Maria Maggiore à Rome. Cette église est l'un des fleurons de l'Église catholiques de Rome, c'est donc une promotion offerte à cette crapule, faisant partie du groupe méprisable et condamnable des félons de la foi et des criminels contre Dieu

- La majorité des scandales pédophiles a été découverte dans plus de 100 villes USA et plus de 100 autres villes du monde entier.

Un déni de ces exactions demeure. Sur fond d'un silence pesant, la hiérarchie catholique peine à aborder et résoudre ce problème, tout comme celui de la sexualité des prêtres qui est celle de tout homme. Je vous renvoie à mon analyse supra du sexe, des prêtres et de la foi.

* * *

Il faut en finir avec la pédophilie cléricale ou laïque.

Pourtant, l'inégalité existante dans le traitement de la pédophilie en milieu laïc, où règne une réelle complaisance (référence faite à l'affaire Dutroux), et au clergé, qui s'apparente à une « mise à mort », invite à la plus grande prudence (manipulation politique typique).

Il convient de prendre de la distance par rapport au traitement clérico-laïc du problème :

- la pédophilie cléricale est inférieure à celle du milieu laïc, impliquant des personnalités hauts grades des milieux politiques, des affaires et des professions libérales frappées de graves perversions, de cruauté et déviances dépassant l'entendement. Par leur position « privilégiée », ils sont intouchables et donc à l'abri de toutes poursuites et sanctions. C'est l'une des graves sous-unités pathologiques de notre société dégénérée
- en milieu laïc, cette pratique pathologique perverse est infiniment plus cruelle, car elle s'accompagne de brutalité, de rites sacrificiels allant jusqu'au meurtre des enfants
- on « pardonne » au porc Cohn-Bendit mais on condamne le petit curé de campagne
- c'est l'une des stratégies franc-maçonniques faisant d'une pierre, 2 coups. Elle vise d'une part à détourner l'attention du peuple de graves problèmes de société dont la misère actuelle et, d'autre part, de procéder à la mise à mort de l'Église et discréditer Dieu
- il est, par ailleurs, de bon ton d'attaquer l'un des derniers bastions de la morale et du spirituel, à dessein de dissimuler les graves entorses à une éthique dont il ne reste, à ce jour, plus que des reliques moisiennes et en pleine décomposition
- le clergé, tout comme le laïcat, est fait d'humains avec leurs faiblesses, leurs forces. Les hommes d'Église, eux, tentent de rechercher la lumière, tandis que les représentants du milieu laïc, que font-ils, épris de gains, de pouvoir, de gloire, tout trait de caractère qui ne font pas partie, bien entendu, du catalogue des vertus d'individus et des sociétés.

Cette dérive concerne des humains (prêtres et évêques) vivant une privation sexuelle par la chasteté. Il n'existe cependant aucune relation entre la pédophilie et le fait de vivre une sexualité « normale » avec une femme. Comme cela est décrit ci-dessus, des solutions à ces problèmes semblent difficiles à trouver, ce qui ne saurait aucunement justifier et moins encore excuser un déni de ces crimes. Pire encore, déplacer ces prêtres pédophiles vers d'autres paroisses, sans leur assurer un suivi thérapeutique en « close » contrôle eut pour conséquence la poursuite voire l'encouragement de leur déviance. Le clergé, jusqu'au Vatican, connaissait depuis longtemps cette dérive, dont l'ampleur et la gravité croissantes les placent au niveau de crime contre l'humanité, plus grave, contre l'enfance et contre Dieu.

Enfin, mettons-nous à la place des victimes et celle de l'une d'entre elle qui m'est proche. Son histoire est identique à celle de dizaines, de centaines de milliers d'enfants abusés et donc détruits. La vie de Michel W. a été gâchée à jamais par ces « attaques » d'une strate importante de sa personnalité, la sexualité, celle de tout adolescent. Cela détruisit à jamais son devenir et son avenir. Il en résulta une incommensurable révolte qui grandira jour après jour et finit par exploser, alors que l'enfant est âgé aujourd'hui de 67 ans... un vrai assassinat social qui, pour tant d'autres enfants, s'est mu en assassinat pur et simple par procuration « en faveur » de la drogue, l'alcool, les médicaments, ou pire encore, le suicide induit.

Michel, mon ami, était très joli garçon, orphelin de 9 ans au regard lumineux et au corps famélique, lui ayant donné ce quelque chose de féminin. Il n'en fallut pas plus pour attirer les prédateurs sexuels. La technique utilisée était fondée sur le profond crédit de la foi en Dieu de l'orphelin Michel (qui est toujours présent à l'âge adulte, malgré ce gâchis). Un vil chantage exercé par le prêtre au nom de ce Dieu, devenu Dieu de colère, et l'affaire était dans le sac. La technique de séduction est identique et superposable d'un prêtre à l'autre.

Michel, alors âgé de 9 ans, a subi ces viols jusqu'à 15 ans. Puis, cela a cessé jusqu'au jour où il fut placé chez les paysans où les viols reprirent de plus belle mais cette fois avec violence, menaces et chantage, si Michel aurait osé dénoncer ses assaillants.

Voici ce que me rapporte mon ami et frère Michel des viols qu'il a subis, à raison de 2 chaque semaine, soit les jeudis après le catéchisme et les dimanches après la messe. Michel était, tout comme moi, servant de messe, mais je m'étais toujours étonné qu'il soit « invité » à rester chez le curé, après l'office du dimanche, alors que j'étais « libéré » et pouvais rentrer seul à l'orphelinat, sans l'ami Michel, qui n'a jamais parlé de sa souffrance. Il adoptait une attitude empreinte d'une certaine morgue. Je mettais cela sur le compte du fait qu'il était mon aîné... Si j'avais su ! Mais, qu'aurais-je pu faire ?

Le rituel était identique d'une « séance » à l'autre. Le curé lui disait :

- si tu aimes Dieu et que Dieu t'aime, tu peux me faire confiance, car – *sous-entendu* – *tu sais que je le représente...que tu dois faire pour Dieu, ce que je te dis de faire...*
- tu sais que je t'aime et que je suis là pour te consoler et remplacer ta maman qui t'a abandonné. Je suis là pour toi (*ce que Michel vivait comme un grand honneur, le fait qu'un curé puisse s'intéresser à lui, alors qu'à ses propres yeux, il n'était rien qu'un orphelin affamé, seul et malheureux parmi tant d'autres...*)
- j'aimerais que tu te déshabilles que je voie ton corps nu... tu sembles si maigre
- ça te fait du bien que je te caresse... puis c'était le silence, le temps de l'abus sur fond d'une respiration haletante et d'une haleine désagréable émanant de ce curé qui était trop proche de lui. L'enfant se réfugiait dans un univers onirique nécessaire
- ensuite, une fois l'acte d'abus achevé, l'attaque terminée, l'enfant avait droit à un bon repas et un « Au revoir Michel et à jeudi ou à dimanche prochain ».

...et cela durant 6 longues années, plus de 300 semaines, soit 600 viols successifs, de quoi perturber le plus équilibré des gosses et le détruire à jamais. Un arrangement par un misérable versement de 20'000.- consenti par Mgr Morerod, suivi d'une requête complémentaire d'aide en faveur de Michel furent aussitôt oubliés malgré la promesse faite. Je suis révolté !

Sur le plan psychologique et spirituel, il convient d'expliquer ce qui se passe dans la tête d'enfants victimes d'abus sexuels et par la suite les sévices que s'infligent ces enfants devenus adultes.

Là, l'autorité de Dieu est représentée par le prêtre abuseur. L'enfant violenté pense que cette maltraitance est une forme d'amour. Ainsi, l'enfant violenté par ses parents, éducateurs et prêtres accepte sa condition car elle s'inscrit dans l'exercice de sa foi native et intuitive. Dieu est son Père, cela justifie lesdites violences. « On me bat, donc on m'aime ». L'enfant battu tente inconsciemment d'échapper à sa condition, en aspirant à devenir bien-aimé de Dieu. Cela lui donnera une raison d'être et de supporter ces sévices.

* * *

Il convient de distinguer, et cela est important, ce qui pousse ces hommes et ces femmes, ces dernières n'étant pas en reste dans ce type d'exaction, afin de catégoriser leur culpabilité :

- les prêtres pédophiles répondent à des pulsions sexuelles pathologiques et incontrôlables. Ils agissent cependant sans violence, ni menace (majorité des cas). Nous avons donc à faire à de purs malades, qu'il faut éloigner des enfants et les astreindre à une thérapie. Il existe suffisamment de postes administratifs pour les replacer
- les violeurs laïcs (politiciens, magistrats, hauts fonctionnaires, etc.) suivent sans retenue leurs plus bas instincts de dépravés. Ils n'hésiteront pas à user de chantage, violence, coercition, contrainte et manipulations diverses. Les pires d'entre eux iront jusqu'à tuer leurs victimes. Ceux-là méritent une peine de prison à vie et une astreinte thérapeutique. Leur culpabilité de violeur est aggravée par le fait qu'ils profitent de leur position dans la société et l'ascendant qui en découle pour commettre leur crime. Ils échappent hélas par leur position à tout châtement. En effet, dénoncer ces criminels c'est dénoncer toute la société et son organisation et donc la discréditer à jamais.

* * *

Ces FH qui assassinent nos femmes enceintes et nos enfants

Bilan du « Massacre des Innocents ». Toutes les lois votées sur l'avortement l'ont été sur l'instigation exclusive de « femmes ». L'OMS veut supprimer tout obstacle à l'avortement.

- 7- 10^e siècle après Jésus Christ, Khazaria et son peuple de Huns sacrifiaient nouveaux-nés et enfants au dieu Baal, selon le rite du Hibou, en les saignant à blanc, buvant leur sang et dévorant sauvagement leur petit cœur. Le reste de ce pauvre être de Dieu sans défense était jeté dans les flammes d'un foyer illuminant Baal. Ce rite est toujours d'actualité aujourd'hui
- 1973 est votée la loi sur l'avortement au USA
- 1975 (17 janvier) est votée la loi Veil légalisant l'avortement en France
- 2020 (31 juillet au 1^{er} août) est votée l'ext. 20 de la loi Veil autorisant l'avortement jusqu'au terme de la grossesse, si la « mère » souffre de détresse psychosociale
- 2021 (2 août) est votée la PMA (procréation médicalement assistée) pour tous couples de femmes et femmes seules, à l'exclusion des hommes (**discriminatoire**)
- 2022 (24 février 2022) est votée la loi Anne Gaillot permettant d'étendre à 14 semaines l'avortement, de sorte que l'on devra « éclater » le crâne ossifié de bébé à l'aide d'une pince et lui couper les 2 bras et les 2 jambes avant d'extraire bébé tué de la matrice de la « mère »
- 2022 (mars, dans l'Etat du Maryland) projet de loi 669 légalisera le meurtre du nouveau-né jusqu'au 28^e jour, considérant que jusqu'à cet âge, l'enfant n'est pas une personne à part entière. Le projet ci-dessus permettra de « menotter » toute enquête sur la mort suspecte d'enfants. **Ce projet de loi est à nouveau mené par une FH, du nom d'Olivia Summers**
- **5-6 sénatrices françaises votent l'obligation vaccinale pour toute femme enceinte et bébé.**

Rappelons ici que l'avortement, jusque dans les années 75, était puni de la peine de mort en France, tout comme dans la majorité des pays.

Pourtant aux States, il existe des structures anonymes d'accueil et de prise en charge de ces nouveaux-nés, sans que la mère n'ait à se justifier de son abandon, soit le Baby save Haven.

Cette prise en charge par l'Etat ou le Clergé existe depuis fort longtemps. J-J. Rousseau en a profité, comme d'autres parents indignes, en abandonnant leur progéniture sous les porches d'églises ou à l'entrée de couvents.

Enfin, il convient de dire que cela profite globalement à plusieurs types de commerces :

1. la récupération d'embryons humains afin de créer des vaccins assassins Covid-19, servir une futile cosmétique, etc. et alimenter un commerce juteux – notamment en Thaïlande – générant des milliards de \$
2. exhausteurs de goût (par leur présence dans certains aliments)
3. GPA (grossesse pour autrui). Tandis qu'on assassine des enfants, des mères stériles et des femmes seules ou en couple exploitent des mères porteuses
4. l'adoption-rapt d'enfants (car illégale) de pays étrangers dont l'Inde où cette pratique est sévèrement punie, tandis que la France le légalise après coup (couples tristement gays).

Luther et révolution du christianisme constantinien

L'histoire rapporte une dérive croissante de la papauté atteignant son apogée au 16^e avec l'avènement des Borgia. L'Église catholique (évêques, papes, etc.) avait fini par s'éloigner des préceptes du christianisme originel, de la foi et de l'enseignement du Christ fondateur. La coupe fut pleine à la nomination du pape Borgia, le décadent et assassin Alexandre VI.

Diverses étapes de l'histoire du christianisme transformèrent radicalement le christianisme originel en néo-christianisme. Il y eut l'adoption au 4^e siècle de cette religion par l'empereur Constantin. Cela obligea ce néo-christianisme à adopter des rites et coutumes païennes, dont les latries. Il fallut réécrire l'histoire du Christ dont la date et la période de la nativité, de remplacer le shabbat par le dimanche. La corruption du néo-christianisme se poursuivit par l'amoncellement de richesses, le dogme, la hiérarchie, la politique etc.

Alexandre VI, nombre 6 diabolique que portait fort à propos Roderic Llançol i de Borja était un cardinal issu d'une dynastie espagnole. Il eut un fils, César, aussi diabolique que son père, et une fille, Lucrèce, dont on a voulu longtemps injustement salir la réputation, notamment dans la pièce : *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, ce dernier ne devant sans doute pas être très inspiré ce jour-là, à moins qu'il n'ait écrit sous le coup d'une forte rancœur et colère ou d'autres sentiments peu honorables et indignes de sa réputation et de l'image de grand-père.

Nul doute que ce pape assassin, corrompu, monumentale souillure aux yeux de Dieu, eut-il d'autres enfants illégitimes. Le machiavélique pape était contemporain de Machiavel.

Il fut sans doute l'un des éléments déclenchant de l'inéluctable révolution du christianisme.

La nomination du richissime pape Alexandre VI se fit par une corruption méthodique. En effet, il acheta les voix des cardinaux par des biens et de l'argent appartenant surtout à l'Église. Ce pape assassin, corrompu, escroc, trafiquant d'influence, comploteur, népote, alliait, au gré de ses intérêts, selon des stratégies bien rodées, les membres de sa famille, en particulier sa fille, à des proches aux puissants d'alors. Il plaça parfois à la tête des affaires du Vatican sa propre fille, au grand dam des cardinaux. Sa fille, Lucrèce Borgia, dont on a très injustement noirci la réputation, était une sorte de dot bipède qu'il maria et remaria avec ses alliés du moment. Les précédents maris de Lucrèce Borgia étaient voués au divorce forcé, au prétexte fallacieux mais légal qu'ils n'auraient pas consommé le mariage. Ils avaient beaucoup de soucis à se faire, car ils étaient menacés de mort pour ne pas dire occis purement et simplement par un spécialiste du garrot, exécuteur des basses œuvres et homme de main des Borgia.

À ces turbulences, s'ajoutaient les violences et meurtres en tout genre en lien notamment avec la féroce concurrence existante entre les Orsini et les Colonna, puissantes familles rivales. Tous les coups étaient permis, surtout les plus bas.

César Borgia, sinistre personnage, fils du pape Alexandre VI, était en parfaite continuité des agissements criminels de son père. Être impitoyable, froid et cruel, il n'hésitait pas à garrotter tous ceux qui se mettaient en travers de son chemin ou celui de son père.

Rome, aux ruelles coupe-gorge, était une ville très dangereuse, surtout la nuit.

Sa fille, dont il convient de rendre un certain hommage, a été victime de son père. Elle a très vite éprouvé du dégoût vis-à-vis de son frère César, « mais, c'est la famille ! »

Elle fut une bonne mère pour les 7 enfants issus de trois mariages, dont le plus prolifique fut celui l'unissant à Alphonse d'Este. Elle mourut jeune d'une fièvre puerpérale ou d'une septicémie, dans une souffrance atroce très imméritée et qui suscite pitié et compassion.

Face à de tels écarts de conduite confinant à l'abjection et à la criminalité la plus extrême, le Malin s'étant clairement emparé du Vatican, il fallait bien que quelqu'un s'élève contre cette porcherie spirituelle aux dérives majeures confinant aux crimes contre Dieu.

Ce quelqu'un fut **Martin Luther**.

Martin Luther (1483-1546) ébranla un christianisme représenté par une Église autoritariste et décadente. Avec Vittoria Colonna, Michel Ange, le cardinal Pole et d'autres œuvrèrent à une remise en question fondamentale de cette institution. Luther travailla, tout au moins au début, au retour à des valeurs pures d'une foi libérée des contraintes de l'Église. Nous verrons que Luther s'égarera vite par ses débordements d'orgueil et ses ambitions narcissiques.

Luther a remis, quelque peu involontairement, « l'église au milieu du village ».

Ainsi, le nouveau chrétien luthérien aura vocation de mettre sa foi en conformité avec Dieu, afin de garantir le salut de son âme durant sa vie et après sa mort. On en revient à la question des intermédiaires non indispensables au contact avec Dieu. Ne nous méprenons pas sur les paroles de Jésus : ainsi vous (*devez*) pouvez en passer par moi pour accéder à Dieu. Le verbe *devoir* est une faute de traduction. Si Jésus propose d'en passer par lui, cela veut dire, qu'en suivant librement son exemple tout empreint d'humilité, d'altruisme, d'amour, de bonté, de générosité, l'on peut accéder plus sûrement à Dieu. Son état d'esprit, ses paroles et paraboles, ses agissements sont des sources inépuisables d'inspiration et un balisage éclairant le chemin qui mène au Salut. La seconde notion a trait à sa filiation divine. Si cette filiation n'est pas évidente pour tous, l'exemplarité de Jésus suffit pour que l'on s'en remette à Celui qui est pur, sans reproche. Tout ce qu'Il est et a été est la voie royale menant à une harmonie terrestre proche de l'absolu. Ainsi notre vie et la vie après la mort prendront tout leur sens.

Luther, affranchi du joug de l'Église, reconnaît pourtant la Bible comme seule source légitime. Il refusait toute autorité autoproclamée d'une Église, pourtant inscrite et légitimée dans cette même Bible, dont le Nouveau Testament : « Tu es Pierre et sur cette pierre, etc. ». Ce sera là, l'une de ses contradictions initiales auxquelles suivra une kyrielle d'autres.

Malgré ses nombreux dérapages, Luther aura contribué à une sérieuse avancée dans la religion. De nouvelles portes s'ouvrirent donnant sur des horizons inexplorés de nature à enrichir nos rapports avec Dieu (sans intermédiaire).

L'Ancien et le Nouveau Testament sont l'assise du christianisme originel. Le christianisme constantinien ne saurait se placer au-dessus de la foi, car, la Foi peut exister sans religion.

Cependant, il ne peut y avoir de religion sans foi. Cela démontre la sainte indépendance de la foi par rapport aux religions. En sus, les écrits sont parsemés d'erreurs de traductions et d'interprétations très dommageables. Aussi, la fiabilité quant à l'interprétation des paroles de Jésus, majorées de sa filiation divine, oblige à une extrême prudence. Enfin, la Bible reflète-t-elle fidèlement la parole de Jésus, alors que rédigée une cinquantaine d'années après sa mort ? Ses écrits sont-ils conformes aux lois de Dieu.

Conclusion : La Foi est le meilleur test « antipollution » des religions, d'où sa supériorité.

Pour résumer :

Le Nouveau Testament a-t-il été fidèlement traduit dans d'autres langues ?

Les évangélistes (Luc, Jean, Matthieu et Marc) ont-ils compris la « substantifique moelle » des paroles et paraboles de Jésus et les ont-ils fidèlement et objectivement transcrites dans le Nouveau Testament, n'étant pas écrivains ?

Qu'existe-t-il entre l'Ancien et le Nouveau Testament de nature à justifier la fonction de Jésus et ses rapports avec Dieu ? Quels sont les signes de Dieu qui consacrent la fonction messianique de Jésus ?

Si Jésus est le fils de Dieu, ses paroles ne peuvent donc être que superposables à celles de Dieu (son Père), ce qui permet de voir une continuité et superposer les Testaments, renforcé par le fait de l'existence de la notion d'Esprit Saint et de Trinité existant dans le psaume 134 de David : « Trois fois saint Yod » 10^e siècle avant JC. Le mot Yod rappelons-le signifie, selon André Naftali Levy, philologue proto-araméen : « Suspendu à Dieu ».

Pour en revenir à Luther et comprendre le cheminement de ce garçon timide, violenté par ses parents (surtout sa mère qui le fouettait à tout va pour une simple noix). Son père le destinait à une formation juridique. Il est toujours utile de connaître l'incidence psy et spirituelle de tout être et de tenir compte des incidents survenus durant son enfance et son adolescence.

Son sévère ascétisme lui venait de la confusion qu'il faisait entre l'autorité exercée par ses parents et l'obligation de se soumettre à diverses punitions.

Là, l'autorité du petit Luther était celle de Dieu, le fouet de sa mère, l'exercice de l'autorité parentale. Les enfants violentés pensent que cette maltraitance est une forme d'amour parental. Ainsi, ces enfants violentés par leurs parents, éducateurs et prêtres acceptent leur condition car elle s'inscrit dans l'exercice de leur foi native et intuitive. Dieu est leur Père, cela justifie lesdites violences. « Ils me battent, donc ils m'aiment ». L'enfant tente d'échapper inconsciemment à sa condition, en aspirant à devenir le bien-aimé de Dieu. Cela lui donnera une raison d'être et de supporter ces sévices.

Alors qu'il cheminait en pleine nature, il fut surpris par un violent orage. La foudre s'abattit si près de lui que, terrorisé, il invoqua Sainte Anne et jura vouloir devenir moine.

Il tint parole, prononça ses vœux et devint prêtre après à peine 1 an ½.

Il prenait très au sérieux sa vie monacale, désireux qu'il était de faire la volonté de Dieu et respecter les règles monacales jusqu'à un ascétisme extrême. Son amour de Dieu s'exprimait par un sentiment venant du cœur. Il le ressentait dans sa chair.

Pourtant, il éprouvera un sentiment de culpabilité et différents conflits de loyauté vis-à-vis de Dieu qui grandiront jour après jour. Cela lui vaudra de s'infliger des punitions de plus en plus sévères dont le fait de coucher la nuit, dehors, à même le sol, alors qu'il gelait. Parfois, les autres moines furent obligés de le transporter, tel un glaçon qu'ils disposaient au bord de l'âtre, jusqu'à ce qu'il fonde. Son délabrement mental et spirituel le plongera dans une dépression mélancolique majeure dont il semblait ne pas pouvoir sortir. L'épître de St Paul aux Romains fut son salut, soit la justice de Dieu par la grâce, Son Amour, Son pardon et Sa rédemption. Un des nombreux aspects salutaires du Nouveau Testament que je chéris.

Par contre, se satisfaire de ces explications sur le profil psychologique et spirituel de Luther serait trop réducteur.

Son enfance violente et les traumatismes y attendant jouent cependant un rôle déterminant dans sa métamorphose psychologique et spirituelle, aura pour effet de donner simplement davantage de chance de comprendre qui était Luther.

Cette configuration psychopathologique conduisit Martin Luther à de nombreux conflits de loyauté conceptuels. Par exemple, l'homme créé à l'image de Dieu n'est plus d'actualité pour Luther. Rappelez-vous ce que j'ai dit à propos de l'homme créé à l'image de Dieu, alors que la juste traduction est qu'il a été créé à l'ombre de Dieu. La foi et la raison sont inconciliables pour Luther qui considérait logiquement mais à tort qu'il existait une interférence entre la foi et la raison, laquelle la perturbe. Aussi, Luther parlait de cette « putain de raison ».

Tout ceci conforte l'importance de prendre de la distance par rapport au diktat de la religion fait d'un Dieu prétendument punisseur, caractère que seuls les hommes se sont permis de lui attribuer, sans Son consentement... pourtant plus qu'éclairé. Cela est en sus incompatible avec l'enseignement de Jésus qui prône la tolérance, le pardon et surtout l'Amour de son prochain au nom de la foi. L'éducation spirituelle auto-induite, librement consentie prévaut sur celle « artificielle » soumise à un diktat clérical manipulateur, autoproclamé destiné à contrôler les hommes au prétexte de la prétendue gestion de leurs âmes.

Martin Luther prône la liberté de choix de chacun, éclairé par l'intellect, empreint du Doigt de Dieu. Quant aux sacrements, actes non indispensables à l'union avec Dieu, considérons-les comme des symboles forts concrétisés par des contrats passés entre l'homme et Dieu. *La loi (les sacrements) est faite pour les hommes et non les hommes pour la loi : J.C.*

L'Église d'alors ayant été écartée, la foi récupérera sa saine et indispensable indépendance dans le cœur de l'homme où elle pourra se développer « plein pot ». Quant à l'exercice de la foi et la direction qu'elle prendra, on retournera à la Source, en s'inspirant de l'exemple de Jésus, l'humble, le simple, le pur et le sans péché. Aussi, le concept de Trinité : Dieu-Messie (Jésus)-Esprit-Saint, existant dans le judaïsme et inscrit dans l'ancien Testament, nous guidera-t-il dans l'amélioration de la condition de nos semblables et conséquemment de la nôtre.

Notre route est ainsi toute tracée.

Contester et critiquer l'Église nécessite de lui substituer une entité nouvelle réunissant toutes les religions monothéistes. L'humain, fort et faible, créateur et corrupteur, entrave souvent la réalisation de beaux projets désireux d'élever l'humanité vers Dieu, par jalousie, convoitise et autres vils sentiments typiques du genre et de toutes communautés religieuses. NB : religion vient de « religio » qui signifie ; se réunir de manière exclusive. Pourtant, ces mêmes êtres sont capables du plus beau et du plus élevé. Les apôtres furent faibles et lâches jusqu'à la Pentecôte, puis firent montre d'un courage sans pareil jusqu'à accepter le martyre. Les Justes n'ont-ils pas protégé, au péril de leur vie, leurs frères juifs, etc. ?

Ne sommes-nous pas tous les enfants de Dieu ?

Comment procéder ? En effet, conseillers et guides spirituels sont indispensables dans l'aide, l'assistance afin d'orienter vers la Lumière ce monde en perdition. Cette nouvelle entité devra s'extraire de sa torpeur coupable et devenir proactive. Son nom : Jérusalem-13. Il est temps pour sa sous-unité catholique (Vatican) de distribuer ses opulentes et indécentes richesses aux miséreux, démunis, affamés et malades du monde. C'est un devoir. Ce cumul d'argent et de biens, réflexe issu de Mammon, est incompatible avec l'esprit de Dieu et l'exemple du Christ dépouillé pour les chrétiens, guide jamais autoproclamé mais considéré comme tel. Est Maître celui qui est spontanément reconnu par autrui pour ses capacités, sa sagesse, ses compétences, ses mérites, sa Foi profonde et ses actes concrets pour le bien de tous. Sera reconnu Maître, celui qui refusera de l'être. Sera Maître, celui qui aura été nommé par Dieu Lui-même.

Cette nouvelle structure se devra de transparence, de discipline, de respect des règles fondées sur les Saintes Écritures, favorisant tout ce qui réunit, proscrivant tout ce qui sépare. Dans cette nouvelle structure se développeront librement les talents de chacun. Sa grandeur sera égale à sa capacité de servir les miséreux de la Terre, en croissance exponentielle, à l'exemple de la Miséricorde de Dieu. Son total sera supérieur à l'addition des talents de chacun.

L'on voit combien ce qui précède est difficile. Pourtant, il faut y tendre, même si les dérapages seront fréquents. L'amélioration de notre condition jour après jour, notre approche vers cette vie « idéale », c'est tout ce qui nous importe. Par ailleurs, une vie au service de Dieu ne peut être que si elle est concrétisée par celle au service de son prochain.

* * *

Le péché, déjà abordé au deuxième paragraphe de la page 10 de ce livre, est lié à la conscience. De prime abord et comme déjà dit, n'est pas péché un acte, quelque qu'il soit, qui n'a pas été commis consciemment et volontairement. D'un autre côté, le fait de commettre un acte délictueux ou criminel en toute conscience et donc volontairement, est un péché dont la gravité dépendra de ses conséquences et de la perversion spirituelle de celui qui l'a commis... mais pas seulement. Le péché peut avoir de bénignes conséquences, tout en étant grave. Exemple : ce n'est pas parce qu'ayant tenté de tuer mon prochain, que celui-ci a échappé à la mort, que mon acte sera pour autant, moins grave. À l'inverse, le péché n'a pas été commis même si les conséquences sont objectivement graves. C'est dire l'importance absolue de la conscience où siège le juge Suprême, Dieu.

Qu'en pense Luther ?

Tout péché laisserait un dommage irréversible dans l'âme du pécheur, sorte de stigmatisme de nature à culpabiliser. On se demande à quoi servirait donc la rédemption, puisque l'empreinte du péché serait indélébile. Penserait-on que le Juge Suprême est un Dieu punisseur, qui tient un casier judiciaire de nos péchés ? Quelles que soient notre pénitence et la prise de conscience de la faute, nos âmes seraient de toute façon damnées pour l'éternité. Selon cette théorie, Dieu a conçu l'homme, en l'assignant à la perfection, tout en le sachant imparfait. Cela serait de nature à amuser Dieu. Allons, ce n'est pas sérieux, d'autant qu'il n'existerait alors aucun espoir de tirer profit de nos erreurs ! Le péché serait-il a contrario indispensable à l'élévation de nos âmes et à la réalisation de notre cheminement spirituel ? Que peut-on faire du post-péché ? Ce qui fait toute la différence entre les pécheurs est leur capacité à mettre à profit leurs péchés et mûrir dans leur perception du bien et du mal. Le pécheur aura à cœur d'éviter de reproduire son péché et éviter son environnement inducteur ou provocateur jusqu'à ce qu'il soit suffisamment fort pour l'affronter. On peut affirmer que tout homme commet des péchés.

Il existe 2 possibilités afin de faire face aux conséquences de nos péchés :

– l'on se rend au confessionnal du coin, afin d'obtenir l'absolution moyennant quelques prières à la volée. De retour chez soi, fardeau allégé, on peut recommencer ses mêmes erreurs, sans avoir compris quoi que ce soit à la valeur thérapeutique spirituelle issue de la rémission de nos péchés

– l'on prend conscience de ses péchés et leurs conséquences et portons une réflexion par la prière, bien déterminé que l'on est, à l'issue d'un acte de contrition sincère, de profiter de l'expérience tirée de ceux-ci, en vue de corriger notre attitude à venir. Il ne s'agit rien moins que de renouveler à chaque confession notre contrat existentiel avec Dieu et de s'y tenir, autant que faire se peut, avec toute l'énergie issue de notre foi grandissante après chaque rémission de nos péchés et rédemption de notre âme. Nous tenterons d'éviter les mêmes pièges et travers nous ayant conduits à commettre lesdits péchés. Il s'agit de résilience spirituelle qui deviendra vite habituelle.

Le péché est donc indispensable à notre évolution spirituelle, car il teste notre capacité à faire de bons choix, éveille la conscience et galvanise l'intelligence spirituelle. Ainsi, l'interaction de ces trois éléments constitue une saine gymnastique quotidienne qui aura pour vocation de « muscler » notre foi. On ne peut avancer et gravir les marches de l'existence, qu'en en ratant quelques-unes et en chutant même parfois. Cela sera de nature à affermir notre pas et nous permettra de mesurer la hauteur de la marche suivante, de corriger notre pas avant de poursuivre notre ascension vers Dieu. C'est ainsi seulement que l'on évolue. Par ailleurs, qu'en est-il de la miséricorde de Dieu ? N'est-elle pas l'un des aspects du Salut qui rapproche le pécheur du Créateur. En ce sens, notre attitude face au péché sera de nature, ou à nous rapprocher de Dieu grâce à sa Miséricorde, ou à s'en éloigner à cause de notre orgueil.

* * *

Luther et les indulgences

En ce temps-là qui disait péché, disait indulgence, soit initialement une réelle et authentique volonté de purification desdits péchés. L'indulgence ne remplaçait pas la pénitence mais la complétait. Modalités et définitions des indulgences étaient complexes. En résumé, ce n'était pas le péché qui était pardonné dans l'indulgence, mais l'obtention d'une rémission partielle ou totale de la peine *temporelle* ou pénitence en découlant. De plus, sous certaines conditions, l'indulgence pouvait être accordée à un défunt et réglée par ses bienfaiteurs. L'Église se mit à faire commerce des indulgences pour s'enrichir davantage, en souillant ce concept dans sa pureté originelle. Faire croire que le versement d'argent (indulgence) suffirait à racheter la peine liée au péché constituait un mensonge. L'escroc spirituel affirmait que l'indulgence était gagnée dès le versement de l'obole et ses effets bénéfiques transmis au défunt, le but étant de contourner le purgatoire (sorte de cellule de décontamination avant l'accès au paradis).

En résumé, l'indulgence était originellement une pratique qui aurait pu se défendre. Mais celle-ci ayant été l'objet d'un commerce abject, elle perdit toute sa valeur.

Début 16^e, le pape Jules II, ayant grand besoin de fonds pour bâtir la nouvelle église St Pierre de Rome, étendit les indulgences aux défunts. Majorité de princes allemands interdirent cette pratique sur leur territoire, dont Frédéric le Sage ami de Luther. Cette interdiction n'était pas liée à des questions d'ordre moral ou religieux mais une volonté de s'opposer à un impôt grevant leur réserve financière. Tout ce qui partait à Rome n'entrait pas dans leurs caisses.

Naturellement, cette pratique révolta Luther qui s'inscrivit en faux contre elle. Il s'agissait d'une entorse majeure à la foi exercée par l'Église catholique. Il n'écrivit pas moins de 85 thèses en latin afin d'exposer ses arguments anti-indulgences.

Cela ne pouvait mieux tomber pour Frédéric le Sage, car justifiant le rejet de ce nouvel impôt ecclésiastique. Par ailleurs, le fait de payer pour son Salut est en soi un péché qui damnerait leurs auteurs pour l'Éternité. Cependant, on peut se demander qui est le plus condamnable, celui qui instaure l'indulgence au nom d'une autorité spirituelle dont il est nanti, ce qui aggrave le crime, ou celui qui, en toute bonne « foi » par faiblesse et une forme de débilité et de fainéantise spirituelles, se laisse convaincre par ce mercantilisme du pardon ?

Luther fit ainsi passer le pape pour l'incarnation de l'antéchrist, c'est dire l'importante crise qui était en train de se produire et le tournant majeur qui s'amorçait dans l'histoire des religions européennes, d'autant que toute l'Allemagne s'éleva contre l'Église et se rallia aux théories de son réformateur, dont l'importance grandissait de jour en jour, un peu à son corps défendant. Luther alla jusqu'à remettre en question l'autorité spirituelle du pape. Il considéra sans retenue et d'une façon qui se défend que son primat n'était plus de droit divin et que le dogme de l'Église était criblé d'erreurs.

On peut partager jusqu'à ce stade cette vision sévère mais juste de l'Église d'alors.

L'invention de l'imprimerie par Gutenberg, contemporaine de son époque, permit à Luther de répandre plus efficacement son message.

Luther réduisit arbitrairement à 3 sacrements les 7 existants :

- le baptême
- la pénitence
- l'Eucharistie, soit la sanctification du corps du Christ.

* * *

Abordons maintenant un aspect de la pensée luthérienne compatible avec mon abyssal credo **distinguant et séparant la foi des religions et les religions de ceux qui les dispensent.**

Luther disait : « Sola fide », par la foi seule, jonction majeure avec ma pensée, à l'origine de l'idée que l'on doit s'affranchir de toute contrainte imposée par le dogme, de toute obligation de devoir se référer à qui ou à quoi que ce soit dans l'exercice indépendant et direct de sa foi.

La religion pervertit la foi, selon moi. Mon opinion sur la foi et son exercice indépendant n'est pas que théorique mais sise sur des expériences vécues directement avec Dieu, selon différents miracles concrets, voir : « St Jacques de Compostelle, de l'espoir à la lumière ».

Frappant à quelques portes au hasard, l'on vous ouvre et vous accueille très chaleureusement, c'est que vous ne vous êtes pas trompé de porte. Si, à l'inverse, l'on vous accueille mal, passez votre chemin et persévérez... comme disait Jésus.

La foi apporte joie, paix, sérénité et espérance. Elle induit charité, altruisme et générosité. Elle est Amour, compassion et tant d'autres richesses. Les commandements de Dieu cadrent la foi. C'est dans l'obéissance et le respect rigoureux des Lois de Dieu et l'exemple de Jésus que l'homme peut évoluer spirituellement. La foi est humble, discrète et ne cherche aucune gloire. La foi a de nombreux points communs avec l'Amour agapè. Elle est et agit en tout temps et en toutes circonstances et n'attend rien, aucune faveur, ni satisfecit en retour. Elle pardonne et cherche à comprendre. Elle demande pardon, fait acte de contrition et s'amende. Ainsi, Dieu, touché par l'homme en recherche perpétuelle, l'assistera dans la réalisation des projets qu'Il lui a assignés. Aussi, cheminerons-nous vers la perfection spirituelle, nous êtres si imparfaits.

* * *

Ce qui suit traduit le credo de l'auteur et celui de Luther.

L'on s'affranchira de l'autorité autoproclamée de toute Église, qui fut et est incapable de prévenir ses propres dérapages et exactions, aggravés depuis Vatican 2. Une prise de conscience honnête et sincère est nécessaire à leurs corrections (contrition). Car Dieu est :

- **Celui qui est, qui était,**
- **l'alpha et l'oméga,**
- **le premier et le dernier,**
- **le commencement et la fin,**
- **le Tout-Puissant.**

... omniprésent, omnipotent et omniscient, nous avons besoin de Dieu aujourd'hui plus que jamais. Nous Le réclamons.

Nous proposons donc de réunir toutes les religions monothéistes en une Seule (voir le dernier chapitre), lieu d'union de tout groupe et individu ayant la Foi et qui sont désireux d'être guidés par ses ministres au Nom des X commandements de Dieu.

Pour cela, des changements majeurs doivent s'opérer afin d'aboutir à la mise en place de ce nouveau concept. Son autorité spirituelle exemplaire sera reconnue naturellement et réclamée par les hommes. Ni contrainte, ni dogme. Dieu est la Voie et Jésus est l'Exemple. Ses pratiques quotidiennes : l'amour, l'humilité, la générosité, assistance et don d'une partie de ses biens aux plus démunis : dîme judaïque.

Comme écrit ci-dessus, le pardon des péchés ne nécessitera plus obligatoirement d'en passer par un ministre de la Foi, aux services du prochain. Il pourra faire appel et se référer à un conseiller spirituel (Rabbin, Imam, Prêtre). Le pardon des péchés dépendra de la profondeur et la qualité de l'introspection faite d'une réflexion et une prise de conscience honnête conclues par un acte de contrition sincère selon des prières propres à chacun.

La foi est une question intérieure, aussi son exercice est intime. Tout se passe entre Dieu et l'homme de foi, au travers d'une conscience jouant un rôle de médiateur et d'intermédiaire, sorte de no man's land situé entre Dieu et l'homme, tout en étant situé en territoire Divin.

* * *

Luther prend ses distances par rapport à toute forme de latrerie et de matérialisation de la foi contrevenant au 1^{er} Commandement de Dieu. Ainsi, sont visées :

- la mariolâtrie (adoration de Marie)
- l'apostolâtrie (adoration des apôtres).

Jésus-Christ n'a jamais invité à quelque adoration de sa mère et de ses apôtres.

Par contre, Luther associe à tort la transsubstantiation à de l'idolâtrie, soit la transformation symbolique du vin en sang du Christ et du pain en corps du Christ.

Il écarte le symbole de la revivance de la Sainte-Cène, pourtant pratiquée par le Fondateur du christianisme originel. Selon Luther, le pain n'est pas le corps du Christ et le vin, son sang, rejetant toute sa symbolique. Ses excès finiront par le discréditer totalement. Il en est toujours de même d'individus à l'ego démesuré qui s'autoproclament fondateurs de religions dissidentes et d'idéologies déviantes. Par ailleurs, est-on autorisé à contrer le fanatisme par des contre-mesures tout aussi fanatiques ?

Je partage le rejet de la mariolâtrie et de l'apostolâtrie et toute autre forme d'idolâtrie. **Seul Dieu doit être adoré.** C'est Son 1^{er} commandement, remis en « Main propre » à Moïse, base même du monothéisme. Cette idolâtrie n'est autre qu'une forme de culte païen constantinien.

L'homme de foi, libre, réfléchi, empli du bonheur d'appartenir à Dieu et de se développer dans Son ombre bienfaisante, n'adhère pas à quelque forme de fanatisme que ce soit, car Dieu le préserve de ces égarements. L'homme n'a pas été créé à l'image de Dieu (tmouma = image) mais à l'ombre de Dieu (tsél, de l'hébreu tsélém = ombre). Mentionnons, une fois encore, l'importante perte de substance des écrits, paroles et paraboles due aux traductions à partir de l'hébreu, du grec ancien ou de l'araméen, en latin et en grec, puis de ces langues mortes aux langues vivantes, sans oublier les interprétations personnelles des traducteurs et le contrôle sur ces derniers par l'Église d'alors et ses appropriations illicites par le fanatique Luther.

Luther et le protestantisme interprétèrent faussement et à loisir lesdites écritures dont la plus importante a trait à l'eucharistie qui, pour les catholiques, ne peut être dispensée que par un prêtre ordonné. Ces prises de position conduisirent cette religion dissidente à de moult erreurs typiques d'un dysmétabolisme spirituel. Le borgne catholicisme a été remplacé par l'aveugle protestantisme, religion opportuniste dissidente qui finit par être frappée de cécité complète. Si les intentions réformatrices originelles de Luther étaient pour nombre d'entre elles fort louables ; le luthéranisme dériva hélas rapidement vers une forme d'impérialisme fanatique cultuel où tout a été renversé, simplement pour l'être. Le protestantisme actuel, supprimant le sacerdoce des prêtres, autorise :

- tout chrétien baptisé à diriger et prononcer les paroles de la consécration
- tout chrétien baptisé à célébrer la Sainte-Cène sans ordination
- le mariage des pasteurs
- la nomination de femmes pasteurs et évêques
- le mariage homosexuel
- bien d'autres choix erronés, exactions graves confinant à l'abomination...

Toute cette fausse tolérance, cette volonté d'être à la page d'une mode pourtant décadente et révolutionner pour révolutionner, n'aura abouti qu'à un immense chaos où ne peuvent que s'égarer les âmes. Avec la réforme de Luther, l'on se retrouva plus éloigné du message du Christ que nous l'étions avant. L'actuel protestantisme s'est éloigné du christianisme originel. Aussi, nombre de pasteurs protestants, anglicans sont retournés à l'Église catholique requérant l'asile confessionnel auprès de Benoît XVI. L'Église catholique et son apparente proximité de l'exemple du Christ se doit d'une remise en question fondamentale et d'une restructuration majeure afin d'affronter l'incommensurable misère régnant sur la terre.

Pour conclure avec ce sous-chapitre, le conflit de loyauté spirituelle des pasteurs anglicans était tel, que nombre d'entre eux se firent ordonner prêtres en secret, traduisant le malaise ressenti par ces hommes à l'authentique foi. Le retour de pasteurs et d'évêques anglicans auprès du Saint-Siège, déçus par l'ordination indue de femmes, fut indispensable à la poursuite de leur cheminement spirituel et à satisfaire à leur indispensable rôle pastoral. Démonstration est faite que le protestantisme et l'anglicanisme sont plus préoccupés par des mouvements politiques, sociologiques dont le féminisme que par l'essence même d'une religion fondée sur de sains préceptes. Ces nouveaux prêtres, migrants spirituels, retrouvèrent la quiétude nécessaire à l'exercice de leur ministère. En sus des nombreux écarts de l'Église catholique, il faut ajouter son affaiblissement progressif quant à résister aux basses attaques laïques. Il faut désormais aller plus loin dans l'engagement en ces temps très troublés pour donner satisfaction au mandat du Christ.

Trop de mots ont été mal interprétés et, au lieu de traduire fidèlement une idée, un concept, ils l'ont trahi. Les mots de la paix sont devenus ceux des querelles. Prenons des distances – je ne le redirai jamais assez – avec les mots, car ils sont trop souvent de faux amis et peuvent s'avérer être nos pires ennemis et nous desservir.

Avec Luther, les mots ont fini par prendre un chemin différent de celui originellement recherché et ce, jusqu'à l'irréversible. Exemple : l'homme de foi doit être « l'esclave » de son prochain... faux ! Il est le serviteur libre et éclairé de son prochain, alors seulement, il sera un serviteur honoré, efficace, utile à celui-ci, car sa serviabilité procède d'un choix sis sur sa foi et donc une conviction profonde. Servir autrui grandit, si issu d'un libre choix ayant été soumis à la conscience. La conscience et la foi, voilà un couple fort ! C'est l'une des façons d'avancer, d'évoluer et de s'approcher de la Lumière.

La culture de l'autoflagellation et de la culpabilité est une idée de l'homme. Ni Dieu, ni Jésus ne l'ont jamais enseignée et moins encore promue. Ceux qui la pratiquent n'ont rien compris à l'Amour, le Pardon, la Miséricorde et la Rédemption de Dieu.

L'expression quotidienne de la foi est une question « sprachlos », soit de dialogue muet entre l'homme de foi et sa conscience, où siège Dieu. Lui assigner des mots, c'est abaisser le niveau de conscience spirituelle et du dialogue avec Dieu. A contrario, l'oratorio de Bach facilite la communication avec Dieu. Je ne reviendrai jamais assez là-dessus.

Poussant à l'extrême le « bouchon », franchissant allégrement le point de non-retour, Luther, dont les convictions finirent par sombrer dans la démesure, sera finalement excommunié en 1521. Âgé de 38, incapable de quelque remise en question que ce soit car fanatisé jusqu'à la sclérose spirituelle, Luther campera sur ses positions, enhardi par un peuple en liesse auquel s'ajoute le soutien des princes allemands. Luther fut invité à se rétracter devant Charles Quint. Il s'y refusera et sera mis au ban de l'Empire et ses thèses interdites : Édît de Worms.

Deux personnalités et leurs convictions s'affrontèrent à l'occasion de cette convocation :

- D'un côté, Luther, 38 ans, moine charismatique, convaincu par son combat idéologique de réforme, légitime à l'origine, mais qui avait fini par dérapé dans une forme de fanatisme.
- D'un autre côté, Charles Quint, 21 ans, puissant parmi les puissants, séculièrement inféodé à l'Église de Rome. Charles Quint confondit foi et christianisme et, par cette confusion, ne pouvait comprendre les originelles et nobles motivations de Luther.

Personne ne sortit vainqueur de ce dialogue de sourds, ni les deux combattants, ni la foi, ni le christianisme.

Dans un acte de noblesse propre à ceux qui engagent leur parole, Charles Quint respecta le sauf-conduit de Luther. Sur le chemin du retour, il fut enlevé par son protecteur (d'entente avec lui) Frédéric le Sage qui le fit conduire en son château et lui assura gîte et protection.

L'Édit de Worms resta lettre morte et n'eut aucune suite. Ainsi, la réforme de Luther déploya ses effets partout et se poursuivit sans limite.

À l'abri et sous la protection de F. le Sage, Luther :

- Combattit le pape, qu'il considérait être le suppôt de Satan, corrompu par les biens de ce monde et assoiffé de pouvoir (duo plutôt maléfique), qui l'avaient conduit à l'oubli de ses fonctions ministérielles.
- Traduisit le Nouveau Testament du grec en allemand (travail remarquable) ce qui eut pour conséquences positives :

- l'amélioration considérable de l'allemand, porté à un niveau suprarégional
- l'accessibilité par le peuple du saint ouvrage.

Naquit en revanche des théories de Luther un désordre sans pareil dans les Länder, chacun y allant de sa propre interprétation de la Bible, de la Cène et la transsubstantiation, etc.

Farfelus et imposteurs s'érigèrent en « apôtres » de Luther qui finit par paniquer face à un tel chaos. Naquirent anabaptistes et néo-sionistes. Cette poussée fébrile, dont il était responsable, le poussa à demander aux seigneurs territoriaux de condamner à mort paysans et anabaptistes, ayant pourtant vu en lui un libérateur.

Il prit des distances avec les Écritures, écarta certaines parties d'entre elles et se conduisit en impérialiste de la foi. Il renonça au principe de : *sola scriptura* et alla jusqu'à disqualifier et écarter certaines épîtres dont celle de Jacques : « La foi n'est rien sans actions concrètes quotidiennes au service des autres, tout comme le corps n'est rien sans l'âme active », Luther se discrédita. Sa position n'était autre qu'un épisode de plus à inscrire sur la longue liste des dérapages des religions, enfin plutôt de leurs fanatiques. Un clou chasse un autre, l'histoire ne fait que se répéter. Ainsi, soutenus par les thèses de Luther, les paysans se révoltèrent. Cela se termina dans un bain de sang où plus de cent mille paysans succombèrent sous l'épée des seigneurs territoriaux encouragés par Luther qui changera ses thèses par d'autres opposées et antinomiques. Il s'ensuivit une impitoyable répression dans le sang des fauteurs de troubles considérés tels des criminels contre Dieu par celui qui avait induit cette révolte et qui est l'un des premiers fanatiques et criminels contre l'humanité.

À la mort du pape Léon X, succéda le pape Adrien VI désireux de procéder à une refonte de l'Église. Il prononça un sincère mea culpa au nom de l'Église, qu'il reconnut être responsable des nombreux et graves dérapages. Il ordonna donc une réforme de fond et prit des mesures à l'encontre de Luther. Si ces mesures avaient été plus contraignantes, cela aurait sans doute limité l'étendue de « l'empoisonnement » culturel des délires scripturaires et des positions de Luther. De plus, si le Concile de Trente avait eu lieu 20 ans plus tôt, à l'époque d'Adrien VI, cela aurait sûrement changé le cours de l'histoire de cette nouvelle « guerre » de religions et aurait également entravé les exactions et dérives de la réforme. On ne refait pas l'histoire.

Le pontificat d'Adrien VI ne dura que 20 mois à l'issue desquels il mourut. Ses successeurs ne furent pas à la hauteur de cet homme courageux, déterminé à réformer une Église malade. Ils poursuivirent dans les exactions et le népotisme. Le Concile de Trente fut neutralisé par ces papes corrompus jusque dans leurs âmes. Finalement, on délaissa aux princes régionaux allemands la gestion de la religion : « *Cuius regio, eius religio* ». Rappelons ici l'illégitimité du protestantisme n'ayant jamais été mandaté par le Christ.

On voit dans quel chaos, Luther conduisit l'Allemagne d'alors.

Luther s'inscrit dans la longue liste de criminels contre l'humanité. Par ses thèses et positions, il est responsable du massacre de cent mille paysans, ses propres fidèles. Cela met un terme au reliquat de confiance et de crédit que l'on aurait pu placer en lui. Il était mal placé pour critiquer vertement certains papes, ses mains étant rouges de sang.

Certes au début, ses réflexions se justifiaient dans leur pertinence théologique et spirituelle, dont ce désir ardent de se libérer de tout intermédiaire dans nos rapports avec Dieu. En sus, la corruption de l'Église d'alors et des papes ne pouvait que conduire à la révolution.

Rapidement pourtant, l'on vit une première bifurcation chez Luther, dès lors qu'il accordait un crédit total aux Évangiles, dont la fiabilité n'est pas absolue, sujet déjà traité.

Par ailleurs, il serait très injuste d'oublier les « Spirituali », Michel-Ange, Vittoria Colonna, l'Évêque Pole, contemporains de Luther, qui ont également œuvré à dénoncer cette Église décadente. L'une des différences entre ces personnalités catholiques et les réformateurs est le *modus operandi* contestataire. Michel-Ange agissait par son art, ses écrits et autres. Pour ne citer qu'un exemple, le pape avait commandé un fronton à Michel-Ange. Ce dernier lui avait livré cet ornement architectural, sur lequel on pouvait voir ce pape opulent, orgueilleux et décadent écrasé sous la toute-Puissance de Dieu. Le message était clair et courageux. Michel-Ange faillit être excommunié. Sans le soutien de puissants et la reconnaissance incontestable et universelle de son génie inégalé, il aurait été sans doute soumis à la question.

Revenons sur la foi pure en Dieu, le christianisme et le protestantisme. Rappelons quelques observations, toujours en relation avec la séparation de la foi et des religions. Cela est capital, car beaucoup trop souvent à l'origine de querelles, de conflits et de guerres de religions :

- Vatican I : la raison naturelle suffit pour connaître qu'il y a un Dieu
- Jacques 2,19 : Les forces du mal (démons) savent qu'il y a un Dieu
- Jean 11,53 : À partir du jour où Jésus ressuscita Lazare, les Juifs décidèrent de le tuer
- L'auteur : La foi pure, dans sa liberté éclairée par la conscience, sait que Dieu existe
- Jean 20,27 : Thomas désireux de toucher les plaies de Jésus, ce dernier dit : « Cesse d'être incrédule et sois croyant (aie la foi) »
- Luc 11,28 : heureux l'homme qui entend la parole de Dieu et la garde (l'applique)
- Le linceul de Turin, scientifiquement incontestable, est la preuve de l'existence de Jésus. Et si Jésus a existé, Dieu existe et tout ce que Jésus a dit, vécu et accompli est vrai.

Cette recherche quotidienne de Dieu et mes rapports avec Lui confortent mon intime conviction quant à Sa Vérité absolue gravée à jamais dans mon cœur, mon âme et mon esprit. C'est donc sans condition, hors de toute religion et sans preuve tangible que je tiens pour définitif que Dieu EST. Il me comble de ses Bienfaits, de son Amour et me protège de l'adversité par Ses miracles perceptibles et imperceptibles mais pourtant concrets. Nous dialoguons sans cesse par signaux chiffrés dont le 13 (monothéisme prévalent sur la Trinité). Il inspire mes écrits.

Je réprovoque par contre l'adoration de preuves matérielles : reliques, linceul, etc., car violant le 2^e commandement : « *Tu ne te feras pas d'idole ni de représentation quelconque de ce qui se trouve en haut dans le ciel, ici-bas sur la Terre, ou dans les eaux plus bas que la Terre. Tu ne te prosterner pas devant de telles idoles et tu ne leur rendras pas de culte, car Moi...* ». ».

Se prosterner devant une relique, une statue ou toute autre représentation de Dieu, de Marie ou de saints n'est qu'idolâtrie et contrevient au 2^e Commandement. Par contre, nous pouvons nous réjouir de la découverte de preuves majeures telles que le linceul de Turin, car de nature à convaincre ceux qui hésitent encore. Ainsi, enrichiront-elles les rangs de ceux qui seront sauvés, bien qu'il soit dommage qu'ils aient besoin de preuves pour y croire. L'art (musique, peinture, etc.) visant à inspirer et servir Dieu est ici encouragé afin de créer une atmosphère rassérénante propice à établir le contact avec le Tout-Puissant.

Le 1^{er} commandement : « *Tu n'auras pas d'autre dieu que moi* » me pose un grave conflit de loyauté majeur, concrétisé par la fonction et la position de Jésus par rapport à Dieu.

Ma recherche constante et ascendante sur la place qu'occupe Jésus, homme de générosité, de bonté, d'amour, le sans péché, nanti de pouvoirs de guérison, de résurrection des morts dont lui-même, me guident dans mon pèlerinage spirituel à la découverte d'une nouvelle certitude. Suis-je pour autant autorisé à affirmer que Jésus est bel et bien le fils de Dieu, sans violer le 1^{er} commandement ? **C'est toute la question et le motif de mes réflexions et écrits.**

Pâques fête la Passion du Christ et Pessa'h, la libération du peuple hébreu du joug de pharaon (13^e av. JC). Cette fête judéo-chrétienne n'est autre qu'une double libération, celle :

- du peuple hébreu par Dieu via Moïse (ayant commis pourtant des péchés à Sa Face)
- du poids de nos péchés (juifs autant que chrétiens) par Jésus (le sans-péché absolu).

Rappelons que le Sanhédrin a comploté pour faire condamner le juif Jésus, en « forçant » et manipulant Pilate, afin qu'il prononce, à contrecœur, la sentence de mort. Et pourtant, Jésus le Juif, au Nom de son Père, a pardonné au Sanhédrin, aux Hébreux et aux futurs chrétiens. Mais qu'ont-ils fait de son pardon, en dehors de poursuivre dans leurs exactions ?

Si Jésus n'est pas le fils de Dieu et le Messie, par son exemple, sa Passion et sa Crucifixion, il demeure une entité humaine supérieure, comme aucun ne l'a été avant et après lui. Par son courage exemplaire, seul face à la mort, il eut à supporter :

- la trahison de Judas (lui-même trahi par Zeira, juriste du Sanhédrin)
- l'abandon de ses apôtres, humains empreints de lâcheté, de doute et de dépression
- le reniement de Pierre par peur et lâcheté

... par sa résurrection au 3^e jour, puis sa présence parmi les douze durant 40 jours, Jésus s'est hissé au niveau de Celui qu'il dit être son Père, d'une façon qui est difficilement contestable.

Revenons au problème du catholicisme et du protestantisme natif et succédant à la réforme.

L'abîme entre catholicisme et protestantisme, prétendument garant de la libération de la foi, s'est vite accru. La réforme suggérait à l'homme de foi à s'affranchir du dogme d'une Église tyrannique et décadente. Naquit une confusion entre institution catholique et hommes d'Église. Ce sont les hommes qu'il aurait fallu réformer. La réforme écarta le dogme catholique et le remplaça par son propre dogme sommaire. Pourtant, celui de l'Église s'appuyait sur une expérience séculaire. L'humain n'ayant été changé, on chut dans les mêmes travers que ceux reprochés à l'Église. Oui, il était impératif de dénoncer la dérive et la décadence de certains de ses membres, mais l'institution ne peut être tenue pour responsable des exactions de ceux-ci.

Elle n'est donc pas en cause. La légitimité de l'Église catholique, directement mandatée par le Christ fondateur, possède d'importants acquis culturels, ce qui accroît encore sa légitimité naturelle. À cela, s'ajoutent les mandats formels que Christ confia aux apôtres et par suite à la postérité. Les nobles intentions des réformateurs firent vite place aux dérapages théologiques. Les intérêts personnels l'emportèrent sur ceux d'une saine remise en question de la spiritualité et de la foi, à laquelle aspirait la réforme qui prit une distance et une liberté inappropriées avec les Écritures. Elle finit par trahir ses propres préceptes, qui changèrent au gré des intérêts de son fondateur Luther. Il en résulta un affaiblissement et une inéluctablement dérive vers une décadence qui n'a fait que croître jusqu'à aujourd'hui et qui n'a rien à envier à celle de l'Église catholique d'alors.

Il est très surprenant que personne ne veuille aborder l'éloignement observé entre le Christ et l'Église, et l'infiniment plus grande distance prise entre le Christ et le protestantisme qui n'a cessé de croître jour après jour. Que reste-t-il de l'enseignement supérieur de Jésus Christ et le christianisme originel, puis le protestantisme ?

Qu'ont fait les gens d'Église de l'exemple de Jésus Christ et quelles leçons en ont-ils tirées ? Je ne vois que querelles et guerres. Force est de constater que les représentants de l'Église, faute d'avoir compris le message fondamental du Christ, son enseignement et le rôle pastoral, ont fait de cette institution un prince égoïste replié sur lui-même et, par le passé, un seigneur de guerre. L'Église s'est égarée depuis le 4^e siècle, date du christianisme constantinien.

Qu'en est-il de la querelle entre catholiques et protestants à propos de la transsubstantiation, à savoir si le pain et le vin représentent respectivement le corps et le sang du Christ ? Ce litige prend des proportions inconvenantes au regard de l'enjeu, à moins que l'on considère l'orgueil tel un enjeu majeur. Que chacune des religions et que chaque fidèle vive la transsubstantiation selon ses convictions, son engagement spirituel et sa foi. **Christ ayant confié un mandat aux apôtres, dont Pierre, l'Église catholique est donc sa seule représentante légitime sur terre.** Ainsi, cette pratique ne peut et ne saurait être contestée par « d'illégitimes » protestants.

Qu'en est-il de l'Église à l'heure où elle subit d'incessantes attaques sur la pédophilie des prêtres, selon un débat perverti par des mouvements décadents dont le féminisme ? Une saine analyse de cette problématique permet d'affirmer que si la pédophilie des prêtres est une réalité reconnue par l'Église, elle ne saurait rivaliser avec l'infiniment plus importante pédocriminalité laïque. On préfère détourner l'attention sur la condition des femelles humanoïdes, soit celle de bourreau crypté. Aussi longtemps que ces féministes dégénérées et décadentes prôneront le divorce, afin d'assurer des revenus à ces parasites, qu'elles soutiendront le mariage homo, annihilant l'indispensable paternité et masculinité dans la famille, la GPA, la GMA, l'avortement de masse sans limite de temps, ces hideuses actrices et protagonistes de la mort n'auront plus droit à la parole.

Il est capital de tenir à distance celles et ceux (leurs larbins) dont le but est de détruire ce bastion spirituel consolidant notre relation avec Dieu. Leur stratégie consiste à pénétrer dans la forteresse par cheval de Troie, en usant de leur statut de victime accréditée dissimulant les bourreaux cryptés qu'elles sont en réalité.

Exemplarité et activisme pastoral et constructif sont les devoirs de l'Église de demain.

Il ne faut cependant pas oublier la corruption matérielle et spirituelle du Vatican à laquelle, seuls deux papes se sont opposés : Jean-Paul 1^{er}, qui l'a payé de sa vie, car assassiné après 33 jours de pontificat et Benoît XVI, qui s'est sacrifié en démissionnant de sorte à dissoudre la Curie de Rome corrompue jusqu'à l'os et agissant tel un Etat dans l'Etat du Vatican.

En résumé : l'Église catholique est seule mandatée par le Christ. Le protestantisme en revanche est une imposture créée par deux félons : Martin Luther pour Réforme, criminel contre l'humanité pour avoir fait assassiner plus de 100'000 paysans des Länder et Henri VIII de l'anglicanisme, criminel déséquilibré et syphilitique ayant ruiné l'Angleterre.

S'agissant de l'État criminel et terroriste qui prône la décadence et même l'encouragement, par abusive concession de droits aux saphistes, destructrices réunies en lobbys féministes, et LGBT, tout en violant systématiquement les droits supérieurs des enfants, je conclus :

Un État qui maltraite directement ou indirectement ses enfants n'a aucun avenir.

Une nuit, vers 5 h. du matin, j'ai trouvé la raison de ma profonde réticence au mariage civil.

En effet, force est de constater que l'État est devenu complice de crimes contre les enfants et donc contre l'humanité, aggravés par incitation à la violation de leurs droits fondamentaux :

- à la vie (enfreint par une législation autorisant l'avortement (+8.5 millions en France)) soit 220'000 meurtres intra-utérins chaque année en France
- à avoir un père et une mère (enfreint par la GPA, l'écartement systématique du père lors de divorce, le mariage homosexuel sous-tendu du droit d'adopter des enfants)... future armée d'orphelins de père, mais aussi de mère par leur incompétence avérée.

L'État criminel contre l'humanité contrevient aux droits fondamentaux qui protègent les enfants, les divorcés et les pères. L'État a rompu avec la démocratie représentative.

Ainsi, l'État n'a plus de légitimité dans l'exercice du pouvoir, en particulier dans sa gestion criminelle du Covid et donc : **l'État n'est plus l'État** et ne bénéficie de plus aucune légitimité.

Je ne saurais apporter ne serait-ce qu'une goutte d'eau au moulin d'un État qui contrevient et viole de façon systématique la loi et les droits fondamentaux de l'enfant et des hommes (tant dans l'exercice de leur masculinité et celui de leur paternité). Je renonce donc solennellement à me marier civilement. Quod erat demonstrandum.

Dénonçons aussi la stratégie judéo-maçonnique au service de Satan donnant ordre à l'État de détruire nos sociétés, ses racines culturelles (chrétiennes), nos enfants.

Il s'agit donc de :

- priver l'enfant d'un foyer harmonieux et du bénéfice d'une éducation saine dispensée sous l'autorité d'un père et la bienveillance d'une mère
- réduire voire annihiler l'enseignement scolaire par « déculturation » ce qui facilitera son intégration dans des hordes de nouveaux esclaves modernes en :
- livrant à lui-même l'élève (roi), l'autorisant à faire tout et n'importe quoi, sans devoir rendre des comptes à l'autorité scolaire. Il deviendra ainsi un petit sauvage déscolarisé
- supprimant l'autorité des enseignants, après avoir supprimé celui des pères

- supprimer le développement de l'esprit critique chez l'enfant (le plus important)
- supprimer et bannir l'enseignement des cultes et religions, afin de faire de l'enfant un analphabète confessionnel et un décérébré spirituel (futurs esclaves voir supra).

...Il découle de cela que ces nouveaux orphelins sans père et de mère défaillante ont :

- A. 5 fois plus de risque de se suicider
- B. 5 fois plus de risque de sombrer dans l'alcoolisme et/ou la drogue
- C. 25 % de risque supplémentaire de finir leurs jours en prison.

* * *

Après Luther, catholicisme et protestantisme vécurent plusieurs schismes et divisions, pour le catholicisme, celui d'Orient et d'Occident. Depuis la Réforme, naquirent une kyrielle d'églises et de sectes qui déstabilisèrent fidèles et adeptes. Tant d'interprétations de la parole de Dieu, du message du Christ, des Évangiles et autres saintes écritures par ces faux guides et prédicateurs choquent et blessent la spiritualité. Ces félons de la foi, ces usurpateurs et imposteurs souillent gravement le message de Dieu. Qui est le plus coupable, le naïf qui croit en ces schizophrènes de la foi spirituellement infectés ou ces faux prédicateurs ? La frontière séparant la vraie foi du délire schizophrénique est ténue.

Grâce à la séparation entre la Foi et les religions, entre les saintes Écritures et le dogme, il est difficile de se faire une idée précise. On y verra plus clair et dans le noir par la Foi pure (conscience-intelligence-choix) nous protégeant de l'ébriété des religions dogmatiques. Évitions tout conflit de loyauté qu'instilleront insidieusement dans nos âmes ces imposteurs, ces faux prophètes et leur discours diaboliques. Controns grâce à la foi pure, simple, éclairée marquée du Doigt de Dieu le chaos et les ténèbres spirituels.

Dieu, je ne le dirai jamais assez, nous a pourvus de conscience, où Il siège, d'intelligence qui permet par l'analyse, de placer notre foi en Lui et de voir, tout au moins percevoir sa Lumière. À cela s'ajoute la liberté de choix qui autorise à S'en éloigner ou de S'en approcher.

Les différentes religions et sectes sont là pour réduire à néant toute réflexion sereine, toute liberté de pensée et enfin l'exercice du choix filtré par la conscience où siège Dieu.

Au sujet de la survivance de l'Église catholique, il convient de faire observer – comme l'a fait Peter Blank dans son ouvrage sur la vie et la réforme de Luther, sur lequel je me suis fondé pour écrire ce chapitre – qu'il est difficile de s'expliquer, comment l'Église, ayant vécu moult tourments majeurs, a pu survivre durant plus de 2'000 ans, là où d'autres grandes institutions et dynasties athées se sont éteintes, exception faite de l'Égypte antique. P. Blank parle de ces 2'000 ans comme un record dû à la bienveillance de l'Esprit Saint. Il oublie que nous vivons actuellement l'une des crises les plus importantes de l'Église catholique attaquée de toute part pour des faits plus ou moins justifiés mais selon une méthode déloyale et évidemment contre-productive. Blank oublie que si l'Église n'opère pas une remise en question majeure, elle risque sa vie et donc, son mandat. Il est très facile de commettre des erreurs confinant aux exactions et ensuite espérer l'intervention et l'assistance du Paraclet.

Cette remise en question diffère de celle que nous observons aujourd'hui, en ce sens qu'elle ne doit pas se faire par soumission au diktat de décadents mais en retournant notamment à des traditions d'avant Vatican 2, selon une nouvelle Eglise renommée Vatican III.

Je critique sévèrement la passivité de l'Église, son repli dans ses palais dorés, son égoïsme séculaire et son inaction en faveur des démunis, en croissance exponentielle et surtout, son incompetence majeure à l'esprit d'entreprise et son insuffisance à remplir son rôle pastoral. Je critique également le « *motu proprio, traditionis custodes* » de François qui suivra le « *motu proprio sacrorum antistitum* » ou serment antimoderniste de Pie X, garantissant l'intégrité de l'Église contre les hérésies et l'apostasie de Vatican II. Ce *motu proprio* a été aboli par Paul 6. Vatican 2 et ses papes poursuivent ainsi dans la déconstruction de l'Église initiée par Jean 23.

Avec ses énormes moyens financiers, l'immensité du « marché » spirituel qui lui est ouvert, les milliards de « clients » à l'important potentiel de foi qu'elle peut atteindre, elle ne cesse de se comporter en paralytique, trônant du haut de son palais du Vatican et faire montre d'un refus de combat face à l'ennemi, voire d'une forme de désertion grave.

Enfin, par sa Curie corrompue, certains papes se sont servis des moyens financiers de la banque du Vatican pour mener des combats politiques personnels (Jean-Paul 2), ignorant les crimes financiers commis par cette banque. Ce même pape a refusé d'enquêter sur les relations criminelles entretenues avec la mafia et certains politiciens corrompus (M. Salvi).

* * *

Pour conclure, j'aimerais m'exprimer brièvement sur le concept de la Trinité qui me posait un problème de hiérarchie et de fonction. Le christianisme considère équivalentes les notions : Père, Fils et Saint Esprit, parties intégrantes de cette Trinité. Pourtant Dieu le Père ne saurait être mis au même niveau que le Fils. Comment comprendre qu'une notion telle que l'Esprit Saint puisse équivaloir à Dieu, puisque, à mon sens, l'Esprit Saint est une Émanation et une prolongation de Dieu le Père, sorte d'Imprégnation de nos esprits, un super-Laser multifocal, à moins qu'il ne s'agisse d'un moyen de communication d'un Dieu que personne n'a jamais vu, car Il est Esprit (Saint) et Logos.

Avant de réunir en une seule Unité la Trinité, il convient de définir les rôles et les fonctions de chacune de ses Sous-unités spirituelles.

À mon humble avis, Dieu est le Tout-Puissant, le Maître Absolu. Il a envoyé Jésus sur Terre – Être supérieur à un prophète ordinaire, car doté des pouvoirs de Dieu – qui a pris forme humaine, afin de nous sauver. L'Esprit Saint est le contact immatériel de Dieu impactant notre cerveau primitif et donc pur (thalamus), siège de la conscience manœuvrant nos choix.

Chez les Juifs :

- Dieu d'Israël est le Père chez les Chrétiens
- Son Envoyé est le Messie, Jésus Christ pour les catholiques, le Massiah
- La Voix qui s'est adressée à Abraham et à Moïse est l'Esprit Saint.

* * *

Luther, guerres de religions, et la nouvelle économie

Que s'est-il passé après Luther et sa réforme ? Milieu du XVIe (mort de Luther), les guerres de religions entre protestants et catholiques firent rage et générèrent des milliers de morts en France notamment. Il y eut la nuit de la St-Barthélémy, 1572, durant laquelle, grand nombre de protestants furent assassinés. Cette tuerie débuta à Paris, puis elle s'étendit dans les villes de province. Il convient de savoir qu'il y eut autant de tueries catholiques que de protestantes, donc ballé au centre. Cela démontre une fois encore que les religions par leur fanatisme ont toujours été, sont et seront toujours motifs de guerres.

Cela ne pouvait plus durer. Henri IV, protestant converti au catholicisme (Paris vaut bien une messe), y mit un terme par l'Édit de Nantes autorisant la liberté de culte des protestants. Il s'ensuivit une cohabitation très instable entre protestants et catholiques qui dura 85 ans.

Puis, il y eut la révocation de l'Édit de Nantes (Louis XIV) qui chassa les protestants de France. Pasteurs et huguenots furent condamnés à l'exil ou aux galères, s'ils n'obtempérèrent pas. Les temples protestants furent détruits.

On peut dire, d'une manière vulgaire mais très vivante, que Luther a fichu une sacrée merde.

Peu après, Henri IV fut assassiné à son tour en 1610 par le fanatique Ravaillac. Il avait lui-même succédé au dernier Valois, Henri III, également assassiné par un moine : J. Clément.

Cela démontre toutes les velléités et les vocations criminelles qu'inspirent et génèrent les religions, tant au niveau collectif (populations entières massacrées et pas qu'en France) mais aussi individuel (2 rois de France assassinés successivement).

D'où mon credo réitéré sur la méfiance que m'inspirent les religions auxquelles on préférera la Foi universelle, tout en accueillant attentivement les fondements des Saintes Écritures.

Les protestants les plus riches (huguenots) s'enfuirent vers l'Angleterre, le Danemark, la Suède, la Russie et la Suisse, etc. où ils furent accueillis par des réformateurs tels que Zwingli (Zurich), Bèze et Calvin (Genève). Ce dernier, face aux opulentes richesses des huguenots, leur interdit de les exposer. Ils procédèrent donc à la fonte de leur or et le recyclèrent en bijoux et montres de luxe, dont ils firent commerce en Suisse puis à l'étranger.

Quant à Calvin, il faut savoir que cet individu, réformateur genevois, est le premier à avoir imposé un régime tyrannique, autoritaire et totalitaire en Europe. Il s'inscrit dans la lignée d'une gauche religieuse laïque, régénérative et eugéniste, embryon du NOM et du transhumanisme spirituel, sous le nom de république (nouvelle religion) dont la laïcité n'était autre qu'un pur antithéisme. Il est l'une des étapes de cette maligne évolution fondée par Robespierre et qui se poursuit jusqu'à Macron. Calvin avait introduit la peine de mort pour des questions de mœurs et de dissidence à son régime. Calvin et Robespierre... même idéologie.

La gauche poursuit jusqu'à l'impossible la volonté de contrôler la population, de la tracer, de la vacciner, de l'esclavager et enfin, la conduire au transhumanisme en violation de toutes les lois, des Constitutions, du droit international. Ainsi, le droit conventionnel (CEDH), qui n'est qu'une parodie d'application du droit, prévaut sur le droit constitutionnel.

Pour en revenir au développement économique des Huguenots de France et de Navarre, on assistera au développement d'une nouvelle économie liée à l'industrialisation et au traitement de matières premières par les protestants (ex : tréfileries). Les banques protestantes, dont l'UBS, prospérèrent en même temps que cette nouvelle industrie vit le jour du fait de la hardiesse de leurs entrepreneurs faisant fi de l'interdiction de pratiquer l'usure (propre au judaïsme) et rejetant le credo de la pauvreté prônée par le christianisme originel.

Associant puissance financière des banques huguenotes et savoir-faire juif, les protestants « anti-catholiques », dont ceux de la Rochelle – matés par Richelieu et chassés par Louis XIV – s'associèrent aux Illuminati (3-4^e génération ; Bode-Weishaupt) et aux francs-maçons pour tuer le christianisme originel et la famille judéo-chrétienne et imposer un NOM métamorphosé aujourd'hui en Hyde céphaloinstitutionnelle (voire infra au chapitre : Judéo-maçonnisme ou synagogue de Satan).

Tandis que l'Église s'enrichissait par :

- le mercenariat ???
- les indulgences et messes pour les défunts en découlant (plusieurs millions d'offices). Cela rapporta « gros » à l'Église de cette époque.

Le protestantisme se concentra sur le développement :

- du commerce, du traitement des matières premières et leur industrialisation
- tréfileries et autres manufactures
- horlogerie
- des (grandes) banques dont l'UBS.

...où se trouve Dieu et son exemple Jésus dans ces religions se réclamant de Lui ? On ne l'a trouvé ni dans les guerres menées par les mercenaires, ni au centre de ces messes pour les morts, ni à la banque, ni dans quelque commerce, entreprise ou industrie que ce soit.

Comment aurait-il pu s'y retrouver Celui qui a vécu dans la pauvreté, le dénuement et qui s'est toujours opposé à tout « commerce », massacre et conflit ?

Par ailleurs, le prêt usurier était proscrit par le catholicisme ou christianisme.

Pour les protestants, développer commerces et industries et amasser de colossales richesses n'étaient pas incompatibles avec Dieu et Jésus, à condition de ne pas faire étalage des dites richesses et être économe, exception faite de ces monumentales demeures que l'on peut voir aujourd'hui encore dans certains cantons suisses alémaniques. Tout ceci s'inscrit en faux par rapport aux Évangiles, à la Parole de Dieu et de Jésus. Je fais état notamment de la vente par les catholiques de « places au paradis » pour soi, ou pour un proche défunt, par le versement de sommes faramineuses, afin de s'assurer des bonnes grâces de Dieu. Ainsi, l'on pourrait mener une existence de mécréant et de salopard, s'adonner aux pires exactions et crimes. Il suffit d'être riche pour acheter, « in extremis », le pardon de Dieu.

Quant au commerce par le mercenariat des Suisses, vous savez ce que j'en pense.

L'imposture de l'anglicanisme

Le Tudor Henri VIII (1491-1547), roi d'Angleterre, a exercé son règne tyrannique à la même époque que Luther (1483-1546). Ennemi de ce dernier, il a fini par tirer avantage de sa réforme.

Un conflit majeur avec l'Eglise est né de la volonté d'Henri VIII de divorcer de sa première femme, Catherine d'Aragon. Ce divorce, refusé par le Vatican pour justes motifs, est à l'origine de la séparation avec l'Eglise de Rome et la création de l'anglicanisme, cette fois pour de mauvaises raisons. Cette religion est une parfaite imposture.

Henri VIII, personnage aux multiples facettes, était très controversé. Il était avant tout un homme à femmes et c'est Anne Boleyn la manipulatrice, sa deuxième épouse, qui l'a poussé à entrer en conflit avec le Vatican.

Reconnaissons à cet homme une grande intelligence, une culture théologique aiguisée (il a écrit de fort belles et intéressantes choses sur le christianisme), un sens inné de la politique avec ce qu'elle implique de cruauté et de trahison. Notons également un sens aigu artistique notamment dans des domaines comme la musique, l'écriture et le dessin.

Il était cependant homme faible de caractère et manipulable. Anne Boleyn, 2^e épouse, lui a donné une fille, la future Elisabeth 1^{ère}, l'une des plus mauvais monarques d'Angleterre.

Attardons-nous sur Elisabeth 1^{ère}, reine d'Angleterre, fille d'Henri VIII, le décadent, et d'Anne Boleyn, l'intrigante manipulatrice. Elle est l'exemple même de l'aberration féminine faite reine. Cette éternelle pucelle célibataire, sans descendance, mit ainsi un terme à la dynastie des Tudor par sa stérilité misandre. Pour décrire la personnalité de cette psychonévrosée, il faut savoir que, tel son père Henri VIII, elle succéda après moult tergiversations, à la tête de l'Église anglicane. Elle se prit alors pour la représentante de Dieu sur terre. La Tudor dormait mal, car elle était sujette à de violentes crises d'hystérie, des colères subites (comme son père) assorties de hurlements. Afin d'atténuer ses nuits blanches, Blanche, sa nounou, devait partager son lit, ce qui avait pour effet d'atténuer quelque peu ses angoisses dues, entre autre, à l'absence de mâle copulateur nécessaire à son équilibre mental en profonde déliquescence. Cela accentua encore le délabrement psychique de Babette I, la dingue.

Quel rôle joua réellement Babette lors de l'attaque de l'Angleterre par l'invincible Armada, soit 130 galions, navires de guerre en chêne massif armés de canons et boulets, forte de 30'000 hommes ? Aucun. L'invincible Armada du puissant et très catholique Philippe 2, roi d'Espagne, visait à restaurer le catholicisme en Angleterre. Par ailleurs, Babette n'entendant rien aux stratégies militaires et moins encore à celles de la mer.

Le brillant amiral Howard et son tout aussi brillant second Sir Drake prièrent cette écervelée de pourvoir la Marine en poudre noire et boulets afin de contrer la plus grande flotte de tous les temps. Il convient de dire, pour sa défense, que les caisses étaient presque vides suite aux débauches financières d'Henri VIII. À cette impérieuse demande, elle répondit en proposant de leur envoyer des mousquetaires qui ne présentaient aucun intérêt pour l'accomplissement de leur tâche, soit : défendre l'Angleterre.

L'issue de cette guerre était très défavorable à la marine anglaise, tout au moins au départ.

Pourtant, la marine anglaise l'emporta en exerçant diverses stratégies propres à celle qui était alors la reine des mers depuis plusieurs siècles.

La reine, peu éclairée, rafla les honneurs de cette victoire, alors que sa participation ne fut même pas symbolique. Au contraire, son refus de satisfaire les requêtes légitimes de l'amirauté, par absence de compréhension des stratégies de guerre, aurait dû être considéré comme un acte de trahison et de désertion face à l'ennemi. En effet, l'ultime Tudor s'était enfuie du Kent pour se réfugier à St James et se protéger ainsi des risques d'être faite prisonnière, bien que personne n'aurait eu l'idée et le mauvais goût de faire de cette édentée, laide et probablement syphilitique, une prisonnière, d'autant qu'aucune rançon n'aurait pu être exigée, les caisses d'Angleterre étant vides. Sa lâcheté va à l'encontre de la considération que lui accordent des historiennes fumistes féministes flagorneuses, osant qualifier d'âge d'or l'époque de Babette, volant ainsi la légitime vedette aux valeureux Lord Howard et Sir Drake. En fait, cette victoire n'aurait pu être, sans les erreurs stratégiques et l'inexpérience maritime d'Alonso Pérez de Guzmán, duc de Medina-Sidonia, capitaine de l'invincible armada, brimant systématiquement, sans doute par orgueil et jalouxant les compétences de son second, le valeureux Recalde, auteur de conseils très avisés.

En quoi, l'anglicanisme est-elle une imposture ?

2008, à l'heure où l'anglicanisme déraile par la nomination de femmes évêques, il y eut une crise schismatique majeure. Cela entraîna la désertion d'une partie de pasteurs et évêques anglicans ayant demandé « refuge religieux » auprès du Vatican II (Benoît XVI). Ces réfugiés religieux éclairés se plièrent *sine qua non* aux conditions de tout autre prêtre, dont l'interdiction de se marier (les bienheureux). Ils acceptèrent même d'être nommés comme simples curés de modestes paroisses catholiques, alors qu'ils étaient, pour certains, des évêques nantis. C'est dire le choc ressenti par ces nominations de femmes. Souvenez-vous que l'anglicanisme est né des suites du refus légitime du Vatican d'accorder le divorce à Henri VIII, roi décadent aux six épouses dont il décapita deux d'entre elles et divorça de deux autres. En 1530, Henri VIII sépara donc l'Église anglaise de celle de Rome et créa la religion anglicane, sorte de protestantisme avant la lettre, qui, tout comme le protestantisme, est une imposture canonique.

Pourquoi alors cette séparation « aller » (Angleterre) à l'époque d'Henri VIII, puis « retour » au bercail (Vatican) en 2008, sous Benoît XVI ?

Pour répondre à cette question, rappelons ici l'histoire du christianisme post-constantinien et les conditions qui ont poussé Luther à ce schisme ayant inspiré ou qu'utilisa Henri VIII :

- un frein nécessaire à la décadence de l'Église catholique et ses papes fainéants et décadents
- dénoncer cette papauté dégénérée ayant atteint son apogée avec l'avènement de Rodrigo de Borgia (Alexandre VI) fin 15^e
- écarter tout « intermédiaire » entre l'homme de Foi et Dieu (*sola fides* « *sufficit* »), déjà initié par l'Islam en 622, soit 900 ans antérieurs à la Réforme de Luther
- dénoncer toute idolâtrie (idem l'Islam 622) et adorations autres que celle de Dieu
- se fonder sur le christianisme originel (33-313), suivre scrupuleusement l'enseignement du Christ Fondateur et les Saintes Ecritures (*sola scriptura*)

- traduire fidèlement la Bible (Ancien et Nouveau Testament) de l'hébreu et du grec en un allemand moderne, à portée du peuple, grâce à l'avènement de l'imprimerie de Gutenberg
- mettre un terme aux indulgences (rémission des péchés contre argent)
- conduire les princes allemands à refuser d'honorer les impôts ecclésiastiques destinés à la construction (non nécessaire) d'une nouvelle basilique.

Quelles erreurs et égarements Luther a-t-il commis dans sa révolution confessionnelle ? Il :

- n'a pas prévu les importantes conséquences qu'auraient sur le peuple cette nouvelle liberté de conscience et les interprétations « libérées » des Testaments
- a ordonné aux princes allemands de réprimer dans le sang la révolte ainsi induite => sa responsabilité dans la mort de + 100'000 paysans est ainsi prouvée
- s'est égaré « en chemin » et s'est mépris dans ses interprétations de la Bible, en prenant d'inacceptables libertés dans son exégèse
- n'a pas compris l'importance que revêt la transsubstantiation
- a rejeté en bloc arbitrairement tous les acquis culturels et culturels de l'Église catholique, refusant de séparer « le bon grain de l'ivraie »
- a ignoré l'existence des Mandats exceptionnels de Jésus donné aux apôtres, de sorte que le protestantisme et l'anglicanisme n'ont aucune légitimité dans le christianisme
- ...et ses pasteur(s) n'ont dès lors aucune légitimité (pasteurs imposteurs)
- est responsable des guerres de religion en Europe, notamment en France et leurs morts (édit de Nantes et sa révocation, révolte de la Rochelle réprimée par Richelieu, etc.)
- à l'origine de la communauté d'Huguenots corrompus par l'argent = judaïsme
- a inspiré l'anglicanisme en particulier Henri VIII le décadent et la folle Elisabeth 1^{ère}.

Pour conclure avec ce chapitre, il convient de noter que chaque fois que la royauté anglaise fut mise en danger, il y avait une femme à la clef :

Anne Boleyn : manipulatrice notoire, détruisit l'union entre la catholique Catherine d'Aragon et Henri VIII, le veule. Elle n'a pas été capable de lui donner un fils... seulement une fille :

Elisabeth I a mis fin aux Tudors par sa stérilité de corps et d'esprit, mais surtout son refus phobique, misandre et hystérique d'être copulée par un homme

Wallis Simpson aux sortilèges sexuels. Édouard VIII, son soumis, abdiqua de son trône

Diana Spencer, épouse de Charles. Cette déséquilibrée, dépressive souffrait notamment du syndrome de scarification et entraîna son mari et la royauté dans les affres de l'enfer

Meghan Markle, actrice médiocre dépourvue du plus petit charisme, tenant le Prince Harry dans une soumission béate, caractéristique des débiles consanguins.

Il convient de mettre en balance la perfidie féminine, son idiote rébellion séculaire, son ambition démesurée, avec ses médiocres capacités et son incompétence historique.

Si les plans de ces pestiférées idéologiques, manipulatrices perverses n'aboutissent pas, alors elles n'auront alors de cesse de contrer le bon sens et d'empoisonner l'esprit rationnel de nos civilisations. Elles détruiront avec une froide détermination ceux sur lesquels elles se sont appuyées pour mener à terme leur funeste projet, inéluctablement frappé d'échec.

Quels combats le christianisme peut-il mener ?

Avant d'aborder ce chapitre, il faudra mettre définitivement de côté les dissensions existantes entre chrétiens orthodoxes et romains, entre catholiques et protestants et écarter l'interaction politique néfaste avec les religions. Ces querelles de clochers ne devraient pas être, au regard de leur futilité, des motifs de division interconfessionnelle et intraconfessionnelle. Et pourtant ! Cela démontre donc que celles-ci, souvent démesurées, ne sont qu'un moyen comme un autre d'alimenter une stratégie de prise de pouvoir sur autrui (d'où les guerres de religions). Qui dit religion, dit hélas pouvoir. Et qui dit pouvoir, dit perte de Foi et donc de contact avec Dieu. Jésus n'a jamais voulu prendre le pouvoir sur qui que ce soit. En effet, comment pourrait-on légitimer plus longtemps des religions « chrétiennes » alors que celles-ci s'écartent clairement de l'exemple de son fondateur, Jésus Christ ?

Je ne citerai qu'un exemple alimentant cette guéguerre stérile ; la transsubstantiation. Nous avons conclu qu'il s'agissait d'un credo perso et intime, que nul n'est autorisé à imposer son opinion dans une pratique liée à l'exercice de la foi, ce à plus forte raison qu'elle se fonde sur la communion que le Christ a partagée avec ses disciples. Elle s'impose donc théologiquement et historiquement. Cette querelle, contraire à l'esprit du Christ, Fondateur du néo-christianisme (protestant, catholique, orthodoxe, romain) a pris des proportions confinant à un fanatisme sis sur un égocentrisme confessionnel coupable, une fois encore incompatible avec l'exemple du Christ. Il faut impérativement mettre un terme définitif à ces querelles si l'on veut combattre main dans la main des forces du mal en plein essor.

Il est donc capital, à mon humble avis, que l'Église prenne position et s'engage avec force, afin de faire face à une situation de crise comme nous n'en n'avons jamais eue.

L'Église ne peut plus se contenter de sa position et fonction de gardienne de la spiritualité, retranchée derrière les murailles de ses palais dorés. Elle conviendrait de définir l'orientation et les modalités de cette nouvelle Fondation internationale à but non lucratif, ayant vocation de faire tout ce qui est possible, afin de sauver l'humanité du désastre prévisible.

Voici quelques idées et suggestions rapidement applicables (ou déjà appliquées) :

- Utilisation d'une partie des opulentes richesses du Vatican afin d'assister les pauvres. Aux dons d'argent seront préférées la distribution de nourriture, la construction de centres d'accueil, la restauration de monastères, la création de centres culturels, la mise en place et la création de centres agroalimentaires de proximité, d'entreprises et PME dans le respect de l'écologie, du recyclage par la lutte contre l'obsolescence programmée.
- Reprise du chemin de Paul de Tarse sous une forme moderne afin de rattraper le retard pris, du fait d'une sédation peu propice au combat des tourments d'une époque où l'on n'a jamais eu autant besoin de Dieu. Cela nous permettra de contrer l'incommensurable chaos régnant sur Terre. Est encouragé tout pèlerin à la recherche de la voie et l'assistance à autrui, dont il deviendra, par choix éclairé, l'heureux serviteur.

- Réinstaurer la confiance entre l'Église et ses fidèles, abandonnés à un protestantisme illégitime autant que décadent (mariages homosexuels) mais aussi aux griffes de sectes fanatiques assoiffées de pouvoir et d'argent.
- Enseigner les valeurs spirituelles à superposer aux valeurs d'une morale retrouvée.
- La confession pourrait prendre une forme de psychothérapie et spirituothérapie et sera confiée à des prêtres ordonnés ou des Rabbins ayant suivi une formation en psychiatrie en sus de la théologie. On pourra même envisager des confessions de groupes.
- Interdiction faite aux couples homosexuels d'adopter des enfants, car violant les droits fondamentaux de l'enfant dont celui d'avoir un père et une mère.
- Former des prêtres spécialisés en agro-alimentaire et en écologie. Ils auront la tâche de conseiller et d'assister les exploitants agricoles, afin de protéger notre planète des assauts d'une surexploitation, d'usage de pesticides et d'OGM. Ils auront également la charge de conseiller et d'assister tous ceux qui interviennent dans la protection des mers et océans, de l'air et du cosmos (une centaine de milliers d'objets en orbite).
- La présence de prêtres sociothérapeutes et conseillers du travail visant à redéfinir sa place dans la vie et celle du spirituel induisant des changements d'orientation et de cap.
- La formation de spécialistes matrimoniaux qui assisteront et conseilleront hommes et femmes, lors d'inéluctables crises au sein du couple, afin de prévenir les divorces.
- Les femmes pourront faire appel à des spécialistes de gestation (désirée ou non). Elles seront entourées, selon leur volonté profondément ressentie et choisie, conseillées ou, au contraire, déconseillées dans la FIV, GPA, GMA.

En sus de la théologie, les prêtres seront formés dans les différents domaines susmentionnés. Ils deviendront ainsi des conseillers professionnels et avisés dans nombre de corps de métier. Parmi eux, il y aura les conseillers en PME, formés en économie et en gestion d'entreprises.

En tout lieu et tout moment où les hommes auront besoin d'assistance, les spécialistes de cette nouvelle Église pourront intervenir, conseiller et aider dans un esprit de foi.

Libre à chacun de faire appel à ces spécialistes.

Il sera créé des écoles, collèges et universités où sera dispensé un enseignement de qualité supérieure que celle de l'État laïc. Les élèves de ces établissements, financés par l'État, le Vatican et les parents d'étudiants, en fonction de leurs revenus, vivront en internats, installés dans des monastères désaffectés ou en de nouvelles constructions faites dans un esprit de foi et de prières, sans contrainte exercée sur la foi des étudiants, mais par suggestion éclairée.

Tout instrument électronique sera interdit. On leur préférera des livres et autres supports de la connaissance et des arts. L'utilisation des ordinateurs en circuit fermé permettra de rédiger des travaux de recherche et de thèse. L'accès Internet se fera exclusivement sur des sites voués à la connaissance. En sus de l'enseignement classique, on mettra l'accent sur la pratique d'arts et de sports. L'esprit critique sera la règle. La pensée unique et décadente fera place au débat contradictoire. Garçons et filles seront placés dans des établissements différents. L'enseignement des garçons sera assuré exclusivement par des hommes et celui des filles, par des femmes.

Le complexe de la foi en Dieu, sorte de honte, sera abrogé. La foi s'exprimera librement dans le respect d'autrui et la dignité spirituelle et sera concrétisée par la prière journalière, à l'instar de la religion juive fondée sur la Torah et ses 613 Mitzvot. Le Nouveau Testament (Évangiles) sera l'objet d'études individuelles et comparatives avec l'Ancien Testament (Torah). Prières et pratiques rituelles judaïques serviront de base à cette nouvelle Église. Ex. le Kaddish (prière aux morts), la Shiva (temps de deuil d'une semaine, en présence de 10 juifs) et autres riches références millénaires de la foi. L'histoire des religions sera assidûment enseignée et servira de réflexion dans le développement d'une foi indépendante.

C'est à cette seule condition sans concession que l'on pourra éventuellement redresser cette société décadente, dégénérée et en perte.

* * *

Béatification et canonisation (proclamation de sainteté)

S'agissant des rites de béatification et de canonisation, je demeure circonspect. J'évoque ces pratiques suite à la béatification de Guadalupe Ortiz en 2019. Je conviens que cette femme a pu « faire le bien » autour d'elle, mais elle n'était que « l'intermédiaire » de la guérison par Dieu du cancer d'un tiers (encore que, des médecins en ont aussi guéri...), mais :

– trop de politique tourne autour de ce rite de béatification et de canonisation. Il s'agit d'un crédit très immérité. Quels que soient les bienfaits accomplis par G. Ortiz, elle n'avait pas à faire, à cette occasion, la promotion des femmes dans la société et abuser de cette tribune pour faire leur publicité. Je crois avoir déjà clairement traité ce sujet et le lecteur sait ce que je pense des graves crimes commis contre l'humanité et surtout contre Dieu, dont cette gent féminine s'est rendue coupable depuis la nuit des temps (avortements, violences contre les hommes et les enfants jusqu'à leur assassinat). Ce mensonge procède soit d'une naïveté, soit d'une volonté de justifier l'injustifiable, motivant l'annulation de ce rite pour orgueil, préjugé fallacieux et manipulation, le sexe faible, dont fait partie Ortiz, étant, selon elle, discriminé et arbitrairement écarté de la vie cléricale. De telles fadaïses me plongent dans une indicible colère. Ortiz omet d'en dire les raisons, soit la prudence qu'inspire leur perfide condition à l'origine de méfaits et d'exactions graves ayant conduit la société à sa perte. Ces propos irresponsables démontrent une absence d'honnêteté intellectuelle, une crasse mauvaise foi en lien avec l'anosognosie typique du genre. Ces femmes ne cessent de réclamer sans donner, incapables d'assumer leurs responsabilités et les conséquences de leurs agissements pervers. Le féminarcasme est une énorme imposture et un mensonge qui minent nos sociétés et tient en échec toutes tentatives d'amélioration du monde.

L'injuste et l'illicite promotion imméritée des femmes dans la société, revendiquée par Ortiz, démontre que le clergé devrait cesser l'exercice de ce folklore canon malsain. J'aurais préféré qu'Ortiz s'intéresse à la misère masculine et infantile, dont ces maudites sont pleinement responsables, ou alors qu'elle se taise à jamais. Au nom de la justice, du bon sens et de la souffrance des enfants et des hommes, on ne saurait accepter de telles manipulations confinant aux mensonges. Cela ne mérite en aucun cas, ni béatification ni canonisation. En effet, telle une tumeur composée de méchanceté, d'égoïsme, de malice, de tricherie et autres travers, le « féminin malin » s'est développé avec l'encouragement d'hommes lâches et de félonnes. Comme s'il n'y avait pas assez de misère ici-bas, la gent féminine, censée apaiser la souffrance sur terre, ne fait en réalité que l'empirer et accabler le monde. Le jour où cette gent déclarera ouvertement sa complète désolidarisation face à l'avortement, la maltraitance et les violences contre les enfants, les hommes (paternité et masculinité), nous en reparlerons. Ce jour ne viendra sans doute jamais... la cause est donc entendue. Donc, FEMMES de tous les pays, votre SILENCE est requis à jamais !

Il convient donc de dire ici que :

- ce rite a quelque chose de discriminatoire par rapport à certains anonymes qui firent davantage pour l'humanité que ces saint(e)s, et qui n'ont jamais été reconnus, ni bien sûr « canonisés ». L'on pourrait même soutenir que c'est précisément ces personnes, ayant beaucoup fait pour autrui (dont des miracles passés sous silence), qui mériteraient d'être béatifiées/canonisées, parce que ne le désirant pas par pure modestie, se contentant de suivre l'exemple de Jésus Christ, le Saint des Saints humble et modeste
- la guérison d'un malade « du jour au lendemain » existe dans la pratique médicale et leurs thérapeutes n'ont pas été canonisés pour autant. On se dit que c'est normal pour un médecin de soigner des malades, mais lorsque ces guérisons sont quasi spontanées, voire inexplicables, il ne s'agit alors rien de moins qu'un miracle, ne méritant pas pour autant la canonisation ou la béatification.
- mentionnons feu le Pr Luc Montagnier qui mériterait d'être « canonisé ». Son mérite est d'autant plus grand qu'il s'est exercé envers et contre tous jusqu'à sa mort. Il fit face avec courage à une violente adversité et malhonnêteté propres aux êtres, propriétés de Satan qui ne veulent que le mal de l'humanité. Au nom de Dieu, je considère le Pr Montagnier comme l'un de Ses ministres sur terre ou Juste de la tradition juive
- quant au Pr Christian Perrone, il fait face à une adversité faite d'assassins « médecins » tels Delfraissy et autres faux scientifiques opportunistes. Le Pr Perrone poursuit dans sa quête de la vérité sur ce qui est le plus grand crime contre l'humanité de tous les temps. Il met sans hésiter sa propre réputation et même sa vie en danger
- s'agissant du Dr Vladimir Zelenko, je le porte également en très haute estime et éprouve un immense respect pour cet Homme de Dieu qui n'hésite pas à mettre également sa réputation et sa vie en danger pour tenter de sauver l'humanité du désastre actuel. Je prie pour que Dieu lui accorde une longue vie et lui ôte son cancer. Merci à Toi au Dieu d'Israël
- ...et tant d'autres dont le Pr Sucharit Bhakdi éminent et courageux confrère mais aussi toute l'équipe de scientifiques et de juristes mise en place par le remarquable **Me R. Fuellmich**
- j'ai également le devoir de parler ici de Julian Assange. La situation de cet homme est insupportable. Il a été, et est incarcéré depuis plus de 8 ans, coupable d'avoir dénoncé les exactions et crimes de guerre commis par les Américains avec la complicité des Anglais et Suédois. Cet homme n'a cessé de défendre la vraie liberté d'expression, l'information toutes deux indispensables à la survie d'une démocratie moribonde. Qu'il soit considéré comme un Juste. Il est ici honoré à jamais et que Dieu lui vienne en aide !
- pour en revenir au miracle, à qui incombe-t-il ? Est-ce à Dieu (toujours le cas) qui a guéri le malade en présence ou au travers d'un tiers (l'illégitime béatifié ou canonisé) ?
- de plus, la notion de miracle ne s'arrête pas à la guérison spontanée d'un malade, mais peut s'appliquer à moult autres interventions ayant participé à la guérison d'une humanité très malade, ou à tout acte promouvant la foi. On peut donc estimer que J. S. Bach et Michel-Ange sont des Saints, par leurs créations majeures ayant contribué à l'amélioration nos sociétés, ce d'autant qu'ils furent d'illustres premiers ministres de Dieu et que la portée de leurs bienfaits ne se limite pas à un seul individu mais porte et s'étend sur l'humanité tout entière.

- enfin, il est des « préférés » de Dieu qui ont fait des miracles à leur insu et s'ils le surent, ils n'en ont jamais parlé. Ces Saints « anonymes » sont de valeureux individus choisis par Dieu pour accomplir Ses desseins, des mandataires honorés
- disons encore que le rite de béatification et de canonisation a quelque chose d'idolâtre et d'orgueilleux que l'on ne saurait tolérer. C'est une forme de culte de la personnalité incompatible avec l'humilité de l'homme de foi, les lois de Dieu et l'exemple de Jésus.

En conclusion, **le miracle est le fait de Dieu Seul** et les personnes qui en ont bénéficié sont frappées du mérite de Dieu. Quant à ceux, au travers desquels s'est exercé le miracle, à moins qu'ils ne soient que des observateurs, voire des témoins du miracle de Dieu, il ne saurait être question qu'ils bénéficient des prérogatives de sanctification.

La béatification et la canonisation doivent donc être abrogées. Elles doivent être remplacées par la notion de « Juste parmi les nations » que l'on rencontre dans le judaïsme.

* * *

La mort

Voilà un sujet intéressant et rarement traité.

Pourquoi a-t-on si peur de la mort ? Il y a sans doute de très nombreuses raisons dont le fait qu'elle représente le néant, l'inconnu pour celui qui n'a pas foi en la vie Éternelle. Cette peur est-elle supérieure au plaisir que certains éprouvent à quitter ce monde de misère ? ...exception est faite des suicidés dont la misère prévaut largement sur la peur de la mort.

Les moments qui précèdent la mort sont l'occasion d'un bilan de vie et sa justification. Même si la vie fut pour beaucoup qu'une interminable succession d'ennuis, de souffrances, d'injustices, de frustrations et d'inaccomplissement de rêves et projets de vie, la mort nous effraie davantage malgré son aspect libérateur. Les questions pertinentes sont :

- Va-t-on quitter cette vie avec le sourire, ou tout empli de tristesse ?
- La mort est-elle une libération de notre déplorable condition terrestre ?
- La mort, tout au contraire, cristallise-t-elle et est-elle l'aboutissement d'une vie bien remplie à la « pleine » satisfaction de Dieu, selon l'homme de foi pure ?
- Y a-t-il « quelque chose » après la mort, une vie après la vie et laquelle ?

La conscience, où siège Dieu, est ravivée « en son temps » par la mort annoncée, ce qui nous pousse à faire notre bilan final. Cette astreinte naturelle au bilan existentiel est un indice qu'il pourrait y avoir quelque chose « après », sinon pourquoi se mettre sur le « grill » au soir de nos espoirs. Sages sont ceux qui se sont posés cette question depuis longtemps et n'ont pas attendu « l'échéance » pour aborder ce sujet aux multiples facettes.

Cela ne signifie pas pour autant qu'ils ont trouvé réponse à cette question majeure. Mais le simple fait de se la poser est un « bon début ». Cette simple question ajoute à la thèse que la vie après la mort est une réalité. Disons que thanatos pourrait ne pas être une porte de décor hollywoodien aboutissant sur le néant ...et quand bien même, le néant est une entité tout aussi pleine qu'un trou noir astronomique (hypermatière).

Si nous pouvons ressentir qu'il y a quelque chose après la vie terrestre, accréditée et renforcée par l'antithèse du chaos (voir plus haut), en lien avec le fait qu'une telle évolution et une telle organisation ne peuvent être sans l'existence d'une intelligence supérieure, cela nous conduit à nous demander ce qu'est ou qui est donc cette « entité ». Plusieurs réponses procèdent tant de la philosophie de tous niveaux (du plus bas au plus haut) que de la métaphysique, voire de la foi (de la plus primitive à la plus élaborée). Observez que je n'ai toujours pas parlé de la place qu'occupent la foi et Dieu. J'essaie de faire la preuve par l'inverse du fondement de la première et de l'existence du Deuxième qui, par ailleurs, est le Premier Absolu.

Autre question : A-t-on besoin d'imaginer qu'il puisse exister « quelque chose » après la mort, afin de calmer notre peur panique face à elle ou, peut-on, doit-on se reposer sur une foi sans condition ? Je ne désire nullement m'égayer dans des concepts théosophiques spéculatifs. Je me contenterai d'une intuition que je prie Dieu d'éclairer tout en illuminant le lecteur.

La préhistoire a mis au jour des sépultures datant de plus de 100'000 ans, organisées de telle manière et avec une telle minutie que cela démontre que les troglodytes préparaient activement et positivement leurs défunts au passage dans l'au-delà. Ces découvertes démontrèrent une grande similitude entre nos préparatifs face à la mort et ceux des hommes primitifs. On peut alors se poser la question de la raison de telles pratiques et cet évident respect des morts. Ces tombes primitives étaient ornementées d'outils, d'armes en silex disposés autour du défunt, dont la conservation respectait la charpente squelettique. Ces corps ont été par ailleurs protégés de l'éparpillement dû aux intempéries, mais aussi des attaques de divers prédateurs et autres charognards, s'ils avaient été abandonnés à même le sol.

Cela s'est poursuivi au cours de l'antiquité jusqu'à nos jours, où l'on observa différents rites funéraires tant dans l'Égypte, la Babylone, la Grèce et la Rome antique, etc. Et même si ces rites ont été pratiqués dans un esprit polythéiste, il n'empêche que depuis la nuit des temps, ces prestigieuses civilisations avaient la sensation, l'intuition de l'existence d'une vie après la vie. En outre, le passage pour accéder à celle-ci n'était pas forcément triste, puisque dans certaines tribus d'Afrique, l'on chante et l'on danse autour des défunts pour les accompagner dans l'au-delà.

La résurrection du Christ d'entre les morts a concrétisé la réalité de la vie après la mort.

En se fondant sur ces rites et comportements de l'entourage du défunt au travers des époques, l'on peut estimer que toutes ces civilisations et, avant elles, les hommes de la préhistoire ne pouvaient pas tous se tromper et s'illusionner sur l'existence de l'au-delà et de la vie après la vie et donc au-delà de la mort. Cela constitue, si ce n'est une preuve, tout au moins un indice fort de l'existence d'une vie après la mort. Ce n'est donc pas un fantasme, ni un rite spécifique à telle ou telle culture ou civilisation. Ce rite concerne toutes les cultures et cultes polythéistes et monothéistes et existe depuis la nuit des temps.

D'aucuns contesteront mes propos et m'accuseront de construire un modèle de pensée qui vise à rassurer et donner à tout prix une justification à la mort et un espoir face au néant. Je les laisse libres de penser ce qu'ils veulent. Plus qu'une démonstration, il s'agit de suggestions.

Quelle place occupe Dieu dans ce « post-mortem ». Commençons cette démonstration par le rappel de la théorie de la cohérence existentielle, développée plus haut, et l'impossibilité qu'elle puisse aboutir sur le néant. Mais cela ne suffit pas pour prouver l'existence de Dieu. Nous allons donc emprunter une autre voie, afin de prouver le lien entre Dieu et la vie, dont la mort est une étape. Disons qu'a priori Dieu existe (ce qui pour moi est évident), alors l'histoire d'Abraham, de Moïse, de David, de Salomon, de Jésus (le plus important de tous) et tous ceux qui ont suivi, dont J. S. Bach et autres premiers ministres trouve un sens et une incontestable logique. Par ailleurs, le monde, de son origine à nos jours, ne saurait exister sans cette intelligence dite supérieure.

Qui pourrait, hormis Dieu, organiser un tel Monde, d'une incommensurable complexité, inaccessible à l'homme ? Sinon, qui, à part l'homme, est capable d'endommager un tel Éden ?

Jésus Christ, par son exemplarité, ses miracles, sa résurrection au 3^e jour, sa présence durant 40 jours parmi les onze, Judas s'étant suicidé, a apporté une preuve définitive de l'existence du « double monde ». Si Jésus, le seul à être passé par la mort et l'avoir vaincue (il roule la pierre du tombeau vaincu... à toi la gloire, ô ressuscité, à toi la victoire pour l'Éternité !). Jésus, par Dieu, a bel et bien vaincu la mort. Pour quelqu'un qui a traversé la mort, Jésus n'avait pas la tête de quelqu'un de traumatisé. Tout au contraire, son visage resplendissait de lumière, de paix et de sérénité (transfiguration). Dès lors, la mort ne doit plus être considérée comme triste, négativement « inéluctable » sur le plan spirituel mais une résurrection et un accès à un Dieu d'Amour et de Compassion absolue. CQFD

Enfin, Jésus lui-même nous a laissé la preuve formelle, scientifique et incontestable de la vie après la mort par son Linceul dit de Turin. Il nous a laissé la preuve qu'il a reposé, physiquement mort durant quelques jours dans son tombeau. Cependant avant de ressusciter, il a imprégné son linceul d'une kyrielle de preuves et aucun des dizaines de scientifiques (dont des Juifs) qui se sont penchés sur cette relique, n'a pu prouver qu'elle n'était pas authentique. Par ailleurs, aucun d'entre eux n'a pu produire un fac-similé de cette preuve, malgré nos actuels moyens.

Voici donc la **preuve que Dieu existe et qu'Il se trouve avant et après la mort**. Il est Tout et partout, en tout temps et avec tous ceux qui le désirent ardemment par leur foi. Ceux-ci sont et vivent désormais dans la paix et la sérénité et ne craignent plus la mort, s'ils croient. Amen.

* * *

Homme de foi et injustice

En préambule, rappelons ici les trois notions : **Démocratie, Etat de droit et Constitution** et leurs interactions. On observe, surtout en France, que l'Etat de droit, qui n'est autre que celui des Juges, s'est placé au-dessus de la Démocratie et de la Constitution qu'il piétine allègrement. L'Etat de droit international, tout au moins européen (CEDH, etc.), mène un combat incessant et opiniâtre contre la **souveraineté des nations** et les citoyens. Ainsi, par Cours nationales et internationales (CEDH, etc.) interposées, propriétés du NOM, des mouvements gauchisants financés à coups de milliards par Soros, sont propulsées de pestilentielles idéologies telles que féminisme, LGBT, Antifa, wokisme, écriture inclusive, cancel culture. Aussi, les entreprises et la recherche – afin de bénéficier de subventions – sont astreintes à signer des chartres visant à accepter sans condition lesdites causes décadentes et abjurer leur foi et conscience chrétiennes. Des commissions, dont au Canada, veillent à cette soumission obligatoire, Diktat du Nouvel Ordre Mondial (NOM) ayant à jamais métastasé les Etats, leur Démocratie et leur Constitution.

L'Etat de droit hait la nationalité, la souveraineté, l'identité, les frontières, etc. Par leurs organes exécutifs nationaux et internationaux, l'Etat de droit anéantit le droit du sol. De Gaulle ne voulait pas de Cour Constitutionnelle, laquelle a été créée après sa mort... et pour cause !

Petit rappel sur l'histoire et le devenir de la démocratie, aujourd'hui totalement pervertie. On trouve ses origines à Athènes. Le peuple (demos) pouvoir (cratos) devait donner son aval sur tous les sujets d'Etat, comme par exemple, engager une guerre contre tel ou tel ennemi, etc.

La démocratie est née du législateur Athénien Solon (640 à 558 av. JC.)

Les projets étaient exposés devant le peuple qui devait y donner son indispensable approbation. La rhétorique est née de la façon de présenter les projets du gouvernement.

La rhétorique a été enrichie par Socrate, Platon et Aristote (son élève).

Par la suite, de célèbres rhéteurs de la Rome antique, appartenant au Sénat, s'y sont exercés selon un art consommé qui fit leur réputation, dont celle de Cicéron.

A l'époque des Cathédrales, 13^e ap. JC, apparurent des écoles et universités pratiquant les arts libéraux : Trivium (grammaire, rhétorique et dialectique), Quadrivium (arithmétique, géométrie, musique et astronomie) qui pouvaient permettre d'accéder aux facultés de théologie réservées à l'élite. Y était enseignée la scolastique, (quaestio, lectio, disputatio, praedicatio et reportatio) qui finit par neutraliser par la « forme » des questions importantes de « fond ».

La rhétorique d'alors était composée d'inventio, dispositio, elocution, memoria et actio.

Hélas, la rhétorique dans sa pureté originelle fut pervertie par la dialectique et la sophistique. L'on trompa le peuple et on le conduisit à accepter des projets fallacieux. La démocratie tomba gravement malade, par les poisons idéologiques de sycophantes tels que Macron et Véran.

Churchill affirmait que *la démocratie est le pire des régimes à l'exception de tous les autres*.

Nos démocraties ne sont que façades derrière lesquelles se cachent des régimes dictatoriaux.

Pour en revenir à la Justice de notre beau pays, le sujet est d'une brûlante actualité, à l'heure où règne plus que jamais ladite injustice faite du piétinement systématique du droit, de la Constitution et des conventions internationales (Nuremberg, Genève, Oviedo, Helsinki, etc.)

Sur le plan spirituel et conformément à Dieu et au Nom du Christ, nous pouvons considérer qu'il existe trois catégories d'injustice dues à :

- une erreur d'appréciation, une gestion incorrecte de preuves suite à une enquête bâclée et/ou à la fréquente incompetence de magistrates, avocates ratées (voir chapitre suivant)
- des préjugés raciaux, confessionnels, sexuels, dont ceux dirigés contre les hommes et les pères par ces magistrates féministes, incompetentes, inexpérimentées, au QI de méduses, qui plus est, intoxiquées, voire empoisonnées par des idéologies. La cause est ainsi entendue avant d'être instruite avec rigueur, objectivité et impartialité (voir chapitre suivant)
- la **maltraitance d'enfants** dont l'avortement, crime majeur contre l'humanité et à la face de Dieu (> 8,5 millions d'assassinats intra-utérins, depuis la loi Veil, soit 220'000/an en la seule France). Evoquons quelques chiffres alarmants caractérisant nos Etats décadents : 100 % des décès d'enfants jusqu'à l'âge de 3 ans et 75 % de ceux âgés de 3 à 17 ans sont dus aux violences des femmes. Et je ne parlerai pas des violences faites aux enfants et qui n'entraînent pas leur mort. Quant à celles faites aux hommes, lors du divorce notamment, je vous renvoie au chapitre suivant. Dans nos sociétés décadentes, la notion de masculinité et de paternité est détruite. Notre rôle est réduit à celui du géniteur payeur. Les premières victimes sont là, encore les enfants. En fait, s'il s'agit de satisfaire à tout prix des couples gays, les femmes seules désireuses d'enfants par pratique de GPA, GMA, et peu importe la castration du mâle, l'anéantissement des droits et de l'avenir de nos enfants. La Pologne et la Hongrie se battent vigoureusement contre l'Europe en faveur de la famille traditionnelle. De cela, personne ne parle, aussi nous vous invitons à vous référer à La conférence :

« Au nom des pères, des fils et des divorcés. »

Nous nous en tiendrons là avec ces femmes (FH) dépravées et dégénérées, le sujet sera très largement traité au chapitre suivant, ce d'autant qu'elles ne sont que la basse strate de la Justice satanique et luciférienne du Nouvel Ordre Mondial ou Hyde céphaloinstitutionnelle.

Quel doit être l'approche « idéale » et raisonnable de l'injustice par l'homme de foi désireux de se conformer simultanément aux lois de Dieu, à la morale, en prenant exemple sur le Christ, et aux lois des hommes ?

L'injustice nous guette à chaque instant. Elle est une menace permanente, accrue en ces temps troublés. Le monde est en grande souffrance, accrue depuis la crise Covid. Je vous invite à lire l'ouvrage : « *L'imposture du Covid ou le combat de Covid contre Daliath* » mettant en lumière ce gigantesque crime contre l'humanité : www.defense-democratie-suisse.ch

L'injustice ordinaire survient toujours au plus mauvais moment, lorsqu'on est grinche par exemple. Prévenir l'injustice, c'est être attentif au moindre signe de sa présence.

Lorsque l'on perçoit un signe d'invite malfaisante de celle-ci, il convient de refuser « ses avances » avec calme et fermeté, toutes attitudes caractérisant le sage, auxquelles nous tendons tous (je l'espère) en ne l'atteignant pas toujours (hélas).

Quand bien même sommes-nous potentiellement victimes de malfaisants, il est devenu rare que l'on soit traité justement et équitablement par cette justice voulue décadente.

En conclusion, désireux de traiter le mal à la racine, il ne faut jamais entrer en matière dans quelque agression que ce soit. Je sais, c'est très difficile... surtout pour moi, mais il le faut !

Cela signifie-t-il qu'il faut tendre l'autre joue ou peut-être ne pas réagir à la tentation et, dans le pire des cas, s'enfuir « courageusement ». L'on doit insister sur la capacité de tout un chacun au self-control... difficile, car il faut surmonter sa peur naturelle et les trois réflexes primitifs : « fright, fight, flight », peur, combattre, s'enfuir. L'homme est et sera toujours lié à ses réflexes primitifs. S'il compte sur la justice pour valider une réaction normale, il risque fort d'être déçu par les « ploucs et surtout les plixettes » qui l'appliquent.

Partons donc du principe que nous n'obtiendrons pas justice et donc, tentons dans la mesure du possible d'harmoniser l'univers nous entourant afin de se mettre en conformité avec notre foi réelle en Dieu. Bannissons à jamais l'impulsion colérique, car elle nous dessert toujours ! En effet, si nous répondons à l'agression par la violence, nous encourrons deux risques :

1. nous frappons notre agresseur. On le blesse, ou pire, on le tue et on se retrouve en prison
 2. nous nous exposons à ces coups et nous nous retrouvons à l'hôpital, voire à la morgue.
- ... dans tous les cas, nous sommes perdants. Autant alors ignorer l'agression et si nécessaire, fuir courageusement, d'autant que **la Justice** ne nous sera d'aucun secours, car elle **n'existe plus**.

Devrions-nous aller, jusqu'à s'éduquer à accepter l'injustice, comme l'on prévoit un compte de pertes et profits dans l'exercice comptable de notre propre entreprise existentielle ?

Si vous cherchez une solution et une façon de réagir face à l'injustice, référez-vous à l'exemple du Christ et suivez mes conseils.

Il y a aussi les conséquences de cette injustice qu'il convient de prendre en compte. Avoir raison. Que signifie avoir raison ? C'est parfois renoncer à combattre pour des causes qui n'en valent pas la peine. Il faut choisir ses combats disait mon avocat, Me Rouiller.

Il est un aspect qu'il convient d'aborder et qui consiste à établir un équilibre entre le fait de connaître l'inévitable hiérarchie existant dans tout microcosme humain (voisinage, entourage professionnel ou privé, Justice d'Etat et Internationale, etc.). Ces personnes et entités que vous côtoyez, jour après jour, ne vous respecteront pas pour vos qualités, dont celles consistant à contribuer au bien de tous. Ils vous jalouiseront et iront jusqu'à vous nuire, animés qu'ils sont par de vils sentiments tels la convoitise, caractéristique de ceux qui évoluent à ras du sol ou dans l'obscurité des souterrains. Ils n'ont d'objectif que de tenter de détruire, tout au moins neutraliser ceux qui cherchent la Lumière. Mais la Protection de Dieu, sollicitée officiellement ici, nécessaire à exécuter Son Opus, nous sera assurée... inutile donc de s'en préoccuper.

Donc, pour ceux-là mêmes qui sont incapables de « jouer le jeu » de l'harmonie sociale, il faudra établir de nettes frontières. Ces néfastes seront toujours prêts à nuire et vous mettre des bâtons dans les roues. Il conviendra d'adopter une attitude visant à se faire craindre, à défaut d'être respecté, ou de se faire oublier. Ces personnes ne sont en fait que des lâches... quelques coups de semonces policières, le brandissement du bâton du gendarme et du sceptre de la justice suffiront souvent à les remettre à leur juste place, celle qui est réservée aux médiocres et malfaisants, souvent les mêmes. Dans quelques cas, il faudra les faire condamner.

On peut aussi faire appel aux théories de Pavlov. Il s'agit d'associer à un stimulus donné un réflexe approprié. Pour le chien de cet éminent chercheur, à chaque fois qu'il donnait à manger à son chien, il faisait retentir une sonnette. Après quelque temps, il constata que, sans donner à manger à son chien, le simple fait de faire retentir la sonnette, le chien se mettait à saliver et augmentait sa sécrétion gastrique. Quelle relation y a-t-il entre le chien de Pavlov et le fait de se faire craindre ? Simple, une fois que ces malfaisants seront soumis à un interrogatoire de police, une comparution devant la justice et parfois « bénéficieront » de sévères condamnations, les autres malfaisants s'enfuiront lâchement, tout au moins vous éviteront à vie.

Quant aux bienfaisants, ils n'auront rien à craindre de vous et salueront même votre procédé car les mettant à l'abri des malfaisants universels. Ils percevront même une certaine Lumière.

Autre solution, plus théiste, afin d'aborder l'injustice :

La réalité du chaos régnant en ce bas monde et du mal-être que tout un chacun ressent n'est autre que le fruit pourri de cette société décadente où s'exerce notamment l'injustice.

La crise Covid a mis à mal la vie de tous, leur santé physique et mentale, leur condition économique, sociale... Ils sont plongés dans une misère matérielle, psychologique, spirituelle, etc. voulue par l'hydre céphaloinstitutionnelle ou NOM, impulsés par Klaus Schwab, maître des ténèbres, archange de Satan, mais aussi de B. Gates de l'enfer, micron pharaon Macron, démon aux services de Mammon et Dagon, dieu des semences OGM, et tant d'autres démons déments.

Pour en revenir aux agressions « ordinaires », les auteurs des agressions sont eux-mêmes victimes d'une société où ils ne trouvent plus leur bonheur. Ce n'est pourtant pas une raison pour s'en prendre aux autres. Néanmoins, ils bénéficient de circonstances atténuantes. Gardons à l'esprit que nous sommes en toutes circonstances responsables de nos actes et devons s'inspirer des 7 codes du Bushido du Samouraï : **droiture, courage, bienveillance, politesse, sincérité, honneur et loyauté.**

Cette façon de voir les choses, associée à la tolérance prônée par Dieu, dont l'amour du prochain et le pardon, induit en notre for intérieur un apaisement subit. Cela est le fait d'une foi habitée par Dieu imprégnant nos cœurs, nos âmes et nos esprits. Il en résultera que colère et rancœur s'évaporeront. Nous considérons dès lors les actes négatifs, agressions, mensonges et manipulations, etc., comme un mal nécessaire devenu supportable, sûrs que nous sommes d'adopter la bonne attitude face à l'adversité. N'oublions pas que nous avons été dans un passé peu lointain et serons dans un avenir proche à coup sûr auteurs – j'espère à notre insu – de ce type de dérapages, ayant sans doute causé du tort, voire de la souffrance à autrui. Il ne s'agit donc rien de moins que d'un apprentissage permanent nécessaire à notre évolution, condition sine qua non de notre cheminement terrestre vers Dieu. C'est la douche animique et la remise en question journalière que je conseille à tout un chacun, à commencer par moi.

L'avantage de cette approche est qu'elle nous permet d'évoluer et de mieux nous connaître. Cheminant ainsi vers Dieu, nous profitons des bienfaits de nos « péchés » et ceux d'autrui.

À cette règle de tolérance, il y a des exceptions dont la maltraitance consciente, programmée et perpétuée, notamment contre les enfants, par ceux et surtout celles qui en font un mode de vie confinant à la philosophie du mal, les FH étant dépourvues chroniquement de conscience.

Il s'agit, et je me le répète à dessein :

- de l'avortement
- du déni à l'enfant au droit d'avoir un père et une mère
- de la GPA, GMA, etc., afin de satisfaire les caprices malsains de couples homosexuels
- des violences physiques et psychologiques, des maltraitances de toutes sortes infligées aux enfants et dont les « mères » détiennent le triste record
- des violences infligées aux hommes et aux pères par les décadentes caractérielles.

Ce sont là des exceptions à la règle de tolérance, nous obligeant à nous opposer avec force et dénoncer clairement ces maltraitances.

Prenons le meurtre passionnel, entité juridique hélas écarté du CP. La victime de ce meurtre, bien que décédée, devrait endosser une part de responsabilité dans le drame qu'elle a provoqué par cette violence propre aux femmes, dont celle des mots. Celui qui lui survit souffrira le reste de ses jours des conséquences de ce drame proportionnellement à la qualité de sa conscience et celle de sa foi, les deux se confondant ? Dieu pardonnera l'acte, sous condition d'une sincère contrition. La prière sera son quotidien. La vie monacale et le silence nécessaire à la paix des sens seront de nature à expier le péché. L'homme sera accueilli avec les mêmes honneurs que tout autre homme de foi. Par contre, celle à l'origine de la souffrance de cet homme, en sus du prix de sa propre mort terrestre provoquée par sa volonté pugnace de détruire, bénéficiera d'un accueil céleste que Seul Dieu décidera.

Dans ce cas, la vigilance et l'éviction sont les réactions appropriées à ces injustices. Quant à la tolérance, elle doit être considérée comme faiblesse coupable, caractéristique de la lâcheté masculine qui aujourd'hui a atteint un rare paroxysme.

Pour l'heure, mettons de côté l'exception de la tolérance faite à ces FH propriétés de Satan.

En résumé, interagir avec les incidents et agressions du quotidien, revient à appliquer ce qui est décrit ci-dessus. Ainsi, pourrons-nous atteindre une harmonie nécessaire à la poursuite de notre chemin dans l'élévation vers la Lumière avec l'aide de Dieu : « E ultreia, e suseia, Deus adjuva nos ».

Ceci est forcément très théorique, mais sans elle et notre Guide, que faire ?

* * *

J'attire l'attention sur le fait que la justice a sombré définitivement dans les abysses de la médiocrité, car dispensée par d'incompétentes magistrates. Il faut cependant distinguer le concept de justice qui, somme tout, n'est pas si mauvais. Ce sont par conséquent ceux qui la dispensent qui sont en première ligne de ma critique. En sus de méconnaître le droit (civil, pénal, administratif, etc.) ces nouvelles magistrates font montre de nombreux manquements et prennent des libertés dans l'interprétation et l'exercice de leur fonction. Ceci est dénoncé haut et fort dans les médias. Pourtant ces magistrates échappent de manière incompréhensible à toutes mesures correctives, surprotégées qu'elles sont par un système incapable d'admettre ses erreurs et donc de se remettre en question, ou ne le veut-il pas. Ainsi, sont-elles inexpugnables.

Quoi qu'il en soit, tout ce qui précède ne saurait nous faire oublier les exactions commises par les lobbys agroalimentaires, pharmaceutiques dont Pfizer et ses vaccins assassins à l'origine de plusieurs millions de morts. Ils empoisonnent les individus et la planète sans vergogne.

DDT, pesticides, métaux lourds (Pb, Hg sur amalgames dentaires, déchets, stabilisateurs de vaccins, traitement antifongique des billes de bois au Canada ayant pollué définitivement tous les lacs), vaccins mRNA, médications toxiques aux effets secondaires tuant plus sûrement que la maladie qu'elles traitent, OGM perturbateurs endocriniens, cancérigènes, mutagènes, conservateurs, accidents de centrales nucléaires, épidémies, Ebola, SRAS, virus synthétiques (SIDA, Covid-19), polluants, vaccins devenus obligatoires, etc.

... et la pollution des mers, de la terre, des souterrains, de l'atmosphère et du cosmos.

Personne ni aucune institution ne pourra désormais combattre les forces du mal qui sont dès lors en ordre de marche définitif. SEUL DIEU mettra fin à toute cette misère et cette forme d'esclavagisme irréversible, sans doute à l'heure du Jugement dernier, à moins que cela se passe avant... prochainement, peut-être.

Quid du modèle dictatorial de **Nimrod** utilisé dans nos régimes pseudo démocratiques ? Nimrod, personnage de la Genèse, antérieur au 20^e siècle av JC., fut vaincu par la rhétorique **d'Abraham** au 19^e siècle av. JC ce qui lui valut d'être nommé : **Père des peuples par Dieu**.

La Torah dit que l'âme noire de Nimrod se réincarnera dans un groupe de milliardaires et d'hommes de pouvoir *sine nomine* désireux de dominer et esclavager le monde. Ils tiendront la majorité des gouvernants, vulgaires hommes de paille, par des chantages individuels (dossiers de pédocriminalité, par ex.) et collectifs (corruption de gouvernements, ex : GAVI).

Ce sera l'ultime épreuve avant la **Délivrance finale par le Messie**, selon un combat entre les forces du mal et celles du bien qui vaincront : « *d'échec en échec, nous évoluerons vers une inéluctable victoire* ». Ce qui conduira l'humanité à la Paix et l'Unité totales. Cette épreuve majeure permettra à Dieu de séparer « les bons (protégés), des mauvais sujets (abandonnés) ».

C'est ce que nous vivons actuellement en ce 1400^e anniversaire de l'Islam 2022 et en 2033,

le 2000^e anniversaire de la Résurrection du Messie

Le judaïsme diffère du christianisme en la personne du Messie et la façon dont nous devons agir : **1.** Violence aux côtés du Messie prônée par la Torah ou **2.** Confiance passive en Dieu. La Torah s'inscrit en faux par rapport à toute religion passive. La Torah exige que nous soyons des hommes d'action, engagés, combattants, prenant des risques et agissant en véritables guerriers. La Torah dicte de ne pas attendre passivement que Dieu fasse tout pour nous.

Paradoxalement, cette victoire pourrait se faire sans violence... si nous sommes forts.

Moyens du NOM : vacciner les gens « à mort », absorber les économies locales et dominer l'économie mondiale, supprimer diverses monnaies et les remplacer par des devises virtuelles accessibles que par des cartes de crédit et sous contrôle des « maitres » satanistes du NOM... bref des plans de déments démoniaques, psychopathes et sociopathes.

Y parviendront-ils ? Cela dépend de Dieu mais aussi de nous !

* * *

Femme et sociétés

Réf : conférence « Au nom des pères, des fils et des divorcés »

Afin d'écrire ce chapitre important mais difficile autant que délicat, nous l'aborderons sous le thème de la pratique excessive de sport par les FH. Nous démontrerons le rôle destructeur joué par les féministes, sortes de pestiférées idéologiques désireuses d'empoisonner l'esprit sain et rationnel de nos vieilles civilisations. Ces usurpatrices incitent à la haine intersexuelle. Par une approche aussi objective que possible, nous allons décrire cette catégorie de femmes toxiques (femelles humanoïdes : FH), à ne pas les confondre avec celles qui représentent le sel de la vie. Nous l'analyserons sous l'angle de leur Vacuité multistratifiée, leur Apparence, l'utilisation prédominante du Cerveau reptilien, leur condition Hormonale et enfin leur capacité d'Extorsion et de Rétorsion exercées aux dépens d'hommes, grugés et trahis par le sacrement d'un mariage que ces FH ont vilipendé. Nous décrivons le rôle délétère de ces FH, concrétisé par l'acrostiche VACHE, joué au cours de l'histoire, de l'ancien Testament à nos jours et l'entrave par de célèbres femmes à l'évolution de l'homme et des sociétés. Puis, nous verrons ce qu'en disent de célèbres musiciens, écrivains, philosophes...

Nous dénoncerons l'imposture, le mensonge, la tricherie et la manipulation qui permirent à ces imposteurs FH d'accéder sans droit à des postes importants et qui ont fait en peu de temps la démonstration de leur totale incompetence et que les Etats tentent à tout prix de dissimuler.

Nous nous attacherons à prouver l'extrême violence des FH, exercée tant sur les enfants que sur les hommes, en se fondant sur l'indice de mortalité en résultant. L'on pourra ainsi constater que la violence **des femmes est 25 x supérieure à celle des hommes**.

Pratique (excessive) de sports par certaines femmes :

En dehors d'une saine gymnastique et de raisonnables randonnées, la pratique excessive de sports par la femme est déconseillée, car il en résultera un important déséquilibre de la balance hormonale oestro-androgénique mais aussi une augmentation du cortisol. On observe également des modifications psychoaffectives, des troubles du caractère, de l'agressivité et une perte des repères normaux. En effet, chez la femme, la balance hormonale penche naturellement du côté des œstrogènes. Aussi, la pratique excessive de sports accroît la masse musculaire, augmente la quantité d'hormone de stress (cortisol) et dérégule la balance œstro-androgéniques. Il résultera divers syndromes et symptômes, dont une dysménorrhée, stérilité, agressivité, etc. Ainsi, la définition même de la femme et sa nature seront « déviées » et perverties. De plus, la raison qui pousse ces femmes à adopter des sports masculins est fondée sur une idéologie féministe dont on sait l'irrationalité. La femme « veut faire comme les mecs », rivaliser avec eux, voire tenter de les surclasser sans y parvenir. Cela aggrave encore leur misérable condition et les plonge dans une profonde solitude, les enfermant dans une dépression permanente. Par cette rivalité, cristallisent-elles leur infériorité dans ces domaines et tant d'autres. La pratique de sports de combats est motivée par le désir qu'ont ces femmes de se venger des hommes « en les cognant », car elles les considèrent comme responsables de leur triste et basse condition, dont l'aggravation récente n'est due qu'à l'exercice croissant de cette idéologie qui, comme toute idéologie, n'est fondée que sur du vent et ne fait qu'accroître leur haine globale.

Ainsi, les femmes ne sont plus des femmes, mais ne seront jamais des hommes. Elles sont désormais des femelles humanoïdes, n'ayant plus grand-chose de féminin, ni d'humanité.

Rappelons ici que le féminisme est né fin 19^e-20^e. Ce mouvement, manipulé par Rothschild et Rockefeller, francs-maçons notoires, est l'œuvre de l'occultiste Alice Bailey et sa Lucifer Trust. Les fonds ainsi réunis ont permis de mettre en pratique cette idéologie, en « exfiltrant » la femme du foyer, par dénigrement systématique de la famille, de sorte à ce qu'elle travaille, paie des impôts et consomme. La femme est ainsi l'un des piliers majeurs du consumérisme.

Parlons ici de l'incompétence multistratifiée des femmes, par absence de :

Praticité et résolution de problèmes simples (Ex : pannes mineures de véhicule).

Inventivité issue du diencéphale et du télencéphale, peu utilisés chez FH. Si l'on retranche du cerveau masculin 17 % de sa masse, soit 150 g, on obtient le cerveau FH. Ce microcéphale crétinoïde, amputé de 1/6 de sa masse neuronale, est de plus limité par l'utilisation prévalente de leur cerveau reptilien, caractéristique de femmes en général.

Créativité : FH est une procréatrice. Pourtant, FH considère son utérus tel une tare et décide donc de se débarrasser du produit de la procréation par l'avortement de 8 millions de vies en devenir, depuis la loi Veil. La France a enterré cette salope au panthéon. France athée, tu es tombée si bas ! Comment prouver à FH que donner la vie est l'un des plus beaux dons de Dieu ? *Tota mulier in utero* : La femme se résume à sa fonction utérine visant à perpétuer l'espèce. Cette fonction est rejetée, car freinant, selon ses dires, son évolution, alors que cette évolution passe précisément par la maternité. Le déni de cette maternité – gravée au fer rouge dans son génome – l'a conduite aux portes du néant. Désormais, FH vit dans l'obscurité. Elle adhère à des idéologies dont le féminisme, trop stupide qu'elle est pour comprendre qu'elle est manipulée. Toujours par désespoir, elle investit 750 milliards \$/an dans son apparence, afin d'attirer le mâle, dont les fonctions se réduisent à assurer sa subsistance (rétorsion, extorsion). Si elle enfante, ce n'est pas pour donner la vie, mais pour se servir de sa progéniture comme faire-valoir durant le mariage et comme monnaie d'échange, lors du divorce.

Stabilité psychologique, émotionnelle, torturée jusqu'à la déstabiliser qu'est FH par les fluctuations de ses hormones, son irrationalité (cerveau reptilien) et ses multiples faiblesses.

Autorité dont la nature et le charisme sont propres aux grands hommes, inspirant respect et admiration. Son absence chez FH l'oblige à sombrer dans un autoritarisme caricatural lequel singe celui de l'homme, ce qui accentue encore le ridicule et l'aberration de sa sous-condition.

Crédibilité dont sont nantis ceux qui ont déjà fait la preuve de leur compétence et mérites, et ce, en l'absence d'artifices tels que la politique des quotas sexuels et la parité.

Aberration de leur condition, confinant au cul-de-sac philosophique : FH fume 3-4 fois plus que l'homme, malgré le risque accentué par un facteur de 4 de développer divers cancers et maladies cardiovasculaires, en lien avec ses hormones et la pilule contraceptive. FH-mère, fume, enfants sis à l'arrière du véhicule, vitres fermées. Elles oublient leurs enfants dans la voiture par grandes chaleurs qui meurent déshydratés. La mise en danger de la vie, voire la mort de ces enfants ne donne que rarement lieu à des condamnations. Elles jettent dans des poubelles publiques leurs propres bébés morts... personne ne s'en offusque... sauf MOI !

Dépression, hystérie et maladies mentales frappent beaucoup plus les FH que les hommes. De même les FH consomment davantage de médicaments, de drogues, d'alcool, etc., que les hommes. Leur aberration mentale représente un grand danger pour l'homme et l'enfant.

La femme se définit par sa/son : (compensé, comblé et harmonisé par...):

- **vacuité** : 1^e niveau : utérin (gestation et enfantement), vaginal (régulières copulations), 2^e niveau : émotionnel, sentimental, affectif (stabilité mentale masculine) 3^e niveau : intellectuel (intellect masculin), 4^e niveau : créatif, artistique (créativité propre à l'homme), 5^e niveau : spirituel (l'homme conduit la femme vers Dieu). Selon Paul de Tarse, l'homme est soumis à Dieu et la femme à l'homme
- **apparence** : afin d'attirer le mâle, de sorte à être fécondée, enfanter et perpétuer l'espèce. La maternité, merveilleux cadeau de Dieu, est pourtant sacrifiée sur l'hôtel de l'avortement de masse (220'000 infanticides/an en France). On voit combien les droits de l'enfant sont piétinés par cette gent décadente. La principale préoccupation FH est son apparence, au coût annuel de 750 milliards de \$ (3 fois de quoi éradiquer faim et misère dans le monde). Ce coût est concrétisé par l'achat de bijoux, robes, chaussures, sacs à main, voitures, animaux de compagnie, chat, cheval, chien, etc., les lourdes interventions chirurgicales esthétiques. Sacha Guitry résumait cette préoccupation qu'ont les femmes de l'apparence par cette phrase : « *Ne soyez pas méchants avec les femmes, les années s'en chargeront* ».
- **cerveau** : reptilien (thalamus, en opposition à celui prédominant chez l'homme soit le cortex du télencéphale et diencéphale). Chez la femme, l'axe cérébral en charge de la reproduction est le thalamus-hypothalamus-hypophyse-glandes endocrines produisant les :
- **hormones** : (dont l'ocytocine) nécessaire à la nidification accueillant le fœtus. L'endomètre de l'organe utérin se renouvellera ainsi chaque mois selon les cycles et menstruations
- **extorsion et rétorsion** : en sus du chantage, c'est ce à quoi, les futurs divorcés seront soumis sous l'égide d'une justice complaisante et qui les ruinera à jamais.

Il ressort de ce qui précède que la condition de la femme est très fragile. Si l'on ajoute ses égarements idéologiques (féminisme, avortement etc.), la partie se complique. Pour achever le tout, elles se sont appropriées d'attributs et fonctions sans mérite, ni expérience, ni compétence, désireuses de se substituer à n'importe quel prix aux hommes. Le surclassement qui en résulte (principe de Peter ou promotion focus), ajoutera encore au stress et aggravera leur condition en perdition. Telle la guenon singeant le gorille, elles adoptent des attitudes masculines pour faire face, tant bien que (plutôt) mal, et se maintenir à ces postes à responsabilités obtenus par des artifices telle la parité. Ces imposteurs, récriés par leurs subalternes, seront l'objet de mépris. Elles seront honnies et leur gestion de groupe d'humains s'en ressentira. Leur condition de vie sera irrévocablement détruite. Elles sombreront dans l'hystérie puis la déraison.

Aussi, la FH, dépourvue de conscience, reconnaissante des attributions illégitimes qu'on lui a accordées, se montrera très docile et soumise à ses chefs, telles « des créatures du patron », définies dans la métamorphose de Kafka (Die Verwandlung).

Il est donc temps de contrer cette imposture, ce vil mensonge et l'une des plus énormes manipulations qu'a connus l'humanité sur la réelle identité de la femme.

Débutons l'analyse de la femme sous l'angle de la violence.

LA FEMME EST INFINIMENT PLUS VIOLENTE ET ASSASSINE QUE L'HOMME.

En préambule, il convient de dire que la femme a toujours contesté l'autorité de l'homme depuis la nuit des temps, afin de mieux la subir, selon un vain autant qu'insensé rapport de force visant à prendre le pouvoir sur lui. Il ressort deux types de réactions de l'homme :

- se laisse déborder et perd son autorité sur la femme, qui le tiendra en « haut mépris »
- gagne, mais ce ne sera que partie remise, puisque l'instant d'après cela recommencera

Les Romains avaient bien compris cette réalité : « La femme est un mal...nécessaire. »

Voici, l'une des trop nombreuses aberrations du sexe faible dénotant la disharmonie, voire l'aberration philosophique et sociologique de ce genre ayant vocation de conduire l'homme à la mort selon Salomon, père de la misogynie dans l'Ecclésiaste 26-29.

Le roi Salomon (9^e av. JC), fils du roi David (10^e av. JC), l'un des hommes les plus sages et avisés de toute l'histoire de l'humanité, est le plus grand connaisseur de la femme de tous les temps. Sa gynécée comptait 850 épouses et 2'500 concubines, dont la reine de Saba. Il est donc considéré comme la référence des références (Cantique des cantiques, Ecclésiaste).

Venons-en maintenant aux violences qu'exercent depuis toujours les femmes tant sur les enfants que sur les hommes, aujourd'hui en croissance exponentielle. Les FH n'ont jamais connu autant d'égarements du fait de l'interdiction faite aux hommes d'user de contre-mesures afin d'atténuer, autant que faire se peut, leurs graves conséquences et dérives.

NB : la femme est toujours considérée a priori comme **victime accréditée**, alors qu'elle n'a jamais cessé de n'être qu'un **bourreau crypté**.

Cette violence féminine s'exerce sur 3 cibles : les hommes, les enfants et la société :

1. **Les hommes** dans l'exercice naturel de leur :

- masculinité, détruite lors de divorces et par castration, émascation menée de concert par 3 entités: juge femme, future ex-épouse, loi divorce. Les hommes sont désormais victimes d'accusations volontairement mensongères (harcèlement, mobbing, inscription au registre des pervers sexuels, viols, accusations fallacieuses fusant de leur cerveau malade), contre lesquelles, ils ne peuvent rien faire : NB : « victime accréditée, bourreau crypté »
- paternité, privation scélérate de leurs enfants, dont la garde est confiée arbitrairement et systématiquement (de façon irresponsable) à des mères dont on sait le déséquilibre profond en lien avec leur condition. Lors du divorce, ces mères n'hésitent pas à prendre en otages les enfants et faire chanter leur mari (extorsion et rétorsion), dans le seul but d'obtenir confort matériel et avantages financiers, mais surtout blesser et anéantir l'homme. Elles n'hésiteront pas à porter des accusations fallacieuses contre leur mari et les faire emprisonner.

Il résultera de cela que 1300 pères se suicideront chaque année dans la seule France. A cela s'ajoute le suicide de milliers de divorcés brisés par une justice de sylphes tout emplies de haine ou misandrie. Enfin, un homme meurt tous les 13 jours en France sous les coups de sa FH, laquelle n'a pas évolué depuis l'apparition de l'homme voici 65 millions d'années.

2. Les enfants (la plus importante) par les violences :

- intra-utérines par avortement selon une boucherie de masse dont on compte, dans la seule France, 8,5 millions de victimes réellement innocentes, soit 220'000/an
- avortement, porté à 14 semaines, voire au 9^e mois et même, l'assassinat à la naissance du bébé. A 14 semaines, l'avorteur devra éclater la tête du bébé et le découper en plusieurs morceaux afin de l'extraire de la matrice de la « mère », qui risque sa vie au passage.
- du vivant de l'enfant, dont la mort directement liée aux violences exercées par les adultes est le fait de 100 % de femme jusqu'à l'âge de 3 ans et 75 % de 3 à 17 ans... consternant !
- contre le père, auquel, les enfants n'auront plus accès. Ils seront ainsi privés de leurs droits fondamentaux à une éducation saine empreinte de paternité et masculinité, indispensables au renforcement de leur immunité sociale, tout comme la privation d'une image saine de maternité et de féminité, ces mères et femmes déséquilibrées étant incapables de garantir ce modèle indispensable à l'avenir de nos enfants. Elles seront à l'origine de ces nouveaux orphelins sans père et qui auront statistiquement :
 - 5 fois plus de risque de se suicider
 - 5 fois plus de risque de sombrer dans l'alcoolisme et/ou la drogue
 - 25 % de risque supplémentaire de finir leurs jours en prison
- par leur exposition à la garde de mères déséquilibrées. Là encore, sont bafoués les droits fondamentaux de l'enfant à la protection, la paix, la sérénité, l'insouciance au sein d'une famille unie, harmonieuse, entouré qu'il doit être d'un père protecteur et d'une bienveillante mère, aimante, équilibrée, préoccupée par le seul bien-être de ses enfants
- à la naissance, par leur passage dans le canal utérin et la brutalité des premiers instants de leur vie. Cela laisse des traces chez toute mère qui subit cette violence inconsciente et la gardera en mémoire subconsciente. Elle sera attribuée à l'homme qui l'a fécondée et à l'enfant lors de l'accouchement. L'on voit l'importance du rapport ambigu à la vie, à l'homme et à l'enfant de la femme-mère, désormais immature et incompétente.
- les violences due à la malnutrition des enfants gavés de coca et big-macs, leur abandon à des jeux vidéo toxiques, la fréquentation d'internet, leur empoisonnement par la Ritaline traitant l'hyperactivité due à cette maltraitance. Les violences verbales, physiques infligées aux enfants par ces mères malades allant jusqu'à leur assassinat. Cela laissera des traces et ces enfants grandiront dans une idée faussée de la FH qui confine à leur mépris justifié. De fait, ils traiteront leurs futures rencontres FH de la même manière qu'ils ont été traités.
- non accès au complexe d'Œdipe. La multiplicité des violences est si grande qu'il faudrait un ouvrage complet pour les décrire. Il s'agit de violences physiques, psychologiques, sexuelles, spirituelles et identitaires.
- L'inutile, futile et débile pornocrate Schiappa veut inscrire « 2 papas et 2 mamans » sur le formulaire CERFA, déniait ainsi le modèle familial masculin-féminin, bafouant une fois de plus, le droit des enfants à s'identifier à un père et à une mère. France décadente !

A propos d'enfants, il est temps de dénoncer avec vigueur ce processus légalisé d'assassinats méthodiques, systématiques et industriels d'enfants à naître ou nés, puis tués selon la pratique de **l'avortement ou de l'assassinat post-natal**.

En, effet, l'avortement, assassinant chaque année, dans la seule France, de 220'000 enfants de Dieu, s'est mué en trafic d'organes, générant des milliards de €, auxquels s'ajoutent les profits d'autres pays pratiquant ce génocide boucherie de masse à des fins d'enrichissement.

Pour décrire la pratique de cette boucherie de masse, il convient de savoir que ces petits êtres de Dieu –que l'on peut observer sur des échographies in vivo de la femme enceinte – tentent d'échapper à l'instrument de la mort, manipulé par le bourreau avorteur. Le bébé à naître se recroqueville sur lui-même et tente désespérément d'échapper à son assassin. Son rythme cardiaque s'affole. On voit même la bouche du bébé s'ouvrir et tenter un cri de terreur, mais aucun son ne sort de la bouche de l'innocent, condamné à mort. Par ailleurs, ses membres supérieurs tentent des gestes, hélas inutiles, de protection et de défense, afin d'échapper à un sort cruel, désormais inéluctable.

A ce premier instrument, responsable de l'éclatement de la tête du bébé, dont on rappelle qu'il peut être désormais légalement tué jusqu'à la 14^e semaine, alors qu'il présente une taille de 12-13 cm. (je vous invite à tester cette mensuration à l'aide d'une règle), suit le bistouri utilisé afin de couper grossièrement les membres supérieurs puis inférieurs du bébé.

Une fois cette boucherie, souvent mal exécutée, les multiples parties du bébé plus ou moins mort seront extraites de la matrice de la mère assassine. Lorsque je dis plus ou moins mort, cela signifie que parfois, le bébé, qui se résume à une tête éclatée et un tronc mutilé, peut être encore vivant, ce qui se traduit par la poursuite des battements opiniâtres de son cœur, qui refuse cette si injuste sentence.

Il convient de savoir que cette boucherie, propre à des sociétés sataniques, dont la France est en tête, peut provoquer au passage de graves hémorragies de la mère meurtrière, pouvant aller jusqu'à la (peine de) mort de celle qui a donné la vie et qui la retire à son propre bébé.

Ainsi, le sort de la tueuse d'enfant rejoint celui de son bébé, selon une sanction divine méritée. Si l'entreprise de trafic d'organes n'est pas assez rentable, alors l'on tue à la naissance le bébé par étranglement jusqu'à ce qu'il rende son âme à Dieu, sous divers prétextes fallacieux dont le fait qu'il « souffrirait » d'une malformation bénigne.

Il faut savoir qu'aucune mère ne sort indemne d'une telle expérience, en sachant que sur 10 mères ayant avorté, plus de 9 d'entre elles souffrent de conséquences physiques, psychiques et spirituelles qui les hanteront toute leur vie. A l'inverse sur 10 mères ayant renoncé finalement à se faire avorter, plus de 9 ne regrettent pas d'avoir gardé leur bébé (*nasciturus*).

Je rappelle ici, que la condition de la femme, à plus forte raison celle de la mère, est très fragile, point n'est donc nécessaire de rajouter ce type d'expériences ultra-négatives à leur condition, qui pourrait aboutir à une folie définitive et bien compréhensible.

3. La famille :

- la notion fondamentale, biblique, sociologique et anthropologique du père a disparu
- la CEDH vient d'y ajouter une couche supplémentaire, en supprimant l'empreinte du père dans la filiation. On sait que cette cour gauchisante est propriété de George Soros, judéo-maçons sataniste, finançant majorité des ONG pro-immigration à coup de milliards. Ce triste manipulateur a joué un rôle majeur dans la fraude électorale de Biden entre autres saloperies qui jonchent le parcours de ce triste individu, à l'origine de la ruine de pays.
- les FH se mariant entre elles (loi Taubira) adopteront tels de petits singes, des enfants ou recourront à la GMA, GPA, et si cela ne marche pas, elles n'hésiteront pas à rapter des enfants Indiens, violant ainsi la loi de ce pays. Elles se foutront des conséquences que ces manipulations de folles auront sur les enfants, comme d'ailleurs de l'illicéité du procédé. La conséquence de leur comportement irresponsable et la déconstruction de nos sociétés.

4. La société : voir le paragraphe suivant celui traitant de l'extorsion et la rétorsion.

...il y aurait tellement à décrire à ce sujet, que plusieurs ouvrages n'y suffiraient pas.

Bien que très inférieure à celle des femmes, comme cela a été démontré supra, la violence masculine existe, mais il convient de la placer dans son contexte et rechercher ses origines en tant qu'elle est la conséquence et une réponse aux violences féminines.

Il existe schématiquement 3 types de violences masculines au sein du couple :

1. Celles en réponse aux violences physiques (coups et blessures) et verbales par crachats de fiel, de venin et mots assassins impactant la sensibilité de l'homme dans sa masculinité et dans sa paternité. Les plus solides d'entre eux tombent sous ces assauts.

2. Celles de la cohabitation des 2 sexes, mettant en exergue et accentuant jusqu'à l'extrême la condition humaine, amplifiée et avilie par le miroir féminin déformant la condition de vie à 2 qui pourrait être tellement plus réjouissante. Depuis Ève, la femme condamne l'homme depuis toujours à une existence d'esclave dépourvu du plus petit espoir. Seule carotte : les plaisirs de la séduction et ceux de la chair, dispensés au compte-goutte et exercés sous la menace d'une épée de Damoclès. Ainsi, attentent-elles à l'intégrité de l'homme. Par leurs accusations mensongères, viols, harcèlement, mobbing, etc., les fielleuses tiennent le couteau sous la gorge de tout homme ayant le malheur de s'accoupler de façon pourtant consentie avec l'une ou l'autre de ces chiennes en chaleur (ex : Darmanin, Hulot, etc.). Tout ceci est si vain. FH plonge et maintient l'homme dans les errements de galeries souterraines, l'empêchant d'accéder à la Lumière, entravant son envie de s'élever vers le Ciel et s'unir avec Dieu. En cela, la femme s'oppose à la volonté Divine. Sacha Guitry disait que : « *La femme nous inspire les meilleurs projets qu'elle nous empêche ensuite de réaliser* ».

3. Celles émanant d'homme en souffrance, alcooliques notoires et violents, eux-mêmes ayant subi les violences d'autres femmes, principalement celles de leur mère.

Paul de Tarse affirme que la femme est soumise à l'homme et l'homme à Dieu. L'homme a rompu son contrat avec Dieu et s'est affaibli. La femme ayant perçu cette faiblesse s'est alors révoltée contre l'homme...

... car, et il faut le dire haut et fort :

L'homme est devenu un lâche et un soumis de la plus méprisable espèce. Sa veulerie le rend coupable de haute trahison à sa propre condition mais aussi à l'humanité et à Dieu. Il est donc aussi responsable que ces femmes par lâche complicité de la dégénérescence, la décadence de notre société en plein déclin.

Afin de dénoncer haut et fort la **violation systématique des droits de l'enfant**, il y eut une forte opposition masculine mais aussi féminine (femmes de bonne foi), de sorte à dénoncer les auteurs de ces exactions contre la vie. Il s'agit de :

- La loi Veil légalisant le meurtre d'enfants par avortement. Les parlementaires ont opposé une forte résistance à cette déesse du mal, hélas en vain, puisque la franc-maçonne Veil l'a emporté, après avoir éreinté les parlementaires durant 3 jours et 2 nuits. Veil bénéficia de plus du soutien de Chirac, 1^{er} ministre. Il ne restait plus que 10 % des parlementaires
- la loi Taubira, franc-maçonne guyanaise, autorisant le mariage pour tous, a vu aussi une importante opposition faite de plus d'un million de catholiques...rien n'y fit
- l'adoption d'enfants par des couples de femmes, excluant l'homme et le père *de facto*, poursuit dans cette destruction et cette sape de la famille judéo-chrétienne
- NB, le très récent amendement 20 de la loi Veil autorise (toutes) les femmes souffrant de détresse psychosociale à avorter jusqu'au 9^e mois, soit l'assassinat légal de bébés à la naissance. Ni le Conseil Constitutionnel, ni les Droits de l'Homme, ni le Vatican ne sont intervenus pour contrer et faire annuler cette loi, lèse-Dieu majeure. Honte à eux.
- Enfin, la pratique d'infanticides eugénistes en milieu hospitalier à Paris, Londres, etc.

Prochaine étape à cet assassinat méthodique de la famille traditionnelle judéo-chrétienne et atteinte majeure aux droits des enfants, la GPA. Encore une forme de violence exercée par ces maudites femelles au service du pouvoir judéo-maçons et donc de Satan le GADU...

Rappel de statistiques de la violence des femmes entraînant la mort d'êtres humains :

- Suite aux divorces, 1'300 pères se suicideront en France et plusieurs milliers d'hommes divorcés mettront un terme à leur existence.
- Plusieurs milliers d'hommes mourront de maladies développées suite au stress que ces maudites FH leur infligent jour après jour (infarctus, hémorragie, ulcère, hépatites...).
- En France, un homme meurt tous les 13 jours sous les coups de sa femme.
- Les violences infligées aux enfants par les adultes, ayant entraîné leur décès, sont le fait de femmes dans plus de 75 % des cas.
- En France, 8,5 millions de bébés ont déjà été assassinés intra-utérins depuis la loi Veil, criminelle contre l'humanité sans doute à son insu. Elle est inscrite au Panthéon des assassins, personne avant elle n'ayant réussi un tel exploit meurtrier.

Joyce Hatto, la plus célèbre des usurpatrices et imposteurs

Joyce Hatto est l'exemple type d'usurpatrices, menteuses, tricheuses, manipulatrices ayant trompé des années durant son public par le plagiat. Elle n'est hélas, qu'un exemple parmi des dizaines de milliers d'autres. La tricheuse Hatto s'est fait une réputation de pianiste de haut niveau, capable d'aborder les œuvres les plus difficiles techniquement. Il est de notoriété publique que le répertoire musical instrumental à portée de FH se limite à Mozart, Schubert, etc. Des compositeurs tels que Rachmaninov, Liszt, Beethoven, etc. ne sont interprétés que par des hommes, en dehors de rares exceptions féminines, dont la remarquable Valentina Lisitsa.

Venons-en au fait :

V. Handley, chef d'orchestre du Guildford Philharmonic dans les *Variations symphoniques* d'Arnold Bax en 1970, reconnut l'usurpatrice Joyce Hatto comme pianiste très médiocre peu habituée à jouer avec orchestre et limitée sur le plan technique.

Dès 1976, elle a cessé toute activité de pianiste en public. Son mari explique cet arrêt par la lutte de sa femme contre un cancer, Pourtant, le radiologue qui lui a diagnostiqué un cancer des ovaires en 1992 assure qu'elle n'avait pas d'antécédent de cancer. Curieux !?

Les enregistrements réalisés par le label anglais Concert Artist Recordings, tenu par son époux William Barrington-Coupe, lequel travaillait depuis longtemps dans l'industrie du disque. Les CD étaient accompagnés de textes louant le talent de Joyce Hatto, signés de personnalités décédées au moment de la sortie des CD.

Tout ceci passa inaperçu, d'autant que Joyce Hatto s'était mariée avec un chef d'orchestre complice de sa supercherie.

Ainsi, aurait-elle produit plus de 120 CD incluant des pièces d'une difficulté technique dominée habituellement que par des pianistes masculins. Il convient de citer : Chopin, Liszt, Beethoven, Rachmaninov, Tchaïkovski, Brahms, Mendelssohn et autres.

La supercherie fut découverte par des journalistes spécialistes qui s'étonnèrent que cette femme fragile et malade (cancer) puisse être capable de telles prouesses, alors que :

Elle ne s'est jamais produite en public dans ces répertoires réputés +/- difficiles

Ses capacités techniques ne sauraient lui permettre d'aborder de telles pièces

La rare quantité de CD produite en si peu de temps

La limitation naturelle de telles performances en relation avec sa condition de FH

Cette « malade » sur le plan psychique, ne saurait justifier une telle supercherie ?

A partir de 2006 plusieurs personnalités émirent de sérieux doutes sur l'authenticité des enregistrements de Joyce Hatto, trop impressionnants en quantité et en qualité alors qu'elle était âgée de 70 ans et luttait contre le cancer.

En février 2007 il fut révélé que ses enregistrements étaient des copies, parfois manipulées numériquement, d'enregistrements d'autres artistes sortis dans le commerce. Un Américain, désireux d'écouter un de ses disques (études d'exécution transcendante de Franz Liszt sur son I-tune) vit s'inscrire le nom d'autres pianistes interprètes. Cela mit la puce à l'oreille de cet investigateur qui compara ses résultats avec l'un de ses camarades.

Ce qu'il venait de découvrir était trop énorme.

Parmi les pianistes piratés mentionnons : Vladimir Ashkenazy, Yefim Bronfman, Jenő Jandó, Ídil Biret, François-René Duchâble, Jean-François Heisser, Roger Muraro, Marc-André Hamelin et tant d'autres.

William Barrington-Coupe, mari de J. Hatto, avait déjà été condamné pour fraude. Il avoua la supercherie dans une lettre publiée sur le site de *Gramophone* le 26 février 2007. Il affirma que sa femme J. Hatto ignorait tout de la tromperie. Il aurait agi par amour, affirmations mises en doute, Joyce Hatto ayant largement appuyé l'histoire concoctée par son mari d'autant que la vente des CD lui avait rapporté gros. Il refusa d'aider à l'identification des CD piratés. Tous les CD enregistrés dans les années 1990 par Hatto sont considérés comme des impostures, « l'une des plus extraordinaires affaires de piratage que l'industrie du disque ait connues », selon un porte-parole de la British Phonographic Industry.

Voilà encore un exemple de bêtise masculine associée à l'imposture de ces usurpatrices de grands chemins. Au motif de couvrir les agissements de sa femme, son mari assumait l'entier de la responsabilité de Hatto, ce qui est totalement invraisemblable.

Aucune Cour de Justice digne de ce nom ne saurait tomber dans de telles affirmations.

Sachez que des plagiats issus d'êtres médiocres, incapables de produire et créer dans les sciences et les arts, il en existe aussi des masculins, le plus célèbre est PPDA. Mais pousser l'art de la tricherie à ce niveau ne peut être que « l'œuvre » d'une FH.

La voie d'accès par FH au renom et à la célébrité dans les arts, la science, la politique et à la direction d'entreprises, d'organisations, d'administrations, etc., est toujours la même : la tricherie, l'imposture, la manipulation, les artifices (politique des quotas), nous nous sommes suffisamment attardés sur le sujet. A l'exclusion de **nos vraies, honorables et indispensables femmes et mères**, les frustrés FH ne seront jamais autre chose que ce qu'elles ont toujours été, soit une entité négligeable et méprisante, appartenant à une sous-condition, à qui l'on ne saurait confier que de simples fonctions de subalternes, en prenant de grandes précautions, face à celle qui peut mordre la main de celui qui la nourrit ou la caresse, ou les deux. Un jour, FH vous adule, le lendemain, elle vous poignardera dans le dos et, au moment de rendre votre dernier souffle d'assassiné, FH vous criera : « pourquoi, tu m'abandonnes ?! ».

La France, pays le plus décadent au monde

Rappelons quelques étapes majeures de l'histoire de France, ayant conduit ce beau pays vers l'enfer et la décadence depuis le sacre de Clovis le 25.12.498 à Reims par l'évêque Rémi. L'influence positive de Clotilde la pieuse fut déterminante dans ce sacre. NB : ce premier roi mérovingien de droit Divin avait pourtant montré la voie de Dieu à ce beau pays... et pourtant, la France s'est orientée, étape historique après étape, vers Satan !

- *Vendredi 13 octobre 1307* : Philippe le Bel, roi de France, procède à l'arrestation de tous les Templiers des commanderies d'Europe, pourtant fidèles au pape et au roi de France
- *18^e* : le protestant, huguenot Jean-Théophile Desaguliers, met au jour la franc-maçonnerie, obéissance résolument antéchrist au service de Satan (GADU) grand architecte de l'univers
- *1750-1789* : avènement du siècle des lumières (Diderot, Voltaire, etc.), courant français qui fusionnera avec les Illuminati, contestant la primauté de Dieu sur la science. Selon ces arrogants, la science « peut tout expliquer »... « *Dieu est donc inutile* »
- *1789* : révolution française mise en place par les francs-maçons et les Illuminati de 3^e-4^e générations, dont Adam Weishaupt, Johann Joachim Christoph Bode, etc. Ainsi s'installèrent les valeurs antithéistes de la république, telle la laïcité, etc. La révolution initiera le massacre de tous les monarques chrétiens, de Louis XVI au tsar Nicolas II
- *1903* : à la mort du Pape Léon XIII, première tentative de mettre en place un pape FM en la personne du cardinal Rampolla. La tentative échoue grâce au veto de l'Empereur d'Autriche
- *1905* : séparation de l'Eglise et l'Etat en France, l'Eglise est désormais soumise à l'Etat
- *1975* : loi Veil légalisant l'avortement, depuis lors, 8.5 millions de bébés seront exterminés intra-utérin, en suivant une loi américaine identique votée en 1973
- *17 mai 2013* : loi Taubira (franc-maçonne guyanaise) permet le mariage pour les homos et gouines (mariage pour tous), mettant à sac le sacrement du mariage
- *6 juin 2020* : loi sur la parité, imposture des impostures, oblige les institutions politiques à avoir autant de bécasses écervelées que d'hommes avisés dans les partis politiques
- *31 juillet au 1^{er} août 2020* : la « mère » peut tuer légalement son enfant intra-utérin jusqu'au 9^e mois, voire après la naissance, si sa situation psycho-sociale est précaire. La situation des décadentes schizophrènes violentes d'aujourd'hui est plus précaire que jamais. Ainsi, les mères infanticides sont désormais détentrices d'un permis officiel de tuer
- *2021* : loi Gaillot, permet de passer de l'interruption de grossesse de 12 semaines à 14, de sorte à permettre une boucherie intra-utérine où le bébé « à naître » est déchiqueté dans la matrice, ce qui augmente le risque de mortalité de ces mères tueuses
- *2021* : le rapport Sauvé met à sac l'Evêché de France et une partie de l'Eglise catholique
- *2020-21* : en France, on pille et incendie églises et cathédrales, on détruit ou dégrade des monuments culturels et cultuels. On s'oppose à l'installation sur la place publique de l'Archange St Michel... pauvre France, propriété de Satan qui ose s'élever contre le Chef des Armées Célestes de Dieu, St Michel Archange... et ce n'est pas fini !

En conclusion, la France est le pays le plus antéchrist et antithéiste du monde. C'est aussi le pays le plus dégénéré et décadent. La Suisse suit, telle une porcinière idiote, ce qui se passe chez nos voisins, en prenant toujours soin de choisir les plus mauvaises résolutions.

Poursuivons avec le féminisme et ses sous idéologies gauchisantes pseudo humanitaires et ridiculement larmoyantes, dont la théorie des genres, fumisterie des fumisteries, imposture des impostures, tout comme la victimologie, les LGBT, le Wokisme, la cancel culture, etc.

Ces féministes décadentes gauchisantes, pestiférées idéologiques n'ont de cesse de contrer le bon sens et d'empoisonner de leur fiel idéologique la spiritualité de nos civilisations judéo-chrétiennes, en usant de sophismes et syllogismes. De ces culs de sac idéologiques, voir supra, est impossible d'en sortir.

Ces FH ne sauraient convaincre d'égalité entre hommes et femmes. Aussi, tentent-elles (en vain) d'en gommer les différences par la fallacieuse théorie des genres. Elles pensent pouvoir passer sous silence leur criarde incompetence révélée par cette insoutenable comparaison.

Elles exploitent la bêtise et le terreau de lâcheté masculine, afin d'implanter leur chiendent. Leur irrationalité et contre-vérités ne conduisent nulle part, et surtout là où il est impossible de sortir. Toutes les parties d'échecs se terminent par pat (partie nulle) et l'on fait du surplace.

S. Guitry disait qu'une FH nous dira : *« tu as raison, mais tu as tort d'avoir raison. »*

Sur le plan politique et sociologique, ces FH n'ont strictement rien apporté à la société. Au contraire, elles n'ont cessé de parasiter le monde et finalement le détruire.

J'écoutais sur l'une des chaînes TV mainstream l'une de ces idioties patentées se prenant très au sérieux. Cette abruti affirmait que *« nous devons continuer à favoriser les femmes, afin de leur permettre d'accéder à des postes à responsabilités, voire aux plus hauts sommets de l'Etat et du secteur privé »*. Je lui suis très reconnaissant d'avoir ainsi confirmé cette promotion forcée est discriminatoire vis-à-vis des hommes. Ce favoritisme, fondé sur une parité imposée, est très dangereux pour l'avenir d'un pays, tant sur le plan économique que politique. Ce devrait être les meilleurs candidats, quelque soit leur sexe, leur couleur, etc., qui devraient être nommés auxdits postes. Si l'on ajoute à cette idiotie de parité le « wokisme » selon lequel, l'homme blanc de plus de 40 ans devrait faire son autocritique et procéder à une auto-flagellation et autodissolution sociale, car il serait responsable depuis des siècles voire des millénaires de l'oppression des minorités ethniques, sexuelles, raciales, etc., par le simple fait d'exister. Cette aberration montre le niveau de décadence de nos sociétés.

Ainsi, grâce à la politique de parité, prémisse du wokisme, preuve fut faite de l'incompétence naturelle de toutes ces usurpatrices, lesquelles n'ont jamais été et ne seront jamais à la hauteur de ces postes obtenus par la supercherie.

Prenons quelques exemples passés et présents d'incompétentes, d'usurpatrices afin d'illustrer toute l'incohérence de ce gouvernement, fondée sur les sables mouvants du genre incertain féminin, promoteur de modes et de phénomènes sociologiques et idéologiques aberrants :

Belkacem, dont l'incompétence, l'immaturation, l'inexpérience, l'absence de bon sens et de sagesse démontrent parfaitement l'inutilité des politiciens, à plus forte raison des politiciennes, puisque la nomination des plus nul(le)s ne change absolument rien à la gestion catastrophique de l'état fondée sur des idéologies sorties du cerveau déficient de ces mauvaises marionnettes. Exemple : la suppression du raffinement de la langue remplacée par un français phonétique. Belka peut ainsi justifier d'écrire cette langue avec autant de fautes d'orthographe. Autre exemple : l'enseignement de la théorie des genres, gommant les différences naturelles entre hommes et FH, afin de promouvoir une minorité : les trans. Comme ces FH ont perdu leur identité, elles veulent gommer celle des hommes. Le problème réside dans la pérennité de ces orientations politiques et idéologiques accentuent la décadence du pays. FH agit sous l'autorité d'un Manu, narcissique tout puissant, psychorigide, obsessionnel et compulsif (voir l'épisode du rangement de ses chaussures...)

Exemple tragique mettant en exergue l'incompétence abyssale de Belkacem : une lycéenne, victime d'un harcèlement au lycée qui, hélas, a fini par se suicider (toute ma compassion à la petite Marion 13 ans, mais aussi à Mathilde et toutes les autres), abandonnées par Belkacem... pas un mot, pas une lettre. Par chance, elle s'est faite virer telle une malpropre, en prétendant briguer un poste de parlementaire aux législatives qui suivirent son déplorable mandat.

Taubira, franc-maçonne guyanaise, dont la laïcité signifie athéisme, voire antithéisme, a réussi à faire passer en force, sans consultation, le « mariage pour tous », démontrant toute la portée autoritaire de cette décadence. Cela prouve, une fois de plus que FH joue un rôle majeur dans la sape et la destruction des valeurs fondamentales, dont celles chrétiennes de nos sociétés, fondées sur la famille faite d'un père, d'une mère et d'enfants. FH est inféodée à diverses sociétés secrètes, et autres métastases de la tumeur du Maître des ténèbres. Cette forme d'avortement sociologique suscita, hélas en vain, une forte levée de boucliers d'une France traditionnelle chrétienne, dont les valeurs de jadis firent sa vertu... tant pis, ce qui importe est qu'elle put tenter d'inscrire (sans succès, contrairement à la Veil) son nom dans l'histoire d'une France devenue totalement décadente. Sa seule qualité : elle sut se retirer.

El Khomri dans un esprit caractéristique du côté destructif, propre à FH, sous l'égide du même Manu, a réussi à faire passer une loi par la force du 49.3 et à annihiler nombre d'acquis sociaux et de protection des travailleurs obtenus par une lutte syndicale et de classes de près d'un siècle. Sa conscience aura atteint des limites qu'il ignore sa vanité. El Khomri fit montre d'allégeance aux lobbies, à la mondialisation et à l'économie sauvage. Sans doute est-ce la nouvelle définition du socialisme, soit livrer en pâture les travailleurs à ces tueurs. Également évincée aux législatives, ne serait-ce que comme simple parlementaire, comme par ailleurs les autres anencéphaliques, Touraine, Kosciusko-Morizet au regard de dingue. Ce sort fut réservé à tant d'autres prétentieuses débiles protégées par leur anosognosie.

Rachida Dati, perfide courtisane intrigante dut compenser l'absence d'intérêt suscité chez un homme digne de ce nom. R. Dati, multipliant les amants fortunés, a piégé, par viol de paternité, l'homme d'affaires (ce jour-là, il n'en fut pas un) Desseigne. Rachida, confondant fellation et inflation, fut ministre de la Justice, selon une imposture historique, Rachida n'ayant jamais décroché de diplôme, elle n'aurait donc jamais dû être magistrate et par conséquent garde des Sceaux. L'hôpital se fout de la charité, comme la garde des Sceaux se fout de la justice ?

Anne Hidalgo, maire de Paris, l'un des plus gros dépotoirs à ciel ouvert de France, capitale du trafic de drogues et lieu d'accueil pour les camés de France et de Navarre. Elle est entre autre responsable de la paralysie de Paris qui tente de rivaliser avec Amsterdam, ville princière de la petite reine, sans y parvenir. La tyrannique caractérielle compensant mal son incompetence, s'est faite lâcher par ses fidèles lieutenants qui finissent par la trouver totalement insupportable. Son anosognosie naturelle la porte à croire qu'elle est présidentiable avec ses 2 ridicules %. Malheureusement, le « *ridicule ne tue pas* ».

Quant aux autres FH de service : V. Péresse, S. Rousseau, etc. elles se disent que si une imposteur telle que Rachida Dati peut devenir garde des Sceaux, sans diplôme, pourquoi ne pourraient-elles pas devenir présidente, sans compétence. Elles ont raison, dans la mesure où n'importe quelle bécasse peut diriger ce pays, comme vassal du Nouvel Ordre Mondial.

Autres FH réduites à exhiber leurs seins (poussy-riots, femem : féministes ukrainiennes), afin de nous convaincre, qu'elles pourraient servir au moins à quelque chose.

Nous allons quitter la description des FH, fruits pourris de ce magnifique pays, siège du plus beau pèlerinage spirituel, GR-65, menant à St Jacques de Compostelle, du Puy-en-Velay, de Paris, de Vézelay ou d'Arles.

Et puisque St Jacques, frère du Christ par Joseph le charpentier, nous allons nous attacher à retracer l'histoire de figures féminines célèbres ayant entravé le parcours d'hommes de Dieu.

Elus de Dieu mis à mal par des femmes tristement célèbres :

1. **Adam (Ève)**, la première femme ayant condamné l'humanité, pour avoir transgressé les ordres de Dieu, lui interdisant d'accéder à l'arbre de la connaissance.
2. **Abraham (Agar)**, servante de Sarah, ayant enfanté du 1^{er} fils d'Abraham, Ismaël. Dès lors, elle s'ingénia à humilier et blesser sa maitresse Sarah. Dieu intervint et chassa Agar et son fils Ismaël. Il accorda la fécondité et la maternité à Sarah qui enfanta d'Isaac.
3. **Patriarche Joseph (Putiphar)** femme vengeresse, Joseph ayant rejeté ses avances
4. **Loth (sa femme et ses deux filles)**, alors que Dieu détruisit la ville de Sodome, Il avait prévenu la famille Loth de la quitter sans se retourner. La femme de Loth transgressa l'ordre et fut transformée en statue de sel. Quant aux 2 filles, se comportant comme des chiennes en chaleur, désireuses d'être à tout prix copulées, elles enivrèrent leur père et s'accouplèrent avec lui à sont insu. Elles enfantèrent de bâtards.
5. **Moïse (Néfertari)**, folle amoureuse de Moïse et éconduite par ce dernier, fit en sorte de monter Ramsès II et Moïse, l'un contre l'autre. Elle conduisit l'Egypte à sa perte.
6. **Samson (Dalila)**, par ses charmes et l'enivrement de Samson elle connut le secret de sa force, soit sa chevelure. Après lui avoir coupés les cheveux, elle lui fit crever les yeux.
7. **David (Bethsabée)**, femme de son meilleur ami Ourias, général de l'armée de David, elle séduit ce dernier et enfanta d'un mort-né. Elle incita David (faiblesse de la chair) à tuer lâchement Ourias, en donnant l'ordre de l'abandonner en première ligne du front.

8. Salomon, le premier à avoir écrit et fait connaître le danger que représentent les FH Ecclésiaste 26-29 : « *Et j'ai rencontré plus amer que la mort, la femme dont le cœur est un piège et un filet et dont les mains sont des liens. Celui qui est agréable à Dieu lui échappera mais le pécheur sera pris par elle...* », lui qui comptait 850 épouses et avait connu bibliquement plus de 2'500 autres FH dont (**la reine de Saba**). Par ses charmes, Saba l'avait éloigné de Dieu et conduit à l'idolâtrie. Il faillit perdre la protection de Dieu. Un acte de contrition sincère au cours duquel il demanda pardon à Dieu, le réinstaura à ses fonctions et lui rendit la confiance de Dieu et celle du peuple hébreu.
9. Jean le Baptiste (Salomé), amoureuse charnellement – c'est tout ce dont sont capables ces FH – de Jean le Baptiste, ce dernier refusant de souiller sa chair avec cette prostituée. Aussi, par purs dédain et vengeance, décida-t-elle de lui faire couper la tête.
10. Jésus. Ses seules interventions en faveur de femmes, furent accordées à la (**prostituée et à l'adultère**), tandis qu'il était intervenu pour moult hommes vivant une souffrance réelle et des handicaps majeurs, dont le plus extrême, la mort de Lazard.
11. Paul de Tarse (misogyne éclairé), prenant exemple sur la distance de Christ avec les femmes, dont on sait la dangerosité depuis Salomon. Afin d'éviter toute distraction et ennui, P. de Tarse ne s'embarrassa jamais de la compagnie de quelque femme que ce soit. Paul affirma que ne peut exister une relation viable entre homme et femme, que si l'homme est soumis à Dieu, et la femme à l'homme. Comme la femme est rebelle à toute soumission, qu'elle est l'esclave de sa libido démentielle et de son abyssale vacuité, toute relation avec elle s'avère frappée tôt ou tard d'échec, sauf très rares exceptions.
12. Godefroid de Bouillon (**misogyne éclairé**), avoué et protecteur du Saint Sépulcre disait vouloir éviter d'être distrait par de futiles FH, afin d'assurer sereinement sa fonction.

Quelles idées et approches de la femme ou FH avaient de célèbres compositeurs ?

1. **Mozart et Lorenzo da Ponte** : ces grands connaisseurs de la FH (femelle humanoïde), ont largement décrit leur incompétence dans divers opéras dont les Noces de Figaro, *Così fan tutte* et *Don Giovanni*. Voici un extrait tiré du 3^e air de Figaro des Noces du même nom : « *Ouvrez les yeux, hommes imprudents et sots ! Regardez ce que sont ces femmes que notre raison place en déesses, qui ne sont autres que de charmantes sorcières prêtes à nous faire pâtir, des sirènes enchanteresses pour mieux nous terrasser, des coquettes pour mieux nous plumer, d'éblouissantes comètes pour mieux nous aveugler. Des roses épineuses, de charmeuses renardes, de viles béotiennes, des colombes malignes. Maîtresses en traîtrise, génératrices de tourments, feignant, mentant et n'éprouvant ni amour ni compassion... ! Le reste, je le tais, car tout un chacun le sait* »
2. **Franz Schubert** : magnifique musicien au grand raffinement, méprisé et incompris de ces tristes béotiennes : « *Etranger, je suis arrivé, étranger, je repartirai. La jeune fille parle d'amour (ce qu'elle ignore du tout au tout) tandis que la mère parle de mariage (comment caser sa fille au plus vite). Ainsi va la vie et ce triste monde. Le chemin (de nos existences assorties d'espoir mensonges féminins) disparaît sous la neige (sans laisser aucune trace, ni souvenir, de celles qui n'ont jamais eu d'existence réelle en dehors du mensonge et qui essaient tristesse, malheur et profonde déception).* »

3. **Frédéric Chopin** : le malheureux amant de George Sand, laquelle écrivait telle une vache bretonne selon les dires d'écrivains contemporains : Sully Prud'homme, François Coppée, Leconte de L'Isle, Alfred de Musset, Alfred de Vigny, José Maria de Heredia etc. George Sand était une FH portant le pantalon rouge, fumant le cigare et sur laquelle tout le monde est passé (sauf le train). Elle partageait la couche d'un Chopin en fin de vie, car frappé de phtisie (TBC) développant de fortes fièvres, avant de décéder en 1846 à Majorque. Ce cheval de sable (G. Sand) disait avoir l'impression de coucher à côté d'un cadavre chaud.
4. **Franz Liszt** : s'étant amouraché d'une comtesse Russe qui avait affirmé au compositeur hongrois, auteurs de « St François de Paule marchant sur les flots », qu'elle désirait obtenir le divorce au prétexte que son mari la battait. Une enquête du Vatican infirma cette thèse et condamna la Comtesse Russe, Carolyne Sayn-Wittgenstein à entrer dans les Ordres. Ainsi, brisé par cet amour trahi, Franz Liszt finit sa vie dans un monastère franciscain à Rome. Pourtant même sous le toit du monastère, Olga Janina, excentrique et sexuellement agitée, éconduite par Franz Liszt, tenta aux jours du compositeur, à l'aide d'un revolver et de plusieurs flacons de poison.
5. **Gustav Mahler** : ayant épousé Ama Schindler. Cette triste FH épousa le compositeur et chef d'orchestre aux motifs qu'il avait l'âge de son père et que son nom signifie peintre (profession de son père, Emil Schindler)... c'est dire et décrire toute l'étendue de la futilité de cette FH. Par ailleurs, elle trompa si abondamment son mari, que celui-ci portait de si grandes cornes qu'il lui était impossible de franchir le seuil des portes sans se baisser. Dans sa souffrance, il bénéficiera de l'aide de son ami et coreligionnaire, S. Freud.

Livres – à lire – traitant de la condition de FH dépourvues du plus petit avenir :

- **Madame Bovary** de Flaubert
- **Le Sagouin** de François Mauriac
- **Vipère au poing** de Hervé Bazin
- Nombreux autres...dont Sacha Guitry, Léo Ferré, J. Brel, G. Brassens.

Films célèbres traitant de cette condition dépourvue du plus petit espoir :

La quasi-totalité des films sérieux démontre la perfidie féminine. Les scénarios tournent toujours autour de l'intrigue dont elles sont les vedettes naturelles. L'intrigue se répète encore et encore. Rares sont les films – et Dieu sait si j'en ai visionnés – qui montrent les vertus et les qualités de la femme et de la mère, sauf si leur rôle les cantonne à ces deux fonctions majeures.

1. « **Garde à vue** », sorte de pièce de théâtre remarquable respectant l'unité de lieu, de temps et d'action. L'épouse (jouée par R. Schneider) de l'avocat incriminé (joué par Michel Serrault), fait montre d'une absence totale de conscience et d'une rare perfidie, désireuse que cette FH est de précipiter son mari. Elle tentera de manipuler l'inspecteur (joué par Lino Ventura, un grand homme) en charge de l'enquête. Sa tentative échouant, l'épouse se suicide par arme à feu au petit matin de ce Nouvel An. De la même manière que s'était suicidé à la strychnine Mme Bovary. Elle entraînera dans son malheur son pauvre mari : Charles Bovary.

2. « *Gett (divorce), le Procès de Viviane Amsalem* ». Intéressante analyse de la femme où « l'héroïne », Viviane Amsalem, désire divorcer par pure lassitude, sans qu'elle n'ait quoi que ce soit à reprocher à son mari. Les sages (juges) du tribunal (Beth Din) sont tellement déstabilisés par l'illogisme de Viviane qu'ils finissent par sortir de leurs gonds face à son irrationalité, d'autant qu'elle ne désire concéder sur aucun point.

Je veux décrire ici les tensions et haines existantes entre FH de l'Olympe, leurs manipulations exercées tant sur les hommes que sur les dieux.

L'exemple le plus illustratif de ce qui précède est concrétisé par la guerre que se sont livrées les déesses à l'occasion de la guerre de Troie. Cette guerre opposa les Grecs soutenus par Héra et les Troyens soutenus par Aphrodite. Dans un premier temps, les Troyens gagnèrent la guerre et la déesse Aphrodite dut reconnaître, à contrecœur, sa défaite.

Mais Aphrodite n'en restera pas là. Elle ira jusqu'à piéger Zeus afin d'assouvir sa vengeance dans la guerre opposant les belligérants et en changer le cours.

La mythologie grecque confirme la perfidie de ces comploteuses selon un message clair.

Grave danger : la nouvelle impératrice (Führerin) des forces du mal, Ursula von der Leyen, régnant illégitimement sur une Europe totalement soumise à ce nouvel esprit de Nemrod.

Citons les millions de victimes masculines de ces sylphes, dont les plus célèbres :

- **DSK** (président du FMI)
- **Daniel Barenboïm** (pianiste et chef d'orchestre exceptionnel)
- **Placido Domingo** (ténor célèbre)
- et tant d'autres...

...dû à l'affaiblissement et la lâcheté considérables de l'homme d'aujourd'hui

Existe-t-il des femmes sur Terre satisfaisant la légitime demande de tout homme ?

Mentionnons :

- Vittoria Colonna, amie de Michel Ange, illuminati respectant la Suprématie de Dieu
- Clara Schuman, femme de Robert Schumann
- Ma Mère adoptée : Susanne Eperon, voir ci-après
- Marine Fallot, épouse du célèbre violoncelliste, Guy Fallot
- Ma Femme et compagne pour la vie et au-delà, voir ci-après

...et sans doute bien d'autres. Mais pourront-elles compenser les centaines de millions de FH destructrices ? Certainement en qualité

Voyons cela au chapitre suivant...

Comme dans un rêve...

Comme dans un rêve, il se leva enfin ce magnifique jour où la Femme vint à moi. Sa beauté était simple et très convaincante. La pureté de son être, tel un parfum émouvant, embauma sans retenue l'entier de mon cœur, jusqu'à une sereine ivresse. Son regard de couleur bleu vif était sans malice, pur, intègre, droit, fidèle et... pour toujours. Ses lèvres d'une rare perfection artistique auraient été l'objet de la convoitise de peintres tels que Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange et autres. La gestuelle de cette belle personne s'exprime selon une chorégraphie éthérique. Elle tenait dans sa main droite un objet de cire parfumée où étaient figés pour l'éternité de petits coquillages, comme dans un rêve d'enfant qui venait de se réaliser. Dans sa main gauche, une belle orchidée de couleur fuchsia. Ainsi orna-t-elle et parfuma-t-elle mon bureau avec un tel naturel qu'il sembla que nous nous connaissions depuis toujours. Je sus qu'elle serait la compagne de toute ma vie et bien au-delà et que la mort ne ferait que sceller à jamais notre Amour natif mais déjà infini.

Comme dans un rêve, en passe de se réaliser, nous fîmes notre première promenade champêtre. Elle aimait... j'aimais la nature. Le bitume nous conduisit vers un chemin de terre qui nous abandonna dans une forêt d'un Jura printanier prometteur. Sa main gauche frôla la mienne. Ces deux mains se mirent à dialoguer en silence. Ma main prit délicatement la sienne. Il n'aurait pu en être autrement. Elle l'aima tout de suite. Sa main répondit en se refermant sur la mienne. Sa main avait une belle et fine apparence. Sa texture était différente, délicatement charnue et si pleine de promesses, de tendresse et d'amour. Ses mains avaient leur propre identité. Elles n'avaient nul besoin de passer par nous pour dialoguer et finalement s'aimer simplement. Elles ne pouvaient appartenir qu'à cette personne pure.

Comme dans un rêve qui s'est réalisé, nous nous unîmes pour la vie et bien au-delà.

Elle était fleur, musique, arbre et engagement. Elle était alors si seule au monde. Je la vois encore déambuler de sa démarche un peu gauche, ses épaules rabattues comme si elle portait toute la misère du monde. Cette vision de mon ange me tire les larmes des yeux, car ce n'est pas juste. J'ai donc décidé de changer sa condition et de l'élever au pinacle de ses immenses mérites. Ce sera là l'un des buts majeurs de ma vie, aimer et protéger cette femme, jusqu'à ce que la mort nous réunisse à jamais auprès de Dieu que nous aimons ensemble et Qui nous a réunis. Par chance, sa maman, son papa et son frère l'ont toujours soutenue et aimée très intensément en silence.

Elle ignorait le mal, elle ne savait pas se défendre contre les assauts de viles personnes qui ont profité d'elle. Elles auront, un jour, à le payer très cher car s'en prendre à un ange de Dieu, c'est s'en prendre directement à Dieu et Sa colère sera égale à mon émotion.

Jamais je n'aurais cru qu'Il puisse m'accorder la compagnie d'une telle beauté et bonté de vie. Je promets solennellement avoir compris l'ampleur de ce merveilleux cadeau.

Sa voix chante au féminin. Sa tendresse est infinie, tout comme l'altruisme de celle qui est forcément une sainte, puisque c'est un ange. C'est mon enfant, ma sœur, ma femme. Cette femme est la preuve que Dieu existe. Elle comprend tout. C'est un si grand honneur et un immense bonheur d'être celui qui l'aimera et la protégera jusqu'à son ultime souffle. Mes maladresses la peinent parfois. Ces épisodes se terminent bien heureusement par une réconciliation qui garantit le passage à un niveau supérieur de notre grand amour, un amour, tel que je n'en ai jamais connu, celui d'une Femme et d'une Mère pour un homme orphelin.

Son attitude était très proche de celle de mon père Pierre par sa pureté, son intégrité, sa fraîcheur, son honnêteté, sur fond d'une bonne humeur de tous les instants.

Je présentai à Pierre cette merveilleuse femme, trois ans avant qu'il « s'en aille ». Il aura jugé qu'il était temps de partir, puisque j'avais enfin rencontré la femme-compagne de ma vie. Pour autant, évoquer son départ m'attriste toujours et me réjouit simultanément par la paix et la sérénité l'entourant et l'immense réconfort de l'accueil de Dieu.

Mais s'il existe au moins une femme sur Terre satisfaisant la légitime attente de tout homme, il pourrait exister des mères (de l'ancienne génération) dont la maternité explose et concrétise l'espoir de tout enfant, homme en devenir.

Susanne Eperon Delarue

Je ne vais pas réécrire ma rencontre avec cette mère, ma mère. Sachez que nous nous sommes adoptés mutuellement. Je me contenterai de vous en écrire quelques extraits tirés de mon premier livre : « Hymne à l'amour d'un misogyne passionné »... on ne se refait pas.

A 12 ans, après avoir été trimbalé de l'orphelinat chez des paysans fort maltraitants pour ne pas dire violents, je me suis retrouvé à l'Ecole Pestalozzi à Echichens (VD), débarqué d'une grosse voiture grise, tel un sac de patates dont tout le monde se fichait.

Ainsi, étais-je livré à moi-même dans un endroit parfaitement étranger et hostile. Ce jour-là, il faisait si gris. Quelle angoisse de devoir tout recommencer, encore et encore !

Je fis alors une des plus grandes crises de larmes de ma vie. Je hurlais tellement que tout mon désespoir parvint aux oreilles d'une grande Dame : Susanne Eperon, habitant pourtant à des centaines de mètres de là.

Plus tard, subissant sans cesse les assauts malveillants et les violences d'autres camarades du groupe où je fus placé, avec la bénédiction de l'éducateur du groupe, je me résolus à aller voir la directrice autoritaire de cet internat: l'Ecole Pestalozzi. Son nom : Mme Besson.

Elle fut si à l'écoute de mes problèmes que je pus me libérer d'un monumental fardeau dont le poids équivalait à mes yeux d'enfant, à une question de vie ou de mort.

Après cette visite, au cours de laquelle Mme Besson remit à sa place l'éducateur et les camarades persécuteurs, je vécus une paix royale durant les quelques mois qui précédèrent mon changement de groupe.

Dans ma nouvelle unité, j'eus droit à une chambre indépendante avec, ô comble de bonheur, un piano droit. Je bénéficiai même de cours particuliers, sur l'initiative de Susanne Eperon (Dieu ait son âme ainsi que celle de Mme Besson).

Susanne me manque cruellement à l'instant où j'évoque sa mémoire.

Puis, il y eut la rencontre à proprement parler avec Susanne Eperon.

Nommée remplaçante d'une institutrice déglinguée, nous eûmes avec Susanne une forte confrontation... mais, elle ne céda pas face au caractériel malheureux que j'étais.

Je ne me doutais pas que cette femme allait changer ma vie du tout au tout.

Susanne s'occupa de moi, plus qu'une mère n'est censée le faire.

Elle me nomma président de classe.

Je rattrapai 6 années de retard scolaire en une seule, grâce à la grandeur de sa maternité et la confiance absolue que cet être exceptionnel m'inspirait.

Elle me fit donner des cours de piano.

Elle me soigna chez elle, lorsque j'étais malade me douchant, me logeant dans une chambre donnant sur son jardin où étaient plantés majestueusement un sapin bleu et un cèdre du Liban, si ma mémoire est bonne... et peu importe ! Les senteurs nous parvenaient par effluves des fleurs plantées aux côtés de son potager.

Résumons les réalisations de Sussu à cette époque :

Me recevoir régulièrement chez elle où j'allais faire mes devoirs et vivre ma vie avec cette nouvelle Maman, parallèlement à ma vie de groupe

Me permettre de prendre des cours de piano privés chez Mme Frey

M'inscrire au club de foot du village où elle venait m'encourager

Me permettre de terminer ma neuvième primaire à Morges, le cas était unique à Pestalozzi. Grâce à elle et son mari Pierre, je rattrapai un retard scolaire de six ans en une seule année...

Me soigner chez elle, lorsque j'étais malade.

Et tant d'autres choses que je n'oublierai jamais...

Grâce à Sussu, mère envoyée par Dieu, je pus me reconstruire sur le puissant socle de son indéfectible Amour. Elle m'a permis de poursuivre ma vie et devenir ce que je suis.

Mais un jour, beaucoup plus tard, alors que j'étais stagiaire médecin à l'hôpital de Morges en Suisse (VD), qui ai-je rencontré dans les couloirs, Susanne.

Ces retrouvailles m'ont brisé le cœur.

C'était l'époque, où je devais faire un stage dans un hôpital périphérique non loin de chez Susanne. Je lui ai demandé s'il était possible de dormir chez elle. Elle accepta sans hésiter, mais j'étais inquiet... Sussu était très malade. Elle disait qu'il s'agissait d'une vilaine pneumonie traitée pourtant depuis deux mois par antibiotiques... sans réel succès.

En fait, sa pneumonie se révéla être un cancer du poumon. Quand je disais plus haut qu'elle était déjà « rappelée », voici que je suis à nouveau triste pour ma mère et grand-mère adoptive. Je ne puis contenir la bouffée de larmes montant du fond de moi.

Ce qui était injuste est que Sussu avait arrêté de fumer depuis plus de dix ans pour une noble cause. Elle avait promis à un ancien élève de l'école Pestalozzi de cesser de fumer, s'il cessait lui aussi. Elle tint parole malgré l'importante souffrance qu'implique cette privation chez une consommatrice telle qu'elle, fumant alors près de trois paquets par jour... mais le crabe l'avait déjà investie. Il avait pris possession de son corps... saloperie !

Elle me disait des années auparavant qu'il lui arrivait de se réveiller la nuit très angoissée car, dans son rêve, elle fumait. Cela la tourmentait, puisqu'elle croyait ainsi avoir trahi son serment. Au réveil, elle était heureuse de constater qu'il n'en était rien et en était quitte pour une bonne douche.

Imaginez que lorsque j'allais la voir, à l'époque des dahlias-pompons, sans que personne ne le sache ou ne puisse le deviner, Sussu, ma Sussu était déjà condamnée.

Je ne crois pas au hasard, mais au destin que Dieu trace de son céleste doigt, sinon comment expliquer que mon stage se soit déroulé à une époque correspondant au « départ » de Sussu et à mon arrivée en ces lieux mêmes où elle fut hospitalisée.

J'ai compris en un instant ce que je devais faire et quelle était ma mission...

Le chirurgien tenta une intervention mais face au constat de l'inopérabilité de la tumeur, ayant envahi la majeure partie de ses poumons, referma le champ opératoire sans autres actes.

Je n'avais que trop bien compris la situation malgré la profonde meurtrissure de mon cœur et de mon âme. J'acceptai la réalité et ma mission d'aide à la transition de ma Mère vers Dieu.

Je lui ai rendu visite plusieurs fois par jour chez elle, puis à l'hôpital où elle dut se rendre faute de pouvoir continuer son lourd traitement à domicile.

Fin décembre 1984, la situation devint critique.

Me voilà cet après-midi seul avec elle dans sa chambre... elle délirait... Tout-à-coup, elle saisit ma main et me dit, dans un ultime moment de lucidité :

« Mon fils... ne me laisse pas tomber... tu resteras auprès de moi ? ». J'eus à peine le temps de lui jurer sur ma vie que je l'accompagnerai jusqu'à sa mort, avant de fondre en larmes, sans retenue, celles d'un orphelin ayant retrouvé sa Mère après tant d'années et en passe de la perdre à nouveau mais cette fois pour toujours... à moins que ?

Je réussis à me ressaisir. Elle me tenait si fortement la main que j'aurais voulu qu'elle me la brisât. Je lui devais bien ma main droite, celle de l'orphelinat, déchiquetée par cet ascenseur, suturée de 33 points, l'âge du Christ, ce mauvais puis bon ascenseur, menant Maman au Paradis.

Je voulais tellement partager sa souffrance. Je pensais que je pourrais ainsi lui donner quelque chose de moi, lui donner tout ce que j'étais grâce à ma sauveuse, mon bonheur, ma bienfaitrice, elle qui m'a tant donné, tant aimé, tellement et sans condition. Je ne t'oublierai jamais, mon Amour de Mère, Dieu m'en est Témoin.

Susanne Eperon... décédée le 1^{er} janvier 1985... fut mise en terre à Echichens.

Elle me quitta quelques mois après que j'ai obtenu mon diplôme de médecin.

En fait, Sussu m'avait accompagné depuis mon enfance égarée de l'école Pestalozzi jusqu'à celle du médecin diplômé de l'université de Genève. Ma vie est à Dieu, Il te la confia. Sois fière de ce que tu as réalisé et de ce que tu en as fait.

Malgré ton devoir de parente totalement accompli et ton départ mérité, tu me manques tant et si cruellement... Que vais-je devenir sans toi ?

Pierre son mari, est décédé quelque temps plus tard.

... le joyeux « grillon » au sifflet enchanteur... s'est tu à tout jamais...

Il fut enterré sans chichis aux côtés de son épouse. Dans ce cimetière, sous une croix en simple sapin, je vais régulièrement fleurir leur tombe avec mon Amour éternelle Maria. L'air y est si frais et la vue si belle sur ce bleu Léman que vous aimiez tant tous deux, encadré de la magnificence de ces montagnes dominées par le Mont-Blanc. Avez-vous remarqué comme les fleurs sont belles au printemps et comme la terre embaume ? L'air y est si vif, les vignobles alentour sont baignés de soleil. Et ces arbres aux ombres bienfaisantes, tout ceci... pour vous. Je vais revenir très bientôt...

Comment vont Pierre, Guiguiche et le chat au poil soyeux ? Je voudrais être avec vous, où pourrions-nous nous retrouver ? Ne partez pas si vite, faites-moi des signes, parlez-moi... faites-vous entendre... trop de silence... votre souvenir et... mes larmes.

Cette petite bonne femme sans prétention s'était également occupée de Pierre son mari, l'autre orphelin. Elle lui offrit le bonheur en une vie maritale avec, à la clef, de beaux enfants.

Comment Pierre aurait-il pu survivre à cette merveille d'humanité, alors que je n'y arrive qu'à grand-peine. À sa place je serais aussi parti le plus vite possible. Tu vas bien père Eperon ? Toujours aussi taquine Sussu ?...Avez-vous des livres là-haut ?

Quelles odeurs, couleurs et quelles senteurs au paradis des justes et des bons ?

Quelles musiques enfin...?

Puisqu'une telle femme, une telle mère ont existé, alors mon père Pierre Eperon et Pierre Gawrysiak, mon père adopté ont été et seront à jamais dans mon cœur.

Pierre Gawrysiak, mon père adopté

Si l'image de la mère c'est Susanne Eperon, l'image de l'homme viril et raffiné et du père cultivé et bienveillant correspond à ce qu'était Pierre Gawrysiak.

Pierre Gawrysiak était directeur d'une école que je fréquentais à l'âge de 16 ans.

Un jour, il m'invita chez lui dans sa famille. Pierre possédait une maison avec une grande dépendance qui lui servait d'atelier de peinture. C'était un excellent maître. Le choix de ses sujets portait sur différents paysages, nus et bois. Ses motifs, bien que sombres en première analyse, laissaient toujours apparaître l'espoir en profondeur sous la forme d'une colombe ou quelques autres symboles de paix. Tout en peignant, Pierre avait coutume d'écouter de la musique classique, en particulier l'oratorio de Bach dirigé par son ami Philippe Corboz.

Par ailleurs, mon grand Ami était apiculteur. Il me donnait volontiers du miel dont le cristal n'a d'égal que sa haute saveur.

Par la suite, il se mit à créer des vitraux pour mon plus grand enchantement. Ceux-ci sont d'une telle magnificence qu'ils sont toujours source d'émerveillement pour moi. Je ne manque jamais de suivre sa production à chacune des visites que je lui rends en France dans sa très belle propriété située à St-Bonnet-en-Bresse. Sa belle demeure est entourée d'une portion de rivière, de quelques dépendances, de forêts aux arbres plusieurs fois centenaires, de fleurs et essences de toutes sortes, sans oublier des mésanges, écureuils, poules, coqs, lapins, chats et autres visiteurs... dont moi.

Pierre vit en harmonie avec cette belle nature, ses peintures et vitraux, sa musique, ses traductions et... sa grande gentillesse.

Pierre a quitté la Suisse, en particulier Bulle où il avait donné tant d'années de sa vie et apporté du bonheur à des enfants déshérités tels que moi. Il passait son temps à nous permettre de trouver voie, place et marques dans cette société sans pitié. Cette compassion qu'on lui refusa, alors qu'il en avait tant besoin. Pierre fut littéralement lâché et abandonné dans une extrême solitude par ceux-là mêmes qui possèdent le pouvoir et le gèrent sans cœur ni conscience. Il s'agissait simplement de lui renvoyer l'ascenseur, mais il ne revint jamais. Ceci est une autre histoire...

Revenons à sa première demeure d'alors, durant sa période fribourgeoise (Broc), où il vivait avec ses deux filles, son fils et sa femme. Sa maison était chaleureusement décorée. Sur les murs, bon nombre de ses tableaux ou ceux d'autres maîtres. Son mobilier était de qualité. Il y régnait une ambiance familiale. Une seule « fausse note » cependant : sa femme et lui ne s'entendaient plus. Ils se chamaillaient par trop et cela était lourdement perçu par un adolescent très sensible au « fantasme » de la famille parfaite... sa femme en était l'unique responsable. Elle s'était endettée à son insu, elle lui refusait son lit et critiquait sans retenue cet homme parfaitement pur.

Elle lui faisait du mal par pur égoïsme et méchanceté, telles sont majorité de femmes.

À la demande de Pierre, je leur avais exécuté une grande partie de la 1^{ère} balade n° 1 de F. Chopin ainsi que d'autres œuvres du même compositeur. Je crois volontiers que cela leur a plu à en juger l'enthousiasme qu'ils manifestèrent. Mais je sentais quelques tensions du côté de son fils, étudiant violoniste. Il semblait me jalouser sur le plan affectif et peut-être musical. Il devait mal vivre l'engouement et l'admiration que père éprouvait pour moi. J'en étais triste d'autant que ces bons moments, je ne les avais pas volés. J'en avais besoin, ils m'apportaient beaucoup de réconfort et une certaine confiance en moi. Le plus important était que mon père s'émerveillait et m'admirait. Il semblait touché par ma performance et ma sensibilité.

Je lui ai souvent rendu visite, jusqu'au jour où il a quitté ces lieux devenus beaucoup trop « politiques » pour un homme dont j'ai appris et récupéré la pureté.

Je rendais régulièrement visite à Pierre. Il avait perdu son travail. En effet, l'ouverture d'une école de commerce officielle à Bulle, dans laquelle il avait été exclu d'entrée (malgré les promesses faites et... aussitôt oubliées), lui causa un tort considérable. C'était une période difficile pour cet homme qui recevait des coups dont il ne connaissait ni l'origine, ni la raison.

À cela s'ajoutaient son divorce et la prise de position de ses 2 filles (pour lui) et de son fils Christophe (contre lui, plus exactement pour sa mère).

Quant à son épouse, il s'agissait d'une femme au lourd passé et à l'enfance difficile qui, naturellement, rendait les caresses de Pierre par des coups tordus.

Pierre et Barbara, prénom de sa femme, étaient tous deux perchés au faite de leur île et tentèrent longtemps d'opérer une jonction. Ils s'apercevaient de loin. Mais le bras de mer aux nombreux courants semés d'écueils séparant leur rivage les confina dans une solitude sans pareille. Ils finirent par renoncer et s'isolèrent dans la tristesse et la mélancolie.

Tout avait hélas commencé par le coup de la grossesse « en douce ». Pierre, gentilhomme, assumait ses responsabilités, malgré l'ignominie du procédé malhonnête type du sous-genre auquel ce type de femmes appartient. Il l'épousa selon un mariage fondé sur le mensonge.

Pierre avait travaillé toute sa vie pour une bonne cause et avait fondé une famille. Il peignait la nuit. Ses toiles révélaient la pureté de cette âme de Dieu. J'aurais tant aimé qu'il soit mon père. J'aimais l'exemple que sa vie et son comportement m'inspiraient. J'aimais m'asseoir un peu à l'écart et le regarder peindre, écouter et partager ses pensées, sur fond d'une passion selon St Matthieu ou St Jean, ou encore une Messe en si dirigée par son ami Philippe Corboz.

Son souvenir et l'émotion de ces moments restent intacts. Leur intensité est telle qu'elle me tire des larmes. Je le vois coiffé de son chapeau de paille, pinceau entre le pouce et l'index soutenu par le majeur, son sourire, ses yeux, ses cheveux peignés singulièrement sur son vaste front quelque peu dégarni. Sa stature imposante associait puissance et sensibilité selon le Moïse de Michel-Ange. J'entends sa voix qui tonnait dans les basses, son rire et la belle variation de son registre, en fonction de son étonnement, de sa bonne humeur ou de ses soucis. Sa gestuelle scapulaire était magnifique et d'une rare perfection. Il se servait tellement bien de ses bras pour parfaire son verbe qu'on aurait dit qu'il avait quelque expérience du théâtre.

Jamais aucune méchanceté n'émanait de cet homme de Dieu, dont la pureté n'avait d'égale que sa profonde sincérité et son engagement dans l'amitié et la pudeur de son Amour. Ceci lui valut quelques déceptions dues à la méchanceté et la bêtise de ceux qui ne comprendront jamais un tel être de bonté qui fait honneur à l'humanité.

Je le suivais de son atelier à ses ruches, de sa maison à son jardin et simplement lors de promenades que j'adorais faire avec ce « père ». Quoi qu'il arrive, je ne l'oublierai jamais. Il est ma « source » et « ressource ». À chacun de mes départs, j'éprouve ce même chagrin mêlé au bonheur de l'avoir retrouvé une fois encore. J'avais la crainte qu'il s'en aille, je ne sais où, sans me dire au revoir... adieu.

Même au paradis, son souvenir m'accompagnera toujours sur cette terre...

Il a fini par quitter ce monde dans la paix, où seuls le comprenaient ses abeilles, ses peintures, les montagnes qui l'entouraient et moi... c'est un grand honneur d'être de ses amis... d'être simplement l'ami d'un envoyé de Dieu.

Pierre s'est éteint dans la paix fin 2017, assis sur son sofa, le regard dirigé vers Dieu.

C'est contre toute cette beauté du monde créé par Dieu, cette bonté d'êtres humains qui s'inspirent de l'exemple du Christ que tentent de lutter les forces du Mal, hydres céphalo-institutionnelle dont nous parlerons dans les chapitres suivants.

Abraham et le roi Nemrod (Nébrôdès)

Le monde a connu avant notre époque des royaumes, des empires et des hommes à qui Dieu avait donné une puissance inégalée. Parmi ces derniers, Abraham, le vertueux, et Nemrod le roi qui régna à la même époque, et qui fut le premier dictateur sur terre !

Nemrod, Père de la dictature, ne pourra rien contre le Décret Divin. Comme Abraham qui lui survivra, Nemrod joua un rôle majeur dans l'histoire de l'humanité. Le nom d'Abraham (sur lui la Paix !), père des peuples restera à tout jamais, tandis que Nemrod sera oublié.

Nemrod, tout comme Abraham, était un descendant de Noé et fut le premier Roi après le grand déluge. Souverain tout puissant, il se mit à conquérir plusieurs territoires et élargir son Etat. Peu à peu, il transforme son régime en une tyrannie comme Macron et tant d'autres dictateurs. Nemrod estimait que le seul moyen de libérer les hommes de la crainte de Dieu, qu'ils Le renient, consistait à ce qu'ils s'en remettent à sa propre puissance, celle-là même qui pourtant lui avait été accordée par Dieu, mais qui lui sera ensuite retirée. Il promit de défendre ses sujets contre une seconde punition de Dieu qui voulait à nouveau inonder la terre (déluge).

Cette contestation de la Toute Puissance de Dieu apparut à de réitérées reprises dans l'histoire du judaïsme, du judéo-maçonnisme. A titre d'exemple, apparurent au début de notre ère les Khazars, lesquels furent mis en demeure au 7^e siècle d'adopter une religion abrahamique monothéiste. Les Khazars détournèrent ladite religion en faveur de l'adoration de Baal selon un rite babylonien. Au Xe siècle, ils furent chassés de Khazaria par la coalition du tsar Russe. Ils s'installèrent et poursuivirent leurs pratiques sataniques selon le rite du Hibou, qui demeure aujourd'hui. Ils sacrifièrent et sacrifient encore des enfants sur l'hôtel de Baal, selon une pratique inspirée de la Cabale. Cette pratique s'étendit partout où s'installèrent les Khazars, faux juifs ashkénazes, antisémites, antéchristiques, anti-islamiques et anti-Russes.

On retrouve cette contestation de la Puissance de Dieu dans la franc-maçonnerie, révélée en 1717 par Jean-Théophile Desaguliers et James Anderson.

En effet, les entités religieuses, obédiences, corporations, etc. qui contestent consciemment avec rage et violence la réalité de la filiation Divine de Dieu, incarnée en Jésus Christ, le Messie, tout en vouant à Baal des cultes selon le rite du Hibou et autres, sont coupables et seront sévèrement châtiées au Jugement Dernier. Il s'agit notamment des judéo-maçons et leur « Synagogue de Satan », condamnés par les papes (classement numérique) Pie X, Pie XI, Clément XII, Léon XIII, Benoit XIV et l'évêque Meurin, auteur d'une importante thèse traitant de ce sujet.

Aujourd'hui, qui sont ceux qui contestent la Toute Puissance de Dieu : Rothschild, les membres du Forum de Davos (conseil d'administration de Rothschild) dirigé par Klaus Schwab, Ursula von der Leyen à la tête de la CE, Soros, Dr Fauci, Bill Gates, Macron et sa clique (Gabriel Attal, Véran, etc.), Justin Trudeau, le traître pape François, Merkel et tout récemment : la répugnante pourriture de Zelenski.

L'un des rares à défendre les valeurs d'un christianisme authentique est Vladimir Poutine.

Pour en revenir à Nemrod, il fit construire la tour de Babel de sorte que les eaux ne puissent s'élever jusqu'à son sommet. Son peuple pourrait ainsi être sauvé des méfaits de la vengeance de Dieu.

Le fou Nemrod alla jusqu'à prétendre vouloir se venger de Dieu, responsable de la mort des pères de son peuple.

Dès lors, son peuple suivit Nemrod, tout comme aujourd'hui une partie du peuple français, abruti, ignorant, se soumet au dictat de Macron-Nemrod. Macron va jusqu'à affirmer que le blasphème est légal, dès lors, pourquoi se gêner, puisque micron pharaon Macron, aux services de Mammon et Dagon l'a dit. Donc que ceci soit écrit et accompli !

Ainsi, considérant l'obéissance à Dieu telle une servitude, le peuple se mit à édifier la tour de Babel. La construction du bâtiment de l'Europe ressemble à s'y méprendre à cette tour, à l'intérieur de laquelle nos représentants illégitimes se sont réfugiés afin de mettre en place la politique de vaccination obligatoire, sous l'impératrice Ursula von der Leyen, prémices du NOM. Ces hérétiques, apostats, antithéistes contestent la haute intégrité spirituelle du DNA, propriété de Dieu, en nous injectant un poison mortel contenant des cellules d'embryons assassinés par avortement. Ainsi, ont-ils largement violé l'Intégrité Spirituel de chaque être.

Ils ne voulurent pas comprendre, comme une grande partie du peuple français – pourtant issu du 1^{er} roi de droit divin (Clovis) – que cette soumission à Dieu n'est que bienfait et garantit une protection contre toute adversité.

Un jeune homme du nom d'Abraham contesta la logique de ce roi et le défia.

Il détruisit les idoles que son peuple et même son propre père vénéraient.

Il les appela à croire en un Dieu unique.

Abraham fut alors jugé devant le roi. Personne ne le défendit et eut le courage de se ranger de son côté, pas même son père. Mais Dieu était avec lui, comme Il l'avait toujours été... et cela était amplement suffisant.

S'installa alors un dialogue entre Abraham et le roi Nemrod

Aussitôt, Nemrod convoque Tèrah (le père d'Abraham) et dit : « *Quel traitement réserver à ton fils qui détruit mes idoles ? Son châtement sera de le brûler vif !* »

Puis Nemrod dit à Abraham :

- *Prosterne-toi devant le feu et tu auras la vie sauve.*
- *Je me prosternerai plutôt devant l'eau qui éteint le feu.*
- *Alors prosterne-toi devant l'eau !*
- *Si c'est ainsi, mieux vaut s'incliner devant les nuages qui supportent l'eau.*
- *Incline-toi devant les nuages !*
- *Alors mieux vaut s'incliner devant le vent qui disperse les nuages.*
- *Très bien, incline-toi devant le vent !*
- *N'est-il pas mieux de s'incliner devant Dieu qui maîtrise le vent ?*

Alors Nimrod, s'emportant, dit : « *assez parlé ! Je ne me prosterne, quant à moi, que devant le feu. Je t'y jeterai et que ton Dieu vienne te délivrer !* »

Aussitôt, on l'installa au centre du bûcher. Ligoté, enchaîné, placé sur une pierre, il fut entouré de toutes parts de bois qu'on eut soin de flamber.

A ce moment, tous les voisins et les concitoyens vinrent conspuer Tèrah, père d'Abraham, le frappant sur la tête : « *honte ! Humiliation ! Le fils que tu disais appeler à hériter est en train de brûler vif par les soins de Nemrod* »

Mais le Saint, Béni soit-Il, plein de clémence, le sauva en enjoignant au feu de se refroidir. Et quand le grand bûcher devint cendre, le peuple eut la surprise de voir le jeune homme Abraham assis indemne au milieu des cendres.

La fin du dictateur Nemrod

L'Éternel lui envoie ce qui est décrit comme un minuscule moustique qui pénétra une narine de Nemrod. L'insecte lui cause un dérangement et un incessant bourdonnement intérieur tels que le roi se jeta littéralement contre les murs. Le tout-puissant roi se retrouvait à la merci d'un moustique ! Nemrod mourut d'une façon humiliante. Le moustique qui s'était introduit dans son nez lui provoqua d'atroces migraines. Il demanda à tous les passants de le frapper sur le crâne dans l'espoir de faire sortir le moustique.

C'est ainsi que celui qui se prenait pour un Dieu meurt victime d'un moustique.

La légende dit que le roi dictateur demanda à ses gardes de lui fabriquer une tête en or et de lui couper celle qui le faisait tant souffrir.

Et bien sûr, une fois sa tête tranchée, il passa de vie à trépas.

Allahou ahlam...(Dieu seul sait)

Conclusion :

Esprit de Nemrod s'étant abattu sur les tyrans d'aujourd'hui (Macron, Trudeau, etc) :

« Celui qui les exalta ainsi jusqu'à outrager et mépriser Dieu fut Nemrod (Nébrôdès), petit-fils de Cham, fils de Noé, homme audacieux, d'une grande vigueur physique. Il persuada son peuple d'attribuer la cause de son bonheur, non pas à Dieu, mais à sa seule valeur et peu à peu transforme l'état des choses en tyrannie. Il estimait que le seul moyen de détacher les hommes de la crainte de Dieu, était qu'ils s'en remissent à sa propre puissance. Il promit de les défendre contre une punition de Dieu qui selon lui aurait voulu inonder la terre (second déluge) : il fit donc construire une tour assez haute (Babel) de sorte que les eaux ne puissent s'élever jusqu'à son sommet. Il voulut de plus venger la mort de leurs pères. Ainsi, le peuple était tout disposé à suivre Nemrod, considérant l'obéissance à Dieu comme une servitude. Ils s'attelèrent à sa construction avec ardeur. Elle s'éleva plus vite qu'on n'eût supposé, grâce à la multitude des bras. Mais elle était si massive que la hauteur en semblait amoindrie et même disparaître dans les nuages (gratte-ciel). On la construisait en briques cuites, reliées par du bitume pour les empêcher de se séparer. Voyant leur folle entreprise, Dieu ne crut pas devoir les exterminer complètement, puisque la destruction des premiers hommes n'avait pu assagir leurs descendants (1^{er} déluge). Dieu suscita la discorde parmi eux en leur faisant parler des 72 langues différentes. Du fait de cette variété d'idiomes, ils ne pouvaient plus se comprendre les uns et les autres. L'endroit où ils bâtirent la tour s'appelle maintenant Babylone.

Curieusement, les Hébreux traduisent « confusion » par le mot « babel ».

Dans la Babylone ancienne résidait la célèbre prostituée de Babylone ou femme écarlate, vêtue de rouge, qui enfantera de l'antéchrist.

La prostituée de Babylone a investi le Vatican depuis 1962 (Vatican II). La couleur rouge vêtant la Curie de Rome nous rappelle la prostituée de Babylone qui enfantera au Vatican... à moins que celle-ci ait déjà enfanté.

Dieu et les forces du Mal, Satan et le judéo-maçonnisme

Les antithéistes et antéchristiques s'exercent par individus, sectes et organisations centenaires interposés. Le judéo-maçonnisme, occupé par les néfastes de ce monde (Rockefeller Rothschild, Soros, Attali, Schwab, etc. vise à détruire Terre et sociétés et y installer le transhumanisme. Il en résulte l'incommensurable chaos dans lequel vit ce monde athée. L'efficace judéo-maçonnisme (JM), fin stratège implante ses contre-valeurs sociales, morales et spirituelles opposées à celles morales du christianisme originel (33-313). Par le chaos et la confusion, JM étend son influence au-dessus et au travers des nations. Les papes Clément XII, Benoit XIV, Léon XIII (encyclique 1884), Mgr Morin, Pie X et XI ont dénoncé ses influences néfastes. Hélas, le Vatican lui-même est désormais métastaté par le JM qui y occupe les plus hautes fonctions et exerce son influence au cœur du clergé depuis 1962, date de la convocation par le pape franc-maçon Jean **23** (chiffre illuministe) de Vatican 2. Estimer leur pouvoir n'est pas promouvoir le JM, c'est cibler un ennemi qui sera anéanti par Dieu en temps voulu. Distinguons le JM, strates supérieures de la franc-maçonnerie (FM), de la FM qui inclut toutes les strates, dont celles de bases (bleues) : apprentis, compagnons et maîtres.

La naissance de la franc-maçonnerie daterait de 1717 à l'occasion de sa mise au jour par Jean-Théophile Desaguliers. En réalité, on trouve déjà trace de la FM en 1356 à Londres. Plus anciennement, (9^e av JC), l'on parle de compagnons en charge de bâtir le temple de Salomon pour abriter l'Arche d'Alliance. Les compagnons exigèrent de connaître le secret du maître architecte, Hiram. Il s'y refusa. Trois d'entre eux lui barrèrent le passage en se postant devant l'une des 3 portes du Temple. Face au refus d'Hiram, les 3 le poignardèrent, tour à tour. Au 3^e coup, Hiram succomba. Voici une des nombreuses références de la FM, soit le culte du mythe d'Hiram et l'évocation somme toute de la trahison au sein d'une FM félonne parmi les siens.

Des actes maléfiques similaires à ceux du JM se retrouvent dans le Sanhédrin : tuer Jésus (car, il est peut-être le Messie). Leur stratégie visant à L'assassiner se fit en trois étapes :

1. Ordonnance de condamnation à mort de Jésus, dès lors que ce dernier ressuscita Lazare.
2. Manipulation du prétendu traître Judas, lui-même trahi en fait par le Sanhédrin (Zeira).
3. Incitation acharnée du Sanhédrin auprès de Pilate, afin qu'il fasse exécuter Jésus.

Pourtant, n'ayant pu assassiner Jésus que charnellement, la portée du message du Christ, son Amour universel, le pardon d'un Dieu compatissant, n'a fait que de s'accroître depuis plus de 2'000 ans et concerne presque un tiers (1/3) de la population de la planète.

Le JM n'en restera pas là et projette de tuer la foi et anéantir tout espoir de vie éternelle.

Pourquoi craindre la venue du Messie, alors que les Juifs l'attendent depuis si longtemps ? Le Sanhédrin, les Grands Prêtres et les pharisiens auraient-ils pris peur de Sa venue, n'étant nullement prêts à l'accueillir, du fait de leur indignité et de leur sclérose spirituelle. La pratique de leur foi est tributaire de divers intérêts matériels et de leur orgueil ?

On a pu observer ces félonies, tout au long de l'Ancien Testament, notamment lors de l'Exode, les Juifs n'ayant cessé de s'arranger avec leur foi, adorant le veau d'or, remettant en question ordres et indications de Dieu (terre de Canaan). Dieu avait dit à Abraham : « **Aussi souvent que tu trahiras ton Dieu, je ferai du glaive de tes ennemis ma vengeance** ».

Le Grand Orient de France a été créé en 1773 par le duc de Chartres. Depuis la révolution de 1789, la franc-maçonnerie n'a cessé d'étendre pouvoir et influence au travers de l'Etat. La laïcité est censée assurer la coexistence des religions. Sa première victoire en 1905, séparer l'Église de l'État. FM poursuit son objectif ; détruire l'Église et ses valeurs traditionnelles, morales et spirituelles. Mais l'Eglise représente-t-elle Dieu ou le Christ ? Dieu et le Christ sont-ils deux mêmes Entités ? Indépendamment de ces questions fondamentales, la FM a toujours placé la créature, Satan (Grand Architecte de l'Univers) au-dessus du Créateur : Dieu. La question est de savoir si GADU est Dieu ou Satan ? Comme la FM est antéchristique, et si le Christ est émanation de Dieu, Son Bras Droit, alors GADU est Satan. CQFD.

La décortication et l'analyse des forces du JM, ennemi juré de Dieu, a pour but de connaître ses stratégies, tandis que Dieu les vaincra.

Ce qui suit s'appuie sur les connaissances de Johan Livernette, écrivain et conférencier, expert des forces maléfiques du JM. À cela s'ajoutera la description de leurs agissements au travers de l'histoire des civilisations des deux entités : JM et FM.

Titre de la conférence de Livernette : « La franc-maçonnerie est une secte diabolique ».

La FM est une société hiérarchisée où les grades supérieurs (30-33) sont nettement séparés des inférieurs. On parle des bleues, soit les 3 premiers grades ; apprenti, compagnon et maître, maintenus dans l'ignorance et servant à alimenter les initiés « d'en haut ». S'extirper de la FM expose à des persécutions d'autant plus sévères, si ses anciens adeptes révèlent la supercherie confinant au complot mondial du Nouvel Ordre Mondial avec lequel il se confond.

Mgr Léon Morin est l'auteur d'une thèse 1893 intitulée : « Franc-maçonnerie, Synagogue de Satan », notion que l'on retrouve dans le chapitre 13 de l'Apocalypse de Saint Jean. La FM s'inspire de la Kabbale notamment, dont les qualificatifs du Christ ne sauraient être exposés ici.

La FM est définie par et comme :

- société secrète, dont certaines loges condamnent l'Église catholique, critiques qui à certains égards se justifient et dénie (insoutenable) le corps mystique du Christ
- le rapport Sauvé, torchon manipulateur au coût exorbitant de 3.5 millions €, rédigé par des francs-maçons, rançonneurs, promouvant l'avortement extensible à la naissance. Ce serait le 3^e épisode de rançonnement de l'Eglise : 1789, 1905 et 2021
- la république, sur le plan politique, dont le complot principal est la révolution de 1789, mise en place par l'association d'Illuminati, de francs-maçons et certains protestants
- ésotérique, soit une initiation obligatoire et fermée. Cela s'oppose à l'exotérisme d'une Église catholique traditionnelle et son enseignement universel ouvert à tous.

Quelques milliers d'adhérents, en fait quelques dizaines de membres influents FM seraient-ils capables de pervertir 2 milliards de chrétiens ? Le chrétien est baptisé et œuvre au salut de son âme, tandis que le bleu FM à sa damnation, sans en avoir réellement conscience.

L'un des dangers FM est en lien avec la confusion des symboles utilisés ayant une grande proximité avec ceux du Christianisme. La trinité (diabolique) de la FM est représentée par une figure androgyne symbolisant le Démon, Lucifer et Satan. La lettre G(ADU) (Grand Architecte de l'Univers) n'est pas Dieu et enfin, la gnose (connaissance) est propre aux initiés, tandis que les degrés inférieurs sont maintenus dans l'ignorance et abusés par la sensation erronée de connaissance. C'est là la stratégie de cette secte : faire croire que le faux est vrai et abuser leurs membres des strates inférieures, qui pour certains, sont convaincus en toute bonne foi de se mettre au service du « bien ». C'est la pratique du gouvernement français actuel 2020-22.

Les chiffres préférés des FM : 3 (trinité diabolique), 13 (étages pyramide mondialiste), 33 (âge de la mort du Christ, leur prétendue première victoire, les 33 degrés de la FM) et enfin le 666, chiffre de la bête, celui de la fondation Bill et Melinda Gates : portes de l'Enfer 666.

Les FM sont les « fils de la veuve Osiris » mélangeant foi en Satan et notion de paganisme. La franc-maçonnerie est attachée à 3 entités : Satan = Horus, sa mère Isis et son père Osiris.

Les FM sont attachés au secret. FM est une menteuse séculaire et la portée de ses mensonges est multistratifiée et holistique. Elle affirme tout et pratiquant son contraire, comme Macron. Chaque loge doit s'inscrire dans la croyance au Grand Architecte de l'Univers, soit Satan

La grande loge FM a été officialisée en 1717 à Londres. Ses deux fondateurs J. Anderson et Jean-Théophile Desaguliers, ce dernier étant considéré comme traître parmi les siens, pour avoir divulgué l'existence de la FM, en tant que société secrète. Ces deux fondateurs étaient des Rose-Croix protestants, secte du 17^e, ancêtre de la FM. Cela ne s'arrête pas là, pour le JM, il est fait état de vouloir diviniser l'or juif. On ne s'étonnera plus de la pratique du Veau d'or lors de l'exode. On ne peut servir Dieu et l'argent (Mammon). Les illuminati par Adam Weishaupt et Johann Joachim Christoph Bode ont infiltré et conduit les FM à la révolution de 1789.

1975, on assiste à la légalisation de l'avortement (S. Veil, affiliée à B'nai –B'rith, siégeant officiellement à l'ONU, branche FM occupée exclusivement par des Juifs « pure souche »).

FM : son régime, la république, son système, la (pseudo) démocratie, sa religion, la laïcité, son évangile, la déclaration des droits de l'homme (août 1789 Condorcet), sa devise, liberté égalité fraternité... tous ces concepts ne sont qu'**impostures**, enfin démasquées.

Le FM athéiste se réclame du panthéisme, donc polythéiste, donc paganiste, sur fond d'un réel agnosticisme, prônant le doute, voire le déni de Dieu et donc la révolte contre Lui (révolte de Lucifer, relégué aux enfers), (Lire St Thomas d'Aquin sur la tentative d'entrave par Satan à la libération de l'homme par Dieu).

Le Grand-Orient de France (GODF), situé à Paris, prévaut sur les autres cellules européennes, dont l'écossaise.

Il existe plusieurs branches de la FM plus ou moins farfelues et/ou dégénérées.

NB : les antichambres de la FM : Lions Club, Rotary, etc.

La JM est l'instrument de domination du judaïsme mondial, dont le Messie Souffrant est à venir et apparaîtra pour la seule gloire d'Israël, aux dépens des autres nations. Ainsi est né le **sionisme** de Théodore Herzl (1897) dont la capitale est Jérusalem.

NB : le (bon) judaïsme estimant que la reconstruction d'Israël ne peut se faire que par Dieu Seul, de même que les juifs messianiques, reconnaissent en Christ le Messie.

Les hauts grades FM sont quasi tous occupés par des Juifs et même des rabbins, sans oublier certains évêques catholiques.

Depuis la boucherie révolutionnaire de 1789, rien ne se fait sans le consentement de la FM :

- Exécution de Louis XVI et Marie-Antoinette (monarque chrétien) (1789)
- Assassinat de Gustave III de Suède (1789)
- Révolution de la Commune (1871)
- Assassinat de l'archiduc Ferdinand => 1^{ère} guerre mondiale
- Destitution et assassinat de Nicolas II (tzar chrétien) et toute sa famille. Cette révolution bolchevique a été initiée par l'idéologie de Karl Marx et exécutée par Lénine et Kerenski, tous des juifs JM, tout comme son argentier, Jakob Schiff (1917)
- Assassinat du roi Carlos
- Assassinat de Carlo Moreno (1875)
- Création de la SDN, de l'ONU, construit sur un terrain appartenant à Rothschild, puis de l'Europe aux ordres de Goldman Sachs, contremaître du puissant JM, Rothschild
- Bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki commandité par Henry Simpson de la loge « Skull and Bones », loge diabolique siégeant à l'université de Yale (loge 324)
- Jules Ferry et son école laïque avec le retrait de tout symbole chrétien (crucifix)
- Déclaration Balfour avec Lord Rothschild, prélude à la naissance de l'État d'Israël
- Loi de séparation entre l'Église et l'État (1905), une grande victoire du FM
- L'affaire des fiches avec épuration de l'armée, afin d'en éliminer tous les catholiques et les nationalistes (1905) et la républicaniser. L'une de ses célèbres victimes fut Philippe Pétain. On retrouvera par la suite le maréchal Pétain ayant proscrit les sociétés secrètes sur le sol national. Pourtant, fin de la 2e guerre mondiale, de Gaulle rétablit la république. Par le décret Crémieux on accorda la nationalité française aux Juifs d'Algérie.
- Goldman Sachs, contremaître de Rothschild, banque JM, fait la pluie et le beau temps dans le monde et donne ses ordres à l'Europe qui ne fait que les valider, tout comme les laquais et mercenaires que sont nos politiciens aux ordres de l'Europe
- Écarter des institutions et du pouvoir les religieux, en particulier les Jésuites au 18^e.

Une fois au pouvoir, suite à la révolution de 1789, la FM eut pour objectif de laïciser la société, profaner la religion et créer une société sans Dieu. C'est l'avènement de l'apostasie, de la perversion des mœurs dont la légalisation de l'avortement de S. Veil, le mariage pour tous de Taubira (FM Guyanaise), la théorie des genres, l'euthanasie de F. Hollande et Jacques Attali. Cela se poursuit par la GMA, GPA, etc. en faveur des couples de femmes et femmes seules, pire encore, le meurtre légal d'enfant à la naissance (amendement 20 de la loi Veil). Le droit au blasphème affirmé par Macron, micron pharaon démon au service de Mammon et Dagon (OGM), spirituellement marié à Demonia Merkel, mère spirituellement incestueuse de Macron.

La FM poursuit la déchristianisation de la France, qui n'est autre que la fille aînée de l'Église catholique par le baptême de Clovis à Reims le 25 décembre 498, premier monarque baptisé.

La conjuration FM visant à perdre la France s'accroît par l'immigration massive où le pays perd peu à peu son identité chrétienne.

Parmi les JM, citons Georges Soros, faisant feu de tout bois, finançant la campagne écolo de sa petite fille G. Thunberg, afin de distraire les abrutis. Il y a Soros, le mondialiste, finançant les ONG pro immigrants et dictant les jugements de la CEDH. Détesté des chrétiens-démocrates hongrois, il travaille main dans la main avec le FMI et Lagarde, placée à la tête de la BCE (vive la médiocrité). Soros donne ses ordres à ses vassaux technocrates européens.

Il y a aussi l'âne Hidalgo, maire de Paris prenant part au dîner du CRIF. Elle fut nommée à la mairie, après avoir été « testée », formatée par B'nai B'rith et avoir fait vœu d'allégeance et de soumission absolue à BN-BR. Il y a la clique des idiots utiles : Sandrine Rousseau, Valérie Pécresse et autres imposteurs, usurpatrices rongées par l'ambition, voulant compenser l'absence du niveau nécessaire à accéder à quelque poste à responsabilités que ce soit.

Cette migration massive vise à détruire les identités, les cultes et cultures nationales, au nom d'une fallacieuse tolérance et tout aussi pseudo humanité. Il s'agit de la mise en place d'un plan précis visant à détruire le Christianisme et les repères permettant à l'homme de marcher vers la Lumière. Voici une partie des objectifs destructeurs du NOM et JM.

Alain Bauer, ancien grand maître de GODF, a affirmé que ce ne sont pas 50 millions de citoyens qui font la loi dans notre (pseudo) démocratie mais 150'000 frères...en fait quelques dizaines de hauts dignitaires JM (30-33) qui mènent la barque française à sa perte.

Son modus operandi, recruter des « cerveaux » et perpétuer son obédience. Mettre l'homme sur l'hôtel, en lieu et place de Dieu.

Le JM est l'ennemi, bien que crypté, juré du judaïsme honnête avant foi en Dieu.

En conclusion : Partant de l'absence apparente de manifestation et d'intervention de Dieu dans leur vie et sur cette Terre où règnent les ténèbres, les « bleus » FM veulent s'assurer d'un emploi, d'un toit et de quoi nourrir leur famille, ce qui est naturel. En outre, voulant remédier à leur solitude et leur désarroi existentiel « laïc », la FM leur offre de s'intégrer dans un groupe hiérarchisé et (pseudo) sécurisant. Ils ont ainsi la sensation de jouer un rôle important dans la société et de se réaliser en tant qu'individu dans leur vie. Ils associent ainsi l'utile à l'agréable, travail et intégration sociale. Dans ce monde « idyllique », la question que leurs membres devraient se poser : « Qui servent-ils en vérité ? ».

La duplicité du langage et des symboles FM, connus des seules strates 30 à 33, induit en erreur la bleusaille gavée d'idéologie de la réussite qu'ils ne doivent qu'à eux-mêmes avec tous les froufrous flattant l'orgueil et la sensation d'être quelqu'un. Ils adoptent le GADU comme compagnon d'existence en ignorant qui il est et où ils sont menés (dixit Benoît XVI). Mais, le jour où le membre prendra conscience de la supercherie et désirera quitter – notamment le GODF – qui plus est s'il ose dénoncer leurs pratiques, il pourra le payer de sa vie. De toute façon, il vaut mieux mourir en homme libre et conserver la pureté d'âme, plutôt que de vivre en esclave de Satan, âme à jamais souillée. Les portes de la Bergerie de Dieu sont toujours ouvertes à qui demande pardon sincèrement au Tout-Puissant.

En France, **la loi maçonnique prévaut sur la loi républicaine**. La République est propriété du sionisme-JM (CRIF), tel qu'inscrit en hébreu sur le monument des droits de l'homme (6^e oeuvre du GADU, F. Mitterrand). Plus de 90 % des juges d'instruction, des hauts fonctionnaires de police et de l'administration (élus par l'organisation faïtière du JM-sionisme, B'nai B'rith) sont francs-maçons. Aussi, lorsqu'un magistrat FM doit juger l'un des siens, il est soumis à une obligation de solidarité vis-à-vis du frère en difficulté. Il classe l'affaire du frère criminel, quelque soit la gravité du crime (ex : Sarkozy).

Le JM est raciste, anti-goy, suprématiste, anti gilets jaunes. Leur « bible » est la Kabbale, leur langage est fait de codes et symboles hébraïques dominé par Vav : ך, 6^e lettre hébraïque.

Sachez qu'il existe une « loge supra maçonnique » au-dessus de B'nai B'rith.

La naïveté de l'adhérent ne l'exempte pas de la responsabilité de son choix, car la foi en Dieu n'est pas un oreiller de paresse ou un choix par défaut, mais un acte positif, un engagement fort à long terme. La foi en Dieu est un investissement plus important que celui en l'autre. Dieu pourvoira à tout ce qui est nécessaire et vous guidera dans la fonction qui vous est assignée. Il vous permettra par cette fonction, propre à chacun, de contribuer au bien commun dont celui d'autrui, tout en garantissant l'accès à la béatitude et au bien-être de notre cœur, âme et esprit, justifiant pleinement notre existence, au jour du Jugement Dernier.

Cependant, ces nouveaux esclaves des ténèbres, ignorent grand nombre de choses :

Le jour où la réputation du membre FM est mise à mal, qu'il se trouve en difficulté et que la corporation aura à choisir entre son quorum et son membre, si haut placé soit-il, inutile de vous dire quel choix sera opéré. Leur mot d'ordre est la domination du monde. FM, Illuminati et Sages de Sion croient naïvement que le monde se limite aux rivages de la petite île qu'est l'Europe, soumise aux serviteurs de Satan. La puissante Chine (qui se fout de ces prétentieux cocos) inondera l'Europe, via la route de la Soie, de ses produits et détruira une économie moribonde. Par la 5G et la reconnaissance faciale, la Chine (Huawei) contrôlera nos pays. JM, Illuminati et Sages de Sion, alors désarçonnés s'écrouleront avec un fracas sans pareil, d'autant que la crise financière de 2008 (provoquée) n'a jamais été résolue, qu'elle a repris de plus belle et est amplifiée par la crise financière chinoise. A cela s'ajoutent, les graves crises bancaires et financière mondiales, le Brexit, ayant affaibli l'Union européenne, créant des vocations de pays désireux de quitter cette Europe tyrannique, dictatoriale, décadente dégénérée, destructrice de cultes, de cultures et des souverainetés nationales.

La Chine prédatrice, face à une Europe affaiblie, dévorera cette proie malade, d'autant que son appétit est aiguisé par sa propre crise financière. Il lui faut trouver à tout prix de nouveaux marchés afin de poursuivre sa croissance. Si l'on ajoute la rigueur dictatoriale inhumaine de ce capitalisme maoïste, la Chine aura vite raison de cette handicapée qu'est l'Europe.

Il y a les effets du coronavirus, la vaccination assassine agissant sur une économie mondiale en crise et une finance moribonde. Ainsi, le paquebot européen aux couleurs de la mort et au crâne situé au-dessus des 2 os croisés (Skull and Bones) prendra définitivement l'eau de toute part, avant de sombrer, carcasses putrides et biens (mal acquis), dans les abysses des ténèbres.

Et si cela ne suffit pas, les « vaccins » sans fin délivrés dans les abattoirs feront le reste.

L'on voit ainsi combien Satan est infidèle et déloyal envers ses propres serviteurs et laquais.

En résumé, par là où ces maudits ont péché, par là, ils mourront. Par là où JM-FM a voulu détruire, elle sera détruite en emportant, hélas, d'autres âmes innocentes, lesquelles partiront avec l'eau nauséabonde du bain de ce monde hyper pollué. À moins que... (Nuremberg 2) ?

En réalité, tout ce qui précède démontre que :

- Dieu existe, en effet, on (FM) ne se bat pas contre un « ennemi » qui n'existe pas
- La Puissance de Dieu est telle, que les actions de ces tristes sires, au service de l'antéchrist, ne pourront jamais rivaliser avec Elle
- ces créatures ont à craindre le Jugement dernier.

De ce qui précède, nous devons exclure majorité de Juifs vivant honorablement leur foi dans l'esprit de la Loi de Dieu. Cette population, ces Petits Juifs sont honorés par l'exemplarité de la foi qu'ils rendent à Dieu, jour après jour, au travers de leurs prières.

Avant de clore ce chapitre, dénonçons d'autres formes de fanatisme religieux en dehors de la FM. Réunis en sectes, ils desservent la foi en Dieu et prennent moult libertés face à Ses lois.

La scientologie use des mêmes stratégies que la FM (promotion perso, sans Dieu ni Maître, hormis tacitement Satan), pour attirer dans leurs filets meurtriers (sur le plan spirituel), nombre d'âmes fragiles, esseulées et en souffrance. Cette pointe de l'iceberg ne doit pas nous faire oublier toutes les sectes protestantes, Luthériens, Anglicans, Huguenots, adventistes exerçant leur culte, trop confortablement installés dans leurs canapés bourrés d'euros qui ne les rendent pas plus heureux pour autant. Dans l'anglicanisme, les femmes pasteures autorisent le mariage homosexuel et l'adoption d'enfants par ces couples gays, la GMA et la GPA. Une fois encore, l'on peut établir la relation directe entre ces FH imposteurs, ayant accédé d'une façon illégitime à ces ministères et les options décadentes prises par ces mêmes obédiences.

A l'occasion de la Covid, les maçons ont fusionné avec l'hydre céphaloinstitutionnelle (HCI) ayant considérablement élargie sa sphère d'influence. Sont associés : HCI, FM-JM de niveaux 30-33, Illuminati, Lobbies, mafia.

Sont associés **1. Des bicéphales** : Soros-Biden, Macron-Merkel, Clinton-Obama, etc. **2. Des institutionnels** : Rockefeller-Lucifer-Trust, Rothschild-Goldman-Sachs-Europe, Bilderberg-Davos, etc. **3. Des céphaloinstitutionnels** : K. Schwab-Fondation Bill & Melinda Gates-OMS-Confédération Helvétique (GAVI), CEDH-Soros, Illuminati-franc-judéo-maçons, etc. **4. Des monômes institutionnels/céphaliques** : GAFAM, Big Pharma, Dolder, Lobbies, mafia-Vatican 2 et son pape François, Propaganda 2, Jacques Attali (judéo-maçon).

Buts et objectifs finaux :

1. détruire les économies locales et asservir l'humanité à une économie mondiale sauvage
2. réduire les populations par un génocide mondial à grande échelle
3. contrôler les populations résiduelles, devenues les esclaves de ces psycho-sociopathes.

Il existe 3 portails d'entrée pour Satan dans Babylone, alias la Suisse : Helvétie : Hell (enfer) welt- ie (monde) = le monde des enfers : **1. la Molière** située au Locle (trou) où a été bâtie au XIIIe la maison du diable, **2. Le tunnel du Gothard**, dont le passage date du XIIIe et **3. Le CERN**.

1. La cérémonie d'inauguration du Tunnel du Gothard en 2016

Cette cérémonie, mettant en scène l'apocalypse et le satanisme, s'était déroulée en présence de personnalités telles que Démonia Berkel, Fliegender Hollander, Drone Bama, la Tart, ainsi que des hommes d'affaires, pseudo-pape, rabbins, tous représentants du Nouvel Ordre Mondial.

Cette élite malfaisante contrôle la politique, les finances et les affaires au mépris du peuple qu'elle compte exterminer, tout au moins esclavager, selon un holocauste mondial final.

Y étaient présentes toutes les entités sataniques : **1.** Le baphomet à tête de bouc, ange déchû chassé du Paradis, figure androgyne affublée de seins (NB : la théorie des genres imposée à nos enfants). **2.** Les esclaves sacrifiés, propriétés de Satan, déambulant selon la tradition africaine. **3.** L'agneau immolé, parodié, blasphème et sacrilège majeurs au symbole de pureté absolue du Christ, porté à bout de bras par une prêtresse satanique (beaucoup de communautés sataniques sont des femmes... qu'il faut considérer comme la représentation terrestre du Malin. **4.** L'arbre inversé, évoquant le renversement de toutes les valeurs, le bien devenant le mal. **5.** La femme écarlate encloquée ou prostituée de Babylone (apocalypse de Jean) mère de tous les vices et abominations, antagoniste de Marie. Elle donnera naissance à l'Antéchrist au Vatican.

2. Le laboratoire nucléaire du CERN 1954

Le grand collisionneur ou accélérateur de particules est propriété de 22 Etats membres. Il possède 9'600 aimants supraconducteurs. Il s'étend sur 27 km. Il est conçu pour accélérer des protons à une vitesse proche de celle de la lumière, en des directions opposées, de sorte qu'ils entrent en collision, créant une énorme quantité d'énergie capable de générer de la matière noire et s'approcher des conditions du big bang il y a 13.8 milliards d'années. Sans entrer dans le détail, y travaillent plus de 6'000 scientifiques venus du monde entier.

En outre, ce laboratoire étudie la particule de Dieu ou boson de Higgs, qui serait la plus petite particule au monde... pour nous hommes prétentieux.

Etudions maintenant l'aspect métaphysique et ésotérique de ce labo. De nombreux symboles et signes apparaissent lorsque l'on creuse davantage sous sa croute. **1.** Le logo du labo fait de 666 superposés (chiffre de la Bête) également observé dans tous les codes barres où les trois 6 sont disposés au début, au milieu et à la fin dudit code. Il en est de même pour le www qui vient de Vav, 6^e lettre de l'alphabet hébreux représentant dès lors le 666. Cette lettre est tirée de la Kabbale. www ouvre un passage reliant le monde réel au virtuel, le CERN ouvrirait pour ces délirants satanistes un passage d'une dimension vers une autre, grâce à un trou noir. **2.** Shiva, dieu indien (transgenre) de la destruction et du chaos suivi de la reconstruction par le NOM, comme cela est évoqué dans la franc-maçonnerie : *Ordo ab Chaos*. Dieu est remplacé par Shiva et les scientifiques du CERN veulent détruire la matière pour la recombinaison. La main gauche de Shiva émet une flamme destructrice et dans une main droite, il tient un tambour, en forme de vortex ou trou de verre, reliant un trou noir à un trou blanc, sorte de raccourci pour passer d'un univers à l'autre. Le pied de Shiva écrase une sorte d'inculte, prouvant que « la science peut tout » et même remplacer Dieu... le compas et l'équerre des franc-maçons permettent à l'homme de s'affranchir du Dieu Unique de la Bible (dragon écrasé) par la connaissance.

La folie des hommes est égale à l'arrogance et l'inconséquence de ses agissements.

Le Linceul de Turin, un formidable Message d'Espoir

I. Le codex de Pray. Dans ce codex datant de 1190, y est décrite et dessinée l'image du linceul. S'agit-il de celui dit de Turin ou du Suaire d'Oviedo ? Intéressons-nous donc à l'histoire du linceul dit de Turin :

- en 544, le Royaume d'Edesse (1er royaume proprement chrétien) détenait le Linceul du Christ. Il fut présenté comme arme aux ennemis perses qui s'enfuirent à sa vue
- désormais, les représentations et reproductions picturales du Linceul de Turin changeront radicalement. Du visage du Christ représenté tel un jeune homme imberbe, il devient celui d'un homme mûr portant une barbe hébraïque et dont les traits sont clairement sémitiques
- en 650, les Musulmans conquièrent militairement à Edesse (heureusement) la relique et la protégeront durant des décennies. NB : la nativité de l'Islam en 622 pourtant contemporaine de ces événements épargna le linceul des actes d'iconoclastie et de suppression des reliques dictés par le fondateur de l'Islam : Mahomet (Muhammad)
- en 944, l'empire byzantin lance une expédition et assiège Edesse afin d'acquérir la relique. Au lieu de combattre, il offre en échange du Linceul 12'000 pièces d'or et 200 prisonniers
- la relique est ensuite transportée à Constantinople la même année où l'empereur de Byzance la reçoit triomphalement
- sur le Linceul de Turin, on constate de nombreuses particularités que nous détaillerons infra dont l'impression de 4 doigts par mains au lieu de 5. Cela s'explique par le fait que la crucifixion romaine « moderne » se faisait dans le poignet, ce qui entraînait une rétraction des pouces par atteinte du nerf. Cela constitue une preuve de plus de la véracité du Linceul, car personne n'aurait pu penser et reproduire ce détail dans un fac-similé
- en 1204, le Linceul disparut suite à l'attaque par des troupes chrétiennes franco-vénitiennes de Constantinople (encore un scandale de la chrétienté qui se livre bataille « parmi »)
- en 1205, le Prince Byzantin Comnène demande au pape Innocent III la restitution de la relique sacrée, dérobée par les croisés et détenue à Athènes, ville dominée par les Français
- la Relique passe par différents monarques qui la rendent finalement au Vatican en 1983.

II. Le Linceul apparaît être un « négatif » en technique photographique :

- en 1898, le photographe Secundo Pia est autorisé à faire la première photo du Linceul. En examinant le négatif, le photographe se rend compte qu'il s'agit en fait d'un positif : les empreintes étant inversées. Il sera le premier homme à voir le vrai visage du Linceul et son corps supplicié
- or, avant le 19e, personne ne pouvait imaginer ce qu'est un négatif photographique, et moins encore en faire une reproduction, les techniques de la photographie n'existant pas encore
- en 1902, une équipe d'experts conclut à l'authenticité historique du Linceul.

- plusieurs études de la relique furent effectuées, dont la plus importante est celle de 1978 qui réunit 32 scientifiques américains dont 4 Juifs qui se déplacèrent à Turin avec 6 tonnes de matériel. Ils consacrèrent 300'000 heures à l'étude du Linceul
- sur le Linceul, on a pu constater de nombreuses particularités dont le fait que seuls 4 doigts de chaque main y sont imprimés. Cela s'explique par le fait que la crucifixion romaine se faisait en enfonçant le clou dans le poignet, ce qui entraînait une rétraction des pouces par atteinte du nerf médian. Cela constitue une preuve de plus de l'authenticité du Linceul, car aucun artiste n'aurait pu penser ni reproduire ce détail physiologique
- l'image montre un corps entièrement nu, alors qu'au Moyen-Âge, il était interdit de peindre des représentations de corps autrement que vêtus, donc l'image ne date pas de cette époque
- de l'ensemble des études réalisées, il ressort qu'il est inconcevable et impossible à un artiste de créer une empreinte aussi minutieuse que celle du Linceul. De même, toute tentative de reproduction du Linceul était vouée à l'échec. De plus, pourquoi faire un négatif, alors qu'il est plus aisé d'en faire un positif. Enfin un nombre important de détails sont quasi invisibles et ne sont apparus que sur l'épreuve positive, ce qui constitue une preuve supplémentaire de l'authenticité du Linceul de Turin.

III. Le Linceul raconte l'exact Evangile de la Passion, car le Linceul :

- laisse apparaître la trace de 120 coups de fouet (flagrum romain muni de 3 lanières au bout desquelles se trouvent 2 petits « plombs »). Le Christ a été ainsi frappé des deux côtés du corps
- porte des traces de sang fronto-pariétales correspondant aux épines de la couronne
- montre la plaie due à la perforation par la lance du centurion, faite de droite à gauche et de bas en haut, qui a laissé sur la relique des traces de sang et du liquide pleural et péricardique dû à une perforation de l'enveloppe du poumon (plèvre), puis celle du cœur (péricarde)
- fait état d'une déviation de la cloison nasale (fracture du nez), de tuméfactions du nez et de la joue dues aux coups et violences faits au Christ notre Sauveur. J'en éprouve de vives larmes jaillissant de mon âme
- montre la présence de taches à l'endroit exact où furent plantés les clous au niveau des poignets et des pieds
- contient des pollens de fleurs que l'on ne retrouve que dans la zone de Jérusalem durant la saison de la Pâque (printemps)
- montre des traces d'aragonite, minéral contenu dans les pierres calcaires de Jérusalem, que l'on retrouve sur le nez, les pieds et l'un des genoux du Christ, en lien avec ses multiples chutes durant le chemin de croix avec réception sur les genoux mais aussi sur la tête de notre BIEN-AIMÉ Christ
- à l'inverse, il n'y a pas trace de putréfaction sur l'empreinte du Corps du Christ sur le linceul, alors qu'un corps en laisse nécessairement après 30 heures de décomposition. Cela signifie que le corps du Christ est demeuré en contact avec le Linceul durant moins de 30 heures, ou qu'il a été préservé de toute décomposition
- il n'y a aucune trace d'arrachement de fibres du tissu due à la coagulation du sang qui agit comme une colle. Or ici, aucun arrachement. Cela signifie que le sang n'a pas eu le temps de coaguler et que le corps s'est « désintégré » ou « consubstantié ». Corpus Christi, de physique est devenu spirituel (une forme de suprême sublimation)

- est maculé de sang de groupe AB (groupe sanguin rare mais plus courant au Proche Orient) ; du sang du même groupe se retrouve sur d'autres reliques de la Passion, telles que le Suaire d'Oviedo ou la tunique d'Argenteuil
- montre un sang à la couleur rouge, alors que tout sang devient noir après autant de temps. Cela s'explique par l'imprégnation de bilirubine due au stress et aux violences faites au Christ durant 24-36 heures. Cela a entraîné un choc anaphylactique. Dès lors, les parois des hématies ou globules rouges commencent à se décomposer. Dans de telles conditions, le foie sécrète cette bilirubine (ruber = rouge). Barrie Schwartz, scientifique juif ayant participé à cette étude du Linceul, fut convaincu de son authenticité, dès lors qu'il apprit de son coreligionnaire la raison de ce sang rouge.

IV. Le Linceul a subi un rayonnement tridimensionnel « orthogonal » :

- il ne saurait s'agir de peinture sur le Linceul, car on n'a pu y découvrir aucun pigment et s'il s'était agi d'une peinture, elle aurait traversé le tissu
- il s'agit donc d'un rayonnement vertical, orthogonal et unidirectionnel procédant d'une singularité absolue
- seule inconnue résulte de l'analyse au C14 qui peut cependant s'expliquer par un rayonnement particulier (propre à Dieu) agissant à la mort physique du Christ susceptible d'avoir faussé l'analyse. Cette dernière analyse conclut à une datation du linceul qui se situe entre le 13e et le 14e siècle. Or dans le Codex de Pray de 1190, on trouve une enluminure montrant la mise au tombeau du Christ, le corps étant enveloppé sans équivoque possible dans le Linceul de Turin. CQFS, l'analyse du C14 est sans objet.

V. La singularité absolue du Linceul :

- il n'existe au monde aucun autre objet présentant les caractéristiques du Linceul
- cette singularité absolue confine au miracle dont Seuls sont capables le Christ et Dieu
- le Linceul correspond à la Résurrection du Christ, Miracle des miracles
- le Linceul confirme et est confirmé par la narration des événements figurant dans les Evangiles canoniques et très probablement celles apocryphes.

Conclusion :

- personne n'a été en mesure de créer un fac-similé du Linceul, étant d'une incommensurable complexité. Les 18 techniques pour démontrer l'authenticité des détails (négatif, tissage, clous, forme des plaies, du corps, sang, pollens, calcaire, etc.) sont très récentes
- aujourd'hui encore en 2021, si l'on est capable de faire le mal et créer un virus mortel tel que le Covid, l'on est incapable de reproduire un fac-similé du Linceul, témoignage du bien, malgré les incontestables progrès de la science et des technologies... dans le mauvais sens
- à plus forte raison, si le Linceul datait du Moyen-Âge, personne n'était en mesure de le créer, car personne ne possédait à cette époque la technologie nécessaire
- il est impossible qu'un rayonnement de cause naturelle ait pu donner l'image

- d'autres phénomènes physiques auraient concouru simultanément audit rayonnement et parmi ceux-ci, la destruction du tissu par des bactéries, champignons, mites et autres. Après 2'000 ans, il ne resterait que de la poussière et encore...
- la contestation acharnée et les réfutations contraires à la science des antéchrists sont autant de preuves supplémentaires de l'existence de Dieu, révélées une fois encore par le Linceul. En effet, si une relique telle que ce Linceul ne présentait aucun danger pour les esclaves de Satan, ils ne la contesteraient pas avec autant de verve. Lorsque l'on vit dans les ténèbres, cette preuve supplémentaire de l'existence de Dieu angoisse et emprisonne les ennemis de Dieu dans un abyssal mal-être qui prendra une tournure éternelle.
 - le Linceul est incontestablement celui du Christ.
 - il est dû à un « flash » d'une puissance, d'une précision, d'une orientation que Seul Dieu peut en être l'Auteur (Tikkoun Olam)
 - par le chemin de la raison et de la science, nous aboutissons aux mêmes conclusions que celles de la Foi pure de l'homme positif dépourvu de ces connaissances
 - le Linceul renforce la Foi en Dieu. A l'inverse, l'absence de foi ne peut contester son authenticité, sauf par la « mauvaise foi » et l'agnosie ou une arrogante gnose.

A lui seul, ce Linceul est un puissant Message de Dieu qui devrait permettre à tout homme de Foi d'adhérer sans condition à l'Existence, au Règne, à la Puissance, la Gloire et l'Amour de Dieu dans son Infini.

En ces temps de très graves troubles, ce message prend une valeur d'espoir et suscite une adhésion profondément réfléchie mais inconditionnelle à Dieu.

A vous, à toi de faire ton choix.

Cela annonce à mon sens le retour prochain du Créateur des Ciels et de la Terre.

Amen !

Ce chapitre tout empli d'espoir nous emmène naturellement au suivant lequel nous permet d'affirmer, une fois pour toutes, pour toujours et à jamais notre Foi inaltérable en Dieu.

Une seule religion monothéiste et universelle

Il est une question qui me semble fondamentale avant d'aborder cette fusion majeure.

Le christianisme représente-t-il légitimement le message du Christ ?

Jésus a mené une existence exemplaire du fait de sa Filiation divine, cela est indéniable. Donc les questions suivantes se posent :

Si Jésus se trouvait face à moi, que me dirait-il à propos de ce qu'est devenue sa religion ? S'adonnerait-il aux mêmes attaques virulentes de la religion que celles dirigées jadis contre le Sanhédrin ? D'autant que c'est l'orgueil et la vanité des prêtres du Sanhédrin qui les avaient conduits à une irrémédiable sclérose, occluant toute ouverture d'esprit nécessaire à accueillir dans la joie et l'allégresse le Messie Sauveur et Libérateur attendu avec ferveur. On retrouve sans cesse ces mêmes travers tout au long de l'histoire du christianisme. Dès lors :

Les représentants du christianisme post-constantinien, à plus forte raison l'Eglise conciliaire, coupables de crimes présents et passés contre les hommes et contre Dieu, sont-ils toujours en mesure de Le représenter ? Par contre, les religions ne sauraient être tenues pour responsables des exactions et des crimes commis par ceux qui les enseignent et les exercent.

Dans ces conditions, le christianisme, en tant qu'institution religieuse, doit-il avoir préséance sur l'exercice de la foi pure et la recherche personnelle de la Lumière ? Vatican II admet sans réserve la liberté absolue de la conscience et le droit de faire des recherches. La communion avec Dieu par la prière, le chant, etc., est plus aisée seul qu'au sein d'un groupe, ce dernier nous obligeant souvent à procéder à des concessions en faveur du groupe allant à l'encontre des convictions profondes émanant de notre conscience où siège Dieu.

La foi exprimée au sein d'une collectivité est distraite voire perturbée par la présence des autres coreligionnaires. Sans cette sérénité et cette solitude, il me paraît difficile d'établir un contact dynamique avec Dieu par une remise en question fondamentale.

Du fait des agissements des dirigeants du christianisme, cette religion ne peut plus prévaloir sur d'autres religions, d'autant que chaque religion monothéiste apporte ses propres pierres à l'édifice de la foi et s'approche de l'exemple de Jésus, fût-il simple prophète, le Messie et/ou le Fils de Dieu. L'exemple le plus probant est l'Islam et la christologie du Coran.

Ce qui fait foi et prévaut avant tout, ce sont les Saintes Ecritures.

Comment alors fusionner toutes les religions monothéistes en une seule ?

Inspirons-nous de ce qui a déjà été fait dans l'histoire des civilisations et des religions et de ce que nous pourrions encore faire, afin de finaliser cette fusion, si tant est que les humains le désirent vraiment. Le plus difficile n'est pas de réunir en une seule les 3 religions monothéistes, mais d'harmoniser les rapports entre ceux qui les représentent et les exercent.

Dans l'Espagne du XIII^e siècle, sous Pierre 1^{er} cohabitaient les trois religions monothéistes dans une harmonie qui hélas n'a pas duré.

Je désire, au Nom de Dieu, que n'existe qu'une religion monothéiste réunissant à jamais les hommes de bonne volonté, musulmans, juifs et chrétiens. Cette religion, en parfaite harmonie avec la Foi universelle, aidera et guidera l'humanité vers Dieu, Tout-Puissant et Tout Amour. Cette religion s'exprimera par de silencieux échanges, un regard, une musique, une prière, un paysage. Elle mettra un terme aux sempiternelles querelles divisant bien malheureusement les hommes au lieu de les réunir à jamais.

Trois notions doivent être admises par toutes les religions monothéistes :

- Dieu est Tout-Puissant
- Dieu est Tout Amour et Pardon
- Dieu est Harmonie, Tolérance, Fusion interconfessionnelle, bref, Amour du prochain.

Pour réussir dans cette entreprise, il faut impérativement analyser l'apport de chacun des protagonistes de cette fusion et remettre l'église, la synagogue et la mosquée au milieu du village. Ce qui suit mérite d'être redit. La hiérarchie est la suivante, du plus Haut au plus bas :

Dieu Tout-Puissant

Jésus Christ, [émanant de Dieu est](#) le Messie ?

La Foi pure

Les Saintes Écritures

Les religions

Les dirigeants et interprètes (prêtres, Rabbins, Imams, etc.)

Les pratiquants

Il ne peut y avoir de Guide sans une Autorité absolue, des règles strictes et un plan nous orientant, nous éduquant et corrigeant nos erreurs. Ces conditions sont nécessaires à notre évolution et à l'élévation vers Dieu. Nous devons accepter sans condition Ses exigences pour notre propre salut, selon un acte positif de soumission, ce qui ne nous empêche pas d'étudier et comprendre des règles qui somme toute sont logiques.

Discutailler des heures des Commandements et Règles de Dieu n'est que vain babillage et futile discours nous menant vers le néant, selon une statique de réflexion qui s'apparente à : « celui qui n'avance pas recule »... celui qui discute sans cesse les termes de ce Contrat nous liant à Dieu perd les avantages majeurs dont la garantie de paix, de sérénité, de prospérité et de salut de nos âmes. Sans l'acceptation du jugement positif de Dieu, de ses Lois et de son Autorité absolue, l'on s'égaré. Il faut insister sur le fait que l'autorité de Dieu n'est en aucun cas arbitraire. Ses conditions, bien que non négociables, sont pourtant rassurantes et rassérénantes. Elles ne peuvent donc être reçues que dans la joie, l'allégresse et une sérénité sans pareille. C'est là l'unique salut de nos âmes garantissant notre équilibre mental, psychique, spirituel, et enfin notre raison d'être. Par ailleurs, cette Autorité absolue du Roi des Rois, du Juge Suprême, du Guide Universel est assortie d'un profond Amour et d'une infinie tolérance. Il en résulte un réconfort total. Je vous invite à signer ce contrat sans délai.

Ainsi, vivant par choix dans la lumière Divine, nous n'aurons plus rien à craindre, il nous suffira de croire. Son Amour est égal à Sa Puissance (Grosser Herr, Liebster Heiland...).

Afin de parvenir à la concrétisation de cette démarche majeure autant qu'universelle, celle du millénaire, il est nécessaire de découvrir et/ou de créer des ponts entre l'Ancien Testament et le Nouveau, entre le monothéisme et la Trinité et définir une fois pour toutes qui est Jésus.

Qu'est-ce qui lie l'Ancien au Nouveau Testament, le monothéisme et la Trinité ?

- figure dans les psaumes 134 de David « Yod 3 fois Saint » (IX^e av.JC). Yod veut dire, suspendu à Dieu, vers Qui l'homme veut s'élever, selon une verticalité absolue et infinie (psaume 134 = 1+3+4 = 8)
- inclut le Messie, Entité admise sans restriction par le judaïsme depuis la nuit des temps.

La notion **d'Esprit Saint** des chrétiens est la **Voix** qui s'était adressée à Moïse par le buisson ardent (XV^e av. JC), ou lorsqu'il se trouvait sur le Sinäi. C'est la Voix qui s'était adressée à Abraham (-19^e av. JC), lors du « sacrifice » d'Isaac... et à tant d'autres occasions.

L'Esprit Saint, mode de communication de Dieu avec l'homme, revêt une grande importance. Dieu n'est jamais apparu à personne. L'Esprit Saint procède directement de Dieu et devrait apparaître dans le judaïsme, d'autant que les plus grands personnages de l'Ancien Testament, Caïn-Abel, Abraham, Lot, Moïse, David, Salomon, etc. l'ont entendu. Le judaïsme ne distingue pas l'Esprit Saint de Dieu. Le christianisme sépare cette Entité pour l'analyser et l'unir ensuite.

Parlons de Dieu « fait homme », en son Fils, Jésus **Christ**. Le Messie Sauveur est une notion que nous partageons avec le judaïsme, hormis le désaccord sur celui qui est ou sera le Messie, « *qui interviendrait pour la seule gloire d'Israël* », selon un sionisme réducteur et égocentrique.

Jésus est aussi le Messie pour l'Islam et est traité dans la christologie du Coran.

Voyant la souffrance des peuples, Dieu envoya le Messie, annoncé par les prophètes, qui n'est autre que Jésus Christ. Il est l'Une des 3 Personnes de la Trinité, tout comme **l'Esprit Saint** en est Une. Ces 3 Entités se confondent en Une seule. Aussi, la notion d'égalité entre ces Entités n'a plus aucune pertinence, en dehors du fait que le Père est au-dessus du Fils.

Qu'en est-il de la venue du Messie ?

Dans un premier temps le Christ procéda à un état des lieux du monde et de la condition des hommes qui s'était considérablement péjorée. Jésus voulut démontrer alors aux hommes qu'il existe une autre façon d'exercer sa foi et de mener sa vie, par l'Amour du prochain, la tolérance, etc. Hélas, l'on voulut ignorer son message et l'on ne sut en tirer le meilleur parti. Le peuple ne comprit pas non plus la croix dans sa double signification :

- Horizontale : l'universalité des êtres de bonne volonté d'égale importance et dignité aux yeux de Dieu représentée par l'enlacement de tous dans les bras ouverts de Dieu.
- Verticale : leur lien indispensable avec le Créateur représenté :
 1. ses jambes et ses pieds lui ayant permis de parcourir le monde jusqu'à leur perforation
 2. son tronc renfermant un cœur tout empli d'Amour pour ses semblables
 3. sa tête lieu de sa spiritualité, dont il a fait un enseignement définitif (christianisme)

Les hommes ont voulu ignorer la « substantifique moelle » spirituelle de Son message, soit le don inconditionnel de tout son Amour. Par vanité et orgueil, l'homme est ainsi passé à côté d'une rare occasion de se libérer du joug de sa condition. C'est aussi ce que Dieu tenta de faire comprendre sans succès à Caïn. Par jalousie, il a assassiné son frère Abel. Les fils de Caen mais aussi de Nimrod, adeptes, félons et imposteurs de la foi, satanistes ont poursuivi dans cette félonie à Dieu, concrétisée par toutes les dérives de nos sociétés, dont la politique de la mort.

Avant de poursuivre, je rappelle la hiérarchie dominée par la Foi, à laquelle sont soumises toute religion et finalement ses ministres et mandataires. La Foi en Dieu, enseignée par Christ, ne s'inscrit en aucun cas en contradiction avec les autres religions monothéistes, dont l'islam et le judaïsme. La surate 4, verset 156-7 du Coran, dans sa christologie, fait clairement état du messianisme du Christ, siégeant à droite d'Allah le Bienveillant. La notion de Trinité existe dans l'Ancien Testament et donc dans le Judaïsme. Elle apparaît dans le psaume 134 de David (3 x Saint Yod). Le Sanhédrin échouant à démontrer que Jésus (Christ) n'était pas le Messie, il le fit condamner à mort, alors que Nicomède affirma sans retenue, qu'il pourrait être le Messie.

Jésus en tant que Messie, Il fut et est l'incarnation de DIEU.

Longtemps après sa résurrection, le Christ réapparaîtra aux côtés de Dieu et jugera les vivants et les morts selon l'Apocalypse de Jean.

Les Esséniens (période du second Temple ayant prospéré au II^e siècle av. JC) menaient une vie de pauvreté, de pureté du corps, de l'âme et de l'esprit. Ces gardiens des manuscrits de la mer Morte avaient annoncé clairement l'arrivée imminente d'un Messie sauveur et rédempteur. L'Essénien Jean le Baptiste, confirma cette prophétie concrétisée par l'arrivée de Celui dont il ne serait pas digne de sangler les sandales mais surtout de le baptiser.

Ce dernier paragraphe ne contrevient nullement au 2^e Commandement (tu ne te feras pas d'image ou d'idole de ton Dieu). En effet, s'il s'agit du Christ, nous devons nous souvenir de sa vie, son enseignement, sa passion, sa mort charnelle mais surtout sa résurrection. Le représenter crucifié, n'enfreint pas le 2^e Commandement. Les protestants préfèrent le symbole de la croix sans Jésus. Cela se défend, d'autant qu'un symbole (la croix) est plus fort qu'une image, car il laisse en chacun la liberté d'y porter son imaginaire et de partager sa souffrance. Christ est ressuscité et monté au Cieux, Sa Croix reste un symbole d'une grande force.

Le Sanhédrin et majorité des Juifs ayant condamné à **mort le Messie, pourtant** annoncé par les prophètes et attendu avec ferveur, Dieu dans sa Colère détruisit Jérusalem, son Second Temple et fit tomber Massada, éparpillant les Juifs pour de nombreux siècles.

Fin... jusqu'à l'arrivée en 2033, lors du 2000^{ième} anniversaire de la Résurrection du Christ, du Juge Suprême qui jugera les vivants et les morts et anéantira l'Antéchrist.